

**SINO-INDICA**  
PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE CALCUTTA  
TOME IV

---

PRABODH CHANDRA BAGCHI, M.A. (CAL.)  
DOCTEUR ÈS LETTRES (PARIS).

# **LE CANON BOUDDHIQUE EN CHINE**

**LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS**

---

**TOME II<sup>E</sup>**

---

**PARIS**  
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER  
12, RUE VAVIN, < VI<sup>E</sup> >  
1938

Bibl / Ori

10.4 SINO-INDICA  
PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE CALCUTTA, 4  
TOME IV

---

11.1 PRABODH CHANDRA BAGCHI, M.A. (CAL.)  
DOCTEUR ÈS LETTRES (PARIS).

2.2-1 LE CANON BOUDDHIQUE  
EN CHINE:

LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS

11.12

TOME II<sup>E</sup>

---

4.1 PARIS  
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER  
12, RUE VAVIN, <VI<sup>E</sup>>  
1938

p. 437-942



TROISIÈME PARTIE

—

LES ÉGLISES DU NORD ET DU  
SUD SOUS  
LES EMPIRES UNIFIÉS  
(581-1368)

## CHAPITRE VI

# LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS DES SOUEI

(581-618)

### LA QUATRIÈME ÉGLISE DE TCH'ANG NGAN

#### 1. — GAUTAMA DHARMAJĀNANA<sup>1</sup>

Son nom est transcrit en Chinois comme *Kiu-t'an* *Ta-mo-chô-nâ*<sup>2</sup> dans toutes les sources sauf TK et SKS. TK donne la forme *T'an-mo-po-jo* tandis que SKS enregistre la transcription plus correcte *T'an-mo-pa-jo*. Évidemment il était connu sous les deux noms, Gautama Dharmajāna et Gautama Dharmaprajña. Tous deux sont les traductions régulières de la forme chinoise — *Fa tche* 法智 “Loi-Intelligence”, sous laquelle Dharmajāna était mieux connu en Chine. Il est né dans une famille appelée *Kiu-t'an*, Gautama, et son père fut *Pan-jo-leou-tche*, Prajñaruci, celui qui avait traduit beaucoup d'ouvrages entre 538 et 543 A.D. (Voir *supra* p. 261 suiv.).

1. LK k12, 80<sup>a</sup>; NL k5, 78<sup>b</sup>; TK k4, 87<sup>a</sup>; KL k7, 62<sup>a</sup>; TL k10, 56<sup>b</sup>; SKS k2, 92<sup>a</sup>; Nanjio App. II, 126; S. Lévi—*Mahākarmasambhāga*, 1932, p. 6;

2. La transcription régulière de *jāna* est *jo* (若), anciennement prononcé *nālak*. Chō—*zuiwō* (撰) paraît aussi dans la transcription du nom de *jñānagupta*—*Chō-na-kiue-to* que Chavannes a restitué comme *Jinagupta* (*Toung Pao* 1905, pp. 332 suiv.). *Chō-na* dans le cas présent paraît être soit une transcription imparfaite de *Jāna* soit une transcription d'une forme locale du mot comme *Jāna*. Cette conjecture est confirmée par la traduction chinoise du mot *tche*—intelligence. J'ai quand même retenu la restauration de Chavannes (*infra*, p. 446.)

En 550 les Ts'i septentrionaux prirent la place des Wei. Les Wei furent remplacés par les Tcheou en 557 et, en ce moment, Dharmajñāna fut nommé gouverneur du district de Yang-sen. Quand les Tcheou furent chassés en 581 par les Souei l'empereur Wen manda Dharmajñāna près de lui à Tch'ang ngan. C'est à ce moment que celui-ci traduisit un seul ouvrage en Chinois, le *Karmavibhanga-sûtra*. Comme dans la préface de cette traduction Dharmajñāna porte encore le titre de "gouverneur de Yang-sen" il semble avoir continué ses fonctions à son poste, pour quelque temps du moins, avec l'autorisation des Souei.

Quant à son père Prajñâruci j'ai dit plus haut (p. 261) qu'il était arrivé à Lo-yang au commencement de la période *Hi-p'ing* (516), bien qu'il fit ses traductions entre 538 et 543. La date de son arrivée en Chine est indiquée dans le SKS 87<sup>o</sup>(9-15). Le KL la confirme et ajoute que Prajñâruci était arrivé sous le règne de Hiao-ming ti des Wei. Hiao-ming ti régna jusqu'en 528. Cette date, bien que paraissant trop reculée n'est pas erronée. Prajñâruci est mentionné comme un Upāsaka dans toutes les sources. Peut-être s'était-il marié en Chine et Dharmajñāna était demi-Chinois. L'ouvrage qui lui est attribué est :

*Ye pao tch'a pie king* en 1 chapitre. LK (80<sup>o</sup>15) et NL (78<sup>o</sup>13) indiquent comme la date de la traduction le 3<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *K'ai houang* (582 A. D.) et disent que c'est la deuxième traduction ; la différence entre cela et *Tsouei ye pao ying king* n'est pas grande. TK (87<sup>o</sup>18) et KL 62<sup>o</sup>11) reproduisent la même note. KL renvoie aux LK et SKS. Nanjio 739 "Sûtra on difference of the results of actions." Le texte Sanskrit a été découvert au Népal et édité par S. Lévi—*Mahākarmavibhanga-sûtra* (Leroux, Paris 1932). Le titre indiqué dans l'édition Taishô du Tripiṭaka chinois est *Fo wei cheou-kia tchang tchô chou ye pao tch'a pie king*—lit. *Buddhakṛta-sūka-mānavaka-karmavibhanga-sûtra*.

## 2. — VINITABUCHI

La traduction chinoise du nom de *Pi-ni-to-leou-tche* (Vinītaruci) est *mie hi* (滅喜)—"destruction-joie". Il était originaire du pays de Uddiyāna (*Wou tch'ang*), dans l'Inde du Nord. Ayant appris que la loi de Buddha était très prospère en Chine, il partit pour ce pays et y arriva dans la 2<sup>e</sup> année *K'ai houang* (582 A. D.), date aussi indiquée par les signes cycliques—*jen yin*. Il traduisit deux sûtras au temple de *Ta hêng chen sse*. Il reçut la collaboration de Li Tao-pao et de T'an pi, le second fils de Prajñâruci. Le cha-men Fa-tsouan de Tch'ang ngan rédigea la traduction dans la langue des Souei (c.à.d. en chinois) et la copia. Le cha-men Yen-te'ong en prépara une préface. (KL fait remarquer que d'après le LK la traduction fut faite au *Ta hêng chen sse* mais ce n'est pas correcte.)

(1). *Siang t'eu tsing che king* en 1 chapitre. LK (80<sup>o</sup>1) donne comme la date de la traduction le 2<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *K'ai houang* (582 A. D.). C'est la 2<sup>e</sup> traduction du *Kia ye chan ting king*. Les titres seulement sont différents. NL (78<sup>o</sup>17), TK (87<sup>o</sup>20); KL (62<sup>o</sup>6) dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction. Il y a une traduction de Kumârajîva intitulée *Wen chou wen p'ou-ti king*. L'ouvrage existe. Nanjio 240 *Gayâçrîṣa sûtra*.

(2). (*Ta cheng*) *fang kouang tsong tche king* en 1 chapitre. LK (80<sup>o</sup>1) donne comme la date de la traduction la 7<sup>e</sup> lune de la 2<sup>e</sup> année *K'ai houang* (582 A. D.). NL (78<sup>o</sup>17); TK (87<sup>o</sup>20); KL (62<sup>o</sup>16) dit que parfois les caractères *Ta cheng* sont omis du titre. C'est la 2<sup>e</sup> traduction. Celle de Fa hou des Tsin occidentaux *Ts'i tchou fang teng hiao king* est une traduction ancienne du même ouvrage. L'ouvrage existe. Nanjio 253 *Mahâjñāna vaipulya-dhâraṇī-sûtra*.

1. LK 112, 80<sup>o</sup>; NL 115, 78<sup>o</sup>; TK 114, 87<sup>o</sup>; KL 117, 62<sup>o</sup>; TL 110, 56<sup>o</sup>; SKS, 112, 91<sup>o</sup> (la fin de la biographie de Narendrayaça). Nanjio App. II 127.



3 — NARENDRAÏAÇAS<sup>1</sup>

Narendrayaças (*Na-lien-t'i-li-ye-che*) était natif de Uddiyâna dans l'Inde du Nord, et un maître du Tripitaka. Son nom se traduit en Chinois par *tsouen-tch'eng* (尊稱) — "honorable-exalté." Il quitta sa maison très jeune, voyagea dans les cinq Indes et dans plus de soixante pays, grands et petits. Tous les endroits qui étaient autrefois visités par Çâkyamuni le furent par lui aussi. Il est allé jusqu'à la mer au sud de l'Inde, puis revenu dans son pays natal.

"C'est de là qu'il partit pour le grand voyage qui devait le mener jusqu'en Chine; avec cinq compagnons, il traversa les grandes montagnes neigeuses (Hindou-kouch); lorsqu'ils arrivèrent au sommet de ces montagnes, les pèlerins se trouvèrent en présence de deux chemins, l'un est le chemin des hommes; il est abrupt et difficile, l'autre est le chemin des démons, il est d'accès aisé. Les étrangers sont souvent induits en erreur et s'engagent dans le chemin des démons, mais il ne tarde pas à leur arriver malheur. C'est pour prévenir ces méprises funestes qu'autrefois un roi sage a fait dresser au point de départ des deux routes une statue en pierre de Vaïçramaṇa qui indique du doigt le chemin des hommes. Un des compagnons mêmes de Narendrayaças s'engagea par erreur dans le chemin des démons; dès que Narendrayaças s'en fut aperçu il prononça l'invocation magique à Avalokiteçvara et se mit à la recherche du voyageur égaré; au bout d'une centaine de pas il trouva son corps mis à mal par les démons; lui-même put échapper au danger grâce à l'invocation qu'il avait formulée et reprit sa marche en avant. En allant vers l'Est, il arriva chez les *Jouei-jouei* (LK. *Jou-jou* qui sont les *Jouan-jouan*—les Avars). En ce moment les *T'ou-koue* (Turcs) étaient en guerre avec les *Jouei-jouei*. C'est pourquoi Narendrayaças fut obligé

1. LK. k12, 80°; NL. k5, 79°; TK. k4, 86°; KL. k7, 62°; TL. k10, 50°-57°; SKS. k2, 90°-91°; Nanjio App. II, 120 and 128; Chavannes—*T'oung Pao*, 1905, pp. 349-50, note 1.

de rester dans le pays de ces derniers; il alla dans le nord jusque sur les bords du lac *Ni* (ou lac de boue) qui est à 7000 li au nord des *T'ou-koue* (Turcs). Entre 552 et 555 les *Jouei-jouei* (Avars) furent entièrement détruits par les *T'ou-koue*; c'est après l'écrasement des *Jouei-jouei* que Narendrayaças vint se réfugier à *Yeh* (auj. Tch'ang-tô fou, prov. Honan), capitale des Ts'i septentrionaux, il y arriva la septième année *T'ien-pao* (556), alors âgé de quarante ans. On le logea dans le temple de *T'ien p'eng* et il commença la traduction des textes hindous dont on conservait plus de mille liasses dans la salle du Tripitaka".

Nous avons vu plus haut (*supra* p. 270) que durant son séjour dans le temple de *T'ien p'ing* Narendrayaças traduisit 7 ouvrages bouddhiques entre 556 et 568. La dynastie Ts'i fut détruite en 577 par les Teheou qui ne favorisaient pas le bouddhisme. Alors Narendrayaças fut obligé pour un moment de revêtir les habits laïques.

En 581 les Souei fondèrent leur dynastie à Tch'ang ngan, et aussitôt les pèlerins Chinois que la proscription du Bouddhisme avait forcés à s'arrêter chez les Turcs à leur retour de l'Inde accoururent auprès du nouvel empereur. Ils apportaient avec eux tout un chargement de livres saints. Pour les traduire on eut recours à Narendrayaças qui fut appelé à la capitale le septième mois de la 2<sup>e</sup> année *K'ai houang* (582) et installé dans le temple *Ta-hing chen*; l'empereur mit sous ses ordres trente gramaṇas, parmi lesquels se trouvait *T'an-gen*. Narendrayaças publia alors de 582 à 585 huit ouvrages. Il mourut en 589.

(1). (*Ta fang teng*) *je tsang king* en 15 chapitres. LK (80°5) indique comme la date de la traduction le 5<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *K'ai houang* (584 A. D.). La traduction fut achevée le 2<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année de la même époque (585 A. D.) NL (79°2), TK (86°18); KL (62°3) ajoute que parfois

1. Dix religieux à savoir Pao-sien, Tao-souei, Seng-t'an et d'autres qui avaient passé sept ans (575-581) dans les étrangers à la recherche des livres saints. Voir *infra* à propos de Jinagupta.

l'ouvrage est divisé en 10 et 12 chapitres. Le titre est aussi donné comme *Ta cheng ta fang teng je tsang fen king*. C'est la 4<sup>e</sup> traduction de la section de *Sâryagarbha* (*Je mi fen*) du Mahâsanipâta. Les Cha-men, Tche-huan, Tao-souei, Houei-hien et Upâsaka Fei Tchang-fang assistèrent à la traduction. L'ouvrage existe, Nanjio 62 *Sâryagarbha sâtra*. M. Lévi a utilisé les données géographiques de cet ouvrage plus d'une fois. Voir B.E.F.E.O. IV, 546 et V, 256 et 261. En dernier lieu la correction qu'il a proposée de la date de la traduction est erronée. Il dit que "La traduction de *Sâryagarbha*, datée par Nanjio entre 589 et 618, est, d'après le même catalogue (KL) de la 4<sup>e</sup> année de la période *K'ai hoang* des Souei soit 592 A.D.". La période commence en 581 A.D.—la date exacte donc est 584 A.D. comme nous l'avons déjà indiqué d'après les différentes sources.

(2). *Li tchouang yen san mei king* en 3 chapitres. LK (80<sup>5</sup>) donne comme la date de la traduction le 10<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *K'ai houang* (585 A.D.). Fei Tchang-fang collabora à la traduction. NL (79<sup>2</sup>), TK (86<sup>18</sup>); KL (62<sup>6</sup>) reproduit la même note. L'ouvrage existe. Nanjio 409 *Balavyâhasamâdhi sâtra*.

(3). *Ta tchouang yen fa men king* en 2 chapitres. LK (80<sup>6</sup>) indique la date de la traduction comme le 1<sup>er</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *K'ai houang* (583 A. D.). Le Cha-men Tche-houan assista à la traduction. L'ouvrage est le même que le *Wen chou che li chen li king*, *Cheng kin che kouang ming tô niu king* et *Ta tsing fa men king*. NL (79<sup>3</sup>), TK (86<sup>18</sup>), KL (62<sup>4</sup>) donne le titre comme *Wen chou che li chen t'ong li king* et ajoute que c'est la 3<sup>e</sup> traduction. Celle de Fa-hou (Dharmarakṣa), le *Ta tsing fa men king* est une traduction différente du même ouvrage. L'ouvrage existe. Nanjio 185 *Mañjuvrî-vâtrâdita sâtra*.

(4). *Tû hou tchang tchô king* en 2 chapitres. LK (80<sup>7</sup>) indique la date de la traduction comme le 6<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *K'ai houang* (583 A.D.). Le Cha-men Houei-kouen (d'après KL Seng kouten) tint le pinceau. L'ouvrage est aussi connu sous les titres, *Che-li-kou-to tchang tchô king*, *Chen je t'eou*

*pen king* et *Yue kouang t'ong tseu king*. NL (79<sup>3</sup>), TK (86<sup>19</sup>); KL (62<sup>5</sup>) dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction. Celle de Fa-hou intitulé *Yue kouang t'ong tseu king* est une traduction différente du même ouvrage. Il existe. Nanjio 232 *Çrîgupta-prêsthi sâtra*.

(5). *Lien houa mien king* en 2 chapitres. LK (80<sup>7</sup>) indique la date de la traduction comme le 3<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *K'ai houang* (584 A. D.). NL (79<sup>4</sup>), TK (86<sup>19</sup>); KL (62<sup>6</sup>) ajoute que le Cha men Houei hien assista à la traduction. L'ouvrage existe. Nanjio 65 *Padmamukha sâtra*.

(6). *Ta yun louen tsing yu king* en 2 chapitres. LK (80<sup>8</sup>) indique la date de la traduction comme le 1<sup>er</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *K'ai houang* (585 A.D.) et dit que c'est la 100<sup>e</sup> section du *Ta yun king*. NL (79<sup>4</sup>), TK (86<sup>19</sup>); KL (62<sup>6</sup>) dit cependant que c'est la 64<sup>e</sup> section et non pas la 100<sup>e</sup>. C'est la 2<sup>e</sup> traduction; celle de Jñanayâcas des Tcheou intitulée *Ta yun tsing yu king* et celle de Jñanagupta des Souei, intitulée *Fang teng tsing yu king* sont des traductions différentes du même ouvrage. L'ouvrage existe. Nanjio 188 *Mahâmegha sâtra*.

(7). *Lao kou niu king* en 1 chapitre. LK (80<sup>8</sup>) donne la date de la traduction comme le 12<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année de *K'ai houang* (582 A. D.). NL (79<sup>4</sup>); TK (86<sup>19</sup>); KL (62<sup>7</sup>) donne un titre un peu différent—*Kien kou niu king*. L'ouvrage existe. Nanjio 525 *Sthiradhi(?) sâtra*.

(8). *Pai fo ming king* en 1 chapitre. LK (80<sup>9</sup>) indique la date de la traduction comme le 10<sup>e</sup> mois (KL-12<sup>e</sup> mois) de la 2<sup>e</sup> année de la même époque (582 A. D.). NL (79<sup>4</sup>), TK (86<sup>19</sup>); KL (62<sup>6</sup>) reproduit la même note et ajoute que c'est la 2<sup>e</sup> traduction. L'ouvrage existe. Nanjio 411 *Çata-buddha-nâma sâtra*.

#### 4. — CHA MEN SENG TSIEOU<sup>1</sup>

"La 6<sup>e</sup> année *K'ai houang* (586 A. D.) il y eut un Gramana du temple Tchao ti, nommé Seng tsieou, qui réunit un nombre de

1. LK 112, 80<sup>5</sup>-81<sup>1</sup>; NL 125, 79<sup>3</sup>; SKS 12, 91<sup>2</sup>; Chavannes, *T'oung Pao* 19<sup>1</sup>5, p. 352. J'ai reproduit la note du SKS telle qu'elle est traduite par Chavannes.

textes en 60 chapitres. Il était entré jeune dans les ordres, il n'attachait de prix qu'à l'étude des livres; il regretta que malgré les explications qu'on pouvait donner, la forme littéraire de cet ouvrage restât peu brillante; c'est pourquoi il en coordonna (les diverses parties) de manière à ce qu'elles se fissent suite et les rattacha à un ouvrage d'ensemble. Cependant pour ce qui est de l'exactitude rigoureuse du style et du sens, il n'avait pu encore y atteindre parfaitement; récemment un Gramana du temple *Ta hing chen* nommé Hong k'ing, homme savant et perspicace, qui est chargé officiellement de surveiller la rédaction des livres du Tripitaka, rectifia et amenda ce qui avait été réuni par Seng tsieou; il eut parfaitement raison dans les titres qu'il mit et dans l'ordre de succession qu'il établit. Comme d'ailleurs dans les divers livres saints qui venaient de faire leur apparition en traduction, il y en avait beaucoup qui étaient des sections négligées jusqu'alors du *Ta tsi (Mahāsannipāta)*. Hong k'ing les condensa et les réunit aux autres sections de manière à former un ouvrage total qui devra remplir cent chapitres. (Cela aurait comporté un tiers du texte original-LK). Si l'on considère les textes hindous ce livre saint comprend en tout cent mille stances qui formeraient bien trois cents chapitres."

*Sin ho ta tsi king* en 60 chapitres. LK (80<sup>16</sup>), NL (79<sup>12</sup>); Une nouvelle collection du *Mahāsannipāta sūtra*.

##### 6. — JINAGUPTA

Nous avons raconté la première partie de la carrière de Jinagupta à propos des traducteurs des Tch'ang (voir *supra* pp. 276-279). Nous avons vu que Jinagupta était arrivé à Tch'ang ngen en 559-560 et alors traduisit quelques ouvrages bouddhiques en chinois. Pendant les bouleversements politiques (572-582) il fut obligé de quitter la Chine et se retirer dans le pays des *T'ou-kiue* (Turcs).

Lorsque la grande dynastie Souei eut reçu le trône la religion bouddhique fut aussitôt en honneur. Les religieux

chinois qui furent obligés de rester en étrangers (Pao sien et des autres, voir *supra*, p. 443) se chargeant de leurs livres saints, virent les premiers répondre à cette évolution. La première année *K'ai-houang* (581) au dernier mois de l'hiver, ils arrivèrent en la capitale. Un décret impérial confia aux fonctionnaires que cela concernait le soin de rechercher des hommes capables à qui on ordonnerait de traduire (ces nouveaux textes). La seconde année (582) au second mois de printemps on se mit au travail de traduction.

Dans la même année (582) d'après un décret impérial une nouvelle ville, la ville de Ta-hing 大興, fut construite dans le voisinage de Tch'ang ngen. Dans cette nouvelle ville, la salle principale du palais, la porte, les jardins et les étangs portèrent le nom de Ta-hing. Un temple fut fondé: il s'appela Ta-hing-chen. C'est dans ce temple qu'on fit la traduction des textes religieux.

La cinquième année *K'ai-houang* (585) une trentaine de religieux du temple de *Ta-hing-chen*, le Gramana T'an-yen et ses collègues, s'étant livrés en personne au travail de traduction, aboutirent à des contradictions et à des divergences dans les sons et dans les significations. Apprenant que Jinagupta se trouvait dans le Nord, ils adressèrent une requête au trône pour demander qu'on le fît revenir; l'Empereur rendit un décret spécial pour l'inviter à rentrer. Jinagupta, voyant que le retour dans l'Ouest lui était fermé et qu'il était resté (chez les *T'ou-kiue*) depuis dix ans, songeant profondément au souverain éclairé qui régnait alors, et trouvant de nouveau les trois joyaux fut au comble de ses vœux, quand il reçut soudain cette invitation; aussitôt, en compagnie de l'ambassadeur il entra dans l'empire. Sur ces entrefaites, l'empereur Wen passa par Lo-yang et en ce lieu vint lui rendre visite; il plut fort au Fils du Ciel qui lui fit la faveur de l'interroger plusieurs fois, et qui avant même de rentrer dans la capitale lui ordonna par décret de multiplier les traductions. Les textes hindous nouvellement arrivés comprenaient un très grand nombre d'ouvrages, tant sūtras que câstras, tant religieux que laïques,



tout ce qui fut traduit le fut sous la direction de Jinagupta. De l'avis de tous, Jinagupta en ce qui concernait les langues savait celles des pays étrangers, en ce qui concernait les écritures connaissait celles des contrées lointaines. C'est pourquoi il pouvait donner des explications et de faire lui-même la version sans avoir à s'embarrasser des traducteurs ; pour ce qui est des significations, il en comprenait parfaitement la valeur ; pour ce qui est des phrases, il en réalisait complètement l'expression ; à peine le style et le sens étaient-ils fixés en gros que le texte contrôlé se trouvait aussitôt rédigé. Les personnes chargées de recueillir (ses paroles) avec le pinceau n'avaient à faire aucun effort, si on tente de le comparer aux anciens sages, il semble bien qu'il fût digne de leur succéder. En ce temps *Ye-cho* (Narendrayaça) étant mort ce fut lui qui devint spécialement le principal artisan. En outre dans le (temple) *Ta-hing-chen* on appela encore le religieux *P'o-lo-men* (Brâhmana) *Ta-mo-ki-to* (Dharmagupta) et en même temps on ordonna aux laïques dévots, les deux frères Kao T'ien-nou et Kao Ho-jen, de traduire avec (Jinagupta) les textes hindous. Puis dix grâmanas de grande vertu, nommés Seng-hieou, Fa-ts'an, Fa-king, Houei-ts'ang, Hong-tsouen, Houei-yuan, Fa-tsouan, Seng-houei, Ming-mou, T'an-ts'ien furent chargés de surveiller le travail de traduction et de contrôler le sens primitif. Les grâmanas Ming-mou et Yen-ts'ong procédèrent à une seconde confrontation ; un examen critique par une révision nouvelle rendirent plus exacts le style et le sens.

Jinagupta avait des dispositions religieuses très sincères, sa volonté sainte était résolue et droite, il aimait la vertu sans se laisser, il recherchait la Loi sans relâche. Il était fort instruit dans le Tripiṭaka, et avait approfondi la vraie doctrine primitive, il avait étudié complètement les cinq Vidyās et en même temps il s'était exercé aux sciences laïques. Sa conduite régulière réalisait le charme de l'observation des défenses acceptées sur l'aire de la religion, sa fermeté universelle avait pénétré le sens des invocations magiques. Par les trois vêtements et le

repas unique, jusqu'à la fin il fortifia sa sincérité. Sa bonté sauvait les êtres et les attirait en foule, mais sans que cela dépendît d'exhortations ou de prières (qu'on lui aurait adressées). Il récitait avec diligence les livres bouddhiques, et, à mesure qu'il vieillissait, se livrait toujours davantage et avec plus d'assiduité (à cette pratique). Il avait une connaissance solide des (doctrines professées par) l'antiquité et, à la longue, en atteignait toujours mieux (le sens). Les hommes supérieurs et le vulgaire le vénéraient, religieux et laïques le respectaient.

A cause de son amitié avec le roi de T'eng (le fils du frère cadet de l'empereur Kao-tsou) Jinagupta fut exilé dans le Yue oriental, puis dans la région de Ngeou Min. Sa renommée religieuse remplit les routes, il venait en aide à la fois aux corps et aux âmes et faisait le plus grand bien autour de lui.

En la vingtième année *K'ai-houang* (600) il se conforma à la mortalité de tous les êtres, il était alors âgé de soixante-dix-huit ans. [La date de sa mort indiquée ici est certainement fautive. Chavannes a montré, *T'oung pao*, 1905, p. 355, n. 3, que Jinagupta fut impliqué dans les accusations portées contre le roi de T'eng en 605 A.D. Il ne pouvait donc pas mourir avant cette dernière date]. Il traduisit les ouvrages suivants sous les

Souei :

(1). *Fo pen hing tsi king* en 60 chapitres. LK (81'16) indique la date de la traduction, dit qu'elle fut commencée le 7<sup>e</sup> mois de la 7<sup>e</sup> année *K'ai houang* (587 A.D.) et achevée 1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> mois de la 12<sup>e</sup> (11<sup>e</sup>) année de la même époque, soit 592 (ou 591) A.D. Cha-men Seng-t'an (Saighadharna), les Upāsaka Fei Tchang-fang, Lieou-p'ing et d'autres y collaborèrent. Le Cha-men Yen-ts'ong prépara une préface. NL (79'9), TK (87'5) ; KL (83'11) reproduit la même note. L'ouvrage existe. Nanjio 680. *Buddha-pāracaryā-saṃgraha sūtra* ou *Buddhacarita*.

(2). *Fa kiu t'o-lo-ni king* en 20 chapitres. LK (81'17) dit que la traduction fut commencée 1<sup>er</sup>-4<sup>e</sup> mois de la 13<sup>e</sup> année (ou 12<sup>e</sup>) *K'ai houang*, 593 (ou 592) A.D. et fut terminée le 6<sup>e</sup> mois de la 16<sup>e</sup> (ou 14<sup>e</sup>) année de la même époque, 596 (594) A.D. Le Cha-men Tao-souei collabora à cette traduction, NL (79'9), TK

(87°6); KL (83°6) donne le titre comme *Ta fa kiu t'o-lo-ni king*. L'ouvrage existe. Nanjio 422 *Mahādharmaśāstra-dhāraṇī sūtra*.

(3). (*Ta*) *wei tō t'o-lo-ni king* en 20 chapitres. LK (81°17) dit que la traduction fut entreprise dans le 7° mois de la 15° année *K'ai houang*, 595 A.D. et fut terminée le 12° (ou 2°) mois de la 16° année de la même époque, 596 A.D. Le Cha-men Seng-pi y assista. NL (79°9,10), TK (87°6), KL (63°6). L'ouvrage existe Nanjio 423 *Mahābala-dharmika dhāraṇī sūtra*.

(4). *Tchou fo hou nien king* en 10 chapitres. LK (81°18) dit que la traduction fut commencée dans le 10° mois de la 14° année *K'ai houang*, 594 A.D. et terminée dans le 12° mois de la même année. Le Cha-men Seng-t'an y assista. NL (79°16), TK (87°6), KL (63°13). Bien que KL dise que l'ouvrage était déjà perdu il existe. Nanjio 412 *Fo chow pou sse yi kong tō tchou fo so hou nien king—Acintya-guṇa-sarva-buddha-parigraha sūtra*.

(5). *Wou ts'ien wou pai fo ming king* en 8 chapitres. LK (18°18) dit que la traduction de cet ouvrage fut commencée dans le 8° mois de la 13° année *K'ai houang*, 593 A.D. et terminée le 9° mois de la 14° année, 594 A.D. Les Cha-men Seng-t'an et d'autres assistèrent à cette traduction. NL (79°10), TK (87°6), KL (63°7). L'ouvrage existe. Nanjio 408 *Pañca-sahasra-pañca-pāta-Buddha-nāma sūtra*.

(6). *Hien hou p'ou sa king* en 6 chapitres. LK (81°1) dit que la traduction fut commencée dans le 12° mois de la 14° année *K'ai houang*, 594 A.D. et terminée dans le 2° mois de la 15° année de la même époque, 595 A.D. Le Cha-men Leng-fen (d'après KL Ming-fen) et d'autres y assistèrent. NL (79°11), TK (87°7); KL (93°6) donne le titre *Ta fang teng ta tsi hien hou king* et lui attribue 5 chapitres en disant que c'est la section de Bhadrakāla du *Mahāsannipāta*. C'est la 7° traduction du *Pan-tcheou san mei king*. L'ouvrage existe. Nanjio 75 *Mahāvaiṣṭava-mahāsannipāta-Bhadrakāla sūtra*.

(7). *Hien chen tchou yi t'ien tseu so wen king* en 4 chapitres. LK (81°1) indique la date de la traduction comme le 4° mois de la 15° année *K'ai houang*, 595 A.D. Le Cha-men Tao-suei

assista à la traduction. NL (79°11), TK (87°7), KL (63°12) dit que c'est la 6° traduction du *Jou houan san mei king* et que c'est une traduction différente du *Pao tsi chen tchou yi houei*. Toutes les sources sauf LK donnent le caractère *chen* (善) au lieu de *hien* (賢) dans le titre. L'ouvrage était déjà perdu au temps du KL.

(8). *Kouang tch'a tchou fa hing king* en 4 chapitres. LK (81°2) dit que la traduction fut commencée le 24 du 4° mois de la 15° année *K'ai houang*, 595 A.D. et terminée le 25 du 5° mois de la même année. Upāsaka Fei Tchag-fang collabora à cette traduction. NL (79°12), TK (87°7), KL (62°78) reproduit la même note. L'ouvrage existe. Nanjio 424 *Sarvadharmacaryā (?) Sūtra*.

(9). *Sseu t'ong tseu king* en 3 chapitres. LK (81°2) dit que la traduction fut commencée dans l'5° mois de la 13° année *K'ai houang*, 593 A.D. et terminée dans le 7° mois de la même année. Cha-men Seng-kouen y assista. NL (79°12); TK (87°7), KL (63°8) donne un titre un peu différent: *Tseu san mei king* et dit que c'est la 2° traduction. Celle de Fa-hou: *Fang teng ni houan king* est une traduction plus ancienne du même ouvrage. L'ouvrage existe. Nanjio 121 *Caturdāraka-samādhi sūtra*.

(10). *Tchou fa pen wou king* en 3 chapitres. LK (81°3) donne la date de la traduction comme le 6 du 7° mois de la 15° année *K'ai houang*, 595 A.D. Upāsaka Lieou-ping assista à cette traduction. NL (79°12,13), TK (87°7), KL (63°12) dit que c'est la 3° traduction du *Tchou fa wou king*. L'ouvrage existe. Nanjio 163 *Sarvadharmapavṛtti-nirdepa sūtra*.

(11). *Hiu k'ong yun p'ou sa king* en 2 chapitres. LK (81°3) donne la date de la traduction comme le 3° mois de la 7° année *K'ai houang*, 587 A.D. Le Cha-men Seng-t'an assista à cette traduction. Le Cha-men Yen-ts'ong en écrivit la préface. NL (79°13), TK (87°8), KL (63°5-6) dit que c'est la 16° section du *Mahāsannipāta*. C'est la 4° traduction. Les traductions plus anciennes sont parfois

intitulées : *Hieu k'ong tsang king* et *Hieu k'ong tsang chen tcheou king*. L'ouvrage existe. Nanjio 67 *Ākāraṅga-bha sūtra*.

(12). *Yue chang niu king* en 3 chapitres. LK (81<sup>4</sup>) donne la date de la traduction comme le 4<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> mois de la 11<sup>e</sup> année *K'ai houang*, 591 A. D. Upāsaka Lieou-p'ing assista et Cha-men Yen-ts'ong écrivit une préface. NL (79<sup>14</sup>) TK (87<sup>8</sup>), KL (63<sup>8</sup>) reproduit la même note. L'ouvrage existe. Nanjio 441 *Candrothara-dārīkā-vyākaraṇa sūtra*.

(13). *Chen sseu t'ong tseu king* en 2 chapitres. KL (81<sup>4</sup>) indique la date de la traduction comme 7<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> mois de la 11<sup>e</sup> année *K'ai houang*, 591 A. D. Fei Tchang-fang lui-même assista à cette traduction. Le Cha-men Yen-ts'ong en écrivit la préface. NL (79<sup>14</sup>), TK (87<sup>8</sup>); KL (63<sup>10</sup>) dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction, aussi intitulée *T'a fang teng ting wang king* et *Ta cheng ting wang king*. L'ouvrage existe. Nanjio 181 *Vimalakīrti nirdēṣa*.

(14). *Yi cheu king* en 2 chapitres. LK (81<sup>5</sup>) donne la date de la traduction comme le 12<sup>e</sup> mois de la 11<sup>e</sup> année *K'ai houang* 591 A. D. Fei Tchang-fang lui-même assista à cette traduction. NL (79<sup>15</sup>); TK (87<sup>8</sup>); KL (63<sup>4</sup>) dit que c'est la première traduction de la 39<sup>e</sup> section du Ratnakṛta, le *Hien hou tchang tchō houeï*. La traduction faite plus tard sous les T'ang est le *Hien cheu king*. L'ouvrage existe. Nanjio 23 (39) *Bhadrāpāla-praśṭhā-pariprcchā*.

(15). *P'i yu wang king* en 2 chapitres. LK (81<sup>5</sup>) indique la date de la traduction comme le 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> mois de la 15<sup>e</sup> année *K'ai houang*, 595 A. D. Le Cha-men Tao-souei et d'autres assistèrent à cette traduction. NL (79<sup>15</sup>), TK (87<sup>8</sup>), KL (65<sup>7</sup>) donne le titre *Ta tsi p'ā yu wang king* et dit que c'est une section du Mahāsannipāta. KL ajoute que l'ouvrage est parfois intitulé *Hien hou king*. Mais cette indication semble être erronée parce que *Hien hou king* est une section du Ratnakṛta. L'ouvrage existe. Nanjio 78 *Mahāsannipātāvadanārāja sūtra*.

(16). *Ta kio tsing sin king* en 2 chapitres. LK (81<sup>6</sup>), NL (79<sup>16</sup>), TK (87<sup>9</sup>), KL (63<sup>5</sup>). D'après les sources c'est la

première traduction qui constitue la section du *Fa cheng tche yo* (25<sup>e</sup> Section) du Ratnakṛta. La traduction fut exécutée dans le 9<sup>e</sup> mois de la 15<sup>e</sup> année *K'ai houang* (595 A.D.) et terminée dans le 10<sup>e</sup> mois de la même année. Le cha-men Seng kiai tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 37 *Ādyācāya-sāṃcoda*.

(17). *Yi hiang tch'ou cheng p'ou sa* en 1 chapitre. LK (81<sup>6</sup>), NL (79<sup>16</sup>), TK (87<sup>9</sup>), KL (63<sup>3</sup>). D'après les sources c'est la 10<sup>e</sup> traduction, le texte est le même que le *Wou leang men wei mi tche king* et d'autres. La traduction fut faite en 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *K'ai houang* (585 A.D.). Le cha-men Seng t'an tint le pinceau et Yen ts'ong écrivit une préface. L'ouvrage existe. Nanjio 359 *Ekamukhaśāṭa-bodhi-sātra-sūtra*.

(18). *Ta wei teng houang sien jen ven yō king* en 1 chapitre. LK (81<sup>7</sup>), NL (79<sup>17</sup>), TK (87<sup>9</sup>) et KL (63<sup>13</sup>). D'après les sources c'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première *Yi yō fa cheng king* n'est pas différente. La traduction fut faite en 1<sup>e</sup>-2<sup>e</sup> mois de la 6<sup>e</sup> année *K'ai houang* (586 A.D.). Tao yuan tint le pinceau et Yen ts'ong en fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 211—*Paramārthadharma-vijaya-sūtra*.

(19). *Wen chou che li king king* en 1 chapitre. LK (81<sup>7</sup>), NL (79<sup>17</sup>), TK (87<sup>9</sup>), et KL (63<sup>16</sup>). D'après les sources c'est la 2<sup>e</sup> traduction, le texte est le même que le *Wen chou che li siuan king king*. La traduction fut faite en 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> mois de la 6<sup>e</sup> année *K'ai houang* (586 A.D.). Seng t'an tint le pinceau et Yen ts'ong fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 287 *Manjuśrī-parīcarāṇa-sūtra*.

(20). *Po fo ming hao king* en 1 chapitre. LK (81<sup>8</sup>), NL (80<sup>1</sup>), TK (87<sup>10</sup>) et KL (63<sup>16</sup>-17). D'après les sources c'est le même que le *Pa ki yang chen tcheou* et le *Pa yang chen tcheou king* (voir Nanjio 299 et 300 et aussi 301). C'est donc la 4<sup>e</sup> traduction qui fut exécutée en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> mois de la 6<sup>e</sup> année *K'ai houang* (586 A.D.). Tao yuan tint le pinceau et Yen ts'ong fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 302 —*Aṣṭabuddhaka*.



(21). *Hî yu kiao leang kong tō king* en 1 chapitre. LK (81<sup>8</sup>), NL (80<sup>1</sup>), TK (87<sup>10</sup>) et KL (63<sup>14</sup>). D'après les sources c'est la première traduction, le texte est le même que le *Tsouei wou pi king* des T'ang (voir Nanjio 269). KL seul donne un autre titre: *Hî yu hî yu kiao leang kong tō king*. La traduction fut exécutée le 6<sup>e</sup> mois de la 6<sup>e</sup> année *K'ai houang* (586 A. D.). Seng t'an tint le pinceau et Yen ts'ong fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 268 "Sūtra on the good qualities of rare comparison".

(22). *Chen kong king* en 1 chapitre. LK (81<sup>9</sup>), NL (80<sup>1</sup>), TK (87<sup>10</sup>), et KL (63<sup>15</sup>). D'après les sources c'est la 2<sup>e</sup> traduction, le texte est le même que le *Tcheng kong king*. La traduction fut faite en 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> mois de la 6<sup>e</sup> année *K'ai houang* (586 A. D.). Seng-t'an tint le pinceau et Yen ts'ong fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 275 "Sūtra on the right respectfulness."

(23). *Jou lai chen k'iao tcheou king* en 1 chapitre. LK (81<sup>9</sup>), NL (80<sup>2</sup>), TK (87<sup>10</sup>), et KL (63<sup>14</sup>). D'après les sources c'est la 2<sup>e</sup> traduction, le texte est le même que le *Hîu k'ong tsang p'ou sa wen fo king*. La traduction fut faite en 1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> mois de la 7<sup>e</sup> année *K'ai houang* (587 A. D.). Seng t'an tint le pinceau et Yen ts'ong fit la préface. La traduction existe. Nanjio 367 *Tathāgatopāya-kauṣalya-māntrasūtra*.

(24). *Pou k'ong k'uan so houang che yin sîn tcheou king* en 1 chapitre. LK (81<sup>10</sup>), NL (80<sup>2</sup>), TK (87<sup>10</sup>), et KL (63<sup>1</sup>). Le titre est aussi parfois donné comme *Pou k'ong k'uan so tcheou king*. La traduction fut exécutée en 4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> mois de la 7<sup>e</sup> année *K'ai houang* (587 A. D.). Seng t'an tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 312 *Amoghapāṇḍāya*.

(25). *Che eul fo ming chen tcheou kiao leang kong tō tch'ou tchang mié tsouei king* en 1 chapitre. LK (1<sup>10</sup>), NL (80<sup>2-3</sup>), TK (87<sup>10-11</sup>), et KL (63<sup>2</sup>). C'est la première traduction, le texte est le même que le *Tch'eng tsan jou lai kong tō chen tcheou king*, la traduction exécutée sous les T'ang. La traduction fut faite le 5<sup>e</sup> mois de la 7<sup>e</sup> année *K'ai houang* (587 A. D.).

Seng kiai tint le pinceau et Yen ts'ong en fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 335 *Dôdôga-buddhaka-sūtra*.

(26). *Kin kang tch'ang t'o lo ni king* en 1 chapitre. LK (81<sup>11</sup>), NL (80<sup>3</sup>), TK (87<sup>11</sup>) et KL (63<sup>4</sup>). D'après les sources c'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première *Kin kang chang mei t'o lo ni* n'est pas différente. La traduction fut exécutée en 6<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> mois de la 7<sup>e</sup> année *K'ai houang* (587 A. D.). Seng kiai tint le pinceau et Yen ts'ong en fit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 372 *Vajramandā-dhāraṇā*.

(27). *Tcheou fa tsouei chang wang king* en 1 chapitre. LK (81<sup>11</sup>), NL (80<sup>4</sup>), TK (87<sup>11</sup>) et KL (63<sup>10</sup>). D'après les sources la traduction fut exécutée en 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> mois de la 15<sup>e</sup> année *K'ai houang* (595 A. D.). Le cha-men Ming fen tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 507—*Sarvadharmânuttarāraja-sūtra*.

(28). *Jou fa kie t'i sing king* en 1 chapitre. LK (81<sup>12</sup>), NL (80<sup>4</sup>), TK (87<sup>11</sup>) et KL (63<sup>13-14</sup>). D'après les sources c'est la 2<sup>e</sup> traduction du *Pao tsi san mei wen chou fa chen king*. La traduction fut faite en 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> mois de la 15<sup>e</sup> année *K'ai houang* (595 A. D.). Tao mi et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 51—*Ratnakūṭasūtra*.

(29). *Chang tcheou t'ien tseu (so wen) king* en 1 chapitre. LK (81<sup>12</sup>), NL (80<sup>4</sup>), TK (87<sup>11</sup>), et KL (63<sup>9</sup>). D'après les sources la traduction fut faite en 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> mois de la 15<sup>e</sup> année *K'ai houang* (595 A. D.). Fei Tchang fang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 519—*Vanikapāṭi(?)-devaputra-sūtra*.

(30). *Tcheou cheng p'ou ti sin king* en 1 chapitre. LK (81<sup>13</sup>), NL (80<sup>4</sup>), TK (87<sup>11</sup>) et KL (63<sup>9</sup>). La traduction fut faite dans le 10<sup>e</sup> mois de la 15<sup>e</sup> année *K'ai houang* (595 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 450—*Utpādita-bodhicitta-sūtra*.

(31). *Kin houang ming king tcheou so p'in yin tcheou p'in ho* en 1 chapitre. LK (81<sup>13</sup>), NL (80<sup>5</sup>), TK (87<sup>11</sup>) et KL (63<sup>11</sup>). D'après les sources c'est une traduction postérieure. Les traductions anciennes avaient été faites en 4 chapitres par

Dharmakṣema des Leang, en 6 chapitres par Tchen ti (Parāmartha) des Leang et en 5 chapitres par Kiue-to (Yaogupta) des Tchou. C'est une compilation des traductions diverses du *Suvarṇaprabhāsa-sūtra* faite par Pao kouei en collaboration avec Jinagupta après le 17<sup>e</sup> année K'ai houang (597 A. D.). La compilation existe. Nanjio 130. Compilation of three incomplete translations of the *Suvarṇaprabhāsa-sūtra*.

(32). *Hou kouo p'ou sa king* en 2 chapitres. NL (79<sup>b</sup>16) se referre au T'ang lou. KL (63<sup>a</sup>4) renvoie au NL et dit que c'est la 13<sup>e</sup> section du Ratnakūṭa. L'ouvrage existe. Nanjio 23 (18) *Rāstrapālapariprechā*.

(33). *Fo houa yen jou lou lai tō tché pou sse yé king kie king* en 2 chapitres. NL (79<sup>b</sup>16) se referre au T'ang lou. KL (63<sup>a</sup>8) dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction, le texte est le même que le *Tou tchéou fo king kie tché kouang yen king*. L'ouvrage existe. Nanjio 91.—*Tathāgata-guṇajñānācintya-viśayāvatāra-nirdeśa*.

(34). *Miao fa tien houa king t'ien p'in* en 7 chapitres. KL (63<sup>a</sup>9) dit que parfois 8 chapitres divisés en 27 sections sont attribués à l'ouvrage. La traduction fut faite par Jinagupta en collaboration avec Dharmagupta dans l'année *Jen cheou* (c. à d. la 1<sup>re</sup> année -601 A. D.) au monastère de Yin p'ou yao. L'ouvrage contient une préface intéressante qui avait été traduite par Nanjio 839-*Saddharmapundarīka-sūtra*.

(35). *Ta fang teng ta yun ts'ing yu king* en 1 chapitre. NL (79<sup>b</sup>13) se referre au T'ang lou. KL (63<sup>a</sup>11-12) dit que c'est la 64<sup>e</sup> section—intitulée *Ta yun king ts'ing yu p'in* du Mahāvāipulya. C'est la 3<sup>e</sup> traduction, les deux autres *Ta yun ts'ing yu* et *Ta yun louen ts'ing yu* sont un peu différents. L'ouvrage existe. Nanjio 186-*Mahāmegha-sūtra*. Pour la traduction d'une partie de l'original Sanskrit voir Bendall dans le J. R. A. S., XII, ii, 288-311.

(36). *T'ong fang tsouei cheng teng wang jou lai king* en 1 chapitre. NL (79<sup>b</sup>17) se referre au T'ang lou. KL (63<sup>a</sup>5) dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction. Le texte n'est pas différent de *Tchéou king chen tchéou king*. Le catalogue des Ming (Nanjio) donne

un titre plus complet *T'ong fang tsouei cheng teng wang jou lai tchéou hou tchéou she kien chen tchéou king*. L'ouvrage existe. Nanjio 366.—*Sūtra of the spiritual Mantra of the Tathāgata Anuttaradīparāja who helps, protects and holds the world*."

(37). *Wou so yu p'ou sa king* en 4 chapitres. NL (69<sup>b</sup>14) se referre au T'ang lou et KL (63<sup>a</sup>8) simplement renvoie au NL. L'ouvrage existe. Nanjio 439 '*Sūtra on the Bodhisattva Akīṇana*'.

(38). *Ta cheng san tsiu tch'an kouei king* en 1 chapitre. NL (80<sup>b</sup>5) se referre au T'ang lou. KL (63<sup>a</sup>10) simplement renvoie au NL. L'ouvrage est perdu.

(39). *Ki che king* en 10 chapitres. KL (63<sup>a</sup>11) seul enregistre cette traduction et dit que c'est la 5<sup>e</sup> traduction du *A-han ki che king*. La traduction fut exécutée en collaboration avec Dharmagupta. C'est certainement le même ouvrage qui est enregistré parmi les traductions de Dharmagupta, voir *infra* p. 467 et Nanjio 549.

# 6. — CHE SIN HING

De tous les écrivains de l'époque des Souei Sin Hing semble avoir été un personnage très remarquable par les idées nouvelles qu'il prêchait. C'est seulement LK (k 12, 83<sup>a</sup>), NL (k 5, 81<sup>a</sup>) et SKS (k 16, 55<sup>a</sup>) qui conservent des courtes notices sur lui et ses deux œuvres. Il était un natif de Wei tchéou et fut moine au temple de *Tchen tsi sse*. C'est là qu'il compila les deux ouvrages suivants pour propager ses nouvelles doctrines. Il était d'opinion qu'on ne doit pas pratiquer le *Bodhisattvayāna* et le *Grāvaka-yāna* ensemble. C'est pourquoi il renonça aux 250 *śīlas* (du *Bodhisattvayāna*). Par conséquent il atteignit seulement une étape entre celui de Gramana et de Gramanera. Il ne put jamais être un Gramana parfait. Ses disciples pratiquaient le chemin prescrit par le *Vaipulya-sūtra*, observaient les *dhāta*, (*t'éou-t'o*) et vivaient sur l'aumône. Ils prenaient seulement un repas par journée et vivaient comme des *parivāṣaka*, c'est à dire voyageaient tout le temps. Sin hing était adoré

par tout le monde. Il prêchait aussi la doctrine du *Saddhan-maṇḍarika*; il disait qu'il y a mille chemins pour arriver au *nirvāṇa*. C'est comme on arrive à la capitale d'un prince de huit directions. On peut arriver au *nirvāṇa* des dix directions. Il y a aussi des chemins qui sont courts et d'autres qui sont plus difficiles. Il y en a un seul parmi eux qui est le meilleur. Lorsque on n'a pas d'illumination Bodhi est aussi souffrance pour lui, mais dès qu'on est illuminé la souffrance même devient le Bodhi. C'est pourquoi il préféra ce chemin là. C'était le meilleur d'après lui.

LK dit que c'est pourquoi les contemporains de Sin hing le critiquaient beaucoup. Il avait cité des textes originaux des *sūtras* et des *śāstras* comme appui de ses doctrines. Mais on ne pouvait pas trouver les sources de ces citations. C'est pourquoi ses ouvrages restaient obscurs aux générations postérieures. La publication de ces ouvrages fut défendue par un décret impérial daté de la 20<sup>e</sup> année *K'ai houang*, 600 A.D. Ses ouvrages sont les suivants :

- (1). *Touei ken ki hing tsa lou*: une collection des diverses explications de l'origine de la pratique religieuse en 32 chapitres. LK (83<sup>9</sup>); NL (81<sup>11</sup>) lui attribue 26 chapitres et ajoute le caractère *tsi* (compilation) après *lou* dans le titre.
- (2). *San kiai wei pie tsi lou* 3 chapitres. LK (83<sup>9</sup>), NL (81<sup>11</sup>) lui attribue 4 chapitres.

#### 7. — PAO KOUEI

Pao kouei<sup>1</sup> était un Gramana du *Ta hing chen sse* qui prépara une nouvelle compilation du *Suvarnaprabhāsa-sūtra* (*Sin ho kin kouang ming king*) en 8 chapitres, dans la 17<sup>e</sup> année *K'ai houang* (597 A.D.). Par son érudition il fut aussi grand que Tao ngan. Son œuvre fut tout-à-fait semblable à

<sup>1</sup> LK, k12, 83<sup>9</sup>; NL, k5, 81<sup>11</sup>; KL, k7, 65<sup>9</sup>; TL, k16, 59<sup>9</sup>, Nanjio App. III. 13.

celle de Tche Min-tou. Tche Min-tou avait fait une compilation en 8 chapitres des cinq traductions du *Cheu leng gen king* faites par deux Indo-Scythes (*Tche*), deux hindous (*Tchou*) et un Koutchéen (*Po*) et une autre compilation des trois traductions du *Wei mo king* en 5 chapitres faites par un Indo-Sythe et par deux hindous. Le Cha-men Seng tseou aussi avait fait une compilation semblable en 60 chapitres des 4 traductions du *Mahāsannipāta* (*Ta ts*) faites par deux Tch'an (*T'an wu tek'an* et *Leou kia tek'an*), par Kumārajīva et par (*Buddha*) yaças. Il y avait trois traductions différentes du *Suvarnaprabhāsa-sūtra*, la première de Dharmakṣema en 4 chapitres, la deuxième de (Yao)gupta en 5 chapitres et la troisième en 7 chapitres de Paramārtha. La traduction de Dharmakṣema est incomplète, celle de Paramārtha comprends seulement 7 chapitres. Mais la traduction de Yaçomitra est complète. C'est pourquoi Pao kouei a pu faire cette compilation. Le Cha-men Yen ts'ong a écrit une préface.

*Sin ho kin kouang ming king*. La compilation existe. Nanjio 130. La compilation fut fait en collaboration avec Jinagupta; voir *supra*, p. 455.<sup>2-31</sup>

#### 8. — CHE SENG TS'AN

LK (k 12, 83<sup>9</sup>) et NL (k 15, 81<sup>11</sup>) disent que Seng ts'an était un moine du *Ta hing chen sse*. Son nom de famille est Souen; il était natif de Tch'en leou. Il quitta le monde très jeune et voyagea au sud et au nord de Yang-tse. Il traversa les trois pays, des Ts'i, des Tch'en et des Tch'ou pour visiter les établissements bouddhiques. Il y entretenait avec les moines sur les problèmes difficiles. A ce moment il y avait 25 communautés bouddhiques en Chine, dont la première pratiquait le mahâyāna. C'est pourquoi il fallait compiler de nouveaux textes expliquant clairement le mahâyāna.

L'ouvrage de Che Seng ts'an, le *Che tchong ta cheng louen* en 1 chapitre contenait beaucoup des citations des textes originaux et était très bien fait pour les novices.



## 9. — CHE SENG KOUEN

LK (k12, 83<sup>b</sup>-84<sup>a</sup>) et NL (k5, 81<sup>b</sup>) disent que Seng kouen était un Āraṃaṇa du *Ta king chen sse*. Il était originaire de Tcheng tou et un élève de Che Wang-ming des Tchou. Son nom de famille était Tcheng. C'était une famille laïque. Seng kouen avait enseigné les 25 communautés bouddhiques de la Chine. En ce moment il trouva dans les sūtras beaucoup de contradictions. Pour les expliquer il compila un ouvrage intitulé *Louen tch'ang* (*Cāstra-samanvaya*) en 30 chapitres.

## 10. — CHE YEN TS'ONG

Yen ts'ong<sup>1</sup> avait pour nom de famille Li (李) et était né en 557 A. D. à Po-jen (à l'ouest de la sous-préfecture actuelle de T'ang chan, préfecture de Chouen-tô, province de Tcheli). Des l'âge de dix ans, il sortit du monde et prit en religion le nom de Tao kiang; à l'âge de 21 ans, il changea ce nom contre celui de Yen ts'ong. Quoiqu'il n'ait jamais été dans l'Inde, il avait appris le Sanskrit et fut chargé par l'édit impérial de traduire en Chinois des textes sacrés venus récemment d'occident; bien plus, lorsqu'un Āraṃaṇa originaire de Rājagṛhapura (Wang che tch'eng) s'apprêta à quitter la capitale pour retourner dans son pays, Yen ts'ong reçut l'ordre de traduire du Chinois en Sanskrit deux ouvrages traitant, l'un d'une relique merveilleuse qui se trouvait en Chine, l'autre des heureux présages qui étaient apparus pour assurer la prospérité de la dynastie des Souei. Les traductions étaient destinées à être répandues dans les pays d'occident. Yen ts'ong paraît avoir aussi été initié à l'écriture Tchame, car après la victoire remportée sur le Lin-yi (Tcham-pâ) en 605 A. D. ce fut lui qui

1 LK, k12, 84<sup>a</sup>; NL, k5, 82<sup>a</sup>; KL, k57, 66<sup>b</sup>; SKS, k2, 93<sup>b</sup>-94<sup>a</sup>, à la suite de la biographie de Dharmagupta. Chavannes (B.E.F.E.O., 1930, pp. 438-439) a traduit la dernière notice. Nous l'avons reproduit intégralement ici. Cf. aussi Pelliot—J. As. 1934, p. 72 où il se réfère à son article dans *Rev. des Arts Asiatiques*, V (1928), 155-156 où il y a question du *Si-yu tche* (certainement le même que le *Si-yu tchouan*) de Yen ts'ong.

fut chargé de faire le catalogue des 1350 ouvrages bouddhiques qu'on avait rapportés de ce pays. Ces textes qui formaient 564 liasses, étaient tous écrits en écriture *Kouen louen*, c'est à dire vraisemblablement l'écriture Tchame. C'est sans doute à cause de sa connaissance des langues des pays bouddhiques que Yen ts'ong fut invité par l'empereur à composer un *Traité sur les contrées d'occident* (*Si-yu tchouan*); plus tard, l'empereur lui confia encore le soin de travailler avec P'ei-kiu<sup>1</sup> à reviser et à continuer les *Mémoires sur l'Inde* (*T'ien tchou ki*). Nous ne savons pas de quel auteur émanaient primitivement ces mémoires, mais peut-être est-ce l'ouvrage édité par P'ei-kiu et Yen ts'ong qui est cité par Huan-tsang sous le titre de *Mémoires sur l'Inde* (*Yin tou ki*). Cf. Huan-tsang *Mémoires* 1-pp. 378 & 427.

Yen ts'ong mourut en 610 A. D. âgé de 54 ans."

Les ouvrages suivants lui sont attribués :—

1. *T'a mo kiou to tchouan* en 4 chapitres
2. *T'ong ki louen* en 1 chapitre.
3. *Pien kiao louen* en 1 chapitre.
4. *T'ong hio louen* en 1 chapitre.
5. *Chen ts'ai t'ong tseu tchou tche cheu lou* en 1 chapitre.
6. *Sin yi king sou* en 1 chapitre.

## 11. — CHE TAO TCHENG

C'est seulement NL (k5, 82<sup>a</sup>) qui mentionne et dit qu'il fut un moine de Yi (逸) dans le province de Ts'ang-tcheou.

1 Pour une notice sur P'ei-kiu voir Chavannes, loc. cit. p. 438. "Le *T'ang chou* (LVII. p. 46) attribue à P'ei-kiu un *Mémoire avec cartes sur les pays d'occident* (*Si-yu t'ou ki*) en 3 chapitres. P'ei-kiu, étant commissaire du gouvernement chinois à Tchang-ye (= Kan-tcheou au Kan Sou), vers l'an 605 ou 606, profita de ses relations avec les nombreux marchands d'occident qui affluaient là pour leur demander des renseignements détaillés sur leurs divers pays d'origine; il composa ainsi son *Mémoire avec cartes sur les pays d'occident* qu'il présenta à l'empereur Yang de la dynastie Souei. La biographie de P'ei-kiu (*Souei chou* LXVII, *T'ang chou* k100) nous a conservé un texte intéressant sur les trois routes qui, de Tounen houang, menaient en occident (cf. Richthofen, China vol. I. p. 530, n. 1)."

Il fit une compilation intitulée, *Fan cheng liou hing fa* en 6 volumes divisés respectivement en 20, 10, 7, 5, 3, et 1 chapitres dans le but de réformer les pratiques des moines. Durant la période *K'ai-houang* (589-600 A.D.) il était allé à la capitale où il fut bien reçu. Mais il aliéna les moines de la capitale par ses conférences et fut bientôt obligé de s'enfuir à Yue (越).

#### 12. — CHE HOUEI YING

LK (12,84<sup>a</sup>) et NL (5, 82<sup>a</sup>) disent que Houei-ying était moine de *Che wei sse*. Son nom de famille était Kiang et il était né à Pa-si (巴西). Durant l'époque des Tcheou, Che Tao-ngan, le maître de *Prajñâpâramitâ*, fonda une école. Houei-ying appartenait à cette école, et enseignait le Mahâyâna d'après les enseignements de Tao-ngan. Il fut nommé maître des 25 communautés bouddhiques en Chine et habita le temple de *Ts'ien-hing sse*.

Les ouvrages suivants lui sont attribués :—

1. *Tcheou Che Tao ngan tche tou louen kiai* en 24 chapitres "Commentaire sur les explications de *Tche tou louen*—*Prajñâpâramitâ* par Che Tao-ngan." L'ouvrage comprends aussi une préface écrite par Tao-ngan lui-même.
2. *Chang hao louen* en 1 chapitre.
3. *Ts'ouen fa louen* en 1 chapitre.
4. *Ye siu louen* en 1 chapitre.

#### 13. — BODHIVARDHANA (?)

Le nom de *P'ou-ti teng* est mentionné seulement dans le NL, KL, et TL. La forme originale de son nom n'est pas connue. Nanjio la restitue soit en Bodhitai, qui ne signifie rien, soit en Bodhidipa, qui est impossible parce que *teng* 登 ne signifie pas "la lampe." Mais nous croyons que Nanjio a justement pensé que la seconde partie du nom, *teng*, est une traduction. Les sources différentes évidemment prennent le nom comme un nom Chinois, autrement elles auraient indiqué la traduction Chinoise de ce nom. *Teng* signifie, "achever, ajouter, etc." Alors nous

pouvons reconstruire provisoirement le nom original comme Bodhivardhana.

LK dit que c'est seulement la préface de son ouvrage qui contient des informations précises sur lui. Il était venu en Chine sous les Souei des pays étrangers. Son ouvrage est bien connu dans les collections de Tripitaka. Il s'était d'abord installé à Kouang-tcheou où il pratiquait le *t'a tch'an fa* (塔禪法). Il avait deux petits morceaux de parchemin, l'un contenait les bons caractères (*chen tseu*), l'autre les mauvais (*ngo tseu*). Il faisait la divination à l'aide de ces deux morceaux de parchemin. Il pratiquait aussi le *tseu p'ou fa* (自撲法) pour détruire les péchés. Tout le monde venait l'interroger et un Upāsaka de Tsing-tcheou devint son disciple. La 13<sup>e</sup> année *K'ai-houang* (593) un homme informa le gouverneur de Kouang-tcheou de ces pratiques. Alors ce dernier interrogea ces deux moines. Ils citèrent le *Tchen tsa king* comme l'autorité du *t'a tch'an fa* et dirent que le *tseu p'ou fa* se trouve dans tous les sâtras.

Le gouverneur en arrivant à la capitale fit un rapport officiel exprimant des doutes quant à l'autorité de *Tchen tsa king*. Sur cela le *Nei che tche leng* Li Yuan-pao et Kouo-yi, le *Sse-ma* de Kouang-tcheou s'en allèrent au *Pao tch'ang sse* et demandèrent à Fa-king et d'autres moines des informations sur ces sâtras. Alors ces moines répondirent que ceux-ci n'existaient pas dans le Tripitaka. Ils ne se trouvaient pas non plus dans les catalogues. Fa-king dit aussi que ces pratiques n'étaient pas bonnes. Alors la propagation de ces pratiques fut arrêtée par un décret officiel. Après quelques ans un Brahmin était venu en Chine. Il disait que ces pratiques existaient aux Indes.

L'ouvrage de P'ou-ti teng, le *Tchen tsa chen ngo ye pao king*, aussi intitulé *Tchen tsa king*, en 2 chapitres, est encore conservé dans le Tripitaka. Voir Nanjio 464 "Sûtra on the consideration by divination of the results of good and bad actions."—LK, k12, 84<sup>a-b</sup>; NL, k5, 82<sup>a</sup>; KL, k7, 65<sup>a</sup>; TL, k10, 59<sup>a</sup>; Nanjio II, 130.

14. — DHARMAGUPTA<sup>1</sup>

Dharmagupta (*Ta-mo-kieu-to*), dont le nom est en Chinois Fa mi (法密) "secret de la loi" était originaire du royaume de Lo-lo (Lâta) dans l'Inde du sud; à l'âge de vingt-trois ans il se rendit dans l'Inde du centre et résida dans le *Kieou-meou-ti-seng-kia-lo-mo* (Kaumudi-saṅghārāma, c'est à dire le couvent "du clair de lune" ou "des lotus d'eau" de la ville de *Kien-na-kieou-po-chō* (Kānyakubjā), dont le nom signifie "sorti de l'oreille" (*eul tchou* 耳出 — Karnaja, une fausse sanskritisation du nom—Kanoj); ce fut là qu'il fit tomber sa chevelure et que, à l'âge de vingt-cinq ans, il reçut toutes les défenses. Trois ans plus tard, il accompagna un de ces maîtres dans le royaume de *Tche kia* (Takka) et y resta cinq années dans le Deva-vihāra (*Ti-po-pi-ho-lo*) c'est à dire dans le temple royal car le terme *deva* désigne ici le roi du pays. Il entendit parler de la Chine et sans être encore tout-à-fait résolu à la visiter, il alla dans le royaume de Kapiça (*Kia-pi-che*) où il demeura pendant deux ans dans le temple royal. Kapiça était le lieu où affluaient toutes les caravanes des marchands venues du nord des Montagnes neigeuses (Himalaya); ce fut par ces étrangers que Dharmagupta reçut de nouveaux renseignements sur la Chine et sur l'état florissant de la religion dans ce puissant empire. Il se décida alors à s'y rendre. Franchissant le pied occidental des Montagnes neigeuses, il passa par les royaumes de *P'ou-k'ia-lo*, de *Po-to-tch'an-na* (Badakshan) et de *Ta-mo-si-pin-to* (var. *Ta-mo-si-siu-to*, nom du pays près du Wakhan). Il arriva ainsi dans le royaume de *K'o-lo-p'an-t'o* (Tashkourgane), où il passa une année. Puis il alla à Cha-lei (Kashgar), où il résida dans le temple royal; après y être resté deux années, il se remit en route et

1 NL, k5, 82<sup>a</sup>-83<sup>a</sup>; TK, k4, 87<sup>b</sup>; KL, k7, 66<sup>a-b</sup>; TL, k10, 60<sup>a-b</sup>; SKS, k2, 92<sup>a</sup>-93<sup>a</sup>; Nanjio App. II, 131; Chavannes, B.E.F.E.O. 1903, pp. 439-40; NL, k4, 82<sup>b</sup>19 dit que Dharmagupta était originaire du royaume de Wou-tch'ang (Udāyāna) dans l'Inde du Nord. Nous avons reproduit la notice du SKS d'après la traduction de Chavannes.

parvint à *K'ieou-tseu* (Koutcha); là encore il s'arrêta dans le temple royal pendant deux ans. Au bout de ce temps, malgré le roi de Koutcha qui aurait voulu le retenir, il partit secrètement pour *Wou-k'i* (lisez *Yen-ki*—Karasahr), où il demeura deux ans dans le temple (A-lan-na). De là, il se rendit à Kao-tch'ang (Tourfan), où il séjourna deux années, puis à Yi-wou (Hami), où il resta un an. De là il atteignit Koua-tcheou après une traversée du désert où lui et ses compagnons perdirent leur route et faillirent périr de soif. Il entra dans la capitale des Souei, Tch'ang-ngan, le 10<sup>e</sup> mois de la 10<sup>e</sup> année *K'ai-houang* (590 A.D.). Lorsque l'empereur Yang (605-616) fixa sa capitale à Lo-yang, il l'y accompagna, et c'est là qu'il mourut en 619 A.D. Il avait travaillé pendant 28 ans à la traduction en Chinois des textes hindous.

Comme il avait beaucoup voyagé et vu un grand nombre de pays, il publia un ouvrage intitulé *Mémoire écrit au temps de la dynastie Souei sur les contrées d'occident* (*Ta souei si yu tchouan*); ce livre comprenait dix sections:—(1) productions; (2) température; (3) habitations; (4) gouvernement; (5) instruction; (6) rites et cérémonies; (7) le boire et le manger; (8) vêtements; (9) richesses et marchandises; (10) listes des montagnes, des cours d'eau, des royaumes, des villes et des hommes célèbres.

Les ouvrages suivants lui sont attribués:

(1). (*Ta fang teng*) *Chen tchou yi t'ien tseu sou ven king* en 4 chapitres. NL (82<sup>b</sup>18); TK (87<sup>b</sup>9); KL (66<sup>a</sup>2) dit que c'est la 7<sup>e</sup> traduction, aussi intitulée *Jou houan san-mei king* et *Cheng chen tchou yi king*. KL en renvoyant au NL dit que cet ouvrage constitue la 36<sup>e</sup> section (parivarita) du Ratnakūta. L'ouvrage existe. Nanjio 23 (36) *Susthitamati-pariprechā*.

(2). (*Ta fang teng*) *Ta tsi p'ou sa nien fo san mei king* en 10 chapitres. NL (82<sup>b</sup>18); TK (87<sup>b</sup>8); KL (66<sup>a</sup>2) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction. La traduction de Kong To-tche des Song (*supra* I, p. 399) intitulée *P'ou sa nien fo san mei king* est une traduction différente du même ouvrage. Il constitue une section





serieusement l'étude du *Vinaya* et bientôt apprit le *p'la* par cœur. Mais il était, par tempérament, méditatif et s'adonna donc aux pratiques de *samādhi* d'après la prescription des maîtres de grand mérite. Il voyagea ensuite dans le sud et alla enfin de s'installer au monastère de Nālandā (*Nā-lan-t'o sse*) en Magadha. C'est là qu'il rencontra l'*ācārya* Cīlabhadra (*Kie-hien*<sup>1</sup>) qui était en train d'enseigner le *Saptadāṣabhāmi-śāstra* en ce moment. Prabhākara assista à ces conférences, recueillit et étudia des informations sur les *gāthā* Hinayāna. Il arriva bientôt à apprendre cent mille *gāthā* du Hinayānaśāstra et démontra ainsi sa grande qualité intellectuelle. Il fut bientôt nommé maître de l'*Abhi-dharma* Hinayāna aussi bien que Mahāyāna à Nālandā et fut beaucoup admiré par ses compagnons. Il avait beaucoup de disciples et parmi lesquels Prajñā-(varman), Indravarma et d'autres devinrent fameux pour leur profonde érudition. Prabhākara et ses disciples furent appréciés non seulement par le peuple mais également respectés par le roi de ce pays.

Comme la règle de discipline ne permet pas aux *cākyaputra*, qui ont quitté leurs maisons, de rester au même endroit pour plus de six mois, Prabhākara n'était pas disposé à rester trop longtemps à Nālandā. Il entendit parler des "braves barbares du Nord" (北狄) qui n'étaient pas encore enseignés sur la loi. Tandis qu'il y avait beaucoup de gens pour propager la loi de Buddha dans le pays natal il n'y avait personne pour l'enseigner à l'étranger. Alors Prabhākara quitta le pays pour la région du Nord avec dix disciples, les uns ecclésiastiques, les autres laïques. Il se dirigea d'étape en étape vers le nord; il parvint au campement de *Che-hou* (yabghu) *Kagan* de l'occident; il lui enseigna la loi bouddhique et l'exhorta; avant qu'une période de dix jours se fût écoulée, il trouva chez le souverain barbare une confiance et une soumission toutes particulières; chaque jour *Che-hou*

1. Cīlabhadra est sans doute celui qui était le chef dans le monastère de Nālandā au moment de la visite de Huan-tsang et fut le maître de celui-ci; voir Watters, II, pp. 165 suiv.

## CHAPITRE VII

### LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS DES T'ANG

( 618-907 )

#### LA CINQUIÈME ÉGLISE DE TCH'ANG NGAN

##### 1. — PRABHĀKARAMITRA<sup>1</sup>

Le nom de ce moine est fidèlement transcrit par toutes les sources comme *Po-lo-p'o-kia-to-mi-to-lo* (Prabhākaramitra), parfois abrégé en *Po-lo-p'o-mi-to-lo* (Prabhāmitra). NL traduit le nom comme *Kouang tche* (光智—le variant *sien* 先 pour *kouang* est simplement une faute) c. à d. *Prabhā-jñāna* tandis que les autres sources comme KL traduisent le nom plus correctement par *Tso ming tche che* (*ming yu*) 作明知識朋友—*Prabhā-jñāna-mitra*, dont la forme abrégée est donnée comme *Ming-yu* (= *mitra*). KL ajoute qu'il est généralement connu en chinois soit comme *Po-p'o* (波頗)—Prabhā soit comme *Kouang tche*.

Prabhākaramitra était né dans une famille royale de l'origine Kṣatriya dans l'Inde centrale (Madhya-deça)<sup>2</sup>. Il quitta sa maison à l'âge de dix ans et s'adonna aux études bouddhiques sous la direction d'un maître capable. Il fit tant de progrès dans son étude qu'au bout de quelques années, dit-on, il put apprendre par cœur cent mille *gāthā* des *Mahāyāna-sūtra*. Dès qu'il eut son ordination (*upasampadā*) il commença

1. TK, k4, 87<sup>a</sup>; NL, k5, 83<sup>b</sup>; KL, k8, 67<sup>b</sup>-68<sup>a</sup>; TL, k11, 61<sup>a</sup>-62<sup>b</sup>; SKS, k8, 98<sup>a</sup>-<sup>b</sup>; Nanjio, App. II, 132; S. Lévi—*Mahāyāna-Sūtrālamkāra*, Introd. p. 7. Chavannes a traduit une partie de la notice incorporée dans le SKS, voir *Les T'ou-Kiou Occidentaux*, pp. 192-193; Il est appelé simplement Prabhāmitra dans les mémoires de Huan-tsang—cf. Watters II, p. 165.

2. NL seul (87<sup>b</sup>) dit que Prabhākaramitra était originaire du *Si t'ien-tchou kouo*, "le royaume de l'Inde occidentale"; c'est erroné si on ne l'entends pas comme "le royaume de l'Inde (dans le pays) de l'occident."

*Kagen* donnait (à Prabhākaramitra et à ses compagnons) de la nourriture pour vingt personnes; matin et soir, il leur faisait des offrandes avec respect; les religieux et les laïques, compagnons (de Prabhākaramitra), furent tous l'objet de traitements excellents: les causes de joie qu'on leur apportait et la vénération croissante qu'on leur témoignait redoublaient de jour en jour. La 9<sup>e</sup> année *Wou-tō* (626 A.D.) le roi de *Kao-p'ing* sortit de Chine pour aller comme ambassadeur chez les barbares; c'est dans ces circonstances que (lui et Prabhākaramitra) se virent; profitant de cette occasion (Prabhākaramitra) se préparait à partir pour l'Orient; mais *Che-hou* et ses sujets le retinrent et ne le laissèrent pas (s'éloigner). Le roi (de *Kao-p'ing*) fit donc un rapport pour en informer l'empereur; celui-ci rendit un décret invitant (Prabhākaramitra) à venir; alors, en compagnie (du roi) de *Kao-p'ing*, il alla auprès de l'empereur. Le 22<sup>e</sup> jour du 11<sup>e</sup> mois de la première année *Tchen-kouang* (627) il arriva à la capitale.

Ils s'installèrent dans le monastère de *Hing-chen sse* sur l'ordre de l'empereur. L'empereur fut bientôt attiré par la profonde intelligence de Prabhākara et l'admira beaucoup. Dans la 3<sup>e</sup> lune de la 3<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (629) il pria Prabhākara de traduire des textes sacrés. Alors les fonctionnaires furent avisés de rassembler des hommes de talents qui pouvaient aider Prabhākara à ce travail. On en trouva 19. La traduction fut donc commencée au fameux monastère de *Ta-hing sse*; les *cha-men* Huan-wou, Seng-kia (Saṅgha) et d'autres traduisirent la parole. Le maître de Tripitaka et le *Vinayadhara*, Gupta (*Ku-to*) vérifia la traduction. Les *Cha-men* Fa-lin, Houei-ming, Houei-teche, Houei-tsing et d'autres l'écrivirent. Les *Cha-men* Houei-cheng, Fa-toh'ang, Houei-lang, T'an-tsang, Tche-kiaï, Tche-cheou, Seng-pien, Seng-tsong, Tao-yu, Lin-kia, Wen-chouen et d'autres copièrent la traduction. L'empereur chargea quelques uns de ses grands fonctionnaires d'examiner la rédaction finale du travail et de surveiller l'exécution. La 4<sup>e</sup> lune de la 4<sup>e</sup> année de la même période (630 A. D.) la traduction du *Pao sing king* (Ratnatârâ-sûtra) fut achevée.

Ensuite au monastère de *Chen-kouang sse* les traductions du *Pan-jo teng louen* (*Prajñâdâpa-câstra*) et du *Ta tchouang yen king louen* (*Mahâlaṅkāra-sûtra-câstra*) furent terminées dans le printemps de la 7<sup>e</sup> année (633). Les traductions ayant été achevées, Prabhākara les presenta au l'empereur. Dix exemplaires en étaient préparés et furent distribués dans l'empire. Prabhākara fut grandement honoré.

Mais les savants confucéens ne purent pas tolérer le grand respect que l'empereur démontra envers Prabhākara. Ils commencèrent des propagandes contre lui auprès de l'empereur. Alors celui-ci cessa de prendre l'intérêt dans ce savant étranger. C'est seulement le *cha-men* Lin-kia qui continua d'apprécier le grand mérite de Prabhākara. Prabhākara n'avait plus d'enthousiasme et mourut le 6<sup>e</sup> jour du 4<sup>e</sup> mois de la 7<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (633 A. D.) à l'âge de 69. Le *Cha-men* Huan-wou érigea un *stâpa* au monastère de *Cheng-kouang* pour perpétuer la mémoire de son illustre maître.

Il traduisit les ouvrages suivants:

(1). *Ta tsi pao sang king* en 10 ch. (8 ch. NL (83<sup>e</sup>11). TK (87<sup>e</sup>15); KL 67<sup>e</sup>2) le mentionne comme *Pao sing t'o-lo-ni king* et dit que la traduction était commencée dans le 3<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (629 A.D.) dans le *Hing-chen sse* et était terminée dans le 4<sup>e</sup> mois de l'année suivante (630 A.D.). Le *Cha-men* Fa-li écrivit la préface. KL fait remarquer que l'ouvrage appartient à la classe du *Mahâ-sannipâta* et que c'est le même que *Ta tsi pao tch'ouang fen*. L'ouvrage existe. Nanjio 84 *Ratnatârâ-dhârani-sûtra*. Nanjio fait remarquer que c'est une traduction tardive de la deuxième partie du Nanjio 61, *Ta fang teng ta tsi king*. — "*Mahāvaiṣṭava-mahâsannipâta sûtra*".

(2). *Pan-jo teng louen* [che] en 15 ch. (13 ch.). NL (83<sup>e</sup>11). TK (87<sup>e</sup>15); KL 67<sup>e</sup>2) dit que c'était composé par le Bodhisattva Nâgarjuna et commenté par le Bodhisattva Deva (*Fen pie meng p'ou sa*). La traduction était commencée dans le 6<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (630 A.D.) dans le monastère du *Cheng-kouang* et était terminée le 17<sup>e</sup> jour du 6<sup>e</sup> mois de la 6<sup>e</sup>



année (632 A.D.). Le *Cha-men* Houei-tche écrivit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 1185 "*Prajñā-prādhānā-gāstra kārikā*".

(3) *Ta cheng tchouan yen king louen* en 13 (15) ch.; NL. (83<sup>11</sup>). TK (87<sup>15</sup>); KL (67<sup>3</sup>) dit que c'était composé par le Bodhisattva Asanga et fait remarquer que la traduction était commencée au même temps que l'ouvrage précédant dans le *Cheng-kouang sse* dans la 4<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (630 A.D.) et terminée dans le printemps de la 7<sup>e</sup> année de la même époque (633. A.D.). Li Pai-yo, le fils du prince Yu-tche, écrivit la préface. L'ouvrage existe. Nanjio 1190. "*Mahayānālakṣanā-sātra-gātra*". Le texte original trouvé au Nepal a été publié et traduit en français par M.S. Lévi (1907-1911).

## 2. — HUAN WAN

Huan-wan,<sup>1</sup> le moine du *Yen-héng sse* était maître de *gīla* (*kīe-che*) du prince royal. Pendant sa vieillesse il avait eu mal au pied; c'est pourquoi il avait la permission d'entrer la cour sur une chaise à porteurs. L'empereur et ses courtisans suivaient l'enseignement du maître Huan-wan. Huan-wan voulait expliquer clairement quelques textes du canon. Alors il invita plus de 30 savants vertueux et fit avec eux des recherches pour établir la signification exacte. Le travail fut terminé au bout de quelques ans et Huan-wan compila des ouvrages intéressants que l'on copia et distribua. On les conserva comme des explications légitimes du *Dharmaratna*.

- (1). *San tō louen* en 1 chapitre, NL (83<sup>16</sup>)
- (2). *Jou tao fang pien men* en 2 chapitres, NL (83<sup>16</sup>)
- (3). *Kīng yu louen*, NL (83<sup>16</sup>)
- (4). *Wou yi guan ki* en 1 ch. NL (83<sup>16</sup>)
- (5). *Wou tsin tsang yi* en 1 ch. NL (83<sup>16</sup>)
- (6). *Fa kie guan ki* en 2 ch. NL (83<sup>16</sup>)

1. NL, k5, 83<sup>16</sup>;

- (7). *Fa kie tou* [*ping che pou louen*]<sup>1</sup> NL (83<sup>17</sup>)
- (8). *Lī fo yī cheu* en 2 ch. NL (83<sup>17</sup>)
- (9). *Che tchong t'ou king yi* NL (83<sup>16</sup>)

## 3. — CHE HOUEI TSING

Le Gramana Che Houei-tsing<sup>2</sup>, le moine du monastère de *King che kō kouo sse*, était originaire de Tchao. Son nom laïque est *Fang* 房. Son père, *Wei-yen* était un fonctionnaire. Houei-tsing était très intelligent et bien connu dans le metropolis. Il surpassa même les sages. Les savants confucéens méprisaient beaucoup la communauté bouddhique. Alors Houei-tsing tint le pinceau pour défendre l'égglise. Il compila le *Che yi louen* en 1 chapitre et le *Nei tien che ying hova* en 10 chapitres. Il avait eu grand succès à la cour et fut nommé maître du monastère de *P'ou-kouang sse*.

Il fut connu désormais comme le Sthavira de *Ki-kouo*. Il commenta un nombre des gāstras : le *Tchouang-yen*, le *Tsa-sin* le *Kiu-che* etc., en plus de cent chapitres. Ces commentaires étaient déjà perdus au temps de Tao-suan, le compilateur du NL.

## 4. — CHE FA YUN

Fa-yun<sup>3</sup> était moine au monastère de *Si-ming sse* dans la capitale. Il était originaire de *Kiang* et avait voyagé un peu en *Huan Sou*. Il avait beaucoup travaillé et lu tous les *sātra*. Il critiqua impartialement les fautes de toutes les trois religions (le Bouddhisme, le Taoïsme et le Confucisme) et compila deux ouvrages pour enseigner le public :

- (1). *Pien leang san kiao louen* en 3 chapitres. NL (84<sup>1</sup>).
- (2). *Che wang tcheng ye louen* en 10 chapitres. NL (84<sup>1</sup>).

## 5. — HUAN TSANG

Le nom de famille de Huan-tsang était *Tch'en* 陳 et son nom personnel était *Yi*. Mais il était généralement

1. D'après la note des éditeurs de *Ko kio sho in* ces quatres mots (*ping che yu-louen*) sont omis par les éditions Yuan et Ming.

2. NL, k5, 84<sup>1</sup>  
3. NL, k5, 84<sup>1</sup>

connu sous le nom Hiuan-tsang' (aussi prononcé Hiuan-tchouang). Son père Houei 慧 était un homme de noble disposition, et était un savant confucéen de type orthodoxe. Hiuan-tsang était le dernier de ses quatre fils. Le second fut un Buddhist dévoué et adopta la vie d'un moine. Hiuan-tsang depuis son enfance suivit son frère dans son voyage et séjourna avec lui dans des monastères bouddhiques. Ainsi contracta-t-il un zèle pieux pour la loi de Buddha. Il décida bientôt à adopter la vie de moine et à étudier sérieusement la littérature bouddhique. Il reçut son ordination à l'âge de 20 ans et commença son étude sous les grands maîtres du Bouddhisme.

Il n'était pas cependant content avec les traductions chinoises des textes bouddhiques. Il était donc nécessaire de chercher des nouveaux textes canoniques pour faire comprendre la loi mieux aux moines de son pays. Aussi désira-t-il de visiter les pays saints du Bouddhisme. Après avoir fait des préparatifs il partit de Tch'ang-ngan en 629 A.D. secrètement pour les pays occidentaux. Le récit de ce voyage pénible a été décrit par lui-même dans ses mémoires.

Après une absence de 16 ans Hiuan-tsang retourna à Tch'ang-ngan au commencement de 645 A.D. et fut cordialement reçu par l'Empereur T'ai tsong. Il avait rapporté de l'Inde une vaste collection des textes sacrés. Il traduisit ces textes en collaboration avec des autres moines jusqu'à sa mort qui lui parvint le 6<sup>e</sup> jour du 2<sup>e</sup> mois de 664 A.D.

(1). *Ta pan-jō-po-lo-mi-to king* en 600 chapitres. NL (84<sup>9</sup>) indique la date de la traduction comme la 4<sup>e</sup> année *Hien-k'ing* (659 A.D.); il y a peut-être une erreur. TK (88<sup>18</sup>); KL (69<sup>2</sup>) renvoie à la 16<sup>e</sup> section (*parivarta*) de la 4<sup>e</sup> division (*sthāna*) du *Fan king* (翻經) *t'ou* et dit que d'après cette source la traduction fut commencée le premier jour du premier mois de la 5<sup>e</sup> année *Hien-k'ing*

1. NL, k5, 84<sup>85</sup>; TK, k4, 88<sup>88</sup>; KL, k8, 69<sup>74</sup>; SKS, k4-k5; Nanjio App. II, 133.

(660 A.D.) dans la salle de *Yu houa* (玉華) au monastère de *Yu houa kong*. Elle fut terminée le 20<sup>e</sup> jour du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Long-chō* (663 A.D.). Les cha-men *Ta cheng kouang* (*Mahāyāna-prabha*), *Ta-cheng-kin*, *Kia-cheng* et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1. *Mahāprajñā-pāramitā-sūtra*.

(2). *Neng touan kin kang pan-jō-po-lo-mi-to king* en 1 chapitre. NL (84<sup>10</sup>) donne le titre simplement comme *Neng touan kin kang pan jo king*. TK (88<sup>19</sup>); KL (69<sup>3</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction. L'original est le même que celui traduit par Kumārajīva et d'autres. KL indique la date de la traduction comme le premier jour du 10<sup>e</sup> mois de la 22<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (648 A.D.). La traduction fut faite sur la terrasse de *Hong-fa* au monastère de *Yu-houa-hong* dans la préfecture de *Yi-kiun* au *Fang-tchou*. *Tchong chou tou Hing-k'ai* tint pinceau. L'ouvrage existe.

Nanjio 13 *Vajracchedakā-prajñā-pāramitā-sūtra*.

(3). *Pan-jō-po-lo-mi-to san king* en 1 chapitre. NL (84<sup>14</sup>) mentionne l'ouvrage sous le titre de *Pan-jō-to sin king*. TK (88<sup>5</sup>); KL (69<sup>3</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la deuxième traduction. Le texte est le même que le *Mo-ho-pan-jō ta ming tcheou king*. KL dit que la traduction fut faite au monastère de *Ts'ouei wei kong* au Nan-chan le 24 du 5<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le cha-men *Tche-jen* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 20 *Prajñāpāramitā-hṛdaya-sūtra*; une traduction anglaise par S. Beal a paru en J. R. A. S. 1864-65 (Art. II), cf. également son *Catena* p. 282-284. Il y a deux préfaces de cette traduction, une faite par Houei-tchong des T'ang et l'autre par l'Empereur T'ai-tsou des Ming. Le texte sanskrit a été publié au Japon.

(4). *Ta p'ou-sa tsang king* en 20 chapitres. NL (84<sup>9</sup>) dit que la traduction fut faite au monastère de *Hong tou sse* dans la 19<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (645 A.D.). TK (88<sup>18</sup>); KL (69<sup>4</sup>) renvoie au NL et dit qu'à présent l'ouvrage constitue la 12<sup>e</sup> section du *Ratnakūṭa*. KL précise l'information du NL en disant que la traduction fut faite dans la salle de *Fan-king* du

*Hong-fou* sse de la capitale occidentale le 2<sup>e</sup> du 5<sup>e</sup> mois de la 19<sup>e</sup> année (645 A.D.). Le cha-men Tch'e-tcheng tint le pinceau et Tao-siuan vérifia la traduction. L'ouvrage existe. Nanjio 23 (12) *Bodhisattva-pitaka*.

(5). *Ta cheng ta ts'i tsang che louen king* en 10 chapitres NL (84<sup>10</sup>) mentionne l'ouvrage sous le titre de *Ta fang teng che louen king*. TK (88<sup>18</sup>). KL (69<sup>5</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 13<sup>e</sup> section du *Mahāsannipāta* (Ta-ts'i). Le texte est le même que l'ancienne *Fang kouang che louen*. La traduction fut commencée dans la salle de traduction (*Fan king yuon*) au *Ta ts'eu ngen sse* dans la capitale occidentale le 23 du premier mois de la deuxième année *Yong-houei* (651 A.D.) et fut terminée le 29 du 6<sup>e</sup> mois de la même année. Les *cha-men* Ta-cheng-kouang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 64 *Dapacakra-kṣiti-garbha*.

(6). *Hien wou pien fo tou kong tō king* en 1 chapitre. NL (84<sup>12</sup>) omet l'expression *kong-tō* du titre. TK (88<sup>2</sup>); KL (69<sup>6</sup>) renvoie au NL et dit que c'est une traduction différente de la section *cheou-leang* 量 de l'Avatamsakasūtra. La traduction fut faite dans "la salle de traduction" au *Ta ts'eu ngen sse* le 28 du 9<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *Yong-houei* (654 A.D.). Les *cha-men* Ta-cheng-yun et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 95 *Ananta-buddha-kṣetra guṇa-nirdeṣa sūtra*.

(7). *Chouo wou keou tch'eng king* en 6 chapitres. NL (84<sup>10</sup>); TK (88<sup>19</sup>) omet la première caractère du titre; KL (69<sup>7</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 7<sup>e</sup> traduction; le texte est le même que le *Wei mo king* de Kumārajīva. La traduction fut commencée dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen sse*, le 8<sup>e</sup> jour du 2<sup>e</sup> mois de la première année *Yong-houei* (650 A.D.) et fut terminée le premier jour du 8<sup>e</sup> mois de la même année. Le *gramana* Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 149 *Vimalakīrtinīrdeṣa*.

(8). *Kiai chen mi king* en 5 chapitres. NL (84<sup>10</sup>); TK (88<sup>19</sup>); KL (69<sup>7</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 2<sup>e</sup>

traduction du texte complet. Le texte est le même que le *Chen mi kiai t'o kiai tsie siang sui t'o*. La traduction fut commencée le 18<sup>e</sup> jour du 5<sup>e</sup> mois de la 21<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (647 A.D.) au monastère de *Hong-fou sse* et fut terminée le 13<sup>e</sup> jour du 7<sup>e</sup> mois de la même année. Le *gramana* Ta-cheng-kouang tint le pinceau. Dans quelques éditions la date de la traduction est indiquée comme la 31<sup>e</sup> année *Tchen-kouang*; mais ce n'est qu'une erreur par ce que la période *Tchen-kouang* n'avait pas eue la 31<sup>e</sup> année. L'ouvrage existe. Nanjio 247 *Sandhi-nirmocana-sūtra*.

(9). *Fen pie yuon ki tch'ou cheng fa men king* en 2 chapitres, NL (84<sup>10</sup>); TK (88<sup>19</sup>); KL (69<sup>8</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction. Le texte est le même que celui du *Yuon chen king* traduit par *Kia-to* c-à-d. (Dharma) gupta des Souei. La traduction fut commencée dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen*, le 3<sup>e</sup> jour de la 2<sup>e</sup> lune de la 1<sup>e</sup> année *Yong-houei* (650 A.D.) et fut terminée le 8<sup>e</sup> jour du même mois. Le *gramana* Ta-cheng-siun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 140 "Sūtra of explaining the first and excellent gate of the law of Nidāna"-*Nidāna sūtra*.

(10). *Yo che lieou li kouang jou lai pen yuon kong tō king* en 1 chapitre. NL (84<sup>11</sup>); TK (88<sup>19</sup>) donne un titre abrégé *Yo che jou lai pen yuon kong tō king*. KL (69<sup>9</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la deuxième traduction, la première, dont le texte est le même ayant été fait par *Kia-to* (Dharma) gupta des Souei. La traduction fut faite le 5<sup>e</sup> jour du 5<sup>e</sup> mois de la première année *Yong-houei* (650 A.D.) dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen sse*. Le *gramana* Houei-li tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 171 *Bhaiṣajya-guru-vaidīryaprabhāsa-pārvaprayāñhāna-guṇa sūtra*.

(11). *Tch'eng tsan tsing tou fo chō cheu king* en 1 chapitre. NL (84<sup>11</sup>); TK (88<sup>19</sup>); KL (69<sup>10</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction. Le texte est le même que le *A-mi-to king* traduit par Kumārajīva. KL indique la date de la tra-



duction comme le 1<sup>er</sup> jour du 1<sup>er</sup> mois de la première année *Yong-houei* (650 A.D.). Elle fut faite dans la salle de traduction au *Ta ts'eu ngen sse*. Le *gramana Ta-cheng-kouang* (d'après une *lecture variante*—*Ta-cheng-siun*) tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 199 *Sukhânativyâha*.

(12). *Chen hi yu king*, en 1 chapitre. NL (84<sup>11</sup>); TK (88<sup>1</sup>); KL (69<sup>11</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction du *Wei seng yu king*. La traduction fut faite le 13<sup>e</sup> jour du 5<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (649 A.D.) au *Ts'ouei wei kong* au *Tchong nan chan*. Le *gramana Ta-cheng-kin* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 261 *Adbhuta-dharmaparyâya*.

(13). *Tsouei wou pi king* en 1 chapitre. NL (84<sup>11</sup>); TK (88<sup>1</sup>); KL (69<sup>11</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première *Hi yu kiao leang kong tô king* ayant été faite sous les Souei. La présente traduction fut achevée le 19 du 7<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen kouang* (649 A.D.) au monastère de *Ta ts'eu ngen sse* dans la salle de traduction. Le *gramana Ta-cheng-kouang* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 269 "Sûtra on the greatest incomparableness."

(14). *Teh'eng tsan ta cheng kong tô king* en 1 chapitre. NL (84<sup>11</sup>); TK (88<sup>1</sup>); KL (69<sup>12</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la première traduction. Le texte est la même que le *Kiue ting ye tchang king*. La traduction fut faite le 6 du 5<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *Yong-houei* (654 A.D.) dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen sse*. Le *gramana Ta-cheng-kouang* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 276 *Mahâyâna-guṇastuti-sûtra*.

(15). *Jou lai cheu kiao cheng kiun wang king* en 1 chapitre. NL (84<sup>11</sup>) omet le mot *kiun* du titre. TK (88<sup>20</sup>). KL (69<sup>13</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction du *Tong wang king*. La traduction fut faite dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen sse* le 6 du 2<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le *gramana Ta-cheng-kouang* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 249 *Râjânavâdaka*.

(16). *Yuan ki cheng tao king* en 1 chapitre. NL (84<sup>20</sup>); TK (88<sup>5</sup>); KL (69<sup>13</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 6<sup>e</sup> traduction du *Pei to chow hia king*. La traduction fut faite dans la salle de *Hong fa* à côté droit du (*Tseu wei gen* dans le palais du nord à la capitale occidentale Lo-yang) le 1<sup>er</sup> jour du 1<sup>er</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le *gramana Ta-cheng-kouang* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 272 *Pratītyasamutpāda sūtra*. Le texte sanscrit a été retrouvé, inscrit sur les briques, à Nâlandâ et publié avec une traduction anglaise du texte chinois de Huan-tsang. Voir Chakravarti et Bagchi, *Ep. Ind.*; vol. XXI, pp. 199-204.

(17). *Pou k'ong kiuan so chen tcheou sin king* en 1 chapitre. NL (84<sup>13</sup>); TK (88<sup>3</sup>); KL (69<sup>13</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première ayant été faite par *Kiu-to* (i.e. Jñānagupta) des Souei. La présente traduction fut faite le 19 du 4<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *Hien-k'ing* (659 A.D.) dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen*. Le *gramana Ta-cheng-kouang* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 316 *Amoghapāṣa-brāya*.

(18). *Che yi mien chen tcheou sin king* en 1 chapitre. NL (84<sup>13</sup>); TK (88<sup>3</sup>); KL (69<sup>15</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première ayant été faite par *Ye-che-kiu-to* i.e. Yaçogupta des Tcheou. La traduction fut achevée le 28 du 3<sup>e</sup> mois de la première année *Hien-k'ing* (656 A.D.) dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen*. Le *gramana Huan-tsô* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 328 *Analokeyavaraikāḍḍaṣamukha-dhāraṇī*.

(19). *Tcheou wou cheou king* en 1 chapitre. NL ne le mentionne pas. TK (88<sup>5</sup>) le mentionne sous le titre de *Tcheou wou cheou*. KL (69<sup>15</sup>) renvoie au *Fan king t'ou* et dit que l'ouvrage fut traduit le 1<sup>er</sup> jour du 1<sup>er</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *Lân-tô* (664 A.D.) dans la grande salle de *Yu-houa* au monastère de *Yu-houa*. Le *gramana Ta-cheng-kouang* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 330 *Pañca-mantra-sûtra*.

(20). *Cheng tch'ouang pi yin t'o-lo-nô king* en 1 chapitre. NL (84<sup>12</sup>); TK (88<sup>3</sup>); KL (70<sup>1</sup>) renvoie au NL et dit que c'est la

première traduction due *Miao p'i yin tchouang t'o-lo-ni*. La traduction fut faite le 29 du 9<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *Yong-houei* (654 A. D.) dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen*. Le *gramana* Ta-cheng-yun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 861 *Subāhūmudrā-dhvaṃja-dhāraṇī-sūtra*.

(21). *Tchou fo sin t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. NL (84<sup>e</sup>12) TK (88<sup>e</sup>2); KL (70<sup>e</sup>2) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 26 du 9<sup>e</sup> mois de la 1<sup>e</sup> année *Yong-houei* (650 A. D.). Le *gramana* Ta-cheng-yun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 489 *Buddha hṛdaya dhāraṇī*.

(22). *Pa ts'ei kou nan t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. NL (84<sup>e</sup>12) TK (88<sup>e</sup>3); KL (70<sup>e</sup>2) renvoie au NL et indique comme la date de la traduction le 10 du 9<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *Yong-houei* (654 A. D.). La traduction fut faite également dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen*. Le *gramana* Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 490 *Dhṛṣṭhonmālanadhāraṇī*.

(23). *Pa ming p'ou mi t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. NL (84<sup>e</sup>13); TK (88<sup>e</sup>3); KL (70<sup>e</sup>3) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen* le 27 du 9<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *Yong-houei* (654 A. D.). Le *gramana* Ta-cheng-yun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 491 *Aṣṭanāma-samanta-guhyadhāraṇī*.

(24). *Tche che t'o-lo-ni king* en 1 chapitre, NL (84<sup>e</sup>14); TK (88<sup>e</sup>4); KL (70<sup>e</sup>4) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen* le 10 du 10<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *Yong-houei* (654 A. D.). Le *gramana* Chen-tch'a tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 492 *Vasudharā-dhāraṇī*.

(25). *Lieou men t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. NL (84<sup>e</sup>12); TK (88<sup>e</sup>2); KL (70<sup>e</sup>4) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au monastère de *Hong-fou-sse* le 14 du 7<sup>e</sup> mois de la 19<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (646 A. D.). Le *gramana* Pien-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 493 *Samukkhā-dhāraṇī*.

(26). *Fo ti king* en 1 chapitre. NL (84<sup>e</sup>10); TK (88<sup>e</sup>20) KL (70<sup>e</sup>5) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au *Hong fou sse* le 15 du 7<sup>e</sup> mois de la 19<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (645 A. D.). Le *gramana* Pien-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 502 *Buddhabhūmisūtra*.

(27). *Cheou tch'e ts'i fo ming hao so cheng kong tō king* en 1 chapitre. NL (84<sup>e</sup>13) le mentionne sous le titre de *Tch'eng tsan tsi fo ming nao kong tō king*. TK (88<sup>e</sup>4); KL (70<sup>e</sup>5) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta ts'eu ngen sse* le 9 du 1<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *Yong-houei* (651 A. D.). Le *gramana* Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 528 "Sūtra on the merits produced from keeping the names of seven Buddhas". Dans ce sūtra Buddha raconte à Ārīputra les noms de sept Buddhas, de cinq de la région orientale et de deux de la région occidentale.

(28). *Fo lin nie p'an kà fa tchou king* en 1 chapitre. NL ne le mentionne pas. TK (88<sup>e</sup>4); KL (70<sup>e</sup>6) le mentionne sur l'autorité du *Fan king t'ou* et dit que le texte fut traduit dans la salle de traduction au *Ta ts'eu ngen sse*, le 4 du 4<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Yong-houei* (652 A. D.). Le *gramana* Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 128 "Sūtra on the duration of the law foretold by Buddha just before his entering Nirvāna—*Mahāparinirvāna*."

(29). *Tsi tchao chen pien san-mo-ti king* en 1 chapitre. TK (88<sup>e</sup>5); KL (70<sup>e</sup>6) le mentionne sur la foi du *Fan king t'ou* et dit que la traduction fut faite dans la grande salle de *Yu-houa* au monastère de *Yu houa sse* le 19 du 12<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Long-chō* (663 A. D.). Le *gramana* Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 522 *Pracānta-vinācāya-pratīhārya-samādhi-sūtra*.

(30). *P'ou-sa kse pen* en 1 chapitre. NL (84<sup>e</sup>14); TK (88<sup>e</sup>5); KL (70<sup>e</sup>7) renvoie au NL et dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction du *Bodhisattva-bhāṃī* (P'ou-sa-ti) de la section de *bhāṃī* (*ti-fen*) du *Yu kia louen* (= *Yogācāra-bhāṃī-gāstrā*). L'ouvrage fut antérieurement traduit par T'an-wou-tch'an c.à.d.

Dharmakṣema et aussi par d'autres. La présente traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta ts'eu ngen sse* le 21 du 7<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le gramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1098 *Bodhisattva-prātmakṣa*. Pour les traductions antérieures voir sous Dharmakṣema, (*supra* p. 221, Nanjio 1096) et Guṇavarman (*supra* pp. 373-375, je trouve que cet ouvrage man- que aux listes anciennes par une confusion. L'ouvrage paraît dans l'édition Ming—Nanjio 1083 *P'ou-sa yeou-po-sai wou kie wei yi king*—Sūtra on the manners concerning the five *gīlas* of the Bodhisattva upāsaka").

(31). *P'ou-sa kie kie-mo wen* en 1 chapitre. NL (84<sup>e</sup>14); TK (88<sup>e</sup>6) omet le caractère final du titre; KL (70<sup>e</sup>8) renvoie au NL et dit que le texte est tiré du *Bodhisattva-bhūmi* du *Yogācārabhūmi-śāstra*. Il fut traduit dans la salle de traduction au monastère de *Ta ts'eu ngen* le 15 du 7<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le gramaṇa Ta cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1097 *Bodhisattvakarmaṇ*.

(32). *Fo ti king louen* en 7 chapitres. NL (84<sup>e</sup>14); TK (88<sup>e</sup>10); KL (70<sup>e</sup>8) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du *Bodhisattva* Sin-kouang (= Bandhuprabha?). La traduction fut commencée dans la salle de traduction au *Ta ts'eu ngen sse* le 3 du 10<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (649 A.D.) et fut terminée le 24 du 11<sup>e</sup> mois de la même année. Le gramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1196 *Buddhabhūmi-śāstra-śāstra*. C'est un commentaire du *Buddhabhūmi-śāstra* traduit par Huan-tsang lui-même (cf. *supra* n° 26 et Nanjio 502).

(33). *Yu-kia che ti louen* en 100 chapitres. NL (84<sup>e</sup>15); TK (88<sup>e</sup>6); KL (70<sup>e</sup>9) renvoie au NL et dit que le texte fut communiqué par le Bodhisattva Maitreya lui-même. La traduction fut commencée dans la salle de traduction au *Hong fou sse* le 15 du 5<sup>e</sup> mois de la 20<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (646 A.D.) et fut terminée le 15 du 5<sup>e</sup> mois de la 21<sup>e</sup> ou 22<sup>e</sup> année (soit 647 A.D.). Le gramaṇa Li-houei, Lang Ming-siun et des autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1170 *Yogācāra-*

*bhūmi-śāstra*. L'ouvrage consiste de 17 *bhūmi*, en 5 sections. C'est le texte principal de l'école philosophique de *Yogācāra* fondée par Asaṅga.

(34). *Hien yang cheng kiao louen* en 20 chapitres. NL (84<sup>e</sup>15); TK (88<sup>e</sup>6); KL (70<sup>e</sup>10) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Asaṅga. La traduction fut commencée le 1 du 10<sup>e</sup> mois de la 19<sup>e</sup> année (645 A.D.) *Tchen-kouang* au *Hong fou sse* et fut terminée le 15 du 1<sup>e</sup> mois de la 20<sup>e</sup> année (646 A.D.). Le gramaṇa Tche-tcheng et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1177 *Prakāraṇyāgādā* (?)—*śāstra*.

(35). *Yu-kia che ti louen che [song]* en 1 chapitre. KL (70<sup>e</sup>11) le mentionne sur l'autorité de *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Jinamitra. La traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 1 du 2<sup>e</sup> mois de la première année *Yong-houei* (650 A.D.)—d'après un lecture var. 3<sup>e</sup> année, mais ce n'est pas possible parce que la période *Yong-houei* n'avait pas atteint cette année. Le gramaṇa Ta-cheng-yun tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1201 *Yogācārabhūmi-śāstra-kārikā*.

(36). *Hien yang cheng kiao louen song* en 1 chapitre. NL (84<sup>e</sup>19); TK (88<sup>e</sup>10); KL (70<sup>e</sup>11) renvoie au NL et dit c'est l'œuvre du Bodhisattva Asaṅga. La traduction fut faite dans la salle de traduction au *Hong fou sse* le 10 du 6<sup>e</sup> mois de la 19<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (645 A.D.). Le gramaṇa Pien-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1202 *Ārya-vācā-prakarāṇa* (?) *śāstra kārikā*.

(37). *Wang fa tcheng ts' louen* en 1 chapitre. NL (84<sup>e</sup>19); TK (88<sup>e</sup>10); KL (70<sup>e</sup>12) renvoie au NL et dit que le texte fut communiqué par le Bodhisattva Maitreya lui-même. La traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 18 du 7<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (649 A.D.). Le gramaṇa Ta-cheng-lin tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1200 *Rāja-dharma-nyāga-śāstra*.

(38). *Ta cheng a-p'i-ta-mo tsi louen* 7 chapitres. NL (84<sup>e</sup>16); TK (88<sup>e</sup>7); KL (70<sup>e</sup>11) renvoie au NL et dit c'est l'œuvre du Bodhisattva Asaṅga. La traduction fut commencée au *Ta*



*ts'eu ngen sse* le 16 de 1<sup>re</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Yong-houei* (652 A.D.) et fut terminée le 23 du 3<sup>e</sup> mois de la même année. Les *çramaṇa* Ta-cheng-kouang, Ta-cheng-yun et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1199 *Mahāyānābhī-dharma saṅgīti-çāstra*.

(39). *Ta cheng a-p'i-ta-mo tsa tsi louen* en 16 chapitres. NL (84<sup>16</sup>); TK (88<sup>6</sup>); KL (70<sup>13</sup>) renvoie au KL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Sthiramati. La traduction fut commencée dans la salle de traduction au *Hong fou sse* le 17 du 1<sup>er</sup> mois de la 20<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (646 A.D.) et fut terminée le 29 du 3<sup>e</sup> (*var.* 2<sup>e</sup>) mois intercalaire de la même année. Le *çramaṇa* Huan-yi et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1178 *Mahāyānābhīdharma saṃyukta saṅgīti-çāstra*.

(40). *Kouang pai louen pen* en 1 chapitre. NL (84<sup>19</sup>) attribue 10 chapitres par erreur; TK (88<sup>8</sup>) KL (10<sup>14</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Deva. La traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 10 du 6<sup>e</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *Yong-houei* (650 A.D.). Le *çramaṇa* Ta-cheng-chen tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1189 *Çataçāstra-vaipulvya*.

(41). *Ta cheng kouang pai louen che louen* en 10 chapitres. NL (84<sup>19</sup>) le mentionne comme *kouang pai louen song*. TK (88<sup>10</sup>); KL (10<sup>15</sup>) renvoie au NL et dit que ce commentaire est e l'œuvre du Bodhisattva Dharmapāla. La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 27 du 6<sup>e</sup> année *Yong-houei* (650 A.D.) et fut terminée le 23 du 12<sup>e</sup> mois de la même année. Le *çramaṇa* King-ming et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1198 *Çata-çāstra-vaipulvya vyākhyā*.

(42). *Chō ta cheng louen pen* en 3 chapitres. NL (84<sup>16</sup>); TK (88<sup>7</sup>); KL (70<sup>15</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Asaṅga. La traduction fut commencée dans la salle de *hong fa* du *Tseu wei yen* au palais du nord le 26 du 12<sup>e</sup> mois intercalaire de la 22<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (648 A.D.) et fut terminée au *Ta ts'eu ngen sse*

le 17 du 6<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année (649 A.D.). Le *çramaṇa* Ta-cheng-wei et d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 1247 *Mahāyāna-saṃparigraha-çāstra-mūla*. C'est la 3<sup>e</sup> traduction; les deux premières ayant été faites par Buddhācānta des Wei du Nord en 530 A.D. (Tome I, p. 252; Nanjio 1184) et par Paramārtha en 563 A.D. (Tome I, p. 426; Nanjio 1183).

(43). *Che ta cheng louen che sin che* en 10 chapitres. NL (84<sup>16</sup>); TK (88<sup>7</sup>); LK (70<sup>11</sup>) renvoie au NL. La traduction fut commencée dans la salle de *Hong fa* au palais du nord le 8 du 12<sup>e</sup> (*var.* 2<sup>e</sup>) mois de la 22<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (648 A.D.) et fut terminée au *Ta ts'eu ngen sse* le 17 du 6<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année (649 A.D.). Le *çramaṇa* Ta-cheng-wei et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1171 (4) *Mahāyāna-saṃparigraha-çāstra-vyākhyā* de Vasubandhu. C'est la 3<sup>e</sup> traduction, les deux premières ayant été faites par Paramārtha en 563 A.D. (Tome I, p. 426; Nanjio 1171-2) et par Dharmagupta des Souei (cf. supra, p. 466; Nanjio 1171-3).

(44). *Che ta cheng wou sing che* en 10 chapitres. NL (84<sup>17</sup>); TK (88<sup>8</sup>); KL (70<sup>12</sup>) renvoie au NL et dit que la traduction fut commencée au *Hong-fou sse* le premier jour du 3<sup>e</sup> mois de la 21<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (647 A.D.) et fut terminée au *Ta ts'eu ngen sse* le 17 du 6<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année (649 A.D.). Les *çramaṇa* Ta-cheng-wei, Ta-cheng-li et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1171 (1) *Mahāyāna-saṃparigraha-çāstra-vyākhyā* de Wou sing.

(45). *Pien tchong pien louen song* en 1 chapitre. NL (84<sup>20</sup>); TK (88<sup>11</sup>); KL (70<sup>13</sup>) renvoie au NL et dit que le texte original fut communiqué par le Bodhisattva Maitreya lui-même. La traduction fut faite dans la salle de *Kia cheou* au même. La traduction fut faite dans la 1<sup>re</sup> année *Long-chō Yā-houa sse* le premier jour du 5<sup>e</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *Long-chō* (661 A.D.). Le *çramaṇa* Ta-chen-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1245 *Madhyānta-vibhāga-çāstra-vyākhyā*. Le texte avec le *bhāṣya* de Vasubandhu et le *ṭīkā* de Sthiramati a été récemment decouvert par Lévi et par Tucci et publié simultanément. cf. Bhattacharya et Tucci-*Madhyānta-vibhāga*

*sûtra-bhâṣya-ṣikâ* I, Calcutta Oriental Series, 24, Calcutta 1932; *Madhyânta-vibhâṣyâṣikâ* of Sthiramati—Lévi et Yamaguchi, Nagoya, 1935.

(46). *Pien-tchong pien louen* en 3 chapitres. NL (84<sup>17</sup>); TK (88<sup>11</sup>); KL (70<sup>3</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut commencée dans la salle de *Kia-cheou* au *Yu-houa sse* le 10 du 5<sup>e</sup> mois de la première année *Long-chô* (661 A. D.) et fut terminée le 30 du même mois. Le *gramana* Ta-cheng-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1244 *Madhyânta-vibhâga-ṣâstra*. C'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première *Tchong pien fen pie louen* avait été faite par Paramârtha (Tome I, p. 426; Nanjio 1248).

(47). *Ta cheng tch'eng ye louen* en 1 chapitre. NL (84<sup>18</sup>); TK (88<sup>8</sup>); KL (70<sup>4</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 5 du 9<sup>e</sup> mois intercalaire de la 2<sup>e</sup> année *Yong-houei* (651 A. D.). Le *gramana* Ta-cheng-kouang (*var. yun*) tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1221—*Karmasiddha prakaraṇa-ṣâstra*. C'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première, intitulée *Ye tch'eng tsieou louen* avait été faite par Vimokṣasena en 541 sous les *Wei* orientaux (Tome I, p. 268; Nanjio 1222).

(48). *Yin ming tcheng ta men louen pen* en 1 chapitre. NL (84<sup>18</sup>); TK (88<sup>9</sup>); KL (70<sup>5</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. C'est la première traduction. Yi-tsing traduisit le même texte plus tard. La présente fut faite au *Ta ts'eu ngen sse*, le 25 du 12<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année (*var. 22*) *T'chen-kouang* (648-649 A. D.). Le *gramana* Tche-jen tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1224—*Nyâyadôratarka-ṣâstra*.

(49). *Yin ming jou tcheng ta louen* en 1 chapitre. NL (84<sup>18</sup>), TK (88<sup>9</sup>); KL (70<sup>6</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva *Chang-kie-lo tchou* i. e. Çaṅkara-svâmin. La traduction fut faite au *Hong fou sse* le 6 du 8<sup>e</sup> mois de la 21<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (647 A. D.). Le *gramana* Tche-jen tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1216. *Nyâyapraveçatanarka-ṣâstra*.

(50). *Wei che eul che louen* en 1 chapitre. KL (70<sup>6</sup>) le mentionne sur la foi de *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Vasubandhu. La traduction fut faite dans la salle de *King-fou* au *Yu houa sse* le premier jour du 6<sup>e</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *Long-chô* (661 A. D.). Le *gramana* Ta-cheng-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1440 *Vidyâmâtra siddha-vimçatâṣâstra*. C'est la 3<sup>e</sup> traduction, les deux premières avaient été faites respectivement par Tche-hi e. à. dire Gautama Prajâruci (sa traduction est maintenant perdue; voir Tome I, p. 263) et par Paramârtha (Tome I, p. 427; Nanjio 1239). Le texte sanskrit a été retrouvé au Népal et publié par M. Sylvain Lévi—*Vimçatikâ et Trimçatikâ*.

(51). *Wei che san che louen* en 1 chapitre. NL (84<sup>19</sup>); TK (88<sup>11</sup>); KL (70<sup>7</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Vasubandhu. La traduction fut faite dans la salle de traduction au *Hong-fou sse*, le 29 du 5<sup>e</sup> mois de la 22<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (648 A. D.). Le *gramana* Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1215 *Vidyâmâtra-siddhi-trimçatikâ-ṣâstra*. Le texte sanskrit a été retrouvé au Népal par M. Sylvain Lévi et publié à Paris.—*Vijñaptimâtrâtsiddhi*, 1<sup>re</sup> partie—Texte (1925); 2<sup>e</sup> partie—*Matériaux pour l'étude du système Vijñaptimâtra* (1932).

(52). *Tch'eng wei che louen* en 10 chapitres. NL (84<sup>17</sup>); TK (88<sup>9</sup>); KL (70<sup>8</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Dharmapâla. La traduction fut faite dans la grande salle de *Yun-kouang* au *Yu houa sse*, dans le 10<sup>e</sup> mois intercalaire de la 4<sup>e</sup> année *Hien-king* (659 A. D.). Le *gramana* Ta-cheng-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1197 *Vidyâmâtra-siddhi ṣâstra*. C'est un commentaire de l'ouvrage précédent (Nanjio 1215), compilé par Dharmapâla et neuf d'autres savants. La préface de la traduction chinoise dit que le texte sanskrit comprenait dix commentaires différents du même ouvrage (Nanjio 1215). La traduction chinoise n'est qu'un abrégé de ces commentaires. L'ouvrage a été intégralement traduit en français par M. de la Vallée Poussin—*Vijñaptimâtrâtsiddhi—Buddhica*, 1928.

(53). *Ta cheng tchang tchen louen* en 2 chapitres. NL (84<sup>18</sup>); TK (88<sup>8</sup>); KL (70<sup>8</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Bhāvaviveka. La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 8 du 9<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (649 A. D.) et fut terminée le 13 du même mois. Le gramaṇa *Ta-cheng-yun* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1237—*Mahāyāna-tāla-ratna-sūtra*.

(54). *Ta cheng wou yu louen* en 1 chapitre. NL (84<sup>19</sup>); TK (88<sup>10</sup>); KL (70<sup>9</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut faite au monastère de *Hong fou sse* le 24 du 2<sup>e</sup> mois de la 21<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (647 A. D.). Le gramaṇa *Ta-cheng-kouang* et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1176—*Mahāyāna-pañcaskandha-śāstra*. C'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première *Wou yin louen* n'est pas différente de celle-ci.

(55). *Kouang sou yuan [yuan] louen* en 1 chapitre. NL (85<sup>19</sup>); TK (88<sup>11</sup>); KL (70<sup>10</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Jina (Tch'en-na). La traduction fut faite au palais *Ta nei lé je* dans la capitale orientale (Tch'ang-ngan) le 29 du 12<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *Hien-k'ing* (657 A. D.). Le gramaṇa *Ta-cheng-kouang* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1173—*Ālambanapratyaya dhyaṇa śāstra*. C'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première intitulée *Wou siang sse tch'en louen* avait été faite par Paramārtha (Tome I—p. 427; Nanjio 1173).

(56). *Ta cheng pai fa ming men louen* en 1 chapitre. NL (84<sup>18</sup>); TK (88<sup>10</sup>); KL (70<sup>10</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut faite dans la salle de *Hong fa* au palais du nord le 17 du 11<sup>e</sup> mois de la 22<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (648 A. D.). Le gramaṇa *Huan-tohong* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1213—*Mahāyāna śatadharma-vidyādhara-śāstra*.

(57). *Yuan ki king* en 1 chapitre. KL (70<sup>11</sup>) le mentionne sur la foi de *Fan-king t'ou* et dit que c'est une traduction différente du 46<sup>e</sup> chapitre de l'*Ekottarāgama*. La traduction fut faite au pavillon de *Pa koui* au *Yu houa sse* le

9 du 7<sup>e</sup> mois de la 1<sup>e</sup> année *Long-chō* (661 A. D.). Le gramaṇa *Chen-kiao* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 628 *Nāidāna-sūtra*.

(58). *Pen cheu king* en 7 chapitres. NL (84<sup>20</sup>); TK (88<sup>18</sup>); KL (70<sup>12</sup>) renvoie au NL et dit que la traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 10 du 9<sup>e</sup> mois de la première année *Yong-houi* (650 A. D.) et fut terminée le 8 du 9<sup>e</sup> mois de la même année. Les gramaṇa *Tsing-mai*, *Chen-fang* et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 714. *Itivuttaka sūtra*. Sur cet ouvrage voir Watanabe—*Journal of the Pali Text Society* 1907: A Chinese collection of Itivuttakas; S. Lévi *J. As.* 1916 (Juillet-Août).

(59). *T'ien tsing wen king* en 1 chapitre. NL (84<sup>14</sup>); TK (88<sup>4</sup>); KL (70<sup>12</sup>) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite au *Hong fou sse* le 20 du 3<sup>e</sup> mois de la 22<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (648 A. D.). Le gramaṇa *Pien-ki* tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 753 *Devapariṣchad-sūtra*.

(60). *A-p'i-ta-mo fa tche louen* en 20 chapitres. NL (85<sup>2</sup>) le mentionne comme *Fa tche louen*; TK (88<sup>12</sup>); KL (70<sup>13</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de *Kia-to-yen-ni-tseu* c. à dire. Kātyāyanīputra. La traduction fut commencée le 26 du 1<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Hien k'ing* (657 A. D.) au bâtiment officiel de *Chouen hien* dans la capitale occidentale (Lo-yang) et fut terminée le 7 du 5<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *Hien-k'ing* (660 A. D.) au *Yu-houa sse*. L'ouvrage existe. Le gramaṇa *Huan-tsie* et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1275—*Abhidharma-jñāna-prasthāna-śāstra*. C'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première intitulée *Pa kien tou louen* avait été faite par Gautama Saṅghadeva. (cf. Tome I—p. 161; Nanjio 1273).

(61). *A-p'i-ta-mo fa yuen tsiou louen* en 12 chapitres. NL (85<sup>2</sup>) le mentionne simplement comme *Fa yuen tsiou louen*. TK (88<sup>13</sup>); KL (70<sup>14</sup>) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de *Mahāmaudgalyāyana*. La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 27 du 7<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *Hien-k'ing* (659 A. D.) et fut



terminée le 14 du 9<sup>e</sup> mois. Le gramaṇa Ta-cheng-kouang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1296 *Abhidharma-dharma-skandha-pāda-cāstra*. C'est le 6<sup>e</sup> pāda du *Sarvāstivāda abhidharma*.

(62). *A-p'i-ta-mo tsi gi men tsiou louen* en 20 chapitres. NL (85<sup>e</sup>1); TK (88<sup>e</sup>15); KL (70<sup>e</sup>14) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Gāriputra. La traduction fut commencée dans la salle de *Ming yue* au Yu houa sse le 26 du 11<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *Hien-k'ing* (660 A.D.) et fut terminée le 29 du 12<sup>e</sup> mois (11<sup>e</sup> mois) de la 3<sup>e</sup> année *Long-ché* (663 A.D.). Les gramaṇa Hong-yen, Yi-tsi'uan et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1276 *Abhidharma-saṅgīti-paryāga-pāda-cāstra*; c'est le premier pāda du *Sarvāstivāda abhidharma*.

(63). *A-p'i-ta-mo che chen tsiou louen* en 16 chapitres. NL (85<sup>e</sup>2); TK (88<sup>e</sup>13); KL (70<sup>e</sup>15) et dit que c'est l'œuvre de Devaçarman. La traduction fut commencée dans la salle de *Hong-fa* au palais du nord le 15 du 1<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (649 A.D.) et fut terminée le 8 du 8<sup>e</sup> mois au *Ta ts'eu ngen sse*. Le gramaṇa Ta-cheng-kouang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1281—*Abhidharma-vijñānakāyapāda-cāstra*. C'est le 3<sup>e</sup> pāda du *Sarvāstivāda abhidharma*.

(64). *A-p'i-ta-mo p'in lei tsiou louen* en 18 chapitres. NL (85<sup>e</sup>2); TK (88<sup>e</sup>14); KL (71<sup>e</sup>1) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasumitra. La traduction fut commencée dans la salle de *Yun-kouang* au Yu houa sse le 1 du 9<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année *Hien-k'ing* (690 A.D.) et fut terminée le 23 du 10<sup>e</sup> mois de la même année. Le gramaṇa Ta-cheng-kouang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1277—*Abhidharma-prakarana-pāda cāstra*. C'est le 2<sup>e</sup> pāda du *Sarvāstivāda abhidharma*. La traduction de Huan-tsang est la 2<sup>e</sup> traduction; la première n'est pas très différente de celle-ci.

(65). *A-p'i-ta-mo kie chen tsiou louen* en 3 chapitres. TK (88<sup>e</sup>15); KL (71<sup>e</sup>2) le mentionne sur la foi du *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre de Vasumitra. La traduction fut faite au pavillon de *Po kouei* au Yu houa sse le 4 du 6<sup>e</sup> mois de la

3<sup>e</sup> année *Long-ché* (663 A.D.). Le gramaṇa Tan-cheng-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1282 *Abhidharma-dhātu-kāyapāda-cāstra*. C'est le 4<sup>e</sup> pāda du *Sarvāstivāda abhidharma*.

(66). *A-p'i-ta-mo ta pi-p'o-cha louen* en 200 chapitres. NL (85<sup>e</sup>1); TK (88<sup>e</sup>12); KL (71<sup>e</sup>3) renvoie au NL et dit que l'œuvre originale fut compilée par 500 arhats (*Vasumitra* à la tête). La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 27 du 7<sup>e</sup> mois de la première année *Hien-k'ing* (658 A.D.) et fut terminée le 3 du 7<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année (659 A.D.). Les gramaṇa Kia-cheng-kouang et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1263—*Abhidharma-mahāvibhāṣā cāstra*. C'est un commentaire du *Jñāna-prasthāna-cāstra* (Nanjio 1275) de Kātyāyaniputra.

(67). *A-p'i-ta-mo kiau che louen pen song* en 1 chapitre. NL (85<sup>e</sup>3); TK (88<sup>e</sup>14) donne le titre: *Kiau che louen song*; (71<sup>e</sup>4) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut faite dans la 2<sup>e</sup> année *Yong-houei* (651 A.D.) au *Ta ts'eu ngen sse*. Le gramaṇa Yuan-yue tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1270 *Abhidharmakośa kārīkā*. C'est la 2<sup>e</sup> traduction; la première avait été faite par Parmārtha en 563 A.D. (Tome I—pp. 429-430; cette traduction est maintenant perdue).

(68). *A-p'i-ta-mo kieu-che louen* en 30 chapitres. NL (85<sup>e</sup>1); TK (88<sup>e</sup>13); KL (71<sup>e</sup>4) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 10 du 5<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *Yong-houei* (651 A.D.) et fut terminée le 27 du 7<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année (654 A.D.). Le gramaṇa Yuan-yue tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1267 *Abhidharma-kośa-cāstra*. C'est la 2<sup>e</sup> traduction; la première avait été faite par Parmārtha en 563 A.D. (Tome I, p. 428, Nanjio 1269). L'ouvrage précédent, le *Abhidharma-kośa-kārīkā* contient les 600 *kārīkā* et 7 vers additionnels tandis que ce texte (le cāstra) contient l'explication de ces *kārīkā*. La traduction de Huan-tsang a été rendue en français par M. de la Vallée Poussin en 3 vols. (cf. *Abhidharmakośa*

de *Vasubandhu*, Paris 1923-1925). Il existe, en outre, un commentaire sanskrit de cet ouvrage intitulé *Abhidharma-kośa vyākhyā* (ou *sphuṭārtha*), l'œuvre de Yaśomitra en mentionne deux commentateurs anciens, Guṇamati et Vasumitra. Ce Vasumitra n'est très probablement différent de celui qui est l'auteur de *Mahāvibhāṣā*, *Prakaranapāda* etc. Les deux premières chapitres du *Sphuṭārtha* de Yaśomitra ont été édités par MM. Sylvain Lévi et Stcherbatsky et publiés dans le *Bibliotheca Buddhica*, cf. aussi Wogihara, Tokyo, 1934.

(69). *A-p'i-ta-mo tcheng li louen* en 80 chapitres. NL (85°1); TK (88°12); KL (71°5) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de Saṅghabhadra. La traduction fut commencée le 1<sup>er</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *Yong-houei* (653 A.D.) au *Ta ts'eu ngen sse* et fut terminée le 10 du 7<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année. (654 A.D.). Le gramaṇa Yuan-yue tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1265 *Nyāyānusāra-pāstra*. Saṅghabhadra était contemporain de Vasubandhu et appartenait à l'école de Sarvāstivāda. Dans cet ouvrage il combatte l'*Abhidharma-kośa-pāstra* de Vasubandhu.

(70). *A-p'i-ta-mo hien tsong louen* en 40 chapitres. NL (85°1); TK (88°12); KL (71°6) renvoie au NL, et dit que c'est l'œuvre de Saṅghabhadra. La traduction fut commencée au *Ta ts'eu ngen sse* le 5 du 4<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *Yong-houei* (651 A.D.) et fut terminée le 20 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année (652 A.D.). Les gramaṇa Houei-leng, Kia-cheng et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1266 *Abhidharma-prākaraṇa-pāstra*. D'après Nanjio ce ne serait qu'un abrégé de l'ouvrage précédent, le *Nyāyānusāra-pāstra*.

(71). *Jou a-p'i-ta-mo louen* en 2 chapitres. NL (85°2); TK (88°14); KL (71°7) renvoie au NL et dit que c'est l'œuvre de *Se-kien-ti-lo* i.e. Skandhila. La traduction fut commencée le 8 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Hien-k'ing* (658 A.D.) au *Ta ts'eu ngen sse* et fut terminée le 13 du même mois. Le gramaṇa Che-ts'uan et Kia-cheng tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1291 *Abhidharmadātāra-pāstra*.

Nanjio avait restitué le nom de l'auteur provisoirement comme Sugardhara (?). Watters (*On Yuan chwang* I, p. 280) a depuis montré que l'auteur est bien Skandhila; la première syllabe est régulièrement transcrite par *so*. Un autre ouvrage, le *Tchong che fen pi-p'o-cha louen* (*Vibhāṣa-prakaranapāda*), probablement un commentaire du *Prakaranapāda-pāstra* (Nanjio 1292) de Vasumitra, est attribué à Skandhila par Hsuan-tsang (Watters, *op. cit.*). Mais l'ouvrage n'a pas été encore retrouvé.

(72). *Wou che pi-[p'o]-cha louen* en 2 chapitres. TK (88°13) le mentionne simplement comme *Wou che louen*. KL (71°7) le mentionne sur la foi de *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre de Dharmatrāta. La traduction fut commencée au *Yu houa sse* le 3 du 12<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Long-chō* (663 A.D.) et fut terminée le 8 du même mois. Le gramaṇa Che-ts'uan tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1283—*Pañcavastu-vibhāṣa-pāstra*.

(73). *Yi pou tsong louen louen* en 1 chapitre. TK (88°14) KL (71°8) le mentionne sur la foi de *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre de Vasumitra. La traduction fut faite dans la salle de *King fou* au *Yu houa sse*. Le gramaṇa Ta-cheng-ki tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1286—*Qāstra* on the principles of different schools." C'est la 3<sup>e</sup> traduction; la première dont le traducteur n'est pas connu avait été faite sous les Teh'en (Tome I, p. 428; Nanjio 1285) et la deuxième avait été faite par Paramārtha (Tome I, p. 424; Nanjio 1284). La traduction de Hsuan-tsang a été rendu en anglais par J. Masuda; cf. *Asia Major* II, pp. 1-62 "*Origin and doctrines of early Indian Buddhist schools*."

(74). *Ta a-lo-han nan-ti-mi-to lo so chow fa tchou ki* en 1 chapitre. NL (84°20) le mentionne comme *Ki fa tchou tchouan*. TK (88°15); KL (71°9) renvoie au NL et dit que la traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* le 18 du 5<sup>e</sup> mois intercalaire de la 5<sup>e</sup> année *Yong-houei* (654 A.D.). Le gramaṇa Ta-cheng-kouang tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1466—"Record of the duration of the law spoken by the great

Arhat Nandimitra". Il a été étudié en détail et traduit intégralement par MM. Sylvain Lévi et Ed. Chavannes; cf. *J.As.* 1916 (Juillet-Août et Septembre-Octobre).

(75). *Cheng tsong che k'iu yi louen* en 1 chapitre. KL (71'10) le mentionne sur la foi du *Fan king t'ou* et dit que c'est l'œuvre de Jñānacandra. La traduction fut faite au *Hong fou sse* le 15 du 5<sup>e</sup> mois de la 22<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (648 A.D.). Le gramaṇa Lin-tsiuan tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1295—*Vaiṣeṣika-dagapadārtha-pāstra*. Il a été étudié en détail et intégralement traduit par M. U—*Dagapadārtha-pāstra*. (Memoir of the Royal Asiatic Society).

(76). *Ta t'ang sū yu ki* en 12 chapitres. NL (85'3); TK (88'16); KL (71'10) renvoie au NL et dit que l'ouvrage fut compilé dans la salle de traduction au *Hong fou sse* dans la 20<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (646 A.D.). Il était arrangé dans le 7<sup>e</sup> mois de la même année par les gramaṇa Pien-ki et Tch'eng-tehe et fut alors communiqué. C'est le fameux récit des voyages de Hiuan-tsang dans les pays d'occident. Il a été traduit et annoté d'abord par Stanislas Julien, et ensuite par Samuel Beal, et Thomas Watters.

#### 6. — CHE YEN TS'ONG<sup>1</sup>

Yen-ts'ong était moine au monastère de *Hong-fou sse* dans la capitale. Il y avait en Chine à cette époque beaucoup de *stūpa*, des temples et de l'endroit saint où l'on pouvait faire le pèlerinage. Alors Yen-ts'ong compila un mémoire en 10 chapitres avec les matériaux qui se trouvaient dans les archives au palais des Leang dans le sud (du *Yang tse kiang*). Dans la capitale orientale les Wei avaient aussi transmis 5 cartes géographiques (五軸). Yen-ts'ong se servit également de ces cartes. C'est pour conserver la mémoire de ces monuments que Yen-ts'ong compila les ouvrages suivants :

1. NL k5, 85a; KL k8, 76a; SgKS k4, 85b; Nanjio, App. III, 23; Tōk. XXXV, 8, 1-11b conserve le *T'ang hou fa cha-men fa lin pie tch'ouan* en 3 ch. Cet ouvrage (quelquefois seulement la préface) est attribué à Yen-ts'ong.

(1). *Ta t'ang king sse lou tch'ouan* en 10 chapitres. La date de la compilation est donnée par NL (85a) comme la 1<sup>re</sup> année *Long-chō*—661 A.D. Ce n'est que la partie supplémentaire de l'œuvre incomplète de Houei-li (voir *infra* p. 510)—le *Ta ts'eu ngen sse san tsang fa che tch'ouan* (Nanjio 1494).

(2). *Cha men pou kong siu lou* en 6 chapitres. KL (76'2) mentionne l'ouvrage sous le titre de *Tsi cha men pou pai siu yi* et renvoie au NL. L'ouvrage existe. Nanjio 1480 "A collection of miscellaneous writings for asserting that gramana ought not to bow before laymen".

#### 7. — CHE HIUAN YING

Le Chamen Hiuan-ying<sup>1</sup> était moine au monastère de *Ta ts'eu ngen sse* dans la capitale. Il était un savant très doué avec une bonne connaissance encyclopédique. Il était au courant des doctrines des lettrés aussi bien que celles de Bouddhisme. Le Chamen Tao-houei de Kao-ts'i avait compilé un ouvrage appelé le "Son de tous les Sūtra". L'ouvrage n'était pas bon. Les détails étaient insuffisants. C'est pourquoi Hiuan-ying compila un autre ouvrage basé sur les données plus sûres vers la fin de la période *Tchen-kouang* (649 A.D.):

*Ta t'ang tchong king yin yi* en 25 chapitres. C'est le titre mentionné par NL (85a) tandis que KL (75a) le mentionne sous le titre de *Yi ts'ie king yin yi*. L'ouvrage existe. Nanjio 1605. "A dictionary (sound and meaning) of the whole canon".

#### 8. — HIUAN YUN

Hiuan-yun était moine au monastère de *Si-ming sse* dans la capitale. Son nom original était *Tao-che* (var. *Che tao* 世造). Il était très bien instruit dans le *vinaya* et en fit les commentaires. Il réunit aussi les *sāstras* divers et en compila des abrégés utiles durant la période *Hien-k'ing* (656-660 A.D.). Voir : NL 5, 85a; KL 8, 75b; SgKS 4, 83b; Nanjio III, 22; *Che*

1. NL k5, 85a; KL k8, 75a; Nanjio III, 20.



ayant été une partie du nom de l'Empereur T'ai-tsong, (Che min) fut taboué. C'est pourquoi le nom Tao-che fut abandonné. Neuf ouvrages lui sont attribués dont deux seulement existent:

- (1). *King fou louen* en 10 chapitres. NL (85\*16).
- (2). *Leo king fou louen* en 2 chapitres. NL (85\*16).
- (3). *Ta siao cheng kouang men* en 10 chapitres. NL (85\*16).
- (4). *Fa wan chow lin tsi* en 100 chapitres. NL (85\*16); c'est un ouvrage très important en ce qu'il contient des longues extraits des textes maintenant perdus. L'ouvrage existe. Nanjio 1482. "Pearl grove of the garden of the law." Nanjio indique la date exacte de la compilation comme 668 A.D.

(5). *Sseu fen liu seng ni t'ao yao leo* en 5 chapitres. NL (85\*16).

(6). *King kang pan jo king tsi tchow* en 3 chapitres. NL (85\*17)

(7). *Pai guan wen* en 1 chapitre. NL (85\*17).

(8). *Che men lin kan* en 50 ch. NL(85\*17)-la note marginale.

(9). *T'chow king yao tsi* en 20 chapitres. KL (75<sup>b</sup>) seul le mentionne. L'ouvrage existe. Nanjio 1474. "A collection of extracts on important doctrinal questions from various sūtras."

#### 9. — HUAN FAN

Il était moine au monastère de P'ou kouang sse. Il expliqua pour le laïque toutes les doctrines bouddhiques. Deux ouvrages lui sont attribués par NL (85\*19), mais il n'y a plus de leurs traces.

- (1). *T'chow kin kang pan jo king*
- (2). *T'chow eul ti san tsang chen kiao siu.*

#### 10. — TCHE TONG<sup>1</sup>

Tche-t'ong était un adepte fervent du Vinaya. Son nom original était Tchao (趙). Il était bien instruit dans le canon bouddhique. Il quitta la maison dans la période Ta-ye

1. STK 89<sup>a</sup>; KL k8, 75<sup>b</sup>; SgKS k3, 77<sup>b</sup>-78<sup>a</sup>; Nanjio II, 134.

(605-612 A.D.) sous les Souei et s'installa d'abord au monastère de *Ta tsong tch'e sse* à la capitale. Il avait l'intention de voyager. Alors il se rendit à Lo-yang où il fut admis à la "société de traducteurs" et c'est là qu'il apprit le sanskrit. Dans la période *Tchen-kouang* (627-649 A.D.) un moine de l'Inde du Nord vint en Chine. Il apporta le texte sanskrit du *Ts'ien yen ts'ien p'i king* et l'offrit à l'Empereur. L'Empereur Wen demanda à Tche-t'ong de le traduire en collaboration avec le bonze hindou. Les deux chapitres de ce texte furent donc traduits dans la 4<sup>e</sup> année *Yong-houeï* (653 A.D.) au monastère de *Ta tsong tch'e sse*. Ils traduisirent, en outre, trois autres textes.

Les ouvrages suivants lui sont attribués:

- (1). *Ts'ien tchouan t'o-lo-na kouang che yin p'ou-sa tcheou king* en 1 chapitre. STK (89\*10); KL (75\*1) dit que quelquefois le dernier mot *king* est omis du titre. La traduction fut faite au monastère de *Tsong tch'e sse* dans la 4<sup>e</sup> année *Yong-houeï* (653 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 329.—*Sahasra-pravartana-dhāraṇī-avalokiteśvara-bodhisattva-mantra-sūtra*. Nanjio fait remarquer que ce texte ressemble beaucoup au XV<sup>e</sup> *mantra* du *Nānā-saṃyukta-mantra-sūtra* (Nanjio 347) traduit par Jānagupta des Souei.

(2). *Kouang tseu tsai p'ou-sa souei sin tcheou king* en 1 ch. STK (89\*10); KL (75\*1) dit que l'ouvrage est aussi intitulé *To-ki sin king*. Le catalogue des Ming (voir Nanjio) donne le titre complet: *Kouang tseu tsai p'ou-sa to-fo-to-le souei sin t'o-lo-ni-ling*. L'ouvrage fut traduit en 653 A.D. Il existe. Nanjio 325.—*Avalokiteśvara-bodhisattva(saman)ta-bhadrānubhaya(?) dhāraṇī-mantra*.

(3). *Ts'ing tsing kouang che yin[p'ou-sa] p'ou hien t'o-lo-ni king* en 1 ch. STK (89\*10); KL (75\*2) renvoie au *Ta tcheou lou*. La date et le lieu de la traduction indiqués par KL sont les mêmes que précédents. L'ouvrage existe. Nanjio 494.—*Samantabhadra-dhāraṇī*.

(4). *Ts'ien yen ts'ien p'i kouang che yin p'ou-sa t'o-lo-ni chen tcheou king* en 1 ch. STK (89\*10); KL (75\*1) dit que c'est

la première traduction faite au milieu de la période *Tchen-kouang* (627-649) c.à dire vers 638-639 A.D. La traduction de *Leou-tche* (Ruci) des T'ang: *T's'ien yen ts'ien cheou chen king* est basée sur le même texte. P'o-louen écrit une préface de la traduction de Tche-t'ong. KL se réfère, sans doute à la traduction de Bodhiruci des T'ang faite en 709 A.D. (Nanjio 319). Nous ne connaissons pas P'o-louen par ailleurs. L'ouvrage existe. Nanjio 318—*Nilakantha*.

#### II. — BHAGAVADDHARMA<sup>1</sup> (?)

La forme originale de ce nom n'est pas certaine. Sa transcription est donnée par toutes les sources comme *Kia-fan-ta-mo*. La traduction chinoise de ce nom: "*Tsouei fa*" — "Vénérable-loi" doit être rendue en sanskrit par [Bhaga-]vaddharma. *Ta-mo* est sans doute *dharma*. *Kia-fan* est la transcription incomplète de Bhagavat. Il faut supposer qu'on a délibérément omis le *Fo* (佛) de la forme complète *Fo-kia-fan*; ce caractère étant le nom de Buddha, avait blessé le sentiment religieux des moines chinois comme le nom d'une personne.

D'après la préface de son ouvrage, Bhagavaddharma serait un moine de l'Inde de l'ouest. On ne connaît pas la date de sa traduction. Tche-cheng, le compilateur du KL fait remarquer: "Après avoir examiné la fin et le commencement de l'ouvrage je suis disposé de croire que c'est une nouvelle traduction faite sous la dynastie actuelle. Ceux qui propagent la loi quelquefois se servent de ce texte. Ce texte est connu partout. On ne sait pas si cette traduction est nouvelle ou ancienne car elle ne porte pas de date; mais quand même elle n'est pas fausse, parce que les enquêtes faites auprès des bonzes hindous nous font croire qu'il y en a un text original en sanskrit"

*T's'ien cheou ts'ien yen kouang che yin p'ou-sa kouang ta yuan man wou ngai ta pei sin t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (89<sup>a</sup>12), KL (75<sup>7</sup>). L'ouvrage existe. Nanjio 320—*Sahasrabâhu-sahasrâkṣa-avalokiteçvara-bodhisattva-mahâpûrṇapratihata-*

1. STK, 80<sup>a</sup>; KL k8, 75<sup>b</sup>; SgKS, k2, 76<sup>b</sup>; Nanjio II, 135.

*mahâkârmukhardaya-dhârani-sûtra*. Nanjio fait remarquer qu'à la suite de la traduction, le texte du *mahâkârmuka-mantra* est donné en transcription. L'Empereur Tche-t'ou des Ming fit une préface en 1411. D'après le *Tche yuan lou* une seconde traduction fut faite par Amoghavajra, mais elle est perdue bien que Edkins (*Chinese Buddhism* p. 132 no. 2.) la mentionne comme existant. L'ouvrage a été populaire en Chine depuis l'époque des Song (960-1117 A.D.).

#### 12. — ATIGUPTA

Le nom de Atigupta est fidèlement transcrit *A-ti-k'iu-to*, mais la traduction de ce nom est un peu confuse. La traduction chinoise est donnée comme *Wou ki kao* "haut ou distingué sans limite." *Gupta* ne peut donner le sens de "haut" que l'on rend généralement en Chinois par *tsang* (藏) "caché." Pourtant la restitution en *Atigupta* doit être considérée comme définitive.

Atigupta était un bonze de l'Inde centrale. Il avait une connaissance parfaite de la valeur des mots (字). Il pratiquait particulièrement les 5 *Vidyâ* (五明) et avait aussi étudié le *Tripitaka*. Dans l'ouest il traversa le sommet du Himâlaya et dans l'est il passa par les déserts. Après avoir surmonté des difficultés de la route il vint à la capitale de la Chine dans le premier mois de la 3<sup>e</sup> année *Yong-houi* 652 (A.D.). Il avait apporté avec lui beaucoup de textes sanskrits. Sur l'ordre impérial il s'installa dans le monastère de *T's'eu ngen sse*.

Le cha-men Ta Cheng-ts'ong avec seize autre moines et Ying-king, Wa-king etc., au nombre de douze, invitèrent Atigupta à la salle de Buddha (*Fou-t'ou-guan*) au monastère de *Houi-je sse* pour fonder le *Manḍala* appelé *t'o-lo-ni p'ou-ti houi*. Ce *Manḍala* fut par conséquent adoré par tous. Alors le Cha-men Huan-kiai et d'autres demandèrent à Atigupta de traduire des textes originaux. De la 4<sup>e</sup> année de la même période (653) jusqu'à la 5<sup>e</sup> (654 A.D.) au *Houi je sse* devant le *Bodhimandala*, il traduisit les choses importantes des sâtras. C'était une collection en 12 chapitres. Le Cha-

men Huan-kiai et d'autres tinrent le pinceau. A ce moment-là il y avaient dans la capitale des bonzes hindous, le maître *Seng-a-nan-tseu-mou-teh'a* (Sanghānandamokṣa?), le maître *Kia-ye* (Kācyapa) et d'autres du *Mahābodhi-vihāra* de l'Inde centrale. Dans le monastère de *King-hing sse* ils traduisirent le *Kong tō t'ien fa*. Cette collection comprenait les dix premiers chapitres. Il n'y avait pas de différence entre cette traduction et celle de Atigupta. La traduction de Atigupta<sup>1</sup> est la suivante:

*T'o-lo-ni tsi king* en 20 chapitres. STK (89<sup>17</sup>); KL(75<sup>11</sup>) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut commencée au *Houei je sse* le 14 du 3<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *Yong houei* (653) et fut terminée le 15 du 4<sup>e</sup> mois de la 5<sup>e</sup> année (654). Le *cha-men* Huan-kiai tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 363. *Dhāraṇī-saṃgraha-sūtra*.

### 13. — NANDI

Le maître de Tripiṭaka Na-t'i c.à dire Nandī (那提) était appelé en chinois *Fou-cheng* (福生) "joie-produire" (Nandī). Le nom s'appuie sur la forme sanskrite. Il était, en vérité appelé *Pou-jou-wou-ta-ye* (布如烏代耶 Pūnyamodaya). On disait aussi Fan-to (煩多) mais c'est une abréviation fautive et il faut dire Na-t'i.<sup>2</sup>

1. STK 89<sup>a</sup>; KL 18, 75<sup>b</sup>; SgKS 12, 12, 76<sup>b</sup>; Nanjio, II 136.
2. SKS 14, 110<sup>a</sup>, 11<sup>a</sup>; KL 19, 76<sup>a</sup>; STK 89<sup>a</sup>, 89<sup>b</sup>; BEFFO, I. 17, 22; III 600; IV. 880-881; XIX, III. 23-24; Tout récemment M. Li Li-Kouang (J.A.S., 1935, pp. 83 suiv.) a étudié la biographie et les travaux de Nandī. Il n'a pas voulu restituer la biographie chinoise *Na-t'i* mais il a rétabli *Pou-jou-wou-ta-ye* (en admettant la leçon *ta* de l'Ed. de Corée comme correcte) en Pūnyodaya. Nanjio avait restitué *Na-t'i* comme *Nadi* et *Pou-jou-wou-ta-ye* comme Pūnyopāya. *Na-t'i* ('nd'-d'iei) peut être une transcription imparfaite, mais cela ne présente sans doute *Nandi* ou *Nanda*, comme la traduction chinoise de ce mot montre. *Pou-jou-wou-ta-ye* (\**Puo-niwo-miu-d'ei-ia*) peut être restauré comme *Pūnya-modaya* qui signifie "mérite-joie-produire". Quant au troisième nom *Fan-to* (b'uan-tā) en admettant que la leçon est correcte on peut penser au Sanskrit *bandya* "vénéralable".

Il était originaire de l'Inde centrale. Il quitta la maison très jeune. C'est un maître renommé qui lui enseigna. Alors il consacra sa vie à la propagation de la loi, voyagea dans toutes les contrées. *Ta-hia* (Tokharestan) lui demanda d'y aller comme maître de littérature pour examiner la grande bibliothèque de ce pays. Ensuite il habita dans le pays de Sindhala (*Che-tseu*) pendant longtemps. Dans le Sud-Est de l'île il monta sur la montagne Leng-kia (Laikā). Alors il voyagea dans tous les royaumes de la Mer du Sud (*Nan-hai*) et étudia leurs langues et leurs écritures. Dans cette époque on estimait beaucoup la Chine (Tche-na=Cina) dans l'Est, comme le pays le plus florissant du *Jambudvīpa* où le *Mahāyāna* était prospère.

Alors après avoir fait une collection de *Sātra*, *Vinaya* et *Śāstra* du *Hīnayāna* aussi bien que du *Mahāyāna*, en tout plus de 500 liasses, soit 1500 *pou* (volumes), il vint à la capitale de la Chine, la 6<sup>e</sup> année *Yong-houei* (655 A.D.). Sur l'ordre impérial il s'installa au temple de *T'seu ngen sse*. A ce moment Huan-tsang y traduisait les *sūtra*. Sa réputation était grande.

La première année *Haen-k'ing* (656 A.D.) l'Empereur ordonna Nandī à se rendre à tous les royaumes de *Kouen-louen* (les pays des Mers du Sud) à la recherche des médicaments merveilleux. Quand il fut arrivé aux Mers du Sud tous les rois lui respectèrent. Ils construisirent des pagodes pour sauver les hommes et pour propager la loi. C'est grâce à Nandī que la loi devint prospère dans cette région-là. Mais il ne pouvait pas y rester trop longtemps. Il était venu avec la mission impériale; des textes Sanskrits déposés au monastère de *Ta ts'eu ngen* devaient être étudiés de nouveau. Alors dans la 3<sup>e</sup> année *Long-ehō* (663 A.D.) il retourna à son ancien monastère (en Chine). Ensuite invité par Huan-tsang il traduisit trois ouvrages. Le *cha-men* Tao-suan du *Fong tō sse* les rendirent en bon style, et fit une préface. Cette année-là (663 A.D.) le royaume de *Tchen-la* (Cambodge) de la Mer de Sud envoya des présents à Nandī en le priant de revenir dans ce



pays. Les gens de ce pays voulaient le revoir. Ce pays possédait de bonnes herbes médicinales que Nandî seul pouvait reconnaître. Sur l'ordre impérial Nandî fut envoyé encore une fois dans le pays de *Tchen-la*. Dès son arrivée tout le monde lui demanda d'enseigner la grande loi. Les gens de *Ta-hia* (Tokharestan) disaient que Nandî appartenait à l'école de Nâgârjuna. D'après Huan-tsang il était sans rival. Les bonzes hindous (*Si-fan seng*) disaient qu'après le grand maître *Yin* (隱) il était le premier qui possédait une connaissance profonde des choses. Il avait étudié les *Vinaya* de cinq écoles de Hînayâna aussi bien que les quatre *Vedapâstra* (*Wei-t'o louen*) des hérétiques. Il connaissait bien *Ta cheng tsi yi louen* en 40 chapitres.

C'est rarement qu'on rencontre un homme comme Nandî parmi des milliers. Quand il était au Nord on ne l'avait pas bien traité. Il avait été empoisonné trois fois et deux fois il avait été envoyé comme serviteur dans le Sud. Il avait dû surmonter la difficulté des voyages de plusieurs milles li et il était exposé à l'aire pestilentielle. Les trois ouvrages suivants lui sont attribués :

(1). *Che tseu tchouang yen wang p'ou-sa tsing wen king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>4); KL (76<sup>a</sup>10); Tous deux mentionnent aussi un autre titre : *Pa man-to-lo king (astamanâla-sûtra)*. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et indique la date de la traduction comme la 3<sup>e</sup> année *Long-chō* (663 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 462 *Sinhavyôharâja-bodhisattva-pariprocchâ-sûtra*. M. Lin Likouang a donné une analyse de ce *sûtra* dans le *J. As.*, 1935—pp. 90 suiv.

(2). *Li heou houeï p'ou-sa so wen li fo fa king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>4); KL (76<sup>a</sup>10) dit que la traduction fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* en 663 A.D. KL renvoie au *Ta tcheou lou*. L'ouvrage existe. Nanjio 521 *Vimalajâna-bodhisattva-pariprocchâ*. Pour une analyse du texte—voir : Lin Li-kouang *loc. cit.*, pp. 97 suiv.

(3). *A-tcha-na-king king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>4); KL (76<sup>a</sup>10) renvoie au *Siu kao seng tchouan* et dit que la traduction

fut faite au *Ta ts'eu ngen sse* dans la même année, c.à.d. 663 A.D. La traduction est maintenant perdue. C'était sans doute une traduction de *Āṣṣmāṣṣya sūtra* (cf. *Dirghagāma, sūtra*—32). Un fragment du texte sanskrit a été retrouvé en Asie centrale et publié par Hoernle. cf. *Manuscript Remains of Eastern Turkestan* p. 25; M. Watanabe fait remarquer que le texte est d'origine tardive (*loc. cit.*)

#### 14. — JĀNĀBHĀDRĀ

Le *cha-men* Jnābhadra (*jo-na-p'o-to-lo*) en chinois *Tche-hien* (智賢 : *Jāna-bhadra*) était originaire du royaume de *Po-lêng* (d'après KL : le même que *Ho-têng*) de la Mer du Sud. Il était très bien instruit dans le Tripitaka. Dans la période *Lin-tō* (664-665 A.D.), le *cha-men* Houei-ning de la préfecture de *Tch'eng tou* voulut voyager aux Indes. Lorsque son bateau passait par le royaume du Ho-ling il y rencontra Jnābhadra et traduisit avec lui les deux dernières sections du *Nirvāna-sûtra*. La traduction fut envoyée au Kiao-tcheou. Houei-ning alors partit pour l'Inde. Dans la première année *Yi-fong* (676 A.D.) le gouverneur de Kiao-tcheou, Leang Nan-ti envoya le texte à la capitale. Dans la 3<sup>e</sup> année (678 A.D.) le *cha-men* Ling-houeï du *Ta ts'eu ngen sse* pria l'héritier présomptif de faire répandre ce texte.

*Ta nie-p'an king (heou yi) tou tch'a p'i fen* en 2 chapitres STK (89<sup>b</sup>8); KL (76<sup>a</sup>6) dit que ces sections sont aussi intitulées *Tou wei fen*. Ce sont les dernières sections de l'ouvrage. Le *cha-men* Houei-li en fit la préface. KL renvoie au *Ta tcheou lou* pour ces informations. L'ouvrage existe. Nanjio 115—“Latter part of the *Mahāparinirvāna-sūtra*.”

1. STK 88<sup>b</sup>; KL 49, 76<sup>b</sup>; SgKS 42, 75<sup>b</sup>; Nanjio II, 138; Charannes, *Religieux Eminentis*, pp. 59-61.

## 15. — DIVAKARA

Le cha-men *Ti-po-ho-lo* (Divākara, en chinois *Je-tchao* -le soleil-levant) était un moine de l'Inde centrale. Il comprenait clairement les huit trésors (八藏) et les 4 *ágama*. Sa conduite était très pure et élevée et ses études comprenaient les terrains vastes et riches. Il savait spécialement la magie (咒工) et les *pañca-vidyá* (五明). En cherchant le bonheur des êtres il vint en Chine. Depuis le commencement de la période *Yi-fong* (676 A.D.) jusqu'à la période *Tch'ouei-kong* (685 A.D.) dans les monastères de *T'ai yuan sse* de l'Est et de l'Ouest et le *Hong fou sse* Divākara traduisit 18 volumes des textes *mahâyána*. Les cha-men *Tchan-t'o* et *Prajñāpā* (*Pan-jo-ti-p'o*) traduisirent la parole. Le *cha-men* Houei-tche compara la traduction avec le texte sanskrit. Sur l'ordre impérial 10 personnes vertueuses apportèrent leurs concours pour propager ces textes. Le *cha-men* Tao-tch'eng expliqua le sens et les cha-men Sseu-huan, Fou-li et d'autres copièrent des traductions et les rendirent en bon style. L'Impératrice elle-même en écrivit la préface pour embellir la religion et pour transmettre le joyau jusqu'à l'éternité.

Les traductions suivantes sont attribuées à Divākara:

- (1). *Fang kouang ta tchouang yen king* en 20 chapitres. STK (89<sup>b</sup>12); KL (76<sup>b</sup>11) donne comme un autre titre: *Chen t'ong yeou hi* et dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction. La traduction de Fa-hou (Dharmaraksā) *P'ou yao king* (voir Tome I, p. 87) n'est pas très différente. Le texte original est le même. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite le 15 du 9<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *Yong-chouen* (683 A.D.) dans la salle de *Kouei-neng* au *T'ai yuan sse*. Le *cha-men* Fou-li tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 159—*Lalitavistara*. Nanjio fait remarquer que le titre *Chen t'oung yeou hi* (*king*)

1. La note dit que le *Si T'ai yuan sse* est aujourd'hui le *Si tch'ong fou sse* et le *T'ong t'ai yuan sse* est le *Ta fou sien sse*; KL k9, 77<sup>a</sup>; STK 89<sup>b</sup>; SgKS k2, 77<sup>a</sup>; Nanjio II, 139.

est indiqué dans le 1<sup>er</sup> chapitre de la traduction. Nanjio le restitue comme *Raddhikamāra-vikrīḍita-sūtra*. Pour un résumé de contenu voir Beal—*Catalogue*, pp. 17-19. Le texte sanscrit retrouvé au Népal a été publié d'abord par R.L. Mitra (1853-1877—*Bibliotheca Indica*) et une seconde fois par Lefmann.

(2). *Ta cheng mi yen king* en 3 chapitres. STK (89<sup>b</sup>12); KL (77<sup>b</sup>1) renvoie au *Ta tcheou lou*. L'ouvrage existe. Nanjio 444—*Mahâyāna-ghaṇavyūha-sūtra*.

(3). *Ta cheng hien chew king* en 2 chapitres. STK (89<sup>b</sup>12); KL (76<sup>b</sup>10) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction de la section de *Hien hou teh'ang tchō houei* (*Bhādrapāla-pṛeṣṭhi-parivarta*) du Ratnakūta. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite dans la 1<sup>re</sup> année *Yong-long* (680 A.D.) au *T'ong t'ai yuan sse* dans la capital orientale. L'ouvrage existe. Nanjio 53—*Bhādrapāla-pṛeṣṭhi-paripṛechā*.

(4). *Tcheng k'i ta cheng king* en 2 chapitres. STK (89<sup>b</sup>12); KL (76<sup>b</sup>12) donne comme un autre titre *Jou yi tse fo king tche pi-lou-tche-na tsang* et dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction; la, première: *Ta cheng t'ong sing king* est basée sur le même texte. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite dans la 1<sup>re</sup> année *Yong-long* (680 A.D.) au *T'ong tai yuan sse*. L'ouvrage existe. Nanjio 196—*Mahâyāna-abhisamayā sūtra*.

(5). *Ta fang kouang fo houa yen king siu jou fa kiai p'in* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>13); KL (76<sup>b</sup>10) dit que quelquefois le mot *siu* est omis du titre. Ce nouveau mot manquait au *Houa yen king* (*Avatamsaka-sūtra*) ancien. KL renvoie au *Ta tcheou lou* pour cette information. La traduction fut faite dans la salle de *Kouei neng* au *Si t'ai yuan sse* dans la 1<sup>re</sup> année *Tch'ouei-kong* (685 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 101—*'A continuation of the chapter on entering the dharmadhātu in the Mahāvairocana-buddhāvataṃśaka-sūtra*.

(6). [*Ta cheng*] *li wen tseu p'ou kouang ming tsang king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>13); KL (76<sup>b</sup>12) dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction; la première avait été faite par Bodhiruci des Wei (voir Tome I, p. 256). Les deux textes sont les mêmes. KL renvoie

au *Ta tcheou lou* et dit que cette traduction fut faite au *Si t'ai guan sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Yong-chouen* (683 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 222—*Anakṣara-granthaka-rocanagarbha-sūtra*.

(7). [*Ta cheng*] *pien tchao kouang ming tsang wou tseu fa men king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>13); KL (76<sup>b</sup>13) dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction du *Liwen tseu king* mentionné ci-dessus. Je-tchao (i.e. Divākara) le traduisit une seconde fois. Cette traduction aussi existe. Nanjio 223—*Anakṣara-granthakagarbha-sūtra*.

(8). *Ta fang kouang che tseu heou king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>13); KL (76<sup>b</sup>14) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction du *Jou lai che tseu heou king* (traduit par Buddhacānta, voir Tome I, p. 251). KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *T'ong tai guan sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Yong-long* (681 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 263—*Mahāvaiṣṭava-simhanādikā sūtra*.

(9). *Ta cheng pai fou siang king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>14); KL (76<sup>b</sup>14) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la première traduction, faite dans la 2<sup>e</sup> année *Yong-chouen* (683 A.D.) au *Si tai guan sse*. L'ouvrage existe. Nanjio 264—*Mañjuśrī-paripṛcchā*.

(10). *Ta cheng pai fou tchouang yen siang king* en 1 chapitre, STK (89<sup>b</sup>14); KL (76<sup>b</sup>14) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction du *Pai fou siang king* mentionné ci-dessus. Divākara traduisit le même texte une seconde fois. L'ouvrage existe. Nanjio 265—*Mañjuśrī-paripṛcchā*.

(11). *Ta cheng sseu fa king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>14); KL (76<sup>b</sup>15) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la première traduction faite au *Tai guan sse* de l'Est dans la première année *Yong-long* (680 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 266—*Catuṣka-nīrḥāra-sūtra*.

(12). *P'ou-sa siu hing sseu fa king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>15); KL (76<sup>b</sup>15) dit que la traduction fut faite au *Hong fou sse*, dans le 1<sup>er</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *Yong-long* (681 A.D.). Le cha-men Yen-ts'ong en fit une préface. C'est le *Ta cheng sseu fa king*, mentionné ci-dessus traduit une seconde fois. L'ouvrage existe. Nanjio 267—*Catuṣka-nīrḥāra-sūtra*.

(13). *Ts'i kin tche fo ta sin tchouen-t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>15); KL (76<sup>b</sup>16) dit que c'est la première traduction. Vajrabodhi traduisit le même texte plus tard. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *T'ai guan sse* de l'Ouest, la première année *Tch'ouei-kong* (685 A.D.). Le catalogue des Ming (Nanjio 344) donne le titre de l'ouvrage un peu différemment: *Ts'i kin tche fo mou sin ta tchouen-ti t'o-lo-ni king*. L'ouvrage existe. Nanjio 344—*Cundī-devī-dhāraṇā*.

(14). *Fo ting tsouei cheng t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>15); KL (76<sup>b</sup>17) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction; la première avait été faite par Tou Hing-yi en 679 A.D. (voir *infra* p. 509). La présente traduction fut faite au *Hong fou sse* en collaboration avec Yen-ts'ong, le 22 (ou 23) du 5<sup>e</sup> mois de la première année *Yong-chouen* (682 A.D.). Yen-ts'ong en fit une préface. L'ouvrage existe. Nanjio 352—*Sarvadurgati-pariśodhana-ustāva-vijaya-dhāraṇā*.

(15). *Tsouei cheng fo ting t'o-lo-ni tsiang tch'ou ye tchang king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>15); KL (76<sup>b</sup>17) dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction du texte mentionné ci-dessus. Je-tchao (Divākara) fit cette traduction dans la capitale orientale, en collaboration avec Houei-je. A ce moment il voulait retourner dans son pays. Cette traduction est plus complète que les autres. L'ouvrage existe. Nanjio 351—*Sarvadurgati-pariśodhana-ustāva-vijaya-dhāraṇā*.

(16). *Tsao t'a kong tō king* en 1 chapitre. STK (89<sup>b</sup>16); KL (77<sup>a</sup>1) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *T'ai guan sse* de l'Est dans la première année *Yong-long* (680 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 523—*Cantya-karanaguna-sūtra*.

(17). *Kim kang pan-jo-po-lo-mi king po ts'iu tchou pou houai kia ming louen* en 2 chapitres. STK (89<sup>b</sup>16). KL (77<sup>a</sup>2) donne un autre titre: *Kong tō cheu louen* et dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva *Kong-tō-cheu* (Gunada?). KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que l'ouvrage fut traduit au monastère de l'ouest *T'ai guan sse*, le 15 du 9<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup>



année *Yong-chouen* (683 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 1192—*Vajracchedikā-prajñāpāramitā-sūtra-gāstra*.

(18). *Ta cheng kouang wou yun louen* en 1 chapitre. STK (89<sup>o</sup>16); KL (77<sup>o</sup>3) dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva *Ngan-houei* (Sthiramati). Quelquefois le mot *kouang* est omis du titre. KL renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *T'ai yuen* sse de l'Ouest, le 25 du 6<sup>e</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *Tch'ouei kong* (685 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 1175—*Pañca-skandha vaipulya-gāstra*.

(19). Le catalogue des Ming (Nanjio 332) attribue un autre ouvrage à Divākara. C'est le *Tcheou san cheou king*, l'ouvrage qui existe. Nanjio 332—*Trīmantra-sūtra*. Nanjio fait remarquer que les *mantra* I et III de ce texte ressemblent à ceux qui se trouvent dans Nanjio 363 *Dhāraṇī-saṃgraha-sūtra* traduit par Atigupta.

#### 16. — TOU HING-YI

L'upāsaka Tou Hing-yi était originaire de King-tchao. Dans la période *Yi-fong* (676-679) il fut nommé officier à la cour impériale. Hing-yi connaissait la langue Tibétaine (蕃) aussi bien que la littérature. Il avait appris également la langue et l'écriture de l'Inde. A ce temps-là un bonze de *Ki-pin* (Kapiça), *Fo-to-p'o-li* (Buddhapāla?) vint en Chine avec un texte sanskrit pour l'offrir à l'Empereur. L'Empereur demanda à Hing-yi de le traduire. C'était un texte de *Buddhoṃśa-vijaya-dhāraṇī*. Tou-p'o, le général de l'armée de *Ning-yuan*, et Divākara, le gramaṇa de l'Inde centrale vérifièrent la traduction. La traduction fut faite dans le premier mois de la 4<sup>e</sup> année *Yi-fong* (679 A.D.). Dans sa traduction Tou Hing-yi n'avait pas employé des mots taboués. C'est pourquoi il a écrit :

1 KL 69 77<sup>a</sup>; STK 89<sup>b</sup>; Nanjio II. 140.

聖尊 pour 世尊; 生界 pour 世界; 大趣 pour 大勢; 救除 pour 救治

Quand la traduction fut terminée Hing-yi la présenta à l'Empereur qui lui dit qu'on ne devait pas tabouer les mots dans la parole sainte. Ainsi il ordonna Hing-yi de rectifier la traduction. Mais Hing-yi mourut sans avoir le temps de la corriger. La traduction fut publiée telle qu'elle était. Ensuite Je-tchao (Divākara), le maître de Tripitaka, reçut l'ordre impérial pour traduire le texte de nouveau. Le titre de sa traduction est *Fo ting tsouei cheng t'o-lo-ni*. KL dit que d'après *Ta tcheou lou* la traduction de Je-tchao serait erronée. L'ouvrage attribuée à Hing-yi est le *Fo ting tsouen cheng t'o-lo-ni kong* en 1 chapitre. STK (90<sup>o</sup>); KL (77<sup>o</sup>8) dit que c'est la première traduction. Le même texte fut plus tard traduit par Je-tchao (Divākara). La traduction de Hing-yi fut faite le 5 du 1<sup>er</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *Yi-fong* (679 A.D.) L'ouvrage existe. Nanjio 349—*Sarvadurgati-pariçodhana-uṣṇisa-vijaya-dhāraṇī*.

#### 17. — CHE FOU-LI

Le gramaṇa Fou-li était originaire de King-tchao. Le nom de sa famille était *Houang-fou* (皇甫). Il quitta la maison très jeune et s'installa au monastère de *Hing-chen sse*. Il avait de bon talent littéraire. Lorsque les maîtres de Tripitaka, Divākara, Çikṣānanda et d'autres traduisaient les textes sanskrits il écrivit les traductions en bon style sur l'ordre impérial. Dans la 2<sup>e</sup> année *Yong-long* (681 A.D.) K'iuian Wou-eul l'instructeur du prince royal commenta sur les points douteux de la littérature bouddhique et compila le *Che taen ka yi* en 10 articles. Fou-li en publia une réponse *Che men pien hou louen* en 2 chapitres. Dans ce texte il y un échange des opinions et une analyse des doutes. Fou-li y a fait preuve de sa connaissance profonde. Sa réponse est incomparable. On pourrait dire qu'il est comme un autre *Nāgārjuna* ou un second *Aryaśa*. Quand l'instructeur K'iuian avait lu la réponse toutes ses doutes disparurent. Alors il observa avec

1. KL, 69, 77<sup>a</sup>; SgKS, 417, 39<sup>a</sup>, Nanjio, III, 26.

respect; "Bien que celle-ci ne soit qu'un échange des opinions elle servira de miroir dans l'avenir". L'ouvrage de Fou-li existe. Nanjio 1498—"A treatise on explanation of doubts, in ten divisions."

#### 18. — HOUEI-LI

Le nom d'origine de Houei-li était Tseu-li (子立) que l'Empereur changea en Houei-li. Son nom de famille était Tchao (趙). Il était natif de T'ien-chouei. Sa famille, pour accomplir le devoir de fonctionnaire demenagea à Sseu-ping. C'est pourquoi on mentionne Houei-li parfois comme un natif de Pin [ancienne principauté des Tchou, à present comprise dans le Pin-toheou, province de Chen-si]. Son grand-père et son père avaient acquis une grande réputation. Houei-li était le 3<sup>e</sup> fils de Yi (毅), le *Pi-chou-leng* (le secrétaire impérial) des Souei. Houei-li était un homme de caractère singulier. Dans la 3<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (629 A.D.) à l'âge de 15 ans il quitta la maison et habita d'abord le *Tchao jen sse* au Pin-toheou. Ce pagode devint le théâtre de la guerre contre (les Turcs). Houei-li était d'intelligence profonde; son talent était fin et son esprit clair. Il avait le noble vertu de Lin-yuan et le habileté de Tchao-yong. Sa réputation se répandit bientôt et l'Empereur le nomma *bhadanta*, traducteur des *sttra* (*Fan king ta tô*) au *Ta ts'eu ngen sse*. Plus tard il fut chargé de Karmadana (維那) au *Si ming sse*. Ensuite il fut nommé le directeur du *T'ad yuan sse*. L'Empereur lui toujours demanda de diriger des monastères, et le convoqua souvent à son palais. Hiuan-tsang avait voyagé aux Indes à la recherche des textes sacrés mais on ne savait rien de lui. C'est pourquoi Houei-li compila la biographie des maîtres du Tripiṭaka de *Ta ts'eu ngen sse*. Houei-li mourut avant de la terminer. Le gramana Yen-ts'ong de *Hong fou sse* compléta cet ouvrage en 10 chapitres. Le commencement de l'ouvrage porte l'indication que la première partie était écrite par Houei-li et la

1. KL, *l*9, 77<sup>b</sup>; SgKS, *k*17, 36<sup>a</sup>; Nanjio, App. III, 24.

suite par Yen-ts'ong. L'ouvrage existe. Nanjio 1494—*Ta ts'eu ngen sse san tsang fa che tchouan* en 10 chapitres. KL (77<sup>2</sup>) L'ouvrage a été traduit d'abord en français par Stanislas Julien sous le titre: *Voyages des Pèlerins Boudhistes* Tome I, et ensuite par S. Beal, *Life of Hiuen tsiang*.

#### 19. — HOUEI SOU

Le nom de famille du Cha-men Houai-sou était *Fan* (范). Houai-sou était originaire de King-tehao. C'était une famille des fonctionnaires. Dans la 19<sup>e</sup> année *Tchen-kouang* (645 A.D.) il quitta la maison et devint le disciple du maître Hiuan-tsang. D'abord il s'adonna aux études des *sûtra* et des *çâstra*. Ensuite il se spécialisa dans le *Vinaya*. Il étudia le (*Sseu fen lia*) *Dharmaguptaka-vinaya*, avec le maître du Vinaya Tao-tch'eng. D'abord il habita le *Hong ts'i sse* et ensuite le *T'ad yuan sse*. De là, il ne cessa pas d'enseigner les disciples. Après un examen des recueils anciens il trouva qu'ils ne s'accordent pas avec le texte canonique. On y avait introduit les opinions personnelles. Alors Houai-sou consulta le *Vinayapitaka* et prépara un abrégé de *Kie-mo* (*Karmavâcâ*). Cet extrait était écrit en bon style. Il n'avait rien modifié de la discipline. On pourrait dire qu'il avait eu en cela, le succès de *Kia-ye* (Kâgyapa). Il avait suivi l'exemple de *Po-li* (=Upâli). Il compila des choses diverses, tout en 50 chapitres. KL (77<sup>b</sup>) lui attribue les quatre ouvrages suivants:

(1). *Sseu fen pi-k'iu kie pen* en 1 chapitre. Le début de l'ouvrage porte le titre: *Sseu fen kie pen ping sin* c. à d. "le *Sseu fen kie pen* et sa préface ensemble". Houai-sou le compila au *T'ad yuan sse*. L'ouvrage existe, Nanjio 1154 - "*Caturvarga-vinaya prâtimokṣa* i. e. the *Prâtimokṣa* of the *Dharmagupta-nikâya*".

(2). *Sseu fen p'ê-ku-ni kie pen* en 1 chapitre. L'ouvrage existe. Nanjio 1156 - *Caturvarga-vinaya-bhikkṣuṇî-prâtimokṣa*.

1. KL, *l*9, 77<sup>b</sup>; SgKS, *k*14, 19<sup>a</sup>; Nanjio, III, 27.

(3). *Sseu fen seng kie mo* en 3 chapitres. C'est un extrait du *Sseu fen lin*, (*Dharmaguptaka-vinaya*) compilé par Houai-sou au T'ai yuan sse. L'ouvrage existe. Nanjio 1128 - *Dharmagupta-bhāṣakakarmān*.

(4). *Sseu fen vi kie mo* en 3 chapitres. L'ouvrage existe. Nanjio 1116 - *Dharmagupta-bhāṣakakarmān*.

## 20. — BUDDHATRATA<sup>1</sup>

Buddhatrāta (*Fo-to-to-lo*, en Chinois *kio-kio* "intelligence-sauver"—Buddha-trātar) était un gramaṇa de Ki-pin (Kapiça), de l'Inde du Nord. Il traduisit un seul ouvrage au *Po ma sse* dans la capitale orientale (Lo-yang). Toutes les sources disent que ce texte a été publié récemment, et que l'on ne connaît pas la date de la traduction. Le texte est authentique. On lui attribue un seul ouvrage.

*Ta fang kouang kio sin-to-lo leao yi king* en chapitre. STK (90<sup>6</sup>); KL (77<sup>15</sup>); L'ouvrage existe. Nanjio 427 *Mahāvai-pulva-pāṇabuddha-sūtra-prasannārtha-sātra*.

## 21. — BUDDHAPĀLA<sup>1</sup>

Buddhapāla (*Fo-to-p'o-li*, en chinois *Kio-hou* 覺護 intelligence-protéger) était un gramaṇa du Ki-pin (Kapiça) dans l'Inde du Nord. Il avait entendu parler que Mañjuçrī résidait dans la montagne de *Ts'ing leang*. Il entreprit son voyage avec l'intention de visiter cette montagne. Dans la première année *Yi-fong* (676) il arriva au Wou-ta'i. Il y fit respectueusement son adoration en attendant voir le tenu de corps (容) du grand saint. Alors il vit un vieillard sortir de la montagne. Il dit à *P'o-li* (Buddhapāla) dans la langue de *P'o-lo-men* (Sanskrit) "Le maître a bien prié. Que demande-t-il?" *P'o-li* répondit—"J'ai entendu parler que le grand maître Mañjuçrī a caché ses traces dans cette montagne. Je suis venu de l'Inde pour pouvoir les voir." Le vieillard lui demanda, "Est-ce que

1. KL, 42, 77<sup>b</sup>; STK, p. 90<sup>a</sup>; SgKS, 42, 78<sup>b</sup>; Nanjio, II, 141.

1. KL, 49, 77<sup>b</sup>-78<sup>a</sup>; STK, 91<sup>a</sup>; SgKS, 42, 78<sup>a</sup>; Nanjio, II, 142.

vous avez apporté de votre pays le *Fo ting tsouen cheng t'o-lo-ni*. Les hommes de ce pays commettent beaucoup de péché. Les bonzes le commettent autant. Le *Fo ting chen tcheou* est nécessaire pour faire éviter le péché. Si vous n'avez pas apporté ce sūtra, vous êtes venu en vain. Si même vous rencontriez Mañjuçrī vous ne le reconnaîtrez pas. Vous pouvez rentrer dans le pays occidental pour nous apporter ce texte pourqu'on puisse le propager ici. Cela doit être respecté par tous les sages; les hommes peuvent profiter de cela; cela peut sauver l'esprit. Cela manifeste reconnaissance à tous les Buddhas. Quand vous aurez apporté ce texte ici je vous indiquerai l'endroit où réside Mañjuçrī le Bodhisattva." En entendant cette parole *P'o-li* avait eu beaucoup de joie et salua la montagne. Quand il leva sa tête le vieillard avait disparu. *P'o-li* s'en étonna beaucoup.

Alors il rentra dans son pays pour apporter le texte. Il vint à la capitale (de la Chine) avec ce texte et fut bien reçu par l'Empereur. L'Empereur ordonna le *T'ien ko leang* Tou Hing-yi et Je-tchao (Divākara), le maître de Tripitaka, de traduire le texte ensemble. Quand la traduction fut terminée l'Empereur donna 30 pièces de soie à *P'o-li*. Le texte devait rester au palais. Cela troubla beaucoup l'esprit de *P'o-li*. Il supplia l'Empereur et lui dit qu'il avait apporté le texte pour le faire circuler. Alors l'Empereur avait eu de pitié. Il garda la traduction au palais et rendit le texte sanskrit à *P'o-li*.

Alors *P'o-li* alla au temple de *Si-ming sse* et rencontra le moine Tchouan-tcheng qui savait Sanskrit. Il eut la permission de l'Empereur de traduire le texte de nouveau. Alors on traduisit l'ouvrage devant les hommes vertueux. La traduction porte le titre de *Fo ting cheng t'o-lo-ni*. Elle ne différait pas beaucoup de la traduction de Tou (Hing-yi) quant aux rimes de *tcheou* (*Dhāraṇī-mantra*).

Le but de *P'o-li* ayant été ainsi accompli il partit avec le texte sanskrit et s'en alla à la montagne Wou-t'ai d'où il n'est jamais sorti.



Dans une note, l'auteur du KL fait remarquer que d'après la préface de la traduction, Buddhapāla serait venu à la capitale occidentale dans la 2<sup>e</sup> année *Yong-chouen* (683 A.D.). Le texte serait traduit dans la même année en collaboration de Tchouan-tcheng. Le titre correct du texte serait le *Fo-t'ing tsouen cheng t'o-lo-ni king*. Après les recherches nous trouvons que l'indication de la date n'est pas exacte. L'officier Tou (Hing yi) acheva sa traduction de ce texte le 5 du 1<sup>er</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *Yi-fong* (679 A.D.). La traduction de Je-tchao fut faite le 13 du 5<sup>e</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *Yong-chouen* (682 A.D.). En outre l'Empereur était à la capitale orientale dans la 2<sup>e</sup> année *Yong-chouen* (683). La traduction donc devait être faite à cette capitale. La préface en question fut ajoutée par quelqu'un après la période *Yong-tch'ang* (689 A.D.). Ses indications ne sont pas exactes. La date indiquée se rapporte à la préface.

On lui attribue un seul ouvrage :

*Fo ting tsouen cheng t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (90<sup>a</sup>); KL (77<sup>b</sup>18) dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction. Le texte avait été antérieurement traduit par Tou Hing-yi et d'autres. KL renvoie à *Ta tcheou lou* et à la préface de la traduction. L'ouvrage existe. Nanjio, 348 - *Sarvadurgatī-pariṣodhana-vaṣṣa-vijaya-dhāraṇī*.

## 22. — DEVAPRAJNA

Devaprajña était un gramaṇa de Khotan (Yu-t'ien). Son nom présente quelques difficultés. Deux transcriptions sont données de son nom original—*Ti-yun-pan-jo* et *Ti-yun-t'o-jo-na* que nous pouvons restituer en *Devaprajña* et en *Devendra-jāna* par l'intermédiaire des formes prākrites. La traduction chinoise de son nom en *T'ien tche* (天智). 'Devaprajña' confirme la restitution.

1. STK, 91<sup>a</sup>; KL, k9, 73<sup>a</sup>; SgKS, k2, 77<sup>a</sup>; Nanjio, II, 143.

Devaprajña connaissait bien les *tcheou* (呪) et le *tch'an men* (禪門) c. à dire 'le chemin de méditation.' Il vint à la capitale dans la 1<sup>re</sup> année *Yong-tch'ang* (589 A.D.). Pendant cette année même il vit à Lo-yang l'Empereur qui lui demanda de traduire les *Sātra* au monastère de *Wei kouo t'ong sse*, aujourd'hui *Ta tcheou t'ong sse*. De la première année *Yong-tch'ang* jusqu'à la 2<sup>e</sup> année *T'ien-cheou* (691 A.D.) il traduisit en tout 6 ouvrages. Les chamen Tchao-to Houei-tche et d'autres traduisirent la parole. Les chamen Tch'ou-yi et d'autres tinrent le pinceau. Les chamen Fou-li et d'autres rendirent la traduction en bon style. Les chamen To-kiang, Houei-yen Fa-ming, Hong-king et d'autres éclaircirent le sens. Les ouvrages suivants lui sont attribués :

(1). *Ta fang kouang fo houa yen king pou sse yi fo king kie fen* en 1 chapitre. STK (90<sup>a</sup>); KL (78<sup>b</sup>11) dit que l'ouvrage est distribué quelquefois en 2 chapitres, soit 12 folio. D'après le *Ta tcheou lou* la traduction serait achevée au *Wei kouo t'ong sse* dans la 1<sup>re</sup> année *Yong-tch'ang* (589 A.D.). C'est la première traduction. Ākṣananda traduisit le même texte plus tard sous le titre de *Pou-sse yi king kie king*. L'ouvrage existe. Nanjio 96—*Mahāvaiṣṭya-tathāgatācintya-viśayā-sūtra*.

(2). *Ta fang kouang fo houa yen king sui ts'eu fen* en 1 chapitre. STK (90<sup>a</sup>); KL (78<sup>b</sup>11) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* la 2<sup>e</sup> année *T'ien-cheou* (690 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 94—'Part on the practice of compassion in the *Mahāvaiṣṭya buddhāvataṃśaka sūtra*.'

(3). *Ta cheng tsao siang kong tō king*, en 2 chapitres (1 chap.). STK (90<sup>a</sup>); KL (78<sup>b</sup>12) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* la 2<sup>e</sup> année *T'ien-cheou* (690 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 288—*Tathāgata-pratibimba-pratishthānaśā*.

(4). *Tche kiu t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (90<sup>a</sup>); KL (78<sup>b</sup>12) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* la 2<sup>e</sup> année *T'ien-cheou*.

(690 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 496—*Jñānolka-dhāraṇī-sarva-durgatī-paripāṭhanā sūtra*.

(5). *Tchou fo tsi houei t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (90<sup>1</sup>); KL (78<sup>13</sup>) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* la 2<sup>e</sup> année *T'ien-cheou* (690 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 495—*Sarva-buddhāṅgavatī (?-sannipāta)-dhāraṇī-sūtra*.

(6). *Ta cheng fa k'ie won tch'a pie louen* en 1 chapitre. STK (90<sup>b</sup>); KL (78<sup>13</sup>) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* le 14 du 10<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *T'ien-cheou* (690 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 1258—*Mahāyāna-dharmadhātva-aviṣeṣatā-śāstra*. C'est l'œuvre du Bodhisattva Sthiramati.

(7). Le catalogue des Ming enregistre une seconde traduction du texte précédant par Devaprajñā. Voir Nanjio 1318 *Dharmadhātva-aviṣeṣatā-śāstra*.

#### 23. — HOUEI TCHÉ<sup>1</sup>

Le père de Houei-tche était un hindou de la famille brahmanique (*Po-lo-men*). Houei-tche était né quand son père était en mission en Chine. Houei-tche s'adonna aux études depuis son enfance. En ce moment là le bonze hindou (*po-lo-men*) de l'Empereur avait atteint la vieille âge. L'Empereur lui demanda donc de prendre Houei-tche comme disciple. Houei-tche comprenait la langue de l'Inde parce qu'il était d'origine hindoue. Il savait aussi le Chinois parce qu'il était né et élevé en Chine. Il fut employé pour vérifier les traductions faites par Divākara, Devendrajñāna, *Pao-sse-wei* (Ratnacinta) etc. La 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.) il traduisit lui-même ouvrage suivant au *Fo cheu ki sse* dans la capitale orientale.

*Tsan kouang che yin p'ou sa song* en 1 chapitre. STK (90<sup>4</sup>); KL (78<sup>18</sup>) renvoie au *Ta tcheou lou*. L'ouvrage existe. Nanjio 1077—*Avalokiteśvara-bodhisattva-stotra*.

1. KL, k2, 78<sup>b</sup>; STK, 90<sup>b</sup>; SgKS, k2, 77<sup>b</sup>; Nanjio, II, 144.

#### 24. — ÇIKSÂNANDA<sup>1</sup>

Le nom de Çiksânanda est très fidèlement transcrit en Chinois soit comme *Cheu-tch'a-nan-t'o* soit comme *Cheu-ki-tch'a-nan-t'o* et traduit comme *Hio-hi* (學喜) — "connaissance-joie." Il était aussi tout simplement appelé *Che o*, à dire Çākya (le moine bouddhique).

Çiksânanda était un originaire du pays de Yu-t'ien (Khotan), situé au nord des *Tsong-king* (les Pamirs). Il entretenait des grandes aspirations et était bien instruit dans tous les deux branches d'études—le Mahâyâna et le Hinayâna. L'Impératrice (de la Chine) favorisait la propagande du Mahâyâna à cette époque. La section de l'*āyatana* (*āyatana-parivarta* 處會) de l'ancien texte de l'*Avatamsaka-sūtra* - (le *Houa yen kieou king* manquait à la collection bouddhique de la Chine. Elle apprit que le texte sanskrit (梵本) se trouve à Khotan. Elle envoya donc des gens à la recherche de ce texte et pour inviter également un traducteur. Alors Çiksânanda vint à la capitale avec ce texte. Il traduisit le texte de *Houa yen king*—*Avatamsaka-sūtra* au monastère de *Ta pie kong sse* dans la première année de la période *Tcheng-cheng* (695 A. D.). L'Impératrice vint en personne y assister du *dharmāsana* (法座) et fit elle-même la préface de la traduction. Çramana Bodhiruci (*P'ou-ti leou-tche*) de l'Inde de Sud et Yit'ing lisaient le texte sanskrit lorsqu'on le traduisit. Ensuite les *cha-men* Fou-li et Fa-tsang le lisaient alors qu'on le traduisit dans le monastère de *Fo cheu ki sse*. Le travail fut terminé dans la 2<sup>e</sup> année de la période *Cheng-ki*, 698 A. D.

La première année *Kteou-che* (700 A. D.) la traduction du *Ta cheng jou leng kia king* (*Lankavatāra-sūtra*) fut commencée dans le palais de *San-yang*. Le travail se fit respectivement au monastère de *Tsing-chan sse* dans la capitale occidentale et au *Fo cheu ki sse* dans la capitale orientale. Le *Wen cheu che ki* et d'autres textes en tout 19 volumes furent traduits. Le Cha-men Po-louen, Huan-kouei et d'autres tinrent le

1. TK, k4, 91<sup>b</sup>; KL, k9, 78<sup>b</sup>-79<sup>a</sup>; SgKS, k2, 77<sup>b</sup>; Nanjio, II, 145.

pinceau; le cha-men Fou-li et d'autres rendirent la traduction en bon style et les cha-men Fa-pao, Hong-king et d'autres la vérifièrent. Le prince Tchong-che surveilla le travail de traduction.

La 4<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (704 A.D.) Çikṣānanda demanda à l'Impératrice la permission de retourner dans son pays pour voir sa vieille mère. L'envoyé impérial Ho Sseu-kouang fut chargé de l'accompagner jusqu'à Yu-t'ien (Khotan).

Lorsque Ho-ti monta sur le trône il fit briller le soleil du Bouddha et invita Çikṣānanda de nouveau à la capitale. Çikṣānanda arriva la 2<sup>e</sup> année *King-long*. (708 A.D.) L'Empereur alla lui-même à son rencontre jusqu'à la porte *K'ai-yen*. Il fut installé au monastère de *Ta tsien fou sse*. Mais il n'avait pas eu plus de temps de traduire. Il tomba malade le 22 du 10<sup>e</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *King-yun*, 710 A.D. et mourut au monastère de *Ta tsien-fou*, âgé de 59 ans. L'Empereur ordonna de brûler son corps d'après les rites de son pays le 12 du 11<sup>e</sup> mois de la même année en dehors de la porte *K'ai-yen*. Le 23<sup>e</sup> jour du 12<sup>e</sup> mois les disciples de son pays (Khotan) demandèrent à Ko-chou (哥舒) Tao yuan la permission de transporter les restes de Çikṣānanda à leur pays pour les conserver dans un pagode.

On attribue à Çikṣānanda les 19 ouvrages suivants dont 16 existent encore :

(1). *Ta fang kouang fo houa yen king* en 80 chapitres. STK (90<sup>8</sup>); KL (78<sup>7</sup>) dit que c'est la deuxième traduction, la première avait été faite par Kio hien (Buddhabhadra) des Tsin orientaux. La traduction fut commencée le 14 du 3<sup>e</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *Tcheng-cheng* (695 A.D.) au monastère de *Ta pien kong sse* dans la capitale. L'Impératrice tint le pinceau. Le traduction fut terminée au *Fo cheu ki sse* le 8 du 10<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *Cheng-li* (699 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 88 - *Buddhāvataṃsaka-mahāvaiṣṭhāna-sūtra*.

(2). *Wen-chou-che-li chen ki king* en 3 chapitres. STK (90<sup>8</sup>); KL (78<sup>7</sup>) dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction de la 15<sup>e</sup> section (*parivarta*) du *Ratnakūṭa*. Le texte est le même que

le *Wen chou fo tou yen tsing king*. La traduction fut faite au *Tsing tch'an sse*. Elle existe. Nanjio 23 (15)—*Mañjuśrī-buddhākṣetraguṇavyākha*.

(3). *Ta fang kouang jou jou lai tche tō pou sse yi king* en 1 chapitre. STK (90<sup>8</sup>); KL (78<sup>8</sup>) dit que la traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la capitale orientale. C'est la 4<sup>e</sup> traduction. Le texte est le même que le *Tou tchou fo king kie tche kouang yen king*. L'ouvrage existe. Nanjio 93 *Tathāgataguṇa-jñānācintya-viśayāvatāra-narṇepa*.

(4). *Ta fang kouang jou-lai pou sse king kie king* en 1 chapitre. STK (90<sup>8</sup>); KL (78<sup>9</sup>) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction la première avait été faite par Devendraprajña. L'ouvrage existe. Nanjio 97 - *Mahāvaiṣṭhāna-tathāgatācintya-viśaya-sūtra*. (5). *Ta fang kouang p'ou hien p'ou-sa sou chou king* en 1 chapitre. STK (90<sup>9</sup>); KL (78<sup>9</sup>). L'ouvrage existe. Nanjio 98—*Samantabhadra-prokṭa-mahāvaiṣṭhāna-sūtra*.

(6). *Ta cheng jou leng kia king* en 7 chapitres. STK (78<sup>9</sup>); KL (78<sup>10</sup>) dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction. Le texte avait été antérieurement traduit par Guṇabhadra des Song et par d'autres. La traduction fut commencée au palais de *Sanyang* dans la capitale orientale le 5 du 5<sup>e</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *Kieou-che* (700 A.D.) et fut terminée le 5 du le mois de la 4<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (704 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 177 - *Lankāvatāra-sūtra*.

(7). *Kouang che yin p'ou-sa pi-mi tsang chen tcheou king* en 1 chapitre. STK (90<sup>9</sup>); KL (78<sup>10</sup>) dit que c'est la première traduction. Le texte fut traduit plus tard par *Pao see wei* (Ratnacinta). L'ouvrage existe. Nanjio 321—*Avatārikapāradhīśatva-guḥya-garbha-pāddhimantra sūtra* (*Padma-cintāmanī-dhāraṇī-sūtra*).

(8). *Miao pi yin tchouang t'o-to-ni king* en 1 chapitre. STK (90<sup>10</sup>); KL (78<sup>11</sup>). Nanjio 362—*Subāhvarāmudrā-dhāraṇī-dhāraṇī-sūtra*.

(9). *Pai ts'ien yin t'o-to-ni king* en 1 chapitre. STK (90<sup>10</sup>); KL (78<sup>11</sup>). Nanjio 503 *Çata-sahasra-mudrā-dhāraṇī-sūtra*.



(10). *Kieou miem jam ngo kouei t'o-lo-mi chen tcheou king* en 1 chapitre. STK (90°10); KL (78°11); L'ouvrage existe. Nanjio 539 - *Jvâlamukha-prêta-paritrâna-dhârânâ-pâdhi-mantra-sûtra*.

(11). *Yu jao fo t'a kong tô king* en 1 chapitre. STK (90°11); KL (78°12); L'ouvrage existe. Nanjio 458 - *Caitya-prâkâsena-gâthâ*.

(12). *Ta cheng sseu fa king* en 1 chapitre. STK (90°11); KL (78°12) dit qu'un texte traduit antérieurement par Je-tchao (Divâkara) porte le même titre. Mais les textes sont différents L'ouvrage existe. Nanjio 520 - *Caṇḍaka-nirhârasûtra*.

(13). *Che chem ye tao king* en 1 chapitre. STK (90°11); KL (78°12); L'ouvrage existe. Nanjio 1100 - *Daṇḍabhadra-karmamârgasûtra*.

(14). *Ta cheng ki sin bouen* en 2 chapitres, STK (90°11); KL (78°13) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première avait été faite par Paramârtha. L'ouvrage existe. 1249 - *Mahâyânâ-grâhotpâda-câstra*.

(15). *Mo-ho-pan-jo souei sin king* en 1 chapitre. STK (29°13); L'ouvrage est perdu.

(16). *Ta feng kouang jou lai nam sse yi king kie king* en 1 chapitre. STK (90°12); KL (78°13). L'ouvrage est perdu.

(17). *Ta fang kouang jou lai nam sse yi king kie king* en 1 chapitre. STK (90°12); LK (78°14); L'ouvrage est perdu.

(18). *Li keou tching kouang t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (90°13); KL (78°14) dit que c'est la première traduction. L'ouvrage fut traduit plus tard par Mi-t'o-chan. L'ouvrage est perdu.

(19). *P'ou-sa tcheou sseu fa king* en 1 chapitre. STK (90°13); KL (78°14) L'ouvrage est perdu.

Le catalogue des Ming enregistre deux ouvrages que le KL ne connaît pas.

(20). *Kan lou king t'o-lo-ni* ne comprend qu'une moitié d'un folio. L'ouvrage existe. Nanjio 540 - *Amṛtasûtradhârânâ*.

(21). *Ti tsang p'ou-sa pen yuen king* en 2 chapitres. existe. Nanjio 1003 - *Kṣitigarbha-bodhisattva-pârvaṇapradhârasûtra*.

# 25. — LI WOU TCH'AN<sup>1</sup>

Le Brâhmaṇa (*po-lo-men*) Li Wou-tch'an était originaire du pays de Lan-po (Lampâka=Lamghan) du Nord. de l'Inde Il était très érudit et comprenait sans difficulté le chinois aussi bien que le Sanskrit. Lorsque les maîtres du Tripitaka *A-mi-tchem-na* (Adisena?) et Bodhiruci traduisirent des textes sanskrits Li Wou-tch'an servit d'interprète. La 3<sup>e</sup> année *Cheng-li* (700 A.D.) le moine Ming-tchao du pays de *Sin-lo* (la Corée) vint en Chine. C'est sur sa demande que Wou-tch'an traduisit un ouvrage dans la salle de traduction au monastère de *Fo cheu ki sse*. Le cha-men Po-louen tint le pinceau. Le travail fut achevé le 8<sup>e</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *Kieou-che* (700 A.D.). La traduction fut rectifiée d'après un texte sanskrit venant du Ki-pin (Kapiça).

*Pou k'ong kéuan son t'o-lo-ni-king* en 1 chapitre. STK (90°17); KL (79°9) dit que l'ouvrage est aussi intitulé *P'ou men [king]* et comprend 16 sections. Ce n'est qu'un abrégé du texte sanskrit. Le cha-men Po-louen en fit la préface. C'est la deuxième traduction, la première avait été faite par Pao sseu-wei (Ratnacinta), L'ouvrage existe. Nanjio 314 - *Amoghapâçadhârânâ-sûtra*.

# 26. — MI-T'O-CHAN (MITRAÇAMA)<sup>2</sup>

C'était un moine du pays de Tou-ho-lo (Tukhâra). Son nom est traduit en Chinois *tst-yu* (寂友) c.à. dire "calme ami—*Mitraçama*" Il quitta la maison jeune and voyagea dans toute l'Inde pour bien étudier les sûtras et les câstras. Il devint très fort en *Leng-kia* (*Lankâvatâra*) et *Kieu-che* (*Abhidharmakoça*). Le baton en main, il voyagea jusqu'à la capitale de la Chine.

1. KL, 69, 79°; STK, 90°; Nanjio, App. II. 146. Nanjio donne le nom comme *Li-wou-t'ao* mais toutes les sources lisent *Li-wou-tch'an* (*\*Lji-meu-t'iam*) peut être restauré provisoirement comme *Romodana* (?).

2. KL, 69, 79°; STK, 90°; SgKS, 62, 77°; Nanjio, App. II. 147. La transcription Chinoise du nom *Mi-t'o-chan* (*\*mîe-t'â-šan*) peut être restitué en *Midaçam* < *Mitraçama* qui s'accorde bien avec la traduction chinoise.

Sous le règne de l'Impératrice, il traduisit le *Leng kia king* (*Lañkavatāra-sūtra*) avec Āṣṣānanda. Vers la fin du même règne (vers 705 A. D.) il traduisit avec le Cha-men Fa-tsang et d'autres le *Wou keou tsing kouang ta t'o-lo-ni king*. Alors il prit congé de l'Impératrice et retourna dans son pays natal.

*Wou keou tsing kouang* [ta] *t'o-lo-ni king* en 2 chapitres. STK (91<sup>re</sup>); KL (79<sup>re</sup>14) dit que c'est la deuxième traduction, la première avait été faite par Āṣṣānanda. Le texte est le même que celui du *Li-keou tsing kouang t'o-lo-ni king* (la traduction de Āṣṣānanda). L'ouvrage existe. Nanjio 380—*Vimalapradhāprabhāsa-mahādharma*.

#### 27. — HUAN YI

Son nom de famille était Tou (杜) et nom propre était Yu (又). Il était d'abord un taoïste et fut le chef du pagode *Tao hong* dans la capitale orientale. Il étudia bien les 7 livres (籍) et les 3 *hiuan* (玄). Voyant que l'Impératrice favorisait la religion du śākya, Huan-yi adopta le Bouddhisme. Il s'installa au temple de *Fo cheu ké*. Il y assista au travail de traduction. Il connaissait la vérité de cette religion (le Bouddhisme) et savait que la vraie religion a les fondements solides. Il composa le *Tchen tcheng louen* où il discuta les fausses doctrines sous la forme de dialogue. L'exposition est sommaire mais les choses principales s'y trouvent.

*Tchen tcheng louen* en 3 chapitres. KL (79<sup>re</sup>18); L'ouvrage existe. Nanjio 1499. "A treatise of dialogue between one who distinguishes what is right from false (and one who is attached to the popular views).

#### 28. — A-MI-TCHEN-NA [ADISENA?]

Son nom est traduit en Chinois comme *Pao-ssou-weï* (*ratnacintā*). C'était un moine du pays de *Kia-che-mi-lo* (Kāśmīra) de l'Inde du Nord. Il était de la race *tch'a-ti-lī* (Kṣatri) et

1. KL, k9, 79<sup>a</sup>; SgKS, k17, 36<sup>a</sup>; Nanjio, III, 28.

1. KL, k9, 79<sup>b</sup>80<sup>a</sup>; STK, 91<sup>a</sup>, SgKS, k3, 78<sup>a</sup>;—Nanjio, II, 148.

*A-mi-tchen-na* = *A-mieie* (*Jap. dei-tsieu*) = *Adiśim* = *Adisena*; *dei* représente parfois *di* (cf. *Aditya*) Rosenberg, *Vocabulary* p. 485.

était né dans une famille royale. Il quitta la maison et s'adonna aux études de la littérature bouddhique. Il spécialisa dans le Vinaya. Il ne voulait pas rester dans son pays. Alors il le quitta et arriva à Lo-yang dans la 2<sup>e</sup> année *Tchang-cheou* (693 A. D.). Sur l'ordre de l'Impératrice il s'installa dans le temple de *T'ien koan sse*. De cette année jusqu'à la 2<sup>e</sup> année *Chien-long* (706 A. D.) de l'Empereur Tchong-tsong, il traduisit 7 volumes de textes sacrés dans les temples différents; (*Fo cheu ki sse*, *T'ien kouan sse*, *Fou sien sse* etc.

Ensuite sous le règne de Jouei-tsong (711-712) dans la 4<sup>e</sup> lune de la 1<sup>re</sup> année *T'ai-ki* (711 A. D.), le prince Sien Ma-tch'ang, dans la 1<sup>re</sup> année *Yen-ho* (712) l'Empereur (Huan-tsong) demanda au *La-pou-chang-chou* Pi-tsi, le prince de Tsing et le *Yu-tch'ang-che*, Siu Yen-po, le marquis de Kao-p'ing, d'examiner les traductions et de les faire enregistrer dans le catalogue du Tripitaka. A partir de la 2<sup>e</sup> année *Chien-long* (706 A. D.) A-mi-tchen-na avait abandonné le travail de traduction et s'occupait seulement de la pratique sévère de la loi. Il obtint la permission de construire un temple au *Long men chan* qu'il appela *T'ien tcheou* (*sse*)—(le temple) de l'Inde. Il y recut longtemps avec ses nombreux disciples et y mourut dans la 9<sup>e</sup> année *K'ai-yuan*, (721 A. D.), âgé de plus de cent ans. On lui attribue 7 ouvrages.

(1). *Pou k'ong kiuan sou t'o-lo-ni tseu tsai wang tcheou king* en 3 chapitres. STK (91<sup>re</sup>6); KL (79<sup>re</sup>2) donne aussi un autre titre: *Pou k'ong kiuan sou sin tcheou wang king*. La traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la capitale orientale dans le 7<sup>e</sup> ou le 12<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A. D.). Le cha-men Tō-kan tint le pinceau. C'est la première traduction. Le texte traduit par Li Wou-tch'an n'est pas différent. L'ouvrage existe. Nanjio 313—*Amoghapāṣa-hṛdaya-mantra-rājasūtra*.

(2). *Yu siang kong tō king* en 1 chapitre. STK (91a); KL (79<sup>re</sup>2) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 12 [13] du 1<sup>er</sup> mois de la 1<sup>re</sup> année *Chien-long* (705 A. D.). Le Brâhmana Li Wou-tch'an traduisit la parole. C'était la première traduction. Le texte fut traduit

plus tard par Yi-tsing. L'ouvrage existe. Nanjio 293 - *Pratibimbābhāṣikā* (? *ābhāṣikā-guṇa-sūtra*).

(3). *Kiao leang chow tchou kong tō king* en 1 chapitre. STK (91<sup>a</sup>) ; KL (79<sup>b</sup>3) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse*, le 23 du 1<sup>er</sup> mois de 1<sup>re</sup> année *Cheng-kong* (705 A. D.). Li Wou-tch'an traduisit la parole. C'était la première traduction. Le texte fut traduit plus tard par Yi-tsing. L'ouvrage existe. Nanjio 295 - "Sūtra on counting the good qualities of a rosary."

(4). *Kouang che yin p'ou-sa jou yi mo-nā-t'ō-lo-mi king* en 1 chapitre. STK (91<sup>a</sup>) ; KL (79<sup>b</sup>4) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première avait été faite par Āṣāṇanda. Il n'y a pas de différence entre les deux traductions. L'ouvrage existe. Nanjio 322—*Padma-cintāmaṇi-dhāraṇī-sūtra*.

(5). *Wen-chou-che-lū ken pen yi tseu t'ō-lo-mi king* en 1 chapitre. STK (91<sup>a</sup>) ; KL (69<sup>b</sup>4) dit que la traduction fut faite au *T'ien kou kouan sse*, la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (702 A. D.). Le cha-men Houei-tche et d'autres expliquèrent la parole et *Tchen-tchong-chou* (l'écrivain de la cour) Li Wou-ngai tint le pinceau. C'était la première traduction. Yi-tsing traduisit le même texte plus tard. L'ouvrage existe. Nanjio 333-*Ekāksara-dhāraṇī-sūtra*. Le titre donné par le catalogue des Ming (Nanjio loc. cit.) est *Ta fang kouang p'ou-sa tsang king tchong wen-chou-che-lū ken pen yi tseu t'ō-lo-mi fa c. à d. Mañjuśrī-mūlakaṣara-dhāraṇī-dharma in the Mahāvairocana-bodhisattva-pāśaka-sūtra*.

(6). *Ta t'ō-lo-mi mo fa tchong yi tseu sin tcheou king* en 1 chapitre. STK (91<sup>a</sup>) ; KL (79<sup>b</sup>5) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse*, la première année *Chien-long* (705 A. D.). Li Wou-tch'an traduisit la parole. L'ouvrage existe. Nanjio 541 - "Ekāksara-hṛdaya-mantra-sūtra in the last dharma of the great dhāraṇī". Nanjio fait remarquer que d'après le *Yue tsang tche tsing* (compilé par Tche-hiu en 1654 sous les Tsing) ce texte se trouve dans le chapitre V du *Mañjuśrī-mūla-tantra* (cf. Nanjio 1056).

(7). *Souei k'ieou tsi to ta-tseu tsai t'ō-lo-mi chem tcheou king* en 1 chapitre. STK (91<sup>a</sup>) ; KL (79<sup>b</sup>6) dit que le *Ta tcheou kou*

donne *sou to* dans le titre. La traduction fut faite au *T'ien kouan sse* dans la capitale orientale la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (698 A. D.). Le cha-men *Che-li-nan-to* (Āṣāṇanda) du *Ki-pin* (Kapiṣa) et d'autres expliquèrent le texte sanskrit. Li Wou-ngai tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 497 - "Sūtra on the dhāraṇī-rddhimantra of great freedom to be obtained as soon as one wishes for it."

## 29. — YI TSING

"Le Ākya-putra Yi-tsing avait pour appellation Wen-ming (文明) et pour nom de famille Tchang (張). Il était originaire de *Fan-yang* (moderne *Tchou-tch'eou* dans la préfecture de *Chouen-t'ien* en *Tche-lu*). A l'âge où on perd les dents de lait (7 ans), il quitta ses parents et fit tomber sa chevelure. En tous lieux, il alla s'instruire auprès des maîtres habiles; il chercha à connaître une vaste quantité d'écrits; il s'instruisit sur les ouvrages religieux et sur les ouvrages laïques; il comprit les choses actuelles et les choses anciennes.

A quinze ans, il forma son projet pour la première fois; il désira voyager dans les contrées de l'ouest. Il admira la belle persévérance de Fa-hien; il aima le noble enthousiasme de Huan-tsang. Redoublant d'activité il ne se laissa aller à aucune négligence; toujours il tenait à la main, sans jamais les quitter, ses livres. A l'âge où le jeune homme coiffe le bonnet viril, il monta recevoir toutes les défenses. Il s'affermir de plus en plus dans sa droite résolution. La 2<sup>e</sup> année *hiên-heng* (671 A. D.) il était âgé de trente-sept ans; c'est alors qu'il se mit en marche; il se rendit d'abord à *P'an-jong*; il y trouva plusieurs dizaines d'hommes animés de la même résolution; mais au moment de monter en bateau, tous les autres se retirèrent et firent défection. Yi-tsing déploya toute

1. STK, 91<sup>a</sup>-91<sup>b</sup>; KL, 69, 79<sup>b</sup>-81<sup>b</sup>; TL, 113, 72<sup>b</sup>-73<sup>b</sup>; Nanjio App. II, 149 & III, 33; SgKS, 41, 69<sup>b</sup>-70<sup>b</sup>; la dernière notice a été intégralement traduite par Chavannes (*Religieux Eminent* pp. 192-201). Nous avons reproduit la traduction de Chavannes.



son énergie et partit seul. Il affronta et traversa les difficultés et les dangers; il apprit les langues des divers pays où il arriva; tous les nobles et les grands qu'il rencontra le traitèrent avec beaucoup d'honneur. Le Gṛdhrakūṭa et le Kukkuṭapāḍāgiri, il en fit pèlerinage complet; le Mṛgadāva et le Jetavana, il les contempla dans leur entier. Partout où il y avait des vestiges sacrés, il alla les rechercher. Il passa là 25 années et traversa plus de 30 pays.

L'année *yi-wei* (695 A.D.), première de la période *tcheng-cheng* du règne de l'Impératrice céleste, au second mois d'été, il revint à Lo-yang. Il rapportait des textes Sanskrits, sūtras, traités sur le Vinaya et gāstras, au nombre de près de quatre cents ouvrages, formant ensemble cinq cent mille stances (glokas), une reproduction de l'image fidèle qui se trouve au Bodhimaṇḍa, trois cents reliques.

L'Impératrice céleste alla en personne le recevoir au dehors de la porte supérieure de l'Est. Les religieux de tous les temples, formant un cortège avec des bannières, des dais, des chants et des fanfars, marchaient devant. Par décret impérial, il fut établi dans le temple *Fo-cheou-ki*. D'abord avec le maître des trois recueils Cikṣānanda, originaire de Khotan, il traduisit le *Houa yen king* (Avataṃsaka sūtra). Après la période *lieou-che* (700-701), il se consacra tout seul à ses traductions.

Depuis l'année *keng-tse* jusqu'à l'année *kouei-mao* (700-703 A.D.) de la période *tch'ang-ngan* il résida dans le temple de *Fou sien* et dans le temple *Si-ming* de Yong-king. Là il traduisit.....en tout vingt ouvrages. Le Āraṇāya de l'Inde du nord, A-ni-tchen-na contrôla le sens du texte sanskrit; les Āraṇāyas Po-louen, Fou-li, Houei-piao, Tche-tsi et d'autres rédigèrent les textes contrôlés; le Āraṇāyas Fo-pao, Fa-tsang Tō-kan, Cheng-tchouang, Chen-ying, Jen-leang, Ta-yi, Ts'eusiun et d'autres contrôlèrent les sens; le professeur en second de la Grande Étude à l'Académie impériale, Siu-kouang surveilla la rédaction et la présenta au trône. L'Impératrice céleste promulgua une préface de la religion sainte et ordonna qu'elle fût publiée en tête des livres saints.

Puis, l'année *yi-se* (705 A.D.), première de la période *chen-long* de l'empereur Ho, sur le Bodhimaṇḍa dans le palais, à Lo-yang, il traduisit le *Mahāmāyurī Vidyārājñī*. En outre dans le temple *Ta fou sien*, il traduisit encore 3 ouvrages. Le Āraṇāya *Pan-tou* (Bandhu?) lu le texte sanskrit; le Āraṇāya Huan-houa fit la rédaction. Le Āraṇāya Ta-yi contrôla le texte, les Āraṇāyas Cheng-tchouang et Li-tcheng contrôlèrent les interprétations; le vice-président du Ministère de la Guerre Ts'ouei-che et le surintendant Lou-ts'an polirent le style et rectifièrent les caractères; le gardien des archives, noble du septième rang, Yang Chen-kiao exerça la surveillance.

L'empereur vénérât fort les règles bouddhiques; il fit choix de quelques sages pensées et promulgua la préface de la religion sainte au 'Tripiṭaka de l'élévation du dragon de la grande dynastie T'ang.' En outre, il se rendit à la porte Ouest de Lo-yang pour y informer tous les fonctionnaires que des livres saints avaient été nouvellement traduits.

La 2<sup>e</sup> année (706 A.D.) Yi-tsing, suivant l'empereur revint à Yong-king; on établit dans le temple *Ta tsien fou* une commission pour la traduction des livres saints et il résida là.

La 3<sup>e</sup> année (707 A.D.) il fut appelé au palais afin d'y passer dans le repos les trois mois d'été (varsā) avec les Āraṇāyas, ses collègues, pour la traduction des livres.

Autrefois lorsque l'empereur avait été relégué dans l'arrondissement de Fang, il s'était trouvé dans l'infortune et dénué de tous refuge; mais il avait invoqué le Docteur de la médecine (Bhaisajyaguru) et aussitôt il reçut d'en haut une faveur céleste; afin de témoigner sa reconnaissance pour cet ancien bienfait et de donner un nouveau dévouement à sa noble conduite, il ordonna à des religieux de la Loi de refaire une traduction spéciale dans la salle de la Clarté du grand Bouddha. L'ouvrage, complet en deux rouleaux, eut le titre de *Saptatathāgatapūraparāṇihāna vāṇeśavistara*. L'empereur se rendait en personne sur les nattes de la loi et écrivait la rédaction de sa propre main.

L'année *keng-hou* (710 A.D.) première de la période *yong-*

long du règne de Jouei-tsong, Yi-tsing traduisit dans le temple *To tsién fou* en tout vingt ouvrages. Le Çramaṇa du Tokharestan, Ta-mo-mo-mo (Dharmamarma?) et le Çramaṇa de l'Inde du centre, Bhānu (P'o-nou) contrôlèrent les significations sanskrites; le Çramaṇa du Ki-pin (Kapiṣa), Dharmananda (Ta-mo-nan-to) contrôla le style Sanskrit; le vaiçya Içvara (Yi-che-lo) homme éminent de l'Inde orientale, contrôla le texte Sanskrit; le Çramaṇa Houei-tsi et le vaiçya Li-che-kia (Rṣaka?), originaire de l'Inde du centre, examinèrent longuement le texte Sanskrit des paroles; les Çramaṇas Wen-kang, Houei-tchao, Li-tcheng, Cheng-tchouang, Ngai-t'ong, et Sse-heng contrôlèrent les interprétations; Hiuan-houa et Tche-tsi firent la rédaction; le Vaiçya Gautamavajra, originaire de l'Inde orientale et Arjuna (? A-chouen), fils du roi du Kaçmir, contrôlèrent les traductions; le grand secrétaire du bureau du perfectionnement de la littérature Li-kiao, le président du Ministère de la Guerre, Wei Sse-li le vice-président du bureau de dépêches, Tchao Yen-tchao, le vice-président du Ministère des Emplois civils, Lou Ts'ang-yong, le vice-président du Ministère de la Guerre, Tchang-yue, l'officier du bureau des dépêches, Li-yi, en tout plus de vingt personnes, à tour de rôle, polirent le style; le chef de gauche au tir à l'arc, Wei Kiu-yuan et le chef de droite au tir à l'arc, Souei-kouei exercèrent la surveillance; le surintendant des archives, roi par hérédité du pays de Kouo, Yong, fut adjoint pour la surveillance.

L'année *sin-hai* (711 A.D.), 2<sup>e</sup> de la période *king-yun*, Yi-tsing traduisit derechef dans le temple *To tsién fou* le *Dvādaśabuddhaka dhāraṇī*. Le président de la Cour des cérémonies religieuses, Siu Tch'ong-sse exerça la surveillance.

Depuis la période *k'ieou-che* (700-701 A.D.) de l'Impératrice céleste jusqu'à la période *king-yun* (710-712 A.D.) de Jouei-tsong, il traduisit en tout 56 ouvrages qui formèrent 230 rouleaux. En outre il composa lui-même le mémoire écrit à l'époque de la grande dynastie T'ang, sur les religieux éminents qui allèrent chercher la Loi dans les pays d'Occident

et le Traité sur la loi intérieure envoyé des mers du sud; en outre, les Règles pour la pratique importante de confesser ses fautes, les Règles pour la pratique importante de l'usage des trois sorte d'eau, les Règles pour laisser les êtres vivants chercher la préservation de leur vie; en tout, cela forme cinq ouvrages en neuf rouleaux. En outre, il traduisit le *Mūla-sarvāstivāda-vastu* (?), ouvrage qui rentre dans la classe *Skandhaka-varga* du recueil des disciplines (*vinaya-piṭaka*); en effet, les prononciations sanskrites ont entre elles les différences de *tch'ou* et *hia* (grossier et élégant). Cet ouvrage formait environ 78 rouleaux.

Quoique Yi-tsing, d'une manière générale, ait expliqué les trois recueils, il s'appliqua plus spécialement aux livres qui traitent de la discipline. Pendant les loisirs qui lui laissait la suite de ses traductions, il instruisait ses disciples avec grand soin. Dans tout ce qu'il faisait, il était élevé, actif et intégral. Il lava toutes ses impuretés comme en les filtrant dans un sac et s'éleva fort au-dessus de la règle commune. Ses disciples agissent d'après ses instructions et les répandent à Lo-yang. Fort bien! c'est aussi accomplir la noble tâche de nous léguer la loi.

Il mourut année *sién-t'ien* (713 A.D.) âgé de 79 ans; il avait été dans les ordres pendant cinquante-neuf ans. Ses funérailles furent faites au frais publics.

Du *Mūlasarvāstivāda-vastu*, on n'a conservé que le manuscrit original; il n'eut point le temps d'y ajouter un commentaire et il y parle d'une manière pressée et embarrassée.

Cependant les sâtras et les traités sur la discipline dont il nous a livré la traduction peuvent balancer l'œuvre de Hiuan-tsang. Si on compare leurs écrits, Yi-tsing eut plus de talent littéraire. C'est en nous donnant les dhāraṇīs mystiques qu'il a montré le plus de subtilité; par la division des sons en deux et trois éléments, il se fit aussitôt comprendre.

La pagode élevée en son honneur se trouve aujourd'hui sur une hauteur, au nord de la porte du Dragon à Lo-yang."

Les ouvrages suivants lui sont attribués :

(1). *Kin kouang ming tso wei cheng wang king*, en 10 chapitres. STK (91<sup>18</sup>) ; KL (79<sup>15</sup>) dit que c'est la 5<sup>e</sup> traduction. La traduction de Dharmakṣema des Pei Leang, le *Kin kouang ming (king)* en 4 chapitres, est basée sur le même texte. La traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (703 A.D.). Les Cha-men Po-louen et Houei-piao tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 126—*Suvarnaprabhāṣottamarāja-sūtra*.

(2). *Neng touan kin kang pan-jo-po-lo-mi-to king* en 1 chapitre. STK (91<sup>18</sup>) ; KL (79<sup>15</sup>) dit que c'est la 5<sup>e</sup> traduction ; les traductions antérieures avaient été faites par Kumārajīva, Bodhiruci, Paramārtha etc. La traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (703 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 14—*Vajracchedikā-prajñāpāramitā-sūtra*.

(3). *Fo wei nan-t'o chow kia jou t'ai king* en 1 chapitre. STK (91<sup>19</sup>) ; KL (79<sup>16</sup>) dit que l'ouvrage constitue les chapitres XI et XII du *Ken pen chow yi tsie yu pou pi-na-ye tsa che* c. à. dire le *Sarvāstivāda-nikāya-saṃgukta-vastu* (Nanj. 1121). La traduction fut faite au *Ta tsien fou sse*, la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A.D.). KL fait remarquer que le texte constitue aujourd'hui la 14<sup>e</sup> section (*parivarta*) du Ratnakūṭa et est aussi intitulé *Jou t'ai tsang houei*. C'est dans ce dernier titre que l'ouvrage est enregistré dans le catalogue des Ming. L'ouvrage existe. Nanjio 23 (14)—*Garbha sūtra*(?).

(4). *Jou ting pou ting yin king* en 1 chapitre. STK (91<sup>18</sup>) ; KL (79<sup>17</sup>) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première avait été faite par Dharmaruci des Wei. L'ouvrage y est intitulé le *Pou pi ting jou ting jou yin king*. La traduction fut faite le 5 du 5<sup>e</sup> mois de la 1<sup>e</sup> année *Kiu-che* (700 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 131—*Niyātmīyatagati mādārvātēna sūtra*.

(5). *Yo che lieou-li kouang ts'i fo pen yuan kong tō king* en 2 chapitres. STK (91<sup>18</sup>) ; KL (80<sup>1</sup>) dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction. Les traductions antérieures avaient été faites par Jñāna-

gupta des Souei et par d'autres. Ce n'est qu'un abrégé de l'ouvrage plus étendu, traduit dans la grande cour appelée *Fo-kouang* pendant l'été de la 3<sup>e</sup> année *Chem-long* (707 A.D.). L'empereur lui-même assista à cette traduction et tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 172—*Sapta-tathāgata-pārapranidhāna-viśeṣa-vāstava*.

(6). *Mi-le hia cheng tch'eng fo king* en 1 chapitre. STK (91<sup>13</sup>) ; KL (80<sup>1</sup>) dit que c'est la 6<sup>e</sup> traduction. La traduction de Kumārajīva intitulée le *Mi-le hia cheng king* est basée sur le même texte. La traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 23 du 9<sup>e</sup> mois de la première année *Ta-tsu* (701 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 207—*Maitreya-vyākaraṇa*. Le texte original en Sanskrit a été retrouvé par Lévi dans la collection Népalaise dans la bibliothèque du *Asiatic Society of Bengal* et édité et utilisé pour une étude sur Maitreya ; voir - *Maitreya le consolateur*, Mélanges Lincossier, 1932, pp. 335-402 ; pour le texte Sanskrit, voir pp. 384-390.

(7). *Fo wei cheng kouang t'ien tseu chow wang fa king* en 1 ch. STK (91<sup>14</sup>) ; KL (80<sup>2</sup>) dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction. Le titre ancien est *Kien wang king* et le titre récent est *Cheng kien wang king*. La traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 15 du 7<sup>e</sup> mois de la première année *Chen-long* (705 A.D.). Le Cha-men Huan-san tint le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 250—*Rājāvacāḍaka*.

(8). *Yu siang kong tō king* en 1 chapitre. STK (91<sup>19</sup>) ; KL (80<sup>3</sup>) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction. La traduction de *Pao sseu wei* (Ratnacinta?) est basée sur le même texte. La traduction fut faite dans la cour de traduction au *Ta tsien fou sse* le 15 du 4<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A.D.). L'ouvrage existe. Nanjio 294—*Prañmābimbābhāṣikāgama-sūtra*.

(9). *Chou tchou kong tō king* en chapitre. STK (91<sup>19</sup>) ; KL (80<sup>3</sup>) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction. La traduction de Ratnacinta(?) est basée sur le même texte. La traduction fut faite dans la cour de traduction au *Ta tsien fou sse* le 15 du 4<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710). L'ouvrage existe. Nanjio 296—*Man-chow-che-ti tcheou tsang kong kiao leang*.



*chou tcheou kong tō king*—“Sûtra on counting the good qualities of a rosary in the *Mañjuvâdhâranâ-pitaka*.” C’est par erreur que Nanjio indique la date de la traduction comme 703 A.D.

(10). *Kouang tseu tsai p’ou sa jou yi sin t’o-lo-ni tcheou king* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>10); KL (80<sup>a</sup>4) dit que c’est la 3<sup>e</sup> traduction. Le texte avait été antérieurement traduit par Çikṣānanda et par Ratnacinta (?). La traduction fut faite la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A.D.) au *Ta tsien fou sse*. L’ouvrage existe. Nanjio 323—*Padmavântâmani-dhâranî-sûtra*.

(11). *Man-chou-che-li p’ou-sa tcheou tsang tchong yi tseu tcheou wang king* en 1 chapitre. STK (91<sup>a</sup>19); KL (88<sup>a</sup>4) dit que c’est la 2<sup>e</sup> traduction; la première avait été faite par Pao seu wei (Ratnacinta?) le 4 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Tch’ang-ngan* (703 A.D.) L’ouvrage existe. Nanjio 334—*Ekâkṣara-mantra-râja-sûtra*.

(12). *Tch’eng tsam jou hai kong tō chen tcheou king* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>15); KL (80<sup>a</sup>5) dit que c’est la 2<sup>e</sup> traduction. La traduction faite sous les Souei est intitulée *Che eul fo ming chen tcheou king*. La traduction fut faite dans le temple de *Ta tsien fou sse*, le 23 du 6<sup>e</sup> mois intercalaire de la 2<sup>e</sup> année *King-yun* (711 A.D.). Les Cha-men Hiuan-san, Tche-ts’i et d’autres tinrent le pinceau. L’ouvrage existe. Nanjio 336—*Dvâdâçabuddhaka-dhâranî*.

(13). *Ta kong ts’io tcheou wang king* en 3 chapitres. STK (91<sup>b</sup>4); KL (80<sup>a</sup>6) dit que c’est la 8<sup>e</sup> traduction. Les traductions antérieures sont attribuées à Saṅghabhara des Leang et aux autres. La traduction de Yi-tsing fut faite sur le Bodhimanda au centre de la capitale orientale dans la première année *Chen-long* (705 A.D.). L’ouvrage existe. Nanjio 306—*Mahâmâyurî-Vidyârâjî*.

(14). *Fo ting tsouei cheng t’o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>10); KL 80<sup>a</sup>6) dit que c’est la 5<sup>e</sup> traduction. Les traductions antérieures avaient été faites par Hing-yi, Je-tchao, Po-li (Buddhapâla?) et d’autres. La traduction en question fut achevée au *Ta tsien fou sse* la 4<sup>e</sup> année *King-long* (709 A.D.).

L’ouvrage existe. Nanjio 350—*Sarvadurgatipariçodhana-usânâ-vijaya-dhâranî*.

(15). *Tchouang yen wang t’o-lo-ni tcheou king* en 1 chapitre. STK (91<sup>a</sup>19); KL (80<sup>a</sup>7) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 23 du 9<sup>e</sup> mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A.D.). L’ouvrage existe. Nanjio 504—*Vyâharâja sûtra*.

(16). *Hiang wang p’ou sa t’o-lo-ni tcheou king* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>5); KL (80<sup>a</sup>8) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale la première année *Chen-long* (705 A.D.). L’ouvrage existe. Nanjio 505—*Gandharâja-bodhisattva dhâranî*.

(17). *Yi tsie kong tō tchouang yen wang king* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>5); KL (80<sup>a</sup>8) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* le 15 du 7<sup>e</sup> mois de la 1<sup>e</sup> année *Chen-long* (705 A.D.). L’ouvrage existe. Nanjio 498—*Sarvadharmagavyâharâja*.

(18). *Pa tch’ou tsouei tchang tcheou wang king* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>10); KL (80<sup>a</sup>9) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A.D.). L’ouvrage existe. Nanjio 499—“Sûtra on the Mantra-râja of uprooting and removing sin and obstacles.”

(19). *Chen ye king* en 1 chapitre. STK (91<sup>a</sup>19); KL (80<sup>a</sup>9) dit que la traduction fut faite le 23 du 9<sup>e</sup> mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A.D.) au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale. L’ouvrage existe. Nanjio 500—*Bhadrakâ-râtri-sûtra*.

(20). *(Ta cheng) tseu tchouan tcheou yu king* en 1 chapitre. STK (91<sup>a</sup>29); KL (80<sup>a</sup>9) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* le 23 du 9<sup>e</sup> mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A.D.). L’ouvrage existe. Nanjio 526—*Bhavaçâkrânti-sûtra*.

(21). *Miao che wang yin yuen king* en 1 chapitre. STK (91<sup>a</sup>20); KL (80<sup>a</sup>10) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse*, le 23 du 9<sup>e</sup> mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A.D.). L’ouvrage existe. Nanjio 459—*Suvarnârâja-nidâna-sûtra*.

(22). *Fo wei hai long wang chow fa yin king* en 1 chapitre STK (91<sup>15</sup>); KL (80<sup>10</sup>) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* le 23 du 6<sup>e</sup> mois intercalaire de la 2<sup>e</sup> année *King-yun* (711 A. D.). Les cha-men Hiu-an-san, Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 457—*Sāgaranā-garājapariprechā*.

(23). *Neng touan king kang pan jo po lo mi to king louen song* en 1 chapitre. STK (91<sup>16</sup>); KL (80<sup>11</sup>). D'après les sources ce serait l'œuvre du Bodhisattva Wu-tcho (Asaiga). La traduction Chinoise fut exécutée la 2<sup>e</sup> année *King-yun* (711 A. D.) dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse*. Les Cha-men Hiu-an-san, Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1208—*Vajracchedikā-prajñā-pāramitā-sūtra-pāstra kārikā*.

(24). *Neng touan king kang pan jo po lo mi to king louen che* en 3 chapitres. STK (91<sup>15</sup>); KL (80<sup>11</sup>). D'après les sources le commentaire fut compilé par le Bodhisattva Wou-tcho (Asaiga) et le tîkâ de ce commentaire par le Bodhisattva Che-sin (Vasubandhu). La traduction fut exécutée dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* dans la 2<sup>e</sup> année *King-yun* (711 A. D.). Les Cha-men Hiu-an-san, Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. La traduction existe, Nanjio 1231—*Vajracchedikā-prajñāpāramitā-sūtra-pāstra-vyākhyā*. Nanjio fait remarquer que la traduction contient en appendix une sorte d'explication laudative du dernier vers. Le Catalogue des Ming enregistre cet App. par erreur comme un ouvrage indépendant (Nanjio 1231).

(25). *Yin ming tcheng li men louen* en 1 chapitre. STK (91<sup>16</sup>), KL (80<sup>12-13</sup>) dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva *Ta yu long* (Diināga). C'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première avait été faite par Hiu-an-tsang. Il n'y a pas de grande différence entre les deux. La traduction fut faite la 2<sup>e</sup> année *King-yun* (711 A. D.) dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse*. Les Cha-men Hiu-an-san, Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 1228—*Nyāyadvāra-tārka-pāstra*.

(26). *Tcheng wei chen pao cheng louen* en 5 chapitres. STK

(91<sup>14</sup>); KL (80<sup>13</sup>) dit que le texte est aussi intitulé *Eul che wei cheu song* (*chouen* ?) *che louen*. C'est l'œuvre du Bodhisattva Hou-fa (Dharmapāla). La traduction fut faite le 15 du 4<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.) au *Ta tsien fou sse*. Les Cha-men Hiu-an-san et Tche-tsi etc. tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 1210—*Vidyāmātra-siddhi-ratna-jāti-sūtra*.

(27). *Kouang sou yuan (yuan) louen che* en 1 chapitre. STK (91<sup>14</sup>); KL (80<sup>14</sup>) dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Hou-fa (Dharmapāla). La traduction fut exécutée le 15 du 4<sup>e</sup> mois de la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.) au *Ta tsien fou sse*. Les Cha-men Hiu-an-san, Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 1174—*Alambanapratyagya-pāstra-vyākhyā*.

(28). *Tchang tohong louen* en 1 chapitre. STK (91<sup>12</sup>); KL (80<sup>14</sup>) dit que c'est l'œuvre de Bodhisattva *Tchen-na* (Jina). La traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (703 A. D.). C'est la 2<sup>e</sup> traduction; la première intitulée: *Kiai k'uan louen* avait été faite par Paramârtha (voir Nanjio 1255; *supra* I, p. 427, no. 34). La traduction existe. Nanjio 1256—*Tāntaraka-pāstra*.

(29). *Tsue yin kia che louen* en 1 chapitre. STK (91<sup>12</sup>); KL (80<sup>15</sup>) dit que c'est l'œuvre de Bodhisattva Tchen-na (Jina). La traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (703 A. D.). Le Cha-men Houei-piao tint le pinceau. La traduction existe. Nanjio 1223—*Prajñapti-hetu-saṃgraha-pāstra*.

(30). *Kouang tsong siang louen song* en 1 chapitre. STK (91<sup>17</sup>); KL (80<sup>15</sup>) dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Tchen-na (Jina). La traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* dans la 2<sup>e</sup> année *King-yun* (711 A. D.). Le Cha-men Tche-tsi et d'autres tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 1229—*Sarvalakṣaṇa-dhyanā-pāstra-kārikā*.

(31). *Tche kouang men louen song* en 1 chapitre. STK (91<sup>17</sup>); KL (80<sup>1</sup>) dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Che-ts'in (Vasubandhu). La traduction fut faite la 2<sup>e</sup> année *King-*

*yun* (711 A. D.) au *Ta tsien fou sse*. Les Cha-men Huan-san et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1225—*Çamathā-vidarçana-dvāra-pāstra-kārikā*.

(32). *Cheou tcheng louen* en 1 chapitre. STK (91<sup>17</sup>); KL (80<sup>1</sup>) dit que c'est l'œuvre de *Che-kia toï'eng* (Çakyayaças). La traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 2<sup>e</sup> année *King-yun* (711 A. D.). Les Cha-men Huan-san et d'autres tinrent le pinceau. L'ouvrage existe. Nanjio 1226—*Hastadaṇḍapāstra*.

(33). *Liou men kiao che sō teng louen* en 1 chapitre. STK (91<sup>2-3</sup>); KL (80<sup>2</sup>). C'est l'œuvre de Bodhisattva Wou-tcho (Asaiga). Le commentaire fut compilé par le Bodhisattva Che-ts'in (Vasubandhu). La traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (703 A. D.). La traduction existe. Nanjio 1230—*Ṣaḍ-dvāropadīṣṭa-dhyānavyāvahāra-pāstra*.

(34). *Wou yun kiao k'ong king* en 1 chapitre. STK (91<sup>10</sup>); KL (80<sup>2</sup>) dit que c'est le 2<sup>e</sup> chapitre du *Saṃyuktāgama*; la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.). Les Cha-men Tch'e-tsi et d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 634—"Sûtra on the emptiness of all the five skandhas."

(35). *San tchouan fa louen king* en 1 chapitre. STK (91<sup>11</sup>); KL (80<sup>3</sup>) dit que c'est une traduction différente du 15<sup>e</sup> chapitre de *Tsa a-han king* (Saṃyuktāgama). La traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.). Les Cha-men Huan-san et d'autres tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 658—*Dharmacakra-pravartana-sûtra*.

(36). *Wou tch'ang king* en 1 chapitre. STK 91<sup>20</sup>; KL (80<sup>3</sup>) dit que le texte est aussi intitulé *San k'i king*. La traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 23 du 9<sup>e</sup> mois de la première année *Ta-tsiu* (701 A. D.). La traduction existe. Nanjio 727—"Sûtra spoken by Buddha on impermanency".

(37). *Pa wou hia yu hia king* en 1 chapitre, STK (91<sup>20</sup>); KL (80<sup>4</sup>) dit que la traduction fut faite au *To fou sien sse* dans la capitale orientale le 23<sup>e</sup> jour du 9<sup>e</sup> mois de la première

année *Ta-tsiu* (701 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 728—"Sûtra on eight classes of beings born in time or out of time".

(38). *Tchang tchao fan tche ts'ing wen king* en 1 chapitre. STK (91<sup>20</sup>); KL (80<sup>3</sup>) dit que la traduction fut faite au *Ta fou sien sse* dans la capitale orientale le 23 du 12<sup>e</sup> mois de l'année *Kiou-che* (700 A. D.). La traduction existe. Nanjio 734—*Dīrghanaka-parivṛśaka-pariprocā*.

(39). *P'i yu king* en 1 chapitre. STK (91<sup>11</sup>); KL (80<sup>5</sup>) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.). Les Cha-men Huan-san et d'autres tinrent le pinceau. La traduction existe. Nanjio 735—"Sûtra spoken by Buddha on (eight) comparisons."

(40). *Leao kiao kie king* en 1 chapitre. STK (91<sup>15</sup>); KL (80<sup>5</sup>) dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* le 23 du 6<sup>e</sup> mois intercalaire de la 2<sup>e</sup> année *King-yun* (711 A. D.). Le *cha-men Tch'e-tsi* et d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 737—"Sûtra spoken by Buddha being an abridged instruction."

(41). *Leao tch'e ping king* en 1 chapitre. STK (91<sup>11</sup>); KL (80<sup>5-6</sup>) donne aussi un autre titre comme *Leao tch'e lou king*. La traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.). Le *cha-men Huan-san* et d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 738—"Sûtra spoken by Buddha on curing the disease of piles."

(42). *Ken pen chou yu ts'ie yu pou p'i-na ye* 50 chapitres. STK (91<sup>1</sup>); KL (80<sup>6</sup>) dit que la traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (703 A. D.). Les *cha-men P'o-louen*, Houei-piao et d'autres tinrent le pinceau. Nanjio 1118—*Mālasarvāstivāda-nikāya vinaya*.

(43). *Ken pen chou yu ts'ie yu pou pi-kieu-ni p'i-na-ye* en 20 chapitres. STK (91<sup>11</sup>); KL (80<sup>7</sup>) dit que la traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.) Nanjio 1124—*Mālasarvāstivāda-nikāya-bhikṣuṇā-vinaya*.

(44). *Ken pen chou yu ts'ie yu pou p'i-na-ye tsache* en 40 chapitres. (STK 91<sup>12</sup>); KL (80<sup>7</sup>) dit que la traduction fut



faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.). Nanjio 1121—*Mālasarvāstivāda-vinaya-saṃyukta-vastu*.

(45). *Ken pen chowu yi ts'ie yu pou ni-t'o-na mou-to-kia* en 10 chapitres. STK (91<sup>b</sup>1); KL (80<sup>b</sup>8) dit que la traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (703 A. D.). Le titre sanskrit serait *Mālasarvāstivāda-nidāna-mātrkā*. Nanjio le mentionne comme deux ouvrages distincts—Nanjio 1133—*Māla<sup>a</sup> nidāna* et Nanjio 1134—*Māla<sup>a</sup> mātrkā*.

(46). *Ken pen chowu yi ts'ie yu pou kie king* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>12); KL (80<sup>b</sup>8) dit que la traduction fut faite dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.) au *Ta tsien fou sse*. Nanjio 1110—*Mālasarvāstivāda-nikāya-prātimokṣa-sūtra*.

(47). *Ken pen chowu yi ts'ie yu pou pi-k'iu-ni kie king* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>12); KL (80<sup>b</sup>9) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.). Nanjio 1149—*Mālasarvāstivāda-nikāya-bhaiṣajyā-prātimokṣa-sūtra*.

(48). *Ken pen chowu yi ts'ie yu pou pai yi kie-mo* en 10 chapitres. STK (91<sup>b</sup>2); KL (80<sup>b</sup>9) dit que la traduction fut faite au *Si ming sse* le 4 du 10<sup>e</sup> mois de la 3<sup>e</sup> année *Tch'ang-ngan* (703 A. D.). Nanjio 1131—*Mālasarvāstivāda-[nikāya]-ekaṇṭa-karman*.

(49). *Ken pen chowu yi ts'ie yu pou p'i-na-ye song* en 5 chapitres. STK (91<sup>b</sup>13); KL (80<sup>b</sup>10) dit que c'est l'œuvre de Bhadanta *P'i-che-k'iu* (Viśākha). La traduction fut faite dans la salle de traduction au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.). KL ajoute que ce n'est que la date de la publication de l'ouvrage. La traduction avait été faite antérieurement au monastère de *Na-lan-t'o* (Nālandā) dans le *si-yu* (l'Inde). La traduction fut corrigée et publiée après le retour de Yi-tsing. Nanjio 1143—*Mālasarvāstivāda-nikāya-vinaya-gāthā*.

(50). *Ken pen chowu yi ts'ie yu pou p'i-na-ye tsa che chō song* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>13); KL (80<sup>b</sup>11) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.). Nanjio 1141—*Mālasarvāstivāda-nikāya-vinaya-saṃyukta-vastu-gāthā*.

(51). *Ken pen chowu yi ts'ie yu pou ni-t'o-na mou-to-kia chō song* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>14); KL (80<sup>b</sup>11) dit que la traduction fut faite au *Ta tsien fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A. D.). Nanjio 1140—*Mālasarvāstivāda-nikāya-nidāna-mātrkā-gāthā*.

(52). *Ken pen sa p'o-to pou lui chō* en 20 chapitres. STK (91<sup>b</sup>1); KL (80<sup>b</sup>12) dit que c'est l'œuvre de Bhadanta Jinamitra (勝友) redigée en 14 sections. La traduction fut faite le 23 du 12<sup>e</sup> mois de la 1<sup>e</sup> année *Kieou-che* (700 A. D.) au *Ta tsien fou sse* dans la capitale orientale. Nanjio 1127—*Mālasarvāstivāda-nikāya-vinaya-saṃgraha*.

(53). *Yi pai wou che tsan fo song* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>17); KL (80<sup>b</sup>12) dit que c'est l'œuvre du Bhadanta Mātreta (*Mo-tche-li-tche-tchō*). La traduction fut faite au monastère de *Na-lan-t'o* (Nālandā) dans l'Inde centrale. La traduction fut révisée au *Ta tsien fou sse* dans la 2<sup>e</sup> année *King-yuen* (711 A. D.)—d'après l'édition de Corée *King-long* 708 A. D.). Nanjio 1456—"150 verses on the praise of Buddha."

(54). *Long chow p'ou sa k'iuam kie wang song* en 1 chapitre. STK (91<sup>b</sup>3); KL (80<sup>b</sup>13) dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction; le texte est le même que le *K'iuam fa tchou wang yao kie*. La traduction fut faite par Yi-tsing dans la pays de *T'an-mo-li-tō* (*Tāmrāṣṭrī*) dans l'Inde orientale. Nanjio 1441—*Nāgārjuna-bodhisattva-suhṛllekha*. Nanjio indique la date de la traduction comme 700-712 A. D.; mais cette indication est fautive parce que Yi-tsing se trouvait à Tāmrāṣṭrī entre 673 et 689 A. D.

(56). *Ken pen chowu yi ts'ie yu pou p'i-na-ye po seng che* en 20 chapitres. La collection des Ming seule (cataloguée par Nanjio) contient cet ouvrage. Le KL ne le mentionne pas. Nanjio 1123—*Māla-sarvāstivāda-nikāya-saṃghabhedaka-vastu*. Nanjio indique la date de la traduction comme 710 A. D.

(57). *Ta t'ang si yu kieu fa kao seng tchouan* en 2 chapitres. KL (80<sup>b</sup>13) dit que l'ouvrage fut compilé dans la mer de sud Nanjio 1491—"Memoirs of eminent priests under the great T'ang dynasty". L'ouvrage a été intégralement traduit

en français par Chavannes—*Religieuses Eminents qui allèrent chercher la loi dans les pays d'occident*; Paris 1894.

(58). *Ta-t'ang nam hai ki kouei nei fa tchouan*. en 4 chapitres. KL (80<sup>14</sup>) dit que l'ouvrage fut compilé dans le pays de *Che-lé-fo-che* (Grivijaya) dans la mer de Sud. Nanjio 1492—“Records of the inner law or religion, sent from the South Sea country through one who returns to China”. L'ouvrage a été intégralement traduit en anglais par Takakusu—*A Record of the Buddhist Religion*, 1896.

(59). *Pie chow tsouei yao hing fa* en 1 chapitre. KL (81<sup>14</sup>) dit que parfois le caractère *pie* est omis du titre. Nanjio 1506—“Rules for the important practice of confessing crimes or faults”.

(60). *Cheou yong san choueï yao fa tchouan* en 1 chapitre. KL (80<sup>15</sup>) dit que le titre abrégé est *yao hing fa*. Nanjio—1507—“Rules for an important practice of the use of three kinds of water”.

(61). *Hou ming fang cheng kouei yi fa* en 1 chapitre. KL (80<sup>15</sup>) dit que le titre abrégé est *kouei yi fa*. Nanjio 1508—“Rules for letting living things go for their lives' preservation sake”.

(62). *Fa houa louen* en 5 chapitres. STK (91<sup>17</sup>); KL (80<sup>15</sup>) dit que le texte fut traduit dans la 2<sup>e</sup> année *King-yun* (711 A.D.). La traduction était déjà perdue au temps du KL.

(63). *Tsè leang louen* en 4 ch. STK (91<sup>18</sup>); KL (80<sup>15</sup>) dit que la traduction fut faite dans la 2<sup>e</sup> année *King-yun* (711 A.D.) mais elle était déjà perdue.

### 30. — BODHIRUCI

Le nom d'origine de *P'ou-ti-leou-tche* (= Bodhiruci) était *T'am-mo-leou-tche* (= Dharmaruci), en chinois *Fa-hi* (法希) — “la loi-aimer. Ce nom était changé par l'Impératrice en Bodhiruci, en chinois *kio-ngai* (覺愛) — “l'intelligence-aimer.” Bodhiruci était natif de l'Inde de Sud et appartenait à la

1. STK, 92<sup>a</sup>; KL 29, 81<sup>b</sup>-83<sup>a</sup>; TL 14, 75<sup>b</sup>-76<sup>a</sup>; SgKS, 13, 78<sup>a</sup>-78<sup>b</sup>; Nanjio, App. II, 150.

famille (*gotra*) de *kia-yeh* (= Kâtyapa) de la race *po-lo-men* (Brâhmana).

A l'âge de douze ans Bodhiruci quitta sa famille et entra dans l'école de *Po-lo-cho-lo* (Parâpara) de la religion Brahmanique. Il étudia toute la littérature de cette école. Il en connut bien le sens et se spécialisa également en *Sâṅkhyā* *Çabda-vidyâ* et en d'autres sciences à savoir—l'astronomie, l'astrologie, les mathématiques, la divination, la science occulte et la médecine. Alors il abandonna sa vie solitaire et chercha des bouzes bouddhiques pour pouvoir discuter les questions religieuses avec eux. Il y avait, à ce temps un maître de Tripitaka de l'école des sthāvira (上座) du *Ta-cheng* (Mahâyâna) qui s'appelait *Ye-che-k'ie-cha* (Yacaghoṣa). Bodhiruci discuta la religion avec lui et fut tellement convaincu de la supériorité de la religion bouddhique qu'il s'appliqua aussitôt à la discipline du Bouddhisme et à l'étude du Tripitaka. Au bout de cinq ans il fut bien instruit dans le canon bouddhique et sa réputation se répandit au loin. L'Empereur envoya Po-yun pour le faire venir en Chine.

Bodhiruci arriva en Chine dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). Alors il traduisit le *Pao-yi-king* (*Ratnameghasûtra*) au monastère de *Fo-cheou-ki*. Le cha-men Brahma (*Fan-mo*), l'envoyé du roi de l'Inde centrale expliqua le texte sanskrit avec lui. Le cha-men Canda (? *Tchan-t'o*) et le Brâhmana laïque Li won-tch'an traduisirent la parole. Le cha-men Houei-tche vérifia la traduction et le cha-men Tch'ou-yi et d'autres tinrent le pinceau. Le cha-men Sse-hiuan et des autres rendirent la traduction en bon style et les cha-men Yuan-ts'ie, Tchen-ying etc. vérifièrent le sens. Souen-pi, le chef du monastère de *Sseu-pin sse*, surveilla le travail.

Bodhiruci traduisit au *Ta-tcheou tong sse* plusieurs textes; il traduisit au *Fo cheou ki sse* d'autres textes. Dans cette époque il traduisit en tout 19 textes en 20 fascicules. Le cha-men Hing-k'an était le collaborateur de Bodhiruci.

Ensuite dans la 2<sup>e</sup> année *Chen-long* (706 A.D.) de l'Empereur Ho-ti Bodhiruci rentra à la capitale avec l'Empereur et sur

sa demande s'installa au temple de *Si tchong fou sse*. Il y traduisit plusieurs ouvrages dont le plus important est le *Ratnakâta*. Les traducteurs anciens de ce texte (*Ratnakâta*) n'avaient jamais pu le traduire entièrement.

Auparavant dans la période *Tchen-kouang* (627-649 A.D.) le maître de la loi, Hiuan-tsang s'était allé voyager dans l'Inde. Il rapporta avec lui des textes sanskrits et traduisit au *Hong fou sse* la 12<sup>e</sup> section du *Ratnakâta* à savoir le *P'ou sa tsang tsang king* (*Bodhisattva-garba-sâtra*). Plus tard quand il était en train de traduire la fin du *Mahâprajñâpâramitâ* au *Yu houa kouan sse* tout le monde lui demanda respectueusement de traduire le *Ratnakâta*. Alors Hiuan-tsang répondit que le mérite de traduire le *Ratnakâta* n'était pas moins que le mérite de traduire le *Prajñâpâramitâ*. Il dit—“ma vie est presque finie et je crains que je ne puisse pas terminer la traduction.” Cependant sur l'insistance des moines il commença la traduction du *Ratnakâta* mais après avoir traduit quelques lignes il poussa un soupir et dit—“ce *sâtra* n'a plus de chance dans ce pays ! Mes forces sont épuisées et je ne puis plus le traduire.”

Quand Bodhiruci était arrivé en Chine il avait apporté avec lui le texte sanskrit du *Ratnakâta*. Alors l'Empereur Ho-ti lui demanda de continuer le travail de Hiuan-tsang. Aussitôt des hommes vertueux et des grands lettrés furent réunis pour rectifier la partie déjà traduite (par Hiuan-tsang et ses prédécesseurs). Les traductions anciennes ainsi rectifiées furent annexées à la nouvelle traduction de Bodhiruci. Bodhiruci traduisit entièrement la partie qui n'avait pas été traduite auparavant. Telle ou telle partie de l'ancienne traduction qui n'était pas bonne fut traduite de nouveau en bon style. Le travail commencé dans la 2<sup>e</sup> année *Chen-long* (706 A.D.) fut terminé dans la 2<sup>e</sup> année *Sien-t'ien* (713 A.D.). Bodhiruci traduisit en tout 26 sections de ce texte en 39 fascicules.

Le jour où la traduction fut commencée au palais de *Fo kouang* l'Empereur Ho-ti y était venu en personne pour copier les explications du *sâtra* de sa propre main. Ce fut une occasion unique et tous les grands fonctionnaires, les reines et des autres

femmes y assistèrent. L'Empereur Jouei-tsong qui monta sur le trône en 710 A.D. aussi continua à assister à la traduction des dernières parties du *Ratnakâta* dans les palais de *Po louen houa* et *Kan-lou*. L'Empereur lui-même copia la traduction de plusieurs sections de sa propre main.

Durant cette traduction le cha-men Sie-tch'ong, Içvara (*Yi-che-to*) le grand chef de l'Inde orientale, et d'autres traduisirent la parole Sanskrite; le cha-men Dharma (Tamo) de l'Inde du Nord, le cha-men Prajñagupta (*Pan-jo-kui-to*) de l'Inde du Sud et d'autres expliquèrent le sens du texte original; les chamen Houei-kio, Tsong-yi, P'ou-kin, Liu-fang et d'autres copièrent la traduction; les cha-men Cheng-tchang, Fa-tsang Tch'en-vai, Wou-tchô, Chen-leang, Houai-ti et d'autres discutèrent le sens du texte. Les cha-men Tch'eng-li, Chen-kien Yun-kouang et d'autres rendirent la traduction en bon style. Les hauts dignitaires de la cour assistèrent à la traduction. Aussitôt que la traduction fut copiée elle fut présentée à l'Empereur Jouei-tsong. Celui-ci compila une préface pour la mettre au commencement de l'ouvrage.

Bodhiruci avait traduit en tout 53 volumes en 111 chapitres. La traduction du *Ratnakâta* fut le dernier de ses ouvrages. Alors il s'appliqua entièrement à la pratique de *dhyâna*. Il était âgé plus de cent ans à ce moment. Dans la 12<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (724 A.D.) il accompagna l'Empereur à Lo-yang où il s'installa sur la demande de l'Empereur au *Tch'ang-cheou sse*. Puisque Bodhiruci y habitait le nom de ce monastère fut changée en *K'ai-yuan sse*. Dans le 9<sup>e</sup> mois de la 15<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (727 A.D.) il dit à ses disciples—“Mon corps semblable aux gouttes d'eau qui s'évaporent est devenu plus en plus faible. Bien que j'aie vécu longtemps je sais que la fin s'approche. Je m'ai nourri très bien jusque maintenant pour éviter la faiblesse. Maintenant que je touche à ma fin pourquoi dois-je encore tâcher de prolonger ma vie.” Alors il s'abstint de boire et de manger et de prendre des médicaments pendant 20 jours. La jaune continua pour près de 50 jours. Le 3<sup>e</sup> jour de la 11<sup>e</sup> lune il demanda de l'eau parfumée pour



prendre un bain. Il s'habilla du vêtement nouveau. Le lendemain il pris tous les textes sanskrits en main, s'habilla de sa robe cérémoniale et lit tous les textes sanskrits un par un. Le 5<sup>e</sup> jour à l'heure de diner il demanda à son entourage de se dispenser en disant—“J'ai besoin d'une atmosphère de tranquillité. Ne faites pas de bruit.” Alors couché dans la chambre il mourut à l'âge de 156 ans.”

Les ouvrages suivants lui sont attribués :—

(1). *Ta pao tsi king* en 120 chapitres. STK (92<sup>5</sup>); KL (81<sup>14</sup>) dit que la traduction fut commencée dans la 2<sup>e</sup> année *Siên-t'ien* (713 A.D.). KL fait remarquer que le volume contient 42 traductions anciennes et modernes. Parmi ces 49 traductions 26 en 39 chapitres sont attribuées à Bodhiruci et le reste, 23 traductions anciennes, en 81 chapitres appartiennent aux époques différentes; TL (75<sup>3</sup>). L'ouvrage existe. Nanjio 23—*Mahārāṭnākāśāstra*. Nanjio mentionne ces 49 traductions séparément et parmi eux il faut énumérer ici celles de Bodhiruci.

1. *San liu yi houeï* en 3 chapitres. Nanjio 23 (1).  
*Trisambara-nirdeça.*
2. *Wou pien tchouang yen houeï* en 4 chapitres. Nanjio 23 (2) *Anantamukha-vinīṣodhana-nirdeça.*
3. *Wou leung cheou jou lai houeï* en 2 chapitres. Nanjio 23 (5) *Sukhāvatī-vyūha.*
4. *Pou tounng jou lai houeï* en 2 ch., Nanjio 23 (6) *Aksobhyasya-tathāgatasya vyūha.*
5. *Pei kia tchouang yen houeï* en 5 ch. Nanjio 23 (7) *Varmavyūha-nirdeça.*
6. *Wen chou che li p'ou men houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (10) *Samantamukha-parivarta.*
7. *Tch'ou hien kouang ming houeï* en 5 chapitres. Nanjio 23 (11) *Prabhā-sādhana.*
8. *Fo wei a-nan chouo jen tch'ou t'ai houeï* en 1 chapitre. Nanjio 23 (13) *Garbha-sūtra* (?)
9. *Wou tsim fou tsang houeï* en 1 chapitre. Nanjio 23 (20) *Akṣarakoṣa-sūtra.*

10. *Cheu houan che po-to-lo ki houeï* en 1 chapitre. Nanjio 23 (21) *Bhadrā māyākara-pariprcchā.*
11. *Ta chen pien houeï* en 2 chapitres. Nanjio 23 (22) *Mahāpratihāryopadeça.*
12. *Yiu-po lo houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (24) *Vinaya-vinīṣcaya-upāhi-pariprcchā.*
13. *Fa cheng tch'e yao houeï* en 2 ch. Nanjio 23 (25) *Adyāpaya-saṃcodana.*
14. *Chen p'i p'ou sa houeï* en 2 ch. Nanjio 23 (27) *Śveta-pariprcchā.*
15. *K'in cheu tch'ang tche houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (28) *Vinadattapariprcchā.*
16. *Yiu-t'o- yen wang houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (29) *Udayana-vatsarāja-pariprcchā.*
18. *Heng ho chang yiu p'o yi houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (31) *Gaṅgotaropāsikā-pariprcchā.*
19. *Kong té pao hwa fou p'ou sa houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (34) *Guṇaratnasāhkusumita-pariprcchā.*
20. *Chen tö t'ien tseu houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (35) *Acintyabuddha-viṣaya-nirdeça.*
21. *A-ché-che wang t'ai tseu houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (37) *Subāhu-pariprcchā.*
22. *Tsing sim t'oung niu houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (40) *Guḍḍhaçradhā-dārikā-pariprcchā* (?)
23. *Mi-le p'ou sa so wen houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (42) *Maitreya-pariprcchā.*
24. *Wou tsim houeï p'ou sa houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (45) *Akṣayamati-pariprcchā.*
25. *Cheng man fou jen houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (48) *Crīmālā-devī-sūhanāda.*
26. *Kouang po sien jen houeï* en 1 ch. Nanjio 23 (49) *Vyāsa-pariprcchā.*

(2). *Cheu siang pan-jo-po-lo-mi king* en 1 chapitre. STK (92<sup>16</sup>); KL (81<sup>17</sup>) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction de la 10<sup>e</sup> section (*li ts'iu*) du *Ta pan-jo—Mahā-prajñāpāramitā (sūtra)* La présente traduction est abrégée est

un peu différente de la traduction antérieure. La traduction fut faite au *Ta tcheou tong sse* dans la capitale orientale dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (75<sup>b</sup>) reproduit la même note. L'ouvrage existe. Nanjio 18—*Prajñāpāramitā ardhacātikā*.

(3). *Wen-chou-che-li sou choue pou sse yi fo king kiai king* en 2 chapitres. STK (92<sup>a</sup>15); KL (81<sup>b</sup>17-18) renvoie au *Ta tcheou lou*. Parfois la traduction est arrangée en 1 chapitre. C'est la 1<sup>re</sup> traduction de la 35<sup>e</sup> section du *Ratnakūta* aussi intitulée *Chem tö t'ien tseu*. La traduction fut faite dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.) au *Ta tcheou tong sse*; TL (75<sup>b</sup>). L'ouvrage existe 46—*Acintyabuddharisaya-nirdeça*.

(4). *Ta cheng kin kang ki tch'ou p'ou sa siu hing fen* en 1 chapitre. KL (81<sup>b</sup>18) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit qu'un autre titre de l'ouvrage est *Kim kang ki p'ou sa kia hing p'in*. C'est le *Houa yen kuan chou king*. La traduction fut faite au *Ta tcheou tong sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (75<sup>b</sup>6). L'ouvrage existe. Nanjio 86—*Mahāyāna vajracūḍamāṇi-bodhisattva-caryāvara-sūtra*.

(5). *Pao yu king* en 10 chapitres. STK (92<sup>a</sup>15) dit que l'envoyé du roi de l'Inde, le cha-men Brahma (Fan-mo) expliqua le texte Sanskrit dans les deux monastères de *Ta tcheou tong sse* et *Fo cheou ki sse*. KL (81<sup>b</sup>19) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction. Le texte est le même que le *Pao yu king* traduit par *Man-to-lo* (= Mandra) des Leang (*ante* I, p. 414). La traduction fut faite dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.) au *Fo cheou ki sse* et le Cha-men Tch'ou-yi tint le pinceau; TL (75<sup>b</sup>6). Nanjio 151—*Ratnamegha-sūtra*.

(6). *Ta cheng kia ye chian ting king* en 1 chapitre. KL (81<sup>b</sup>19) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction. Le texte est le même que le *Wen chou wen p'ou t'i king* traduit par *Lo-che* (Kumārajīva *ante* I, p. 193). La traduction fut faite dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.) au *Ta tcheou tong sse*. TL (75<sup>b</sup>7). L'ouvrage existe. Nanjio 241—*Gayāśrī*.

(7). *Pou k'ong kuan sou chen pien tchen yen king* en 30 chapitres. STK (92<sup>a</sup>16); KL (82<sup>a</sup>1) dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction.

Les traductions anciennes comportent seulement la première section de cet ouvrage. La traduction fut faite dans l'été de la 3<sup>e</sup> année *Chen-long* (707 A.D.) au *Si tch'ong fou sse*. Le disciple (de Bodhiruci), *Pan-jo-k'iu-to* (*Prajñāgupta*) continua à expliquer le texte sanskrit jusqu'à la 3<sup>e</sup> année *King-long* (709 A.D.); TL (75<sup>b</sup>7). L'ouvrage existe. Nanjio 317—*Amogha-pāṇa-kalparāja*.

(8). *Ts'ien cheou ts'ien yen kouang che yin p'ou sa mou t'o-lo-ni chen king* en 1 chapitre. STK (92<sup>a</sup>17); KL (82<sup>a</sup>2) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction; la première avait été faite par *Tehe-t'ong*. La traduction fut faite dans l'été de la 3<sup>e</sup> année *King-long* (709 A.D.) au *Si tch'ong fou sse*. *Prajñāgupta*, le disciple de Bodhiruci expliqua le texte sanskrit; TL (75<sup>b</sup>7). L'ouvrage existe. Nanjio 319—*Nīlakaṇṭha*.

(9). *Jou yi louen t'o-lo-ni king* en 4 chapitres. STK (92<sup>a</sup>17); KL (82<sup>a</sup>3) dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction. Le texte est le même que celui qui est traduit par *Çikṣānanda*. La traduction fut faite au *Si tch'ong fou sse* en été de la 3<sup>e</sup> année *King-long* (709 A.D.) *Prajñāgupta* expliqua le texte sanskrit; TL (75<sup>b</sup>8). L'ouvrage existe. Nanjio 324—*Padmācintāmaṇi-dhāraṇī-sūtra*.

(10). *Liou tseu chen tcheou king* en 1 chapitre. KL (82<sup>a</sup>3) dit que le texte est aussi intitulé *Liou tseu tcheou fa king* et que c'est la 4<sup>e</sup> traduction, faite au *Fo cheou ki sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (75<sup>b</sup>8). L'ouvrage existe. Nanjio 331—*Śaḍakṣara-vidyāmantra*.

(11). *Hou ming fa men chen tcheou king* en 1 chapitre. STK (92<sup>a</sup>17); KL (82<sup>a</sup>4) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction. Le texte est le même que le *Chen fa tang pien t'o-lo-ni king*. La traduction fut faite dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (75<sup>b</sup>9). L'ouvrage existe. Nanjio 371—*Ayuspāla-dharmaparyāya-ṛddhi-mantra-sūtra*.

(12). *Kouang ta paṇ tseu ko chen tcheou pi mā t'o-lo-ni king* en 3 chapitres. STK (92<sup>a</sup>16); KL (82<sup>a</sup>4) dit que la traduction fut faite au *Si tch'ong fou sse* le 15<sup>e</sup> jour du 9<sup>e</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année *Chen-long* (706 A.D.). Les cha-men *Yi-che-lo* (*Ṭyara*) et d'autres de l'Inde de l'Est expliquèrent la traduction

et le cha-men Yun-kouan tint le pinceau; TL (75<sup>9</sup>). L'ouvrage existe. Nanjio 535—*Mahāmāyī-vipulā-vimāna-vigra-sūtrāṇi-ṭhita-guhyaparama-rahasya-kalpārāja-dhāraṇī*.

(13). *Yi tseu fo ting louen wang king* en 5 chapitres. STK (92<sup>16</sup>); KL (82<sup>5</sup>) dit que la traduction est parfois arrangée en 4 chapitres. La traduction fut faite au *Si tch'ong fou sse* dans l'été de la 3<sup>e</sup> année *King-long* (709 A.D.). Prajñāgupta expliqua le texte sanskrit. La traduction fut achevée en hiver de la même année; TL (75<sup>10</sup>). L'ouvrage existe. Nanjio 532—*Ekākṣara-buddhikoṣṇa-rāja-sūtra*.

(14). *Wen-chou-che-bi pao tsang t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (92<sup>17</sup>); KL (82<sup>6</sup>) dit que la traduction fut faite au *Si tch'ong fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A.D.). Prajñāgupta expliqua le texte sanskrit; TL (75<sup>12</sup>). L'ouvrage existe. Nanjio 448—*Mañjuśrī-ratnagarbha-dhāraṇī-sūtra*.

(15). *King kang kouang yen tche feng yu t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (92<sup>18</sup>); KL (82<sup>6</sup>) dit que la traduction fut faite au *Si tch'ong fou sse* dans la 4<sup>e</sup> année *King-long* (710 A.D.). Prajñāgupta expliqua le texte sanskrit; TL (75<sup>12</sup>). L'ouvrage existe. Nanjio 529—“Sūtra of the dhāraṇī of the diamondlight which stops the wind and rain.”

(16). *Yu tō niu so wen cheng king* en 1 chapitre. KL (82<sup>7</sup>) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que la traduction fut faite au *Ta tcheou tong sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (75<sup>12</sup>); L'ouvrage existe. Nanjio 343—*Crīmātī-brāhmaṇī-pariprocchā*.

(17). *Pan-fo-po-lo mō to na king* en 1 chapitre. KL (82<sup>7</sup>) dit que c'est la 8<sup>e</sup> traduction et que le texte est le même que le *Mo-ho ta ming tcheou king*. La traduction fut faite au *Fo cheou ki sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (75<sup>13</sup>).

(18). *Miao houei t'oung niu sou wen king* en 1 chapitre. KL (82<sup>8</sup>) dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction. Le texte est le même que le *Siu mo ti king*. La traduction fut faite au *Ta tcheou tong sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (75<sup>13</sup>); L'ouvrage existe. Nanjio 23 (30)—*Sumatī-dārikā-pariprocchā*.

(19). *Pou k'ong kiuan sou tcheou sin king* en 1 chapitre. KL (82<sup>8</sup>) renvoie au *Ta tcheou lou* et dit que c'est la 3<sup>e</sup> traduction. Le texte est le même que le *Pou k'ong kiuan sou chen tcheou king*. La traduction fut faite dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.) au *Fo cheou ki sse*. TL (75<sup>13</sup>); L'ouvrage existe. Nanjio 315—*Amoghapāpā-hṛdaya-sūtra*.

(20). *Miao tō po-lo-men niu wen fo tchouan ho fa louen king* en 1 chapitre. KL (82<sup>9</sup>) dit qu'il n'est pas certain que l'ouvrage soit le même que *Yu tō niu so wen ta cheng king*. La traduction fut faite au *Ta tcheou t'ong sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (75<sup>13</sup>). L'ouvrage est perdu.

(21). *Tche mong tch'ang tchō wen king* en 1 chapitre. STK (92<sup>18</sup>); KL (82<sup>9</sup>) dit que la traduction fut faite au *Fo cheou ki sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (75<sup>15</sup>). L'ouvrage est perdu.

(22). *Fo jiu pi-ye li tch'ou yī tsie kouei ping king* en 1 chapitre. STK (92<sup>19</sup>); KL (82<sup>10</sup>) dit que la traduction fut faite au *Fo cheou ki sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (75<sup>15</sup>). L'ouvrage est perdu.

(23). *Na sie* (var. *ye*) *king* en 1 chapitre. STK (92<sup>19</sup>); KL (82<sup>10</sup>) dit que la traduction fut faite au *Fo cheou ki sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (76<sup>1</sup>). L'ouvrage est perdu.

(24). *Ta t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. STK (92<sup>19</sup>); KL (82<sup>10</sup>) dit que la traduction fut faite au *Fo cheou ki sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.). TL (76<sup>1</sup>). L'ouvrage est perdu.

(25). *Wen-chou-che-bi tcheou fa tsang king* en 1 chapitre. STK (92<sup>19</sup>); KL (82<sup>11</sup>) dit que la traduction fut faite au *Fo cheou ki sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (76<sup>1</sup>).

(26). *Yi tseu tcheou wang king* en 1 chapitre. STK (92<sup>20</sup>); KL (82<sup>11</sup>) dit que probablement cela fait un *sūtra* avec le précédent *tcheou fa tsang*. La traduction fut faite au *Fo cheou ki sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (76<sup>1</sup>). L'ouvrage est perdu.

(27). *Wou kia leo ye p'ou sa tsang kouang ta mo ni pi mē chen tchou king* en 1 chapitre. KL (82<sup>12</sup>) dit la traduction fut



faite au *Fo cheu ki sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (76<sup>2</sup>). L'ouvrage est perdu.

(28). *Che pan jo liou tseu, san kiu louen* en 1 chapitre. KL (82<sup>11</sup>) dit que la traduction fut faite au *Fo cheu ki sse* dans la 2<sup>e</sup> année *Tch'ang-cheou* (693 A.D.); TL (76<sup>2</sup>). L'ouvrage est perdu.

### 31. — CHE NGAI T'ONG<sup>1</sup>

Son nom de famille était Tchao (趙). Il était originaire de T'ien-chouei et sa famille était celle des fonctionnaires. Il quitta la maison très jeune et s'adonna aux études bouddhiques. Il fut bientôt célèbre pour sa connaissance de discipline (*vinaya*) de la loi bouddhique. Lorsqu'il enseignait la *Mi-cha liou* (le Mahiçāsaka-vinaya) les religieux venaient de près et de loin pour entendre son enseignement. Il fut ainsi respecté comme un vrai maître de la loi. Auparavant le *vinaya* des Mahiçāsaka (*Mi-cha-ye*) avait été déjà traduit par le maître de Tripitaka *Kiao-cheou* (=Buddhajīva) de Ki-pin (Kâçmir) sous le règne de la dynastie Song. Celui-ci avait traduit également le *kie-mo* (karnavâcâ) de l'école de Mahiçāsaka, mais cette traduction fut bientôt perdue. Ngai-t'ong donc prépara un extrait du grand livre de discipline (c. à. dire le Mahiçāsaka-vinaya traduit par Buddhajīva) et compila un *kie-mo* (karnavâcâ) pour ses élèves. Cette compilation est la suivante :

*Wou fen kie mo* en 1 chapitre. KL (83<sup>12</sup>) dit que c'est le Karnavâcâ des Mahiçāsaka. L'ouvrage existe. Nanjio 1153 — *Mahiçāsaka-karman*. Nanjio indique le titre un peu différemment comme *Mi-cha-sai-kie-mo pen* et dit que l'ouvrage comprends 2 chapitres.

### 32. — HOUEI YUAN<sup>2</sup>

Che Houei-yuan était natif de King-yao. Il fut disciple devoué d'un maître de l'Avatamsaka (Houa-yen). Il travailla sérieusement sans paresse et se spécialisa bientôt dans l'*Avatam-*

1. KL, 49, 83<sup>2</sup>; SgKS, 414, 22<sup>2</sup>, Nanjio, III, 31.
2. KL, 49, 83, SgKS, 46, 94<sup>2</sup>, Nanjio, III, 32.

*saka-sûtra*. Houei-yuan trouva que les nouvelles traductions de ce sûtra manquaient de commentaire phonétique (音義). Alors il étudia tous les livres sur ce sujet et compila un ouvrage en deux chapitres afin que les élèves de l'Avatamsaka puissent connaître la valeur des mots sans recourir aux maîtres.

La date de la compilation de Houei-yuan n'est pas indiquée dans nos sources. Nanjio la place vers l'an 703 A. D. peut-être pour la raison que la traduction de l'Avatamsaka-sûtra fut exécutée par Çikṣānanda en 699 (voir ante p. 518) et que Houei-yuan dit lui-même que sa compilation suit cette nouvelle traduction. D'autre part KL qui enregistre l'ouvrage de Houei-yuan fut compilé en 730. De ces considérations il résulte que Houei-yuan avait fait sa compilation dans le premier quart du VIII<sup>e</sup> siècle ou plus précisément entre 700 et 730. Voir Lévi-B. E. F. E. O. II, p. 247 et IV. p. 544.

*Sin yi houa yen yi king* en 2 chapitres. D'après l'édition de Corée le titre serait *Sin yi ta-fang kouang fo houa yen yi king*. KL (83<sup>15</sup>). M. Lévi a reconnu qu'il y a deux recensions de ce texte (Tok. xxxix, 10, 109-129, d'après l'édition de Corée, et xxxix, 10, 129-147 d'après les trois éditions chinoises). La recension chinoise est enregistrée dans le catalogue de Nanjio. Nanjio 1606 — "A dictionary of the Buddhāvataṃsaka-sūtra". Nanjio donne le titre comme *Houa yen king yen yi* et dit que l'ouvrage comprends 4 chapitres.

### 33. PARAMITI (?)

La forme sansrite de son nom est transcrite en chinois comme *Pan-la-mi-ti* et traduite comme *ki-leang* (極量) — "extrême mesure." M. Nanjio a restitué la transcription en *Paramiti* mais d'après la traduction et la transcription chinoise du nom la meilleure restitution serait — *Parāmiti*. Le *Song kao seng teh'ouan* (k. 2, 76) donne le caractère 刺 *ts'eu* au lieu de 刺 *la*, mais cela provient certainement d'une erreur de copie.

Parāmiti était originaire de l'Inde et connaissait bien la loi bouddhique. Il avait beaucoup voyagé dans des pays divers

1. STK, 92<sup>2</sup>; SgKS, 42, 76<sup>2</sup>; Nanjio, App. II, 151.

et arriva enfin en Chine (*Tche-na* = Cina)<sup>1</sup>. Il s'installa tout d'abord auprès du Bodhimanda (道場) à Kouang-tcheou (Canton). Il était très content d'y habiter. Il fut bientôt connu aux moines chinois et à leur demande récita une section de la collection de *Kouang ting* à savoir le *Ta fo ting jou lai mi yin siu tcheng leao yi tchou p'ou sa wang king cheu leng yen king*. Alors il traduisit cet ouvrage le 23<sup>e</sup> jour de la 5<sup>e</sup> lune de la première année *Chen-long* (705 A. D.) et sa traduction comprenait dix chapitres. Le cha-men *Mi-kia-che-kia*—Meghaçikha<sup>2</sup> du pays de Uddiyāna (*Wou-tch'ang*), traduisit la parole et Fang-yeng qui suivait le *P'ou-sa kie*—Bodhisattvacaryā, tint le pinceau. Le cha-men Che Houai-ti du monastère de *Nan-leou sse* de la montagne de *Lo-feou* au Siun-tcheou fut témoin de la traduction. Quand Parāmiti avait fini la traduction le fonctionnaire de la province fut fâché avec lui et il fut aussitôt expulsé. Alors Parāmiti s'embarqua sur un bateau et retourna dans l'Ouest. Plus tard lorsqu'un envoyé de Sud entra dans la capitale, il apportait avec lui la traduction de Parāmiti et la publia. La traduction est la suivante :

*Ta fo ting jou lai mi yin siu-tcheng leao yi tchou p'ou sa wang king cheu leng yen king* en 10 chapitres. KL ne le mentionne pas. L'ouvrage existe. Nanjio 446—*Mahābaddhoṣ-ṇisa-tathāgata-guhyahetu-sāḥśātkṛta-prasannārtha - sarvabodhi-sattvacaryā-surāṅgama-sūtra*.

### 34. — CHE TCHE-YEN<sup>3</sup>

Le cha-men Tche-yen était le fils adoptif du roi de Khotan (Yu-t'ien). Son nom de famille était *Yeou-tche* 鬱持 (\*iuet-d'i)

1. Un commentaire inséré dans le STK, et le SgKS dit que dans l'Inde (*Yin-tu*) on appelle Kouang-fou (la province de Kouang-tong) *Tche-na* = Cina et d'après les hindous la capitale impériale serait située dans le *Mo-ho-tche-na* = Mahācina.

2. La restitution en Meghaçikha est confirmée par un commentaire inséré dans le SgKS : *Che-kia* est faux (la forme correcte serait *chō-k'iu*). Le nom signifie en chinois—'la cime de nuage.'

3. KL, 49, 83<sup>e</sup>; SgKS 43, 78<sup>e</sup>; Nanjio II, 152. SgKS donne 尉遲 *Wei-tch'e* (\*iuet-d'i) comme variant du nom de famille.

et son nom propre était *Lo* (樂, aussi *Lou*). Il était venu en Chine dès son enfance et fut élevé à une situation distinguée. Il était cependant très simple et aussi sincère. Il demanda à l'Empereur la permission de transformer sa maison en monastère bouddhique qui serait la propriété de l'état. Le 11<sup>e</sup> jour de la 5<sup>e</sup> lune de la 2<sup>e</sup> année *Cheng-long* (705 A. D.) l'Empereur lui accorda la permission nécessaire. Malgré sa naissance étrangère Tche-yen fut élevé à une haute position en Chine et c'est pourquoi qu'il craignait d'abuser la grace exceptionnelle de l'Empereur. Il demanda donc la permission de quitter la vie mondaine pour pouvoir payer en retour le grand bienfait. L'Empereur lui répondit par écrit : "Les hommes par nature aiment la situation distinguée mais vous desirez au contraire de quitter le monde pour suivre les traces des Lan-jo et pour vivre comme un bouze. Votre prière nous fait vous admirer et vous accorder votre demande pour que vous puissiez suivre votre noble penchant."

Le 5<sup>e</sup> jour du 11<sup>e</sup> mois de la première année *King-long* (707 A. D.) le jour anniversaire de Ho-ti il quitta sa famille pour suivre la vie de moine et son nom de religion fut Tche-yen. Il habita le pagode *Tche siang sse* au Tchang-nan chan et y cultiva la vertu de *Lan-jo*.

Il s'adonna aux études des Sûtra. Comme il savait chinois aussi bien que sanskrit il pouvait éclaircir des points obscurs du canon. Il fut donc chargé par l'Empereur de vérifier les traductions.

Il pratiquait souvent les *dhâta* d'après *A-lan-jo* (阿練菴) dans la vallée de Che-pie. Dans la 9<sup>e</sup> année *K'ai-guan* (721 A. D.) il traduisit quelques ouvrages au *P'eng ngen sse* dans le lan-jo de Che-pie. Les traductions étaient écrites en bon style et le sens des textes était rendu correctement. Il était sans doute un savant profond. Les traductions suivantes lui sont attribuées :

(1). *Chouo miao fa kieu ting ye tchang king* en 1 chapitre. KL (83<sup>e</sup> 19) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction, la première exécutée par Huan-tsang intitulée *Tch'eng tsan ta cheng kong tô king*

n'est pas différente. La traduction fut faite dans le 6<sup>e</sup> mois de la 9<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (721 A. D.) au *Yi-lan-jo* ancien dans la vallée de Che-pie au Tchong-nan chan. L'ouvrage existe. Nanjio 277—'Sûtra on the good law which determines the obstacle of Karma.'

(2). *Tch'ou cheng vou pien nen t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL (83<sup>19</sup>) dit que c'est la 13<sup>e</sup> traduction. L'ouvrage est le même que le *Wou leang men wei mi toh'e king*. La traduction fut faite dans la 9<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (721 A. D.) au *Fong ngen sse*. L'ouvrage existe. Nanjio 360—*Ananta-mukha-sâdhakadhâranî*.

(3). *Che tseu fou t'o so wang jou king* en 1 chapitre. KL (83<sup>1</sup>) dit que la traduction fut faite dans 9<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (721 A. D.). L'ouvrage existe. Nanjio 460—'Sûtra on the lion king Sudarçana cutting his flesh.'

(4). *Ta cheng sou p'ou sa hing men tchou king yao tsi* en 3 chapitres. KL (83<sup>1</sup>). La traduction fut faite le 20<sup>e</sup> jour du 6<sup>e</sup> mois de la 9<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (721 A. D.) au *Yi-lan-jo* ancien dans la vallée de Che-pie au Tchong-nan chan. L'ouvrage existe. Nanjio 180—*Mahâyânâcarana-bodhisattva-caryâ-dvâra-sarvasûtra-saṃgraha*.

### 35. — VAJRABODHI

Le nom de Vajrabodhi est fidèlement transcrit comme *P'o-je-lo-p'ou-ti* (跋日羅菩提) et traduit en chinois comme *King-kang tche* (*Vajra-bodhi*) qui signifie 'le diamant connaissance'. Vajrabodhi était un Brâhmaṇa (*P'o-lo-men*), originaire du pays de *Mo-lai-ye*.<sup>2</sup> Il était maître du roi de

1. STK, 98<sup>b</sup>; KL, 429, 83<sup>b</sup>; TL, 414, 77<sup>b</sup>; SgKS, 41, 70<sup>b</sup>-71<sup>a</sup>; Nanjio, App. II, 153. Une glose insérée dans le récit du KL marque l'accent de prononciation du nom de Vajrabodhi. D'après celle-ci *p'ou* et *ti*, soit 提 soit 地, sont tous deux au *chang-cheng*—ton montant.

2. KL contient une glose sur Mo-lai-ye. Cette glose est aussi incorporée dans le récit du SgKS (*loc. cit.*) sans aucune indication de son caractère secondaire et tardif. D'après cette glose *Mo-lai-yu* serait 'le pays de *Kouang-ming* (光明)—Prabhâsa, qui est limitrophe du palais de Avalokiteçvara sur la montagne de *Pou-t'o-lo* (Potala).' Sur Mo-lo-ya et *Pou-t'o-lo* voir Watters—*On Yuan Chwang*, II, pp. 228-229.

Kien-tche (Kâfoi) et savait très bien les cinq sciences (五明). Agé de 16 ans Vajrabodhi pouvait réciter dix mille mots par jour. Il les lisait par yeux et les retenait par cœur. Il ne les oubliait jamais.

Agé de 16 ans Vajrabodhi fut initié à la loi de Buddha. Il n'était plus content des textes sacrés de Nigranthaputra. Alors il rasa sa tête et quitta sa famille. Il suivit son maître jusqu'au monastère de Na-lan-t'o (Nâlandâ). Il y étudia le *siu-to-lo* (sûtra), le *a-p'i-t'an-mo* (abhidharma) et d'autres textes sacrés. Il y étudia également la loi de discipline, et les vinaya de dix-huit écoles bouddhiques. Ensuite il se rendit dans l'Inde occidentale pour étudier les câstra du Hinayâna et la loi secrète de *Yu k'ia san mi t'o lo ni*. Au bout de plus de dix ans il termina ses études de la littérature bouddhique.

Amoghavajra voyagea ensuite dans le pays de Che-tsen (Siñhala—Ceylan) et y visita la montagne de Leng-kia (Lankâ). Alors il s'en alla vers l'Est et voyagea dans plus de vingt pays commençant par le pays du peuple appelé *Fo-cheu-louo* 佛誓樂. Dans ces pays il entendit parler de Tche-na (Cîna—la Chine) où le Bouddhisme était très répandu. Alors il s'embarqua pour la Chine et après plusieurs années de voyage difficile il arriva au préfecture de Kouang (Kouang-fou) la 7<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (710 A. D.) marquée par les signes cycliques 己未. Sur l'ordre impérial il fut aussitôt installé dans le monastère de *T's'eu ngen sse*. Ensuite il s'établit au monastère de *Tsien-fou sse*. Dans ces monastères il faisait des conférences sur le *Mahâmânâkalâ-bhâṣako* aux quatre communautés bouddhiques. Les deux maîtres de dhyâna Ta-tche et Ta-houei et le maître de Tripiṭaka Pou-k'ong (Amoghavajra) devinrent ses disciples.

Alors Vajrabodhi suivit l'Empereur à Lo-yang. Cette année là, de la première lune jusqu'à la cinquième, il n'y avait pas de pluie dans cette région de la Chine. On faisait des sacrifices aux dieux de la montagne et de l'eau. L'Empereur demanda à Vajrabodhi de construire un autel (t'an 壇) pour la sacrifice. Alors avec l'aide de Amoghavajra il construisit un autel et



aussi des statues de sept *kiu-té-p'ou-sa* (*sapta-koti-bodhisattva*). L'Empereur demanda au maître de dhyâna Yi-hing d'assister à cette cérémonie. Le septième jour il faisait très chaud mais bientôt un vent arrivant du nord-ouest fit tomber la pluie. Tout le monde s'étonna.

Dans la septième année *K'ai-yuan* (719 A. D.) il arriva à Fan-yu et ensuite à Chen-kiu. Il y propagea la littérature mystique (*Guhya-pitaka*) et la loi de mandala (*man-to-lo*).

Le Cha-men Yi-hing admirait beaucoup cette voie mystique, et s'y instruisit mieux avec l'aide de Vajrabodhi. Il apprit de construire l'autel pour abhiseka (T'an kouan ting) d'après la méthode prescrite par Vajrabodhi. Alors il demanda ce dernier de traduire un texte sacré pour la propagation de cette nouvelle doctrine. Dans la 11<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (723 A. D.) Vajrabodhi traduisit le *Yu k'ia nien t'ou fa* en deux chapitres et le *Ts'i kiu ti t'o lo ni* en 2 chapitres, dans le monastère de *Tseu cheng sse*. Le grand chef des Brâhmana, le *Tche tchong chou* Ivara traduisit la parole et le Cha-men Wen-kou du Song-chan tint le pinceau. Dans la 18<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (730 A. D.) Vajrabodhi traduisit dans le monastère de *Ta-tsien fou sse*, le *Man. chou che li wou tseu sin t'o lo ni*, le *Kouang tseu tsai yu k'ia fa yao*, chacun d'eux en 1 chapitre. Le cha-men Tche-tsang traduisit la parole. Yi-hing tint le pinceau et rendit la traduction en bon style. Yi-hing relut les anciennes traductions et y trouva des lacunes. Mais les mudrâ et d'autres choses transmises par Vajrabodhi étaient toutes correctes et efficaces. La propagation des doctrines mystiques atteignirent son apogée. Ceux qui étudièrent cette nouvelle doctrine étaient très nombreux dans les deux capitales. Les laïques et les moines tous transpirent la nouvelle doctrine.

Le 16<sup>e</sup> jour du 8<sup>e</sup> mois de la 20<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (742 A. D.) dans le monastère de *Kouang fou sse* à Lo-yang; Vajrabodhi dit à ses disciples: "Quand la lune sera pleine je devrai partir".

Alors il adora le Mahāvairocana Buddha. Il fit le tour de la statue sept fois et se retira dans la chambre. Il brûla de l'encens, fit de vœux et porta sur sa tête des textes sanscrits

et les nouvelles traductions. Après avoir fait sa dernière prédication il mourut en paix, âgé de 71 ans. C'était la 51<sup>e</sup> année de sa carrière religieuse. Le 7<sup>e</sup> jour de la même année (732 A. D.) il était enterré à droite de Yi-tch'ouan au sud de Long-men. On y construisit un caitya et son disciple Amoghavajra, celui qui transmit la doctrine de Vajrabodhi, demanda à l'Empereur de faire construire un temple sur le tombeau. Sur l'ordre impérial on donna à Vajrabodhi les titres posthumes de Kouo-che, le disciple de Kouan ting, et *Ta hong kiao san tsang*.

Ses disciples lui consacra une inscription: "Les cinq volumes de la loi de mandala sont toujours auxiliaires des garçons et des petites filles contre l'influence des démons. Il est très facile de chasser les maladies diaboliques. Les gens aujourd'hui se servent de cette méthode pour chercher l'intérêt du corps et de la bouche. C'est rare qu'il réussissent. C'est pourquoi ils sont méprisés par tout le monde. Hélas! la décadence! La vraie doctrine est tombée à ce point!"

TL compilé par Yuan-tchao en 799-800 A. D. dans sa notice sur Vajrabodhi contient des renseignements supplémentaires. M. Lévi a donné un résumé de cette notice dans son article sur *Les Missions de Wang Hsuan-ts'e dans l'Inde* (J. As. 1900, tirage p. 62). D'après cette notice Vajrabodhi serait le troisième fils d'un ksatriya, roi de l'Inde centrale, *Yi-che-na-wei-mo* (Içanavarman). Si les autres biographies en font un Brâhmana du Mo-la-ye (Malaya) c'est parce qu'il vint à la cour avec une ambassade de ce pays. Il quitta la maison à l'âge de dix ans et alla au monastère de Nālandā pour ses études et y continua ses études de la littérature bouddhique jusqu'à l'âge de 15 ans. A ce moment il partit pour l'Inde de l'ouest où il séjourna pour ses études pendant quatre ans. Puis il revint à Nālandā à l'âge de 20 ans pour reprendre ses études encore pour six ans. Quand il avait l'âge de 28 ans il poussa en pèlerin jusqu'à Kapilāvāstu. A l'âge de 31 ans il se dirigea vers l'Inde de Sud où il rencontra le disciple du Bodhisattva Nāgārjuna, Nāgabodhi qui à ce temps avait eu l'âge de 700 ans.

Vajrabodhi y séjourna pendant 7 ans pour s'instruire dans les textes divers du Bouddhisme. "Le royaume de *Kien-tchi* (Kāñci) souffrait depuis trois ans d'une désolante détresse: le roi *Na-lo-seng-kia-pou-to-wei-mo* (Narasimha-potavarman) implora le secours des religieux. Au moyen des dhâranis Vajrabodhi amena la pluie. Une vision lui ordonna de visiter Ceylan et d'aller adorer Mañjuçrî dans l'Empire du Milieu. Il passa la mer, fut reçu solennellement à Ceylan, y adora les saintes reliques et particulièrement la Dent déposée à l'Abhayarâjavihâra où il resta six mois; puis il partit vers le sud-est, pour monter au Laṅkāparvata. En route il s'arrêta au stûpa de l'œil du Bouddha, arriva ensuite à la ville des Sept-Joyaux et passa dans le royaume de Lou-ho-na (Rohana). Le roi de ce royaume était un adhérent du Hinayāna. Vajrabodhi demeura un mois pour lui expliquer le Grand Véhicule. Il atteignit enfin le pied de la montagne; la région était sauvage, peuplée de fauves, extraordinairement fertile en pierres. Après une longue attente, il put monter au sommet et contempler l'empreinte du pied du Bouddha. Du haut, il découvrait au nord-ouest le royaume de Ceylan, et partout ailleurs l'Océan. Au pied de la montagne, un enclos de verdure dessinait comme le rempart d'une ville; les indigènes disaient que c'était la ville de Laṅkā. Les sauvages de la région vinrent eux-mêmes rendre hommage au maître. Il reprit alors la route de l'Inde du sud et il y fut accueilli avec autant d'honneurs et de pompe qu'à son premier passage. Il exprima au roi son désir d'aller en Chine adorer Mañjuçrî et propager la doctrine. Le roi l'en détourna d'abord, alléguant l'extrême difficulté du voyage; puis il se rendit à ses instances et décida qu'une ambassade irait, conformément aux précédents, porter des présents à l'Empereur. Il chargea le général en chef Mi-tsouei-na (米淮那) d'offrir en son nom un exemplaire en sanskrit de la Mahāprajñā-pāramitā, des joyaux, des étoffes et des parfums. Le départ s'accomplit en grande pompe. Vajrabodhi invoqua vers l'est Mañjuçrî, vers l'ouest Avalokiteçvara. La mission prit la mer, saluée au départ par le roi,

les ministres et la multitude, et fit d'abord escale à Ceylan, où elle parvint en vingt-quatre heures, dans le port de Pi-to-he-li (勃支利)<sup>1</sup>. Trente-cinq bateaux de Perse s'y trouvaient déjà, venus pour y faire l'échange des pierres. Dès que les marchands persans virent Vajrabodhi, ils le suivirent d'un mouvement unanime. Le roi de Ceylan Che-li-che-lo (Ciri-Œlla) apprenant le retour du maître l'invita à demeurer dans son palais. Après un mois de séjour Vajrabodhi obtint le congé du roi, et partit, suivi encore des fidèles marchands persans. Un mois de navigation les conduisit à Fo-che (Çrīvijaya). Le roi vint au-devant de la mission et lui présenta un parasol et un lit d'or. La fin du voyage fut désastreuse. Tous les bateaux des marchands furent dispersés par la tempête, seule l'embarcation qui portait Vajrabodhi toucha au port après une très longue suite de traverses. Il prit terre à Canton et s'achemina de là vers la capitale orientale où il arriva en 720."

Les ouvrages suivants lui sont attribués:—

(1). *Ts'i kiu tch'e fo mou so chouo tchouen t'i t'o-lo ni king* en 1 chapitre. STK (93<sup>6</sup>) enregistre la dernière partie du titre comme:—*tchouen ni ta ming t'o-lo-ni king*. STK dit aussi que Īvara, le Brahmin du l'Inde de l'Est traduisit la parole et que le çramaṇa Wen-kou tint le pinceau. La traduction fut exécutée la 18<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (730 A.D.) au *Ta tsien fou ssé*. KL (83<sup>11</sup>) dit que c'est la deuxième traduction, la première avait été faite par Je-tchao (Divākara). TL (77<sup>6</sup>) L'ouvrage existe. Nanjio 346—*Cundā-devī-dhāraṇī*.

(2). *Kin kang ting yu k'ia tchong leo tch'ou nien soung king* en 4 chapitres. STK (93<sup>6</sup>); KL (83<sup>11</sup>); TL (77<sup>6</sup>). L'ouvrage existe. Nanjio 534—"Sūtra for reciting being an abridged translation of the *vajra-çekhara-yoga-(tantra)*."

(3). *Kin kang ting king man chou che li p'ou sa wou tseu sin t'o-lo-ni p'in* en 1 chapitre. STK (93<sup>6</sup>); KL (83<sup>12</sup>); TL (77<sup>7</sup>); L'ouvrage existe. Nanjio 537—*Vajraçekhara-sūtramañjuçrī-bodhisattva-pañcākṣara-hṛdaya-dhāraṇī-varga*.

1. Pelliot (*T'oung Pao* XXX, 1933, p. 308) le corrige comme *Pi-li-li* 別里刺. C'était le port principal de Ceylan même dans le 15<sup>e</sup> siècle.

(4). *Koung tseu tsai jou yi louen p'ou sa yu kia fa yao* en 1 chapitre. STK (93<sup>8</sup>) dit que la parole fut traduite par Tche-tsang (Amoghavajra). KL (83<sup>12</sup>) dit que le texte original de cette traduction aussi bien que ceux des deux traductions précédentes sont abrégés du *Kin kang ting king*. TL (77<sup>7</sup>); L'ouvrage existe. Nanjio 538—“The importance of the law of Yoga of the Bodhisattva Avalokiteçvara-cintâcalra (or mani?).”

(5). *Yi ts'ie jou lai kin kang cheou ming t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Sur la foi du TYL Nanjio dit que la traduction fut faite en collaboration de Tche-tsang (Amoghavajra). L'ouvrage existe. Nanjio 960—*Sarva-tathâgata-vajrâgur-dhârânî-sûtra*.

(6). *Kin kang ting yu k'ia li ts'iu pan jo king* en 1 chapitre. Nanjio dit que le texte fut traduit par Vajrabodhi quand il était dans l'Inde centrale. Nanjio 1033—*Prajâpâramitâ-ardhaçatikâ*.

(7). *Kin kan feng leou ko yi ts'ie yu k'ia yu tche king* en 12 chapitres. Nanjio 1039—*Vajracêkhara-vimâna-sarva-yoga-yogi-sûtra*.

(8). *Kin kang cheou ming t'o-lo-ni nien song fa* en 1 chapitre. Nanjio 1931—*Vajrâgur-dhârânî-adhyâya-kalpa*.

(9). *Pou t'oung che tchô t'o-lo-ni pi mi fa* en 1 chapitre Nanjio 1426—*Acôla-dûta-dhârânî-guhya-kalpa*.

(10). *Kin kang ting king yu k'ia siu si p'i lou tche san mo ti fa* en 1 chapitre. SKL (93<sup>8</sup>); Nanjio 1427—*Vajracêkhara-yoga-caryâ-vairocana-samâdhi-kalpa*.

(11). *Kin kang ting king yu k'ia kouang tseu tsai wang jou lai siu hing fa* en 1 chapitre. Nanjio 1430—*Vajracêkhara-sûtra-yogâvalokiteçvara-râja-tathâgata-caryâ-kalpa*.

### 36. — CHE HOUAI TI

Le Cha-men Che Houai-ti était natif de Siun-tcheou. Il habita d'abord le monastère de *Nan-leou sse* au Lo-feou chan. Cette montagne était fréquentée par les sages et les saints.

1. STK 93<sup>8</sup>; KL 19, 84<sup>2</sup>; TL 114 (77<sup>8</sup>).

Alors Houai-ti étudiait avec eux des sûtra et des câstra. Il étudia aussi un peu de *kieou liou* (九流) et *ts'ie leo* (七略). Ensuite il s'installa près de la mer. Lorsque Bodhiruci traduisit le *Ratnâhâta-sûtra* celui-ci demanda à Houai-ti d'aller expliquer la traduction chinoise. Après avoir rempli cette besogne il était revenu dans son pays natal. Ensuite durant son voyage à Kouang-fou il rencontra un bonze hindou qui avait sur lui un texte sanskrit qu'il désira traduire avec Houai-ti. Le texte fut alors traduit en chinois en 10 chapitres. C'est le *Ta fou ting wan hing cheu leng yen king*. Houai-ti tint le pinceau lui-même, traduisit la parole et la rendit en bon style. Quand le travail fut terminé, le bonze hindou partit et la traduction fut portée au nord par un envoyé du sud.

*Ta fo ting jou lai mi yin siu tcheng leao yi tcheou p'ou sa wang hing cheou leng yen king* en 10 chapitres. KL (84<sup>1</sup>) dit que le texte existait à son temps. L'ouvrage est sans doute même que Nanjio 446, qui serait d'après STK (73<sup>3</sup>) et SgKS une traduction faite par le bonze hindou Parâmiti. Houai-ti n'était que le témoin de cette traduction et l'avait peut-être circulé dans la capitale pour la première fois.

### 37. — ÇUBHAKARASIMHA<sup>1</sup>

Le nom de Çubhâkarasimha est transcrit soit comme *Chou-p'o-kie-lo-seng-ho* 戊婆揭羅僧—soit comme *Yeou-p'o-kia-lo* 輪波迦羅 et traduit littéralement comme *Tsing-che-tseu* 淨師子—“pur-lion” et aussi comme *Chen wou wêi* 善無畏—“bon sans peur”, parfois abrégé comme *Wou-wêi*.

Çubhâkarasimha était un bonze de l'Inde de centre et un descendant d'Amrtodana 露飯 l'oncle de Çakyamuni lui-même. Il s'installa tout d'abord dans le monastère de Nâlandâ et fit l'étude profonde, non seulement de la littérature bouddhique mais aussi d'autres choses. Comme il avait l'intention de propager la loi dans les pays étrangers et comme il ne

1. STK 93<sup>8</sup>; KL 19, 84<sup>2</sup>; TL 114, 77<sup>8</sup>; SgKS 12, 73<sup>8</sup>-74<sup>2</sup>; Nanjio App. II, 154. TL dit qu'il était originaire du pays de *Mo-ho-t'o* = *Magadha*.



cragnait pas la difficulté de voyage il partit de l'Inde de centre et voyagea parmi les barbares de l'est (東夏). Quand il était à la frontière du pays, sa réputation se répandit au loin. Comme l'Empereur de la Chine cherchait à ce moment des hommes vertueux, il envoya aussitôt un fonctionnaire à son rencontre.

Gubhâkarasimha arriva à Tch'ang-ngan dans la 4<sup>e</sup> année K'ai-uan (716 A.D.) portant sur lui un grand nombre de textes sanskrits. Il s'installa d'abord dans la pavillion de sud au Hing fou sse. Ensuite sur l'ordre impérial il fit un séjour au Si-ming sse. C'est ici dans la salle de Bodhi qu'il traduisit des textes sanskrits dans la 5<sup>e</sup> année K'ai-uan (717 A.D.). Le Chamen Si-ta traduisit la parole. Le chamen Wou-tchô rendit la traduction en bon style. Les textes apportés par Gubhâkara étaient présentés à l'Empereur et c'est pourquoi il ne pouvait pas traduire les autres.

Autrefois le cha-men avait voyagé dans les pays d'occident et dans l'Inde et lui aussi avait apporté des textes sanskrits. Comme il mourut immédiatement après son retour dans le nord ses textes furent conservés dans le Houa-yen sse dans la capitale occidentale. Parmi ces textes, Gubhâkara et Yi-hing trouvèrent des textes mystiques sur le 總持 (dhâranâ) qui n'avaient pas été traduits auparavant. Dans la 12<sup>e</sup> année K'ai-uan (724 A.D.) Gubhâkara suivit l'Empereur à Lo-yang et s'installa dans le Ta fou sien sse. Il y traduisit pour Yi-hing le Ta pi-lou-tche-na king—Mahāvairocana-sûtra. Le texte sanskrit contenait dix mille gâthâ. On en avait traduit seulement les gâthâ principales. Le chamen Pao-yun traduisit la parole et Yi-hing rendit la traduction en bon style. Il traduisit ensuite deux autres ouvrages, à savoir le Sou po hou t'oung tseu king en 3 chapitres et le Sou si ti kie lo king en 3 chapitres. Il mourut le 7<sup>e</sup> jour du 10<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année K'ai-uan (735 A.D.), âgé de 99 ans. Il fut enterré dans la cour du Kouang-houa sse sur la montagne de l'ouest à Longmen le 3<sup>e</sup> jour du 10<sup>e</sup> mois de la 23<sup>e</sup> année K'ai-uan (740 A.D.). Toutes les sources mentionnent quatre ouvrages de Gubhâkara mais dans la collection Ming les cinq ouvrages suivants lui sont attribués :

(1). Ta pi-lou-tche-na tch'eng fo chen pien kia tch'e king en 7 chapitres. KL (84<sup>e</sup>6) dit que c'est le nien song fa. L'ouvrage existe. Nanjio 530—Mahāvairocana-bhāṣambodhi.

(2). Sou po hou t'oung tseu king en 3 chapitres. KL (84<sup>e</sup>6) dit que l'ouvrage est aussi intitulé—Sou po hou lin et que le titre singifié en chinois—Miao pi t'oung tseu. L'ouvrage existe. Nanjio 531—Subâhu-kumâra-sûtra.

(3). Sou si ti kie lo king en 1 chapitre. KL (84<sup>e</sup>6) dit que le titre signifie en chinois—Miao tch'e fa. D'après KL, ce texte avec le précédent serait un tcheou (dhâranâ). L'ouvrage existe. Nanjio 533—Susiddhikara-sûtra.

(4). Hiu k'oung tsang p'ou sa neng man tchou yuan tseu cheng sin t'o lo na k'ou wen tch'e fa en 3 chapitres. KL (84<sup>e</sup>6) dit que c'est un abrégé du texte Sanskrit de la section de Tch'eng tseu yi tsie yi du King kang ting king. L'ouvrage existe. Nanjio 501—“Law or rules ... for seeking to hear and hold the dhâranâ of the most excellent heart, and of fulfilling all prayers belonging to the Bodhisattva Akâṣagarbha”.

(5). Sou-si-ti-kie-lo kong yang fa en 1 chapitre. Nanjio 1425—Susiddhikara-pâjâ-kalpa.

### 38. — WOU-TI-TI-SI-YU<sup>1</sup>

Wou-ti-ti-si-yu était un moine de Koutcha (Kouei-ts'eu). Son nom est traduit en chinois—lien houa tsing (蓮花精)—lotus-énergie (Utpalavîrya). Il traduisit un seul ouvrage en chinois dans la ville de Ngan-si au monastère de Lien-houa sse (Utpala-vihâra) de l'ouest.

Nous savons par ailleurs que c'est Wou-k'ong qui durant son voyage à Koutcha, pria Wou-ti-ti avec la plus grande

1. TL k17 (8<sup>e</sup>13 suiv.); S. Lévi—L'itinéraire d'On-K'ong, J. As. 1895, p. 364. Quant au nom de Wou-ti-ti-si-yu M. Lévi (Fragments de Textes Koutchéens, p. 29, n. 2) dit: “L'équivalent en Koutchéen serait Utpal-tsiarauwâ. Il semble que ce nom trop long a été abrégé. ... Wou-ti est la transcription de ut, abréviation d'utpala; ti-si-yu doit répondre à tsiarauwâ. Il est possible que le caractère 魚 yu soit une abréviation fautive de 魯 lou, et que la forme authentique du nom transcrit soit t'i-si-lou = tsiarau (vîrye).

instance de traduire le *Daçabala-sûtra*. Cela fit environ trois feuilles qui formèrent un chapitre. Wou-t'i-ti parlait avec une égale netteté les langues des quatre garnisons (à savoir Koutcha, Karachar, Khotan et Kachgar), de l'Inde et de la Chine.

TL (k 17, 8°) dit "Les nouvelles traductions du *Che ti king*, *Hioung hiang louen king*, *Che li king* etc. étaient rapportées par le Çramana Wou-k'ong, dont le nom était à l'origine Fa-kie (Dharmadhâtu) et qui était un religieux du temple de Tchang-king sse à Tch'ang-ngan lors de sa mission au Ki-pin (Kapîça). Wou-k'ong avait été envoyé en mission au Ki-pin par l'Empereur Hiuan-tsong dans la 10<sup>e</sup> année T'ien-pao (751 A.D.). Wou-k'ong obtint un texte sanskrit du *Che-ti-king* de *Che-li-yue* (var. *ta*)-mo (en Chinois, *Kie-fa*—Çiladharmâ), le maître de Tripiṭaka à Yu-t'ien (Khotan). Durant son retour, arrivé à Ngan-si il s'installa au *Lien-houa sse*. Il y rencontra le Chamen Wou-t'i-ti-si-yu qu'il invita de traduire le *Che li king*. Puis il arriva à Pei ting où le député administrateur du district le *Yu che ta fou* Yang Si-kou avec les religieux du temple Long-hing, Ta-tchen et d'autres demandèrent au Çramana de Khotan, Çiladharmâ de traduire le *Houei hiang louen king* en 1 chapitre et le *Che ti king* en 9 chapitres. Le second mois de la 6<sup>e</sup> année *Tcheng-yuan* (790 A. D.) il arriva à la capitale. Alors le *Tso kie kong tō che* Tao Wen teh'ang après avoir fait la copie de ces traductions conforma à l'édit impérial. Le 23<sup>e</sup> jour du 10<sup>e</sup> mois de la 15<sup>e</sup> année *Tcheng-yuan* (799 A.D.) les traductions furent introduites dans le catalogue de Yuan-tehao". Les ouvrages ainsi traduits par Wou-t'i-ti-si-yu et Çiladharmâ et rapportés en Chine par Wou-k'ong sont les suivants :

(1). *Che-li-king* en 1 chapitre, traduit par Wou-t'i-ti-si-yu, le moine de Koutcha dans le monastère de Lien-houa-sse de l'ouest à Ngan-si (Koutcha). L'ouvrage manque à la collection ming mais est conservé dans les autres éditions. Voir S. XXV, 15; Hôb. 780—*Daçabala-sûtra*.

(2). *Houei hiang louen king* en 1 chapitre, traduit par Çiladharmâ, le moine de Khotan au Long-hing sse à Pei-ting.

L'ouvrage manque à la collection Ming, mais voir S. XXV. 5; Hôb. 998.

(3). *Che ti king* en 9 chapitres, traduit par Çiladharmâ, le moine de Khotan, au Long-hing sse à Pei-ting. L'ouvrage manque à la collection des Ming, mais voir S. XXV. 8; Hôb. 287—*Daçabhâma-ka-sûtra*.

39. — DHARMACANDRA<sup>1</sup>

Le moine *Ta mo toham nie lo* (Dharmacandra) dont le nom signifie en chinois "la loi-lune" (Fa-yue 法月) était originaire de l'Inde orientale. Il avait voyagé dans l'Inde centrale et c'est pourquoi on dit aussi qu'il était originaire de pays de Mo-ti (摩提 Magadha?) dans l'Inde de l'Est. Il avait une bonne connaissance du Tripiṭaka. Pendant son voyage il était d'abord arrivé au pays de Kouei-tseu (Kucirâjya). C'est là qu'il avait eu un disciple qui s'appelait *Ta-tch'an-che-lo* (probablement une erreur pour *Sa-ti-tch'an-nie-lo* = Satyacandra) en chinois Tchen yue (眞月 Satya-candra). Il s'appelait aussi Li-yen. Celui-ci apprit de retenir deux textes sanskrits en sept mille gâthâs de Mahâyâna-dîpa-samâdhi-sûtra (*Ta cheng yue teng san mo ti king*). Il apprit aussi le *Li ti ki* (曆一記) en plus de dix mille gâthâ, et les textes de *Yu-k'ua* (Yoga) en cinq mille gâthâ. Une fois entendu il pouvait retenir le texte par cœur. Satya-candra reçut son ordination dans la 14<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (726 A. D.). Ensuite il étudia le vinaya et le çâstra du Mahâyâna et du Hinayâna, la littérature sanskrit, la littérature des T'ang (chinois moderne), la langue de Che-teh'eng (Tashkend?), et les langues des quatre commanderies de Hou-mi (Wakhan), de Chan-yu (pays au nord de Chan-si) et de Tou-ho-lo (Tukhâra, Badakshan). Il était très doué.

Alors son maître lui demanda de traduire ses paroles et de le suivre sans le quitter. Dans la 18<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (730 A. D.) Dharmacandra, invité par Liu Hieou-lin, l'envoyé chinois à

1. SKL, 93<sup>a</sup>; TL k14, 80<sup>a</sup>; cf. aussi Bagchi—*Deux Lettres Sanskrit-Chinoises*, II p. 341 *suiv.*

Ngan-si, partit pour la Chine. Li-yen suivit son maître. Ils passèrent par Wou-k'i (Karachar), le monastère de Yi-si, le désert de Mo-ho-yen (au nord de Yu-men kouan et au sud de Hami), Cha-tsi, le désert de sable, Koua-tcheou (l'arrondissement de Koua dans le Kan-sou), Cha-tcheou (l'arrondissement de Cha dans le Kan-sou), Kan-sou et Si-leang (la partie occidentale de Leang-tcheou). Ils arrivèrent à Tch'ang-ngan la 20<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (732 A. D.) et furent présentés à la cour. Dharmacandra apportait avec lui des manuscrits sanscrits sur la médecine et les plantes médicinales; l'empereur lui demanda de traduire ces textes qu'il présenta à la cour. Alors il traduisit avec l'aide de Li-yen le *P'ou pien tche tsang pan-jō-po-lo-mi-to sin king*—*Samanta-jñāna-garbha-prajñāpāramitā-hṛdaya-sūtra*. Les deux traductions anciennes de ce texte ne sont pas très différentes de celle-ci. La traduction exécutée sous les Ts'in postérieurs (par Kumārajīva) intitulée—*Mo-ho-pan-jō-po-lo-mi-to ming tcheou king*—*Mahāprajñāpāramitā-mahāvīdyā-dhāraṇī* et l'autre exécutée par Huan-tsang sous les T'ang intitulée—*Pan-jō-po-lo-mi-to sin king*—*Prajñāpāramitā-hṛdaya-sūtra* sont des traductions différentes du même texte. La traduction de Dharmacandra était commencée la 23<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (735 A. D.) et finie dans la 27<sup>e</sup> année (739 A. D.). Sur l'ordre impérial le texte fut apporté au *Ta ngan kouo sse* et le 10 du 8<sup>e</sup> mois de la même année elle fut expliquée par Li-yen devant une grande assemblée.

Le 26 du 7<sup>e</sup> mois de la 29<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (741 A. D.) Dharmacandra quitta Tch'ang-ngan pour rentrer dans son pays. Il passa par les pays de Si-fang, Cha-tsi, Yi-si, Wou-k'i, Chou-lō (Kachgar) et puis continuant sa route il arriva à la ville de la garnison de Ki-lien sur la montagne Fa-lo du royaume de Che-ni (Chighnan). Mais là il trouva le pays troublé par une insurrection; il dut donc revenir sur ses pas et rentrer à Kachgar. Il alla ensuite à Khotan. Il s'y installa dans le monastère de Kin-louen sse (Suvarnacakra-vihāra) et enseigna les moines. Dans la 91<sup>e</sup> année (soit la 72<sup>e</sup> année de son carrière religieuse) il tomba malade et mourut à Khotan le 23 du 11<sup>e</sup> mois

de la 2<sup>e</sup> année *T'ien-pao* (743 A. D.). Li-yen, qui était toujours avec son maître, eut grand chagrin. Aidé par Mong Ling-tch'a, le vice-commissaire impérial à Khotan, il veilla aux funérailles de son maître et érigea un stûpa pour le commémorer. Ensuite il rentra dans son pays natal, Koutcha.

Un seul ouvrage lui est attribué:

*P'ou pien tche tsang pan-jō-po-lo-mi-to sin king* en 1 chapitre. SKL (93<sup>e</sup> 8), TL (80<sup>e</sup> 1). L'ouvrage manque à la collection Ming mais il est conservé dans les autres collections. Voir S. X. 9; Hôb. 252—*Prajñāpāramitā-hṛdaya*.

#### 40. — AJITASENA

D'après le Catalogue de Tche-siu, le *Yue tsang tch'e tsing* compilé en 1644 A. D. Nanjio mentionne deux personnages Wou neng cheng (無能勝) et *A-tche-ta-sien* (Appendix II, 157 et 158). Mais ces deux ne sont que la même personne. Bien que KL ne la mentionne pas, son nom paraît dans TL k14, 79). TL dit que son nom exact est *A-tche-ta-sien* (*Ajitasena*) qui signifie en chinois—Wou neng cheng—“sans conquérir” (A-jita). Il était un moine de l'Inde du Nord et traduisit quelques ouvrages en chinois à Ngan-si. Ces traductions furent présentées à la cour par Fa-yue (Dharma-candra) la 20<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (732 A. D.). D'après l'ordre impérial ces ouvrages furent enregistrés dans TL.

Les trois ouvrages suivants lui sont attribués:

(1). *Te wei li wou tch'ou sō mo ming wang king* en 3 chapitres. TL (79<sup>e</sup> 18). L'ouvrage existe. Nanjio 1048—*Mahābalavajrakrodhasūtra*.

(2). *Wei tsi king kang chowu chen t'ong tā man t'o lo ni sa chow ling yao men* en 1 chapitre. TL (79<sup>e</sup> 18). L'ouvrage existe. Nanjio 966—*Mahāpādavarjranārdeça-rddhi-mahā-pūṇa-dhāraṇī-dharmacrī-mahārthamakhasūtra*.

(3). *Wei tsi kin kang fa k'in po pien fa* en 1 chapitre. TL (79<sup>e</sup> 18). L'ouvrage existe. Nanjio 967—*Malapādavarjra-dharma-śāstrikriyā-dharma-paryāyasūtra*.

1. SKL 93<sup>e</sup> TL k14, 79<sup>e</sup>; STL 103<sup>e</sup> 9; Nanjio App. II 157-158.



## 41. — AMOGHAVAJRA.

Le nom sanskrit de ce moine est fidèlement transcrit comme A-mou-k'iu-po-tchô-lo (Amoghavajra). La traduction chinoise de ce nom est *Pou k'ong kin kang* (*Amogha-vajra*) dont la forme abrégée — *Pou-k'ong* est d'usage général en Chine. Amoghavajra était d'origine brahmanique et sa famille qui venait de l'Inde du nord s'était peut-être établie en Ceylan où Amoghavajra fut né. Agé de dix ans il suivit son oncle aux pays de l'Est où il fut converti à la religion bouddhique par Vajrabodhi à l'âge de 15 ans. Alors il suivit son maître en Chine. Il apprit de son maître le *Siddhant* et le *Ābhidharmakosa* et fut initié aux doctrines mystiques. Il arriva à Lo-yang avec son maître dans la 12<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (724 A. D.) et résida au temple de *Kouang fou sse*. Il y travailla jusqu'à la 19<sup>e</sup> année *K'ai-yuan* (731). Son maître tomba malade, le 15 du 8<sup>e</sup> mois de la même année. Avant de mourir Vajrabodhi demanda à Amoghavajra de se rendre au Ceylan et aux Indes pour la recherche des manuscrits de texte sacré. Au commencement de son 30<sup>e</sup> année (ce serait l'an 736) il arriva à Kouan-tcheou fou pour prendre le bateau. Au bout d'une année de voyage pénible il arriva à Ceylan où il résida au temple de *P'o yô sse* (*Buddha-danta-vihâra*). C'est là qu'il étudia pendant trois ans les doctrines mystiques de cinq écoles, les mudrâs, et les mandâlas de 37 genres. A ce temps le roi de Ceylan voulut d'envoyer des présents à l'Empereur de la Chine. Ainsi il envoya avec Amoghavajra des présents divers, aussi les manuscrits sanskrits de *Ken kang yu k'ia king* et des câstras de Hînayâna et Mahâyâna. Amoghavajra arriva en Chine dans la 5<sup>e</sup> année *T'ien-pao* (746). Il résida au temple de *T's'ing king sse* dans la capitale où il travailla à la traduction des textes sanskrits jusqu'à la 12<sup>e</sup> année *T'ien-pao* (753) quand il fut invité au Ho-si (la région à l'ouest du Fleuve Jaune) par Ko-chou Han, commissaire impérial. Il y traduisit au *K'ai-yuan sse*

1. SKL 96a-97a; TL k15, 80a-84b; STL 104a-104b; SgKS k1, 71b-72b; Nanjio App. II, 155.

dans la ville de Wou-wei (Leang tcheou fou) un nombre de textes sanskrits. Dans la 15<sup>e</sup> année *T'ien pao* il était de retour dans la capitale où il s'installa au temple de *Ta hing chen sse*. Alors il traduisit un grand nombre de textes sanskrits, reçut de l'Empereur les titres de *Tche-tsang* "dépôt de sagesse," et *Ta kouang tch'e san tsang* (Tripitaka-bhadanta-vipulajâna). Il résida dans les temples divers et mourut dans la 9<sup>e</sup> année *Ta-hi* (774) à l'âge de 70 ans. On lui attribua le titre posthume de *Ta pien tcheng kouang toh'e san tsang*. Dans la 6<sup>e</sup> année *Ta-hi* (771) il avait écrit à l'Empereur: "Depuis mon enfance j'ai servi mon maître (Vajrabodhi) pendant 14 ans (719-732) et reçu de lui l'enseignement dans le Yoga. Ensuite je suis allé aux cinq Indes et j'ai fait une collection des sâtras et câstras au nombre de 500 que j'ai rapportée en Chine. Je suis de retour à la capitale en 746. Depuis ce moment jusqu'à maintenant j'ai traduit 77 textes en 120 fascicules."

On lui attribue les traductions suivantes: —

(1). *Kin kang ting yu k'ia tchen cheu ta kiao wang king* en 3 chapitres. SKL (93<sup>e</sup>14); TL (80<sup>b</sup>6) dit que l'ouvrage porte le titre—*Ken kang ting yu k'ie jou lan tchen cheu chô ta cheng hien tcheng ta kiao king*. L'ouvrage existe. Nanjio 1355—*Vajracakharasamvatasthâgata-satyasanigraha-mahâ-yâna-pratyutpannâbhisambuddha-mahâtantrâdja-sûtra*.

(2). *Kin-kang ting yu k'ia pan jo li ts'iu king* en 1 chapitre. SKL (93<sup>e</sup>15); TL (80<sup>b</sup>6-7) dit que l'ouvrage porte le titre *Ta lo kin kang pou k'ong tchen cheu san mo ti ye king pan jo po lo mi to li ts'iu p'in*; Nanjio 1034—*Prajâpâramitâ-arthacatikâ*.

(3). *Kouang tseu tsoi p'ou sa cheu ki king* en 1 chapitre. SKL (93<sup>e</sup>15); TL (80<sup>b</sup>7) dit que dans l'intérieur de l'ouvrage il est dit que c'est la 31<sup>e</sup> section, *kouang tseu tsoi p'ou sa cheu ki du Fo chou ta fang kouang man chou che li king*. Nanjio 1050—*Mahāvairocana-Mañjuśrî-sûtra*.

(4). *Yu k'ia nien tchou king* en 1 chapitre. SKL (93<sup>e</sup>15); TL (80<sup>b</sup>7) dit que d'après l'ouvrage ce serait une traduction abrégée du *T's'ien wang kouang song* du *Kin kouang yu k'ia*

nien tchou king. Nanjio 1036—"Sûtra on a rosary being the *Vajracakharā-yoga*."

(5). *Ki t'o fo ting king* en 3 chapitres. SKL (93<sup>16</sup>); TL (80<sup>8</sup>) dit que dans l'intérieur de l'ouvrage il est dit que c'est la section de *Hien wei tō* du *Yi tseu ki t'o fo ting king*. Nanjio 1023—*Uṣṇṣa-cakravartī-tantra*.

(6). *Kouang tseu tsai p'ou sa tsouei cheng ming wang sin king* en 1 chapitre. SKL (93<sup>16</sup>); TL (80<sup>8</sup>) dit que d'après le titre donné dans l'intérieur de l'ouvrage ce serait première section du—*Kin kang k'ong pou tsi houeï fang kouang kouei yi kouang tseu tsai p'ou sa sam che tsouei cheng sin ming wang king*. Nanjio 1047—*Vajragarbha-sannipāta-voipulya-kalpa-avalokitevara-bodhisattva-tribhāvanātara-hṛdaya-viḍyā-rājasūtra*.

(7). *Kin kang ting yu k'ia wen-chou-che-li p'ou sa king* en 1 chapitre. SKL (93<sup>17</sup>); TL (80<sup>9</sup>) dit que le texte est aussi intitulé *Wou tseu tcheou fa*. Nanjio 1447—*Vajracakharā-sūtra-yoga-mañjuśrī-bodhisattva-dharma*.

(8). *A-li-to-lo a-lou-ti king* en 1 chapitre. SKL (93<sup>17</sup>); TL (80<sup>9</sup>) dit que d'après l'ouvrage ce serait la 14<sup>e</sup> section—intitulée *A-lou-ti* du *A-li-to-lo-t'o-lo-ni*. Nanjio 1021—*Ārya-tārā(?) dhāraṇī (?)*.

(9). *P'ou hien hing yuan tsaṃ* en 1 chapitre. SKL (93<sup>17</sup>); TL (80<sup>10</sup>); Nanjio 1142—*Bhadracarī-praṇīdhāna*.

(10). *Ti tsang p'ou sa wen fa chen tsaṃ* en 1 chapitre. SKL (93<sup>18</sup>); TL (80<sup>10</sup>) dit que d'après le texte même ce serait une traduction des *gāthā* intitulée *Ti tsang p'ou sa wen fa chen* (*Kṣitigarbha-bodhisattva-pariprocchā-dharmakāya ?*) du *Pai ts'ien song ta tsi king*. Nanjio 1457—*Çatasahasragāthā-mahāsannipāta-kṣitigarbha-bodhisattva-pariprocchā-dharmakāya sūtra*.

(11). *Tch'ou cheng wou pien men king* en 1 chapitre. SKL (93<sup>18</sup>); TL (80<sup>10</sup>) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Tch'ou cheng wou pien men t'o-lo-ni king*. Nanjio 956—"Buddhabhāṣita-jātānāntamukha-dhāraṇī-sūtra."

(12). *Ta ki siang t'ien niu king* en 1 chapitre. TL (80<sup>11</sup>)

dit que dans l'intérieur de texte le titre est donné comme *Fo chow ta ki siang t'ien niu che eul k'i yi pai pa che ming hao wou kseu ta cheng king*. Nanjio 959—*Buddhabhāṣita-mahāprī-devī-dvāḍa-bandhanāṣṭaṣṭa-nāma-vimāla-mahāyāna-sūtra*.

(13). *Ti-li san mei ye king* en 1 chapitre. TL (80<sup>11</sup>) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Ti-li san mei ye pou tong che tchō nien song p'in*. Nanjio 1063—*Trisamaya-rāja*.

(14). *Che eul mien kouang houeï tsai p'ou sa king* en 3 chapitres. TL (80<sup>11</sup>) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Che yi mien kouang tseu tsai p'ou sa sin mi yin yi kouei*. Nanjio 1055—*Ekādācamukha-avalokitevara-bodhisattva-hṛdaya mantra (?) adhyāya-kalpa-sūtra*.

(15). *Ki siang t'ien niu che eul ming hao king* en 1 chapitre. TL (80<sup>12</sup>); Nanjio 958—*Buddhabhāṣita-mahāprī-devī-dvāḍa-nāma-sūtra*.

(16). *Kin kang ting yu k'ia che pa houeï tche kouei* en 1 chapitre. TL (80<sup>12</sup>). Nanjio 1448—"An outline of eighteen assemblies in the *Vajracakharā-yogasūtra*."

(17). *Kin kang ting yu k'ia sam che tsi tsouen fen pie cheng wei fa men* en 1 chapitre. TL (80<sup>13</sup>). Nanjio 1433—*Saṃtse-pavajracakharā-yogāyapada-nirdeṣa-caryābhisambuddha-dharmaparyāya*.

(18). *P'ou-ti tch'ang sō chow yi tseu ting louen wang king* en 5 chapitres. TL (80<sup>13</sup>). Nanjio 1024—"Ekākṣaraṣṭa-cakra-rāja-sūtra spoken at the Bodhimāṇḍa."

(19). *Pao k'ie king* en 1 chapitre, TL (80<sup>13</sup>) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Yi ts'ie jou lai sin pi mi ts'iuam chen che-ti pao k'ie t'o-lo-ni-king*. Nanjio 957—*Sarvatathāgatādhīsthāna-hṛdaya-guhyadhātu-karaṇḍamu-drā-dhāraṇī-sūtra*.

(20). *Kin kang cheou min t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (80<sup>14</sup>) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Yi ts'ie jou lai kin kang cheou min t'o-lo-ni king*; Nanjio 960—*Buddhabhāṣita-sarvatathāgata-vaṣṭāyur-dhāraṇī-sūtra*. La traduction fut exécutée par Vajrabodhi et Amogha-

vajra ensemble et c'est pourquoi elle est enregistrée aussi parmi les œuvres de Vajrabodhi.

(21). *Ta kong tsio ming wang king* en 3 chapitres. TL (80<sup>14</sup>) dit que d'après la préface ce serait la première partie du chapitre de *Ts'ing fa tsai chang* du *Fo mou tsio ming wang king*. Nanjio 307—*Mahāmāyūrī-vidyārājā*.

(22). *Ta yun ts'ing yu king* en 2 chapitres; TL (80<sup>14</sup>) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Ta yun louen ts'ing yu king*. Nanjio 970—*Mahāmegha-sūtra*.

(23). *Yu pao t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (80<sup>15</sup>) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *T'chong kia fo chow leang tseu*; Nanjio 962—*Ratnamegha-dhāraṇī*.

(24). *Jang yu li t'oung neu king* en 1 chapitre. TL (80<sup>15</sup>); Nanjio 961—*Jāṅgulī-vidyā*.

(25). *Tao kam yu king* en 1 chapitre. TL (80<sup>15</sup>) dit que l'autre titre est *Tseu che p'ou sa so chow ta cheng yuan cheng tao kam yu king*. Nanjio 963—*Maitreya-bodhisattva-bhāṣita mahāyāna-nidana-gāṭhisambhava-upamāna-sūtra*.

(26). *Ta pao kouang po leou ko king* en 3 chapitres. TL (81<sup>1</sup>) dit que l'autre titre est *Ta pao kouang po leou ko chen tchou pi mi t'o-lo-ni king*. Nanjio 1028—*Mahāmaṇi-vipula-vimāna-vḍva-supratisthita-gubya-parama-rahasya-kalparāja dhāraṇī*.

(27). *P'ou ti tch'ang tchouang yen king* en 1 chapitre. TL (81<sup>1</sup>) dit que l'autre titre est *P'ou ti tch'ang tchouang yen t'o-lo-ni-king*. Nanjio 1325—*Bodhimaṇḍa-vyūha-dhāraṇī-sūtra*.

(28). *Tch'ou yu ts'ie tsi ping t'o-lo-ni king* en 1 chapitre TL (81<sup>2</sup>); Nanjio 983—*Sarvarogapracāmaṇi-dhāraṇī*.

(29). *Neng tch'ou yu ts'ie yen t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (81<sup>2</sup>) dit que l'autre titre est *Neng t'ing yu ts'ie yen tsi ping t'o-lo-ni king*. Nanjio 982—“Sūtra spoken by Buddha on the Dhāraṇī of purifying all the diseases of the eye.”

(30). *K'hou yao k'eou ngo kouei t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (81<sup>2</sup>) dit que l'autre titre est *Fo wei k'hou yao k'eou ngo kouei t'o-lo-ni king*. Nanjio et Hob. ajoutent *pa* (拔) après *k'hou* dans le titre. Nanjio 984—*Jvala-pracāmaṇi-dhāraṇī* (?)

(31). *San che wou fo ming king* en 1 chapitre. TL (81<sup>2</sup>) dit que l'autre titre du texte est *Fo chow san che wou fo ming ti tch'an wen tch'ou wou po li so wen king*. Nanjio 979—“Composition on the worship and confession concerning the names of thirty five Buddhas.”

(32-33). *Pa ta p'ou sa man-t'ou-lo king* en 1 chapitre; TL (81<sup>3</sup>). Nanjio 981—*Aṣṭamaṇḍalaka-sūtra*.

(34). *Ye yi kouang tseu tsai p'ou sa t'o-lo-ni king* en 1 chapitre; TL (81<sup>3</sup>) dit que dans l'intérieur du texte le titre est abrégé et les mots *t'o-lo-ni* sont omis. Nanjio 973—*Parācavari-dhāraṇī*.

(35). *Ho-li-ti mou king* en 1 chapitre; TL (81<sup>3</sup>) dit que l'autre titre du texte est *Ho li ti mou tchen yen fa*. Nanjio 1449—*Hārīt-mātrī-mantrakalpa*.

(36). *Pi-cha-men t'ien wang king* en 1 chapitre; TL (81<sup>4</sup>); Nanjio 974—*Vaiṣṇamaṇa-dvayanāja sūtra*.

(37). *Kouang tseu tsai p'ou sa chow p'ou hien t'o-lo-ni king* en 1 chapitre; TL (81<sup>4</sup>). Nanjio 980—*Avabokiteçvara bodhisattva-bhāṣita-samanta-bhadra-dhāraṇī-sūtra*.

(38). *Wen chow wen tseu mou p'en* en 1 chapitre; TL (81<sup>4</sup>). Nanjio 975—*Mañjuçrī-paripreçhā-sūtra-aḥsara-māṭrīkā dhyaṇa*.

(39). *Kim kang ting lien hwa pou sin nien song fa* en 1 chapitre; TL (81<sup>4</sup>). Nanjio 1436—*Vajraçekhara-puṇḍarīkavarga-ḥṛdayādhyāna-kalpa*.

(40). *Kim kang ting yu k'ia ts'ien che ts'ien yen kouang tseu tsai nien song fa* en 1 chapitre; TL (81<sup>5</sup>) dit que l'autre titre du texte est *P'ou sa sin hing yi kouei*. Nanjio 1383—*Vajra-çekhara-yoga-sahasrabāhu-sahasrākṣa-avalokiteçvara-bodhi-sattva caryā-kalpa-sūtra*.

(41). *Wou leang cheou jou lai nien song yi kouei* en 1 chapitre; TL (81<sup>5</sup>) dit que l'autre titre est *Sau kouang hing kong yang yi kouei*. Nanjio 1412—*Amitāyus-tathāgata-dhyāna-caryā-pūjā-kalpa*.

(42). *A-tch'ou jou lai nien song fa* en 1 chapitre; TL (81<sup>6</sup>) dit que dans l'intérieure du texte le titre est donné comme



*Nien song kong yang fa*. Nanjio 1420—*Akṣobhya-tathāgatā-dhyāya-pūjā-kalpa*.

(43). *Fo ting tsouen cheng nien song fa* en 1 chapitre; TL (81\*6) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme *Fo ting tsouen t'o-lo-mi nien song yi kouei*. Nanjio 1421—*Buddhoṣṇa-vijāya-dhāraṇy-adhyāya-kalpa*.

(44). *Kin kang ting cheng tch'ou yu k'ia p'ou hien p'ou sa nien song fa* en 1 chapitre; TL (81\*6); Nanjio ne mentionne pas le texte parce qu'il manque à la collection Ming. Le texte se trouve dans les autres éditions. cf. Hob. 1123.

(45). *Kin kang wang p'ou sa nien song fa* en 1 chapitre. TL (81\*7) dit que le texte est aussi intitulé *Nien song kong yang fa*. Nanjio 1409—*Vajrarāja-bodhi-sattva-guhyā-dhyāya-kalpa*.

(46). *P'ou hien kin kang sa to nien song fa* en 1 chapitre. TL (81\*7) dit que le texte est aussi intitulé *Yu k'ia nien song yi kouei*. Nanjio 1442—*Samantabhadra-vajrasattva-yogādhyāya-kalpa*.

(47). *Kin kang ting yu k'ia wou pi mi sin hing yi kouei* en 1 chapitre. TL (81\*7) dit que le texte est aussi intitulé *Kin kang p'ou sa wou tseu pi mi sin hing nien song yi kouei*. Nanjio 1411—*Vajraṣekhara-yoga-vajrasattva-pañcaguhyā-dhyāya-kalpa*.

(48). *Kin kang cheou ming nien song fa* en 1 chapitre. TL (81\*8) dit que le texte est aussi intitulé *T'o lo ni nien song fa*. Nanjio 1391—*Vajrāyur-dhāraṇy-adhyāya-kalpa*. La traduction est enregistrée aussi parmi les œuvres de Vajrabodhi parce qu'elle fut exécutée par Vajrabodhi et Amoghavajra ensemble.

(49). *Yi tseu ting louen wang yu k'ia king* en 1 chapitre. TL (81\*8); Le texte est aussi intitulé: *Yu k'ia yi hia ki sha lo wou-so-mi-cha tche ki lo tchen yen ngan ta t'o na yi tsō yi tseu ting louen wang yu k'ia king*. Nanjio 1331—*Yogaikā-kṣaroṣṇa-cakra-mantrānta-dāna-kalpailāksarṇṣa-cakranāya-yoga-sūtra*.

(50). *Yi tseu fo ting louen wang nien song yi kouei* en 1 chapitre. TL (81\*9) dit que dans l'intérieur du texte le mot

*fo* est omis. Nanjio 1438—*Ekāksara-buddhoṣṇa-cakra-rājā-dhyāya-kalpa*.

(51). *Jen wang pan jo nien song fa* en 1 chapitre. TL (81\*9): Nanjio 1419—*Kāraṇika-rāja-prājñā-pāramitādhyāya-kalpa*.

(52). *Jou yi louen nien song fa* en 1 chapitre; TL (81\*9) dit que le texte est aussi intitulé *Kouang tseu tsai jou yi louen p'ou sa nien song fa*. Nanjio 1394—*Avalokiteśvara-bodhisattva-cintācakra-adhyāya-kalpa*.

(53). *Ta hui k'ong tsang p'ou sa nien song fa* en 1 chapitre. TL (81\*10). Nanjio 1418—*Mahākāgagarbha-bodhisattva-dhārāṇī (?) -adhyāya-kalpa*.

(54). *Yu k'ia lien houa pou nien song fa* en 1 chapitre; TL (81\*10). Nanjio 1429—*Yoga-puṇḍarīka-varyādhyāya-kalpa*.

(55). *Cheng kouang tseu tsai p'ou sa sin tchen yen kouang hing yi kouei* en 1 chapitre; TL (81\*10) dit que le texte est aussi intitulé *Yu k'ia kouang hing kouei yi*. Nanjio 1415—*Ārya-avalokiteśvara-bodhisattva-hṛdaya-mantra-yoga-dhyāna-caryā-kalpa*.

(56). *Kouang tseu tsai to lo yu k'ia nien song fa* en 1 chapitre; TL (81\*11) dit que le texte est aussi intitulé *Kin kang to lo p'ou sa nien song fa*. Nanjio 1414—*Avalokiteśvara-tārā-yogādhyāya-kalpa*.

(57). *Kan lou kien tch'a li yo k'ia nien song fa* en 1 chapitre; TL (81\*11) dit que le texte est aussi intitulé: *Kan lou kuen tch'a li p'ou sa kong yang nien song tch'eng tseu yi kouei*. Nanjio 1413—*Amṛtakuṇḍali-bodhisattva-pūjādhyāya-siddhi-kalpa*.

(58). *Houa yen jiu fa kie sseu che eul tseu kouang men* en 1 chapitre; TL (81\*12) dit que le texte est aussi intitulé: *Ta fang houang fo houa yen king*. Nanjio 1450—*Mahāvairocana-buddhāvataṃśaka-sūtra-dharma-dhātvanavatārādhyāya-dvācatvārimāḍ-akṣara-dhyāna*.

(59). *Wen chou tsan fa chen li* en 1 chapitre. TL (81\*12) dit que d'après le texte ce serait la préface du: *Ta cheng wen chou che ta tsan fa chen li*. Nanjio 1455—*Mahārya-mañjuśrī-bodhisattva-buddha-dharmakāya-praṣaṃsā-pūjā*.

(60). *Cheou p'ou ti sin kie yi* en 1 chapitre. TL (81<sup>12</sup>) dit que le text est aussi intitulé—*Tsouei chang cheng kiao cheou kie tch'an houei p'ou hien p'ou sa a-tchô-li tsi tohou*. Nanjio 1454—*Bodhihrdaya-gîlâdâna* (?) kalpa.

(61). *Kim kang ting yu k'ia san che tsi tsouen li* en 1 chapitre. TL (81<sup>13</sup>). Nanjio 1453—*Vajracékharayoga-sapta-trimçadârjya-pâjâ*.

(62). *Pan-jo li ts'iu che* en 1 chapitre. TL (81<sup>13</sup>) dit que le texte est aussi intitulé; *Ta lo kin kang pou k'ong tchen pao san mei ye king pam jo po lo mi to li ts'iu che*. Nanjio 1407—*Mahâsukhâ-vajrâmeghasatyasamaya-sûtra-prajâpâramitâ-bud-dhivâyâkhyâ*.

(63). *Ta man t'ou lo che ts'i tsouen che* en 1 chapitre. TL (81<sup>14</sup>) dit que dans l'intérieur du texte le titre est donné comme: *Pan jo po lo mi to li ts'iu king ta ngan lo pou k'ong san miê tchen cheu kin kang p'ou sa teng yi che ts'i cheng ta man-t'ou-lo yi chou*. Nanjio 1451—*Prajâpâramitâ buddhî-sûtra-mahâsukhâmagha-samayasatya-vajra-bodhi-sattvâdi-sapta-dâçârjya-mahâmañçala-vyâkhyâ*.

(64). *Kim kang ting yu k'ia hou mo yi* en 1 chapitre. TL (81<sup>15</sup>) dit que d'après le titre ce serait un règle (*vidhi*). Nanjio 1443—*Vajracékharayoga-homa-kalpa*.

(65). *Tou pou t'o-lo-ni mou* en 1 chapitre. TL (81<sup>15</sup>) dit que le texte est aussi intitulé—*T'o-lo-ni men tchou pou yao mou*. Nanjio 1452—*“Important names or articles of many classes of the Dhârañi-dvâra”*.

(66). *Ta cheng yuan cheng louen* en 1 chapitre. TL (81<sup>15</sup>) dit que d'après le texte ce serait une œuvre du Bhadanta Yuleng-kia (Ullaigha). Nanjio 1384—*Mahâyâna-nidâna-pâstra*.

(67). *Ts'i kiu tche fo mou t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (81<sup>15</sup>) dit que le texte est aussi intitulé: *Ts'i kiu tch'e fo mou so chouo tchouen-t'i t'o-lo-ni king*. Nanjio 346—*Cundi-dêvî-dhârañi*.

(68). *Ta kiu k'ong tsang p'ou sa so wen king* en 1 chapitre. TL (81<sup>16</sup>). Nanjio 1418—*Mahâkâçagarbha-bodhisattva (dhâra-ni ?) adhyâya-kalpa*.

(69). *Jen wang king* en 2 chapitres. TL (81<sup>16</sup>) dit que le texte est aussi intitulé: *Jen wang hou kouo pan jo po lo mi to king*. L'Empereur en fit la préface. Nanjio 965—*“Prajâpâramitâ-sûtra on a benevolent king who protects his country.”*

(70). *Mi yen king* en 3 chapitres. TL (81<sup>16</sup>) dit que le texte est aussi intitulé: *Ta cheng mi yen king*. L'Empereur en fit la préface. Nanjio 971—*Ghanavyûha-sûtra*.

(71). *Jen wang niem song yi kouei* en 1 chapitre. TL (81<sup>17</sup>) dit que le texte est aussi intitulé: *Jen wang hou kouo pan jo po lo mi to king t'o lo ni nien song yi kouei*. La traduction fut exécutée aux temples de *Ta tö* et *Ta hing chen sseu*. Le Cha-men Houei-ling fit l'explication de la préface. Nanjio 1435—*Kârunikarâja-râçtrapâla-prajâpâramitâ-sûtra-bodhimandâ-dhyâya-kalpa*.

(72). *Ta cheng wen chou che li p'ou sa fo tch'a kong to tchouang yen king* en 3 chapitres. TL (18<sup>1</sup>). La traduction manque à la collection Ming. Mais voir S. XXV.12; Hob. 319.

(73). *Tch'eng tseou miao fa tien houa king wang yu-k'ia houang tche yi kouei* en 1 chapitre. TL (81<sup>19</sup>). Nanjio 1410—*Vajracékharâmuttarajoga-samantabhadra-bodhi-sattvâdhyâya kalpa-sûtra*.

(74). *Ta lo king kang sa to siu hing tch'eng tsiou yi kouei* en 1 chapitre. TL (81<sup>19</sup>) dit que c'est la traduction du *Kia siang cheng tch'ou kiao wang kia yu king*. Nanjio 1386—*Mahâsukhâ vajrasattva-sârjyâsiddhi-kalpa*.

(75). *Ta yo tch'a niu houan hi mou ping ngai tseu tch'eng tsiou fa* en 1 chapitre. TL (81<sup>19</sup>) dit que c'est le même que *Ho-li-ti mou fa*. Nanjio 1392—*Mahâyakṣa-mâtr-ânandâ (?) puriyaputra-siddhi-kalpa*.

(76). *P'ou pien kouang ming ta souei k'ou t'o-lo-ni king* en 2 chapitres. TL (81<sup>19</sup>). Nanjio 1042—*Mahâprati-saravidyârdjñi*.

(77). *Kim kang ting tch'ao cheng san kie king chouo wen chou wou tseu tchen yen cheng siang* en 1 chapitre; TL (81<sup>19</sup>). Nanjio 1446—*“Vajracékharatrilokâtkramaya-sûtra”*.

(78). *Wou tseu t'o-lo-ni song* en 1 chapitre. TL (81<sup>19</sup>) dit

que le texte contient partout les lettres Brâhmî. Nanjio 1405—*Pañcākṣara-dhāraṇī-gāthā*.

(79). *Cheng yen man tō kia li wang li tch'eng ta chen yen nien song fa* en 1 chapitre. TL (81<sup>15</sup>). Nanjio 1422—“*Ārya-janmāntaraka* (Pyamāntaka)-balakrodhanāḍja-gīghrodaya mahādhi-phala-adhyāya-kalpa”.

(80). *Wen chou che li p'ou sa ken pen ta kiao wang kin che wou wang p'in* en 1 chapitre. Nanjio 1054—*Garudagarbha-tantra*.

(81). *Pou k'ong kuan sou pi-lou-tche-na fo ta kouan ting kouang tchen yen* en 1 chapitre. TL (81<sup>15</sup>) dit que c'est une traduction de la 28<sup>e</sup> section de *Pou k'ong kuan sou king*. Nanjio 1002 — *Amoghapāḍa-vairocana-buddha-mahābhīkṣa-prabhāsa-mantra-sūtra*.

(82). *Cheng kia fen nou kin kang t'ong tseu p'ou sa tch'eng tseou yi kouei king* en 3 chapitres. TL (81<sup>16</sup>). Nanjio 1064—*Ārya(dā)kinā(?)krodha-Vajrakumāra-bodhisattva-siddhi-kalpa sūtra*.

(83). *Ta wei nou wou k'in che mo yi kouei* en 1 chapitre. TL (81<sup>16</sup>). Nanjio 1398—*Mahābalakrodha-ucchuṣma-kalpa*.

(84). *Fo chou mo li tche t'ien king* en 1 chapitre. TL (81<sup>16</sup>). Nanjio 846—*Buddhabhāsita-mariči-devī sūtra*.

(85). *Kim kang ting king yi tseu ting louen wang yu k'iu yi ts'ie che tch'ou nien song tch'eng fo yi kouei* en 1 chapitre. TL (81<sup>17</sup>). L'ouvrage manque à la collection Ming. Voir S. XXV. 6; Hob. 957.

(86). *Fo wei yu t'ien wang fa tcheng louen king* en 1 chapitre. TL (81<sup>17</sup>). Nanjio 1006—“*Sūtra addressed by Buddha to King Udayana on the law of kings and counsel for administration*”.

(87). *Ta fang kouang jou lai tsang king* en 1 chapitre; TL (81<sup>17</sup>). L'ouvrage manque à la collection Ming. Voir S. XXVII. 6; Hob. 667.

(88). *Fo chou yi ki tsouen t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TL (81<sup>18</sup>). Nanjio 1000—*Buddhabhāsita-ekavidyā-dhāraṇī-sūtra*.

(89). *Sou tsi li yen mo hi oheou lo t'ien chou kia lou lo a wei che fa* en 1 chapitre. TL (81<sup>18</sup>); Nanjio 1396—*Gīghra-phalodaya-mahāvāra-deva-bhāṣṭāvīya-kalpa*.

(90). *Ta je king leo cho nien song souei hing fa* en 1 chapitre. TL (81<sup>11</sup>) dit que c'est le même que *Wou tche leo nien song gao hien fa*. Nanjio 1404—*Mahāvairocana-sūtra-saṅkṣepa-saṅgrahādhyāya-caryā-kalpa*.

(91). *Ta pi lou tche na tch'eng fo chen pien kia tch'e king leo che ts'ie tche nien song souei hing fa* en 1 chapitre. TL (81<sup>19</sup>). Nanjio 1395—“An abridgement of..... the *Mahāvairocana-buddhy-rdhyagandhara-sūtra*”.

(92). *Mou houan king* en 1 chapitre. TL (81<sup>19</sup>). La traduction ne se trouve ni dans le catalogue de Nanjio ni dans les tables of *Taishō Issaikyo*. Voir Nanjio 755, traduction des Tsin (317-420 A.D.).

(93). *Kim kang ting king yu k'ia wen chou che li p'ou sa yi kouei kang yang fa* en 1 chapitre. TL (81<sup>12</sup>) dit que c'est le même que le *Wen chou wou tseu nien song fa* et que la partie en Brâhmî y comprends 14 feuillets. Nanjio 1428—*Vajrapāḍhara-yogasūtra-mañjuṛī-bodhisattva-kalpa-pāḍā-dharma*.

(94). *Man chou tche li t'ong tseu p'ou sa wen tseu yu k'ia fa* en 1 chapitre. TL (81<sup>10</sup>) dit qu'une partie en écriture Brâhmî est annexée au texte. Nanjio 1397—*Mahārya-mañju-ṣrī-kumāra-bhūta-pañcākṣara-yoga-kalpa*.

(95). *Kim kang ting king san che ta yi kouei* en 1 chapitre. TL (81<sup>10</sup>) dit que d'après le texte ce serait le *Kim kang ting king san che ta yi kouei fa wang kiao tcheng chou kouang tseu tsai p'ou sa sin tchem yin yi ts'ie jou lai kien houa ta man tch'a lo p'in*. L'ouvrage manque à la collection Ming. Voir S. XXV. 10; Hob. 1040.

(96). *Wen chou che li p'ou sa ki tchou sien so chou ki hong che je chen ngo sieou yao king* en 1 chapitre. TL (81<sup>11</sup>) dit que la préface vient à la suite des chapitres. Nanjio 1356—“*Sūtra on the goodness and badness concerning the Nakṣatras constellations and lucky and unlucky days and times, spoken by the Bodhisattva Mañjuṛī and many other Rsis*”.



(97). *Kin kang ting king kouang tseu tsai wang jou lai siu hing fa* en 1 chapitre. TL (81<sup>12</sup>). Nanjio 1481—*Vajracchakra-sûtra-avalokiteçvararâja-tathâgata-caryâ-kalpa*.

(98). *Kin kang ting yu k'ia tchong fa a-niu-to-lo sa-min san-p'ou-ti sin louen* en 1 chapitre. TL (81<sup>12</sup>) dit que c'est le même que le *Yu k'ia tsong tche kiao men chouo p'ou ti sin kouang hing siu*. Nanjio 1319—*Vajracchakra-yoga-anuttara-samyak-sambodhi-cittotpâda-câstra*.

(99). *Yu k'ia kin kang ting che tseu mou p'in* en 1 chapitre. TL (81<sup>13</sup>). Nanjio 1052—*Yoga-vajracchakra-sûtra-âkçaramâ-trikâvyâkhyâ-varga*.

(100). *Sin si pan-jo-po-lo-mi p'ou sa kouang hing nien song yi kouei* en 1 chapitre. TL 81<sup>13</sup>. L'ouvrage manque à la collection Ming. Voir S. XXV. 9; Hob. 1151.

(101). *Jen wang pan-jo t'o-lo-ni che* en 1 chapitre; TL (81<sup>13</sup>). Nanjio 1406—*Kârṇika-râja-prajñâ-pâramitâ-dhârânî-vyâkhyâ*.

(102). *Kouang tseu tsai ta pei tch'eng tsieou yu k'ia kien houa pou nien song fa men* en 1 chapitre. TL (81<sup>14</sup>) dit que c'est le même que le *Tch'eng tsieou ta pei kouang tseu tsai*. L'ouvrage manque à la collection Ming. Voir S. XXV. 10; Hob. 1030.

(103). *Fo chouo ta kong ts'io ming wang hous sang tan tch'ang yi kouei* en 1 chapitre. TL (81<sup>14</sup>); Nanjio 1399—*Mahâmayûrî-vidyârâjî-citrâpratibimba-maṇḍala-kalpa*.

(104). *Kin kang ming kouan ting king tsouei cheng li yin cheng wou tong tsouen ta wei nou wang men song yi kouli fa pin* en 1 chapitre. TL (81<sup>14</sup>). Nanjio 1432—*Vajrapânî-prabhâkṣika - sâtrânuttara-pratiçhîta-mudrânyâcaka - mahâ-balakrodharâjâdhya-kalpa*.

(105). *Mo li tche ti p'o houa man king* en 1 chapitre. TL (81<sup>15</sup>). Voir *infra* n. 105; l'ouvrage est le même. Nanjio 845—*Marîcî-devî-puṣpamâlâ-sûtra*. Hob. 1255<sup>a</sup>.

(106). *Ta cheng t'ien houan hi chouang chen pi na ye kia fa* en 1 chapitre. TL (81<sup>15</sup>). Nanjio 1403—*Mahârya-mahâ-bhîrati-dvîkâya-vinâyaka kalpa*.

(107). *Kouang tseu tsai p'ou sa jou yi louen yu k'ia* en 1 chapitre. TL (81<sup>15</sup>). Nanjio 1402—*Avalokiteçvara-bodhi-sattva-cintâcakra-yogâdhya-kalpa*.

(108). *Kin louen wang fo ting leo nien song fa* en 1 chapitre. TL (81<sup>16</sup>); Nanjio 1401—donne le titre *Yi tseu kin louen wang fo ting yao leo nien song fa*—*Ekâkçara-suvarnâcakra-râja-buddhoçaiṣa-mahârtha-saikhsepâdhya-kalpa*.

(109). *Kin kang yu k'ia kiang san che tch'eng tsieou ki chen mi men* en 1 chapitre. TL (81<sup>16</sup>). Nanjio 1389—*Vajracchakra-yoga-tribhâna-vijaya-siddhi-mahâgukhyadvâra*.

(110). *Kin kang ting yu k'ia t'a houa tseu tsai t'ien li tsieou houe p'ou hien siu ling nien song yi kouei* en 1 chapitre. TL (81<sup>16</sup>). Nanjio 1390—*Vajracchakra-yoga-parinirmîta-vasavartî-satyatâ-parîsat-samanta-bhadra-caryâdhya-kalpa*.

(111). *Yu k'ia tsi yao kiou a nan t'o lo ni yen k'eou yê kouei king* en 1 chapitre. Nanjio 985—*Yoga-mahârthasâṅgrâha-âmaṇḍa-paritrâṇadhârâṇî-jvalavaktra-(preta) kalpa sûtra*.

(112). *Tch'e tcheng kouang ta wei t'o siao tsai ki siang t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 1010—*Tejaprabhâmahâbala-guṇâpâdvînâça-grîdhârâṇî-sûtra*.

(113). *Kin kang ting yi ts'ie jou lai tchen cheu ch'ô ta cheng hien tcheng ta kiao wang king* en 3 chapitres. Nanjio 1030—*Vajracchakra-sarvatathâgata-satya saṅgrâha-mahâyâna-prâjyûtpannâbhîsam buddha-mahâtantrârâja-sûtra*.

(114). *Ta cheng yu k'ia kin kang sing hai man chou che li ts'ien p'i ts'ien po ta kiao wang king* en 10 chapitres. Nanjio 1044 — *Mahâyâna-yoga-vajra-praktisâgâra-mañjuçrî-sahasrabâhu-sahasrapâtra-mahâtantrârâja-sûtra*.

(115). *Kin kang ting yu k'ia kin kang sa to yi kouei* en 1 chapitre. Nanjio 1400—*Vajracchakra yoga vajrasattva-kalpa*.

(116). *Ta cheng fang kouang man chou che li p'ou sa houa yen pen kiao tsan yen man t'o kia fen nou wang tchen yen ta wei t'o yi kouei p'im* en 1 chapitre. Nanjio 1423—*Mahâyâna-vaipulya-mañjuçrî - bodhisattvâvatâmsaka-mâlatantra-jamân-taraka (?) -krodharâja-mantra-mahâbala-guṇâ-kalpavarga*.

(117). *Ta fang kouang man chou che li v'ouang tchen p'ou*

sa houa yen pen kiao tsan yen man tō kia fen nou wang tchen yen a p'i tohe lou kia yi kouei p'in en 1 chapitre. Nanjio 1424 — *Mahāvairocana - māñjuśrī-kumārābhūta - bodhisattvava-tāmasaka-mūlatantra-janmāntaraka* (?). *krodhavarāja-praṣaṃsā-mantra-abhacārika* (?) *kalpa-varga*.

(118). *Ta pei sin t'o lo ni siu hing nien song leo yi en 1 chapitre*. Nanjio 1444 — *Mahākāraṃika-hṛdaya-dhāraṇī-caryā-dhāya-saṃkṣepa kalpa*.

(119). *Yu k'ia tsi yao yen k'eou che che yi en 1 chapitre*. Nanjio 1467 — Ceremonial rules for giving food to the Flaming-mouth (Preta) in the collection of important (articles) of Yoga.

#### 42. — PRAJNA<sup>1</sup>

Le nom complet de Pan-jo (般若) est donné comme *Pan-li-jo* (-刺-). Toutes les sources nous disent que cela signifie en chinois *Tche-houei* (智慧). On doit donc restituer le nom comme *Prājña*. *Prājña* était originaire du pays de Ki-pin<sup>2</sup> (= Kapiś, Kafiristan). Le nom de sa famille était *K'iao-ta-mo*<sup>3</sup> (= Gautama). Il quitta sa famille à l'âge du 7 ans et s'adonna à l'étude de la littérature bouddhique. Alors il apprit bientôt les quatre *āgamas* (en 100,000 *gāthā*) et l'*Abhidharma* (en 20,000 *gāthā*). Puis il suivit son maître au pays de Kia-che-mi (= Kāśmīra). A l'âge de 20 ans il avait appris le vinaya des Sarvāstivāda en 40000 *gāthā*, le *Kośa-cāstra* (28000 *gāthā*) et le *Mahāvibhāṣā*. Il séjourna en Cachemire pendant sept ans pour ses études du canon de Hinayāna. A l'âge de 23 ans il était allé en l'Inde du centre au monastère de Na-lan-t'o (Nālandā).

1. TL k17, 5<sup>a</sup>; STL p. 104<sup>b</sup>; SgKS k3, 80<sup>a</sup>; Nanjio App. II, 156. Bien que Nanjio et Hōb. restituent le nom original comme *Prājña* je crois que *Prājña* soit la meilleur forme. La transcription Pan-li-jo (*Pān-lāt nīak*) about it régulièrement à une forme comme *Prājña*.

2. Hōb. pense que Ki-pin est Cachemire. Mais c'est une erreur car depuis le commencement de la VIIe siècle Ki-pin n'est plus Cachemire mais Kapiśa. TL k17 (5<sup>a</sup>) donne bien le nom de pays natal de *Prājña* comme *Kia-pi-che* (*Kapica*), un pays limitrophe dans l'Inde du Nord et dit que l'autre nom du pays est Ki-pin.

3. TL dit que l'autre forme du nom est *K'iu-t'an*.

Il y étudia les divers *sūtra* et *cāstra* du Mahāyāna à savoir *Wéi-cheu* (*Vijñāna-vāda*), *Yu-k'ia* (*Yogācāra*), *Čabdaśāstra*, *Kim kang king* (*Vajracūci*?), *Hetavidyā*, etc. Ses maîtres à Nālandā furent Tche-hou (Jñānarakṣa), Tsin-yu (Agra-mitra?) et Tche-yu (Jñānamitra), tous maîtres de *cāstra*. A ce moment il visita les huit fameux *caitya*. Alors il vint au pays de Tchen-li où il résida pour 18 ans. Il entendit parler de l'Inde de sud où on suivait le *Guhya-piṭaka* (明藏 ou *Vidyādhara piṭaka*) et pratiquait les choses étranges. Il se rendit dans le sud où il étudia les *gogavidyā*, *maṇḍala*, *mudrā* de cinq écoles etc. en plus de 3000 *gāthā*. Alors il entendit parler du pays de *Tche-na* (Cina). Il s'embarqua dans un bateau destiné pour Kouang-tcheou. A cause de la tempête le bateau était arrivé à l'île de Ceylan (執師子). Puis suivant la voie de Nan-hai (les îles de la mer du sud) il est arrivé à Kouang-fou la 2<sup>e</sup> année *Kien-tchong* (781 A. D.). Il s'installa à Tch'ang-ngan où dans le *Li ts'uan* se il travailla jusqu'à la 5<sup>e</sup> année *Yuan-ho* (810 A. D.).

(1). *Ta cheng li tsiéou liou po lo mi to king* en 10 chapitres. TL (k 17, 58) dit que l'Empereur lui même fit la préface. STL (100<sup>9</sup>); Nanjio 1004 — *Mahāyāna-buddhi* (?) *ṣaṭpāramitā-sūtra*.

(2). *Ta houa yen tchang tcho wen fo na-to-yen li king* en 1 chapitre. TL (k 17, 5<sup>a</sup>8); La traduction manquait à la collection Ming, mais voir S. V. 3; Hob. 547 — *Nārāyaṇa-bala-sūtra*.

(3). *Pan-jo po lo mi to sin king* en 1 chapitre. TL (k 17, 5<sup>a</sup>8); STL (100<sup>10</sup>) dit que c'est la 4<sup>e</sup> traduction. La traduction manque à la collection Ming mais est conservée dans les autres collections. Voir S. X. 9; Hob. 253; — *Prajñāpāramitā-hṛdaya-sūtra*.

(4). *Cheou hou kouou kie tchou t'o lo ni king* en 10 chapitres. TL k 17, 5<sup>a</sup>9) dit que la traduction fut exécutée dans la 6<sup>e</sup> année *Tcheng yuan* (790 A. D.). STL (100<sup>11</sup>) donne *tsou* (字) au lieu de *cheou* (寺) comme le premier caractère dans le titre. STL dit que la traduction fut faite à l'aide de *Meou-ni che-li* (Mungrī). Nanjio 978 — *Deśantapālāpātī-dhāraṇī-sūtra*.

(5). *Pen cheng sin t'ò kouang king*, en 8 chapitres. TL (k 17, 5<sup>9</sup>) dit que la préface était écrite par l'Empereur et que la traduction fut exécutée dans la 6<sup>e</sup> année *Tcheng-yuan* (790 A. D.). STL (100<sup>12</sup>). L'ouvrage existe. Nanjio 955—“*Mahā-yāna-māla-jāta-hṛdaya-bhūmi-dhyāna-sūtra*.”

(6). *Ta fang kouang fo houa yen king* en 40 chapitres, STL (100<sup>12</sup>) dit que dans l'intérieur le texte est intitulé: *Jin pou sse yi kie t'ouo king kia p'ou hien king yuan p'in*; STL dit que le texte sanscrit était une copie préparée par le roi de *Wou tch'a* (= Orissa) de sa propre main et envoyée à l'Empereur de la Chine comme présent. L'ouvrage existe. Nanjio 89—*Mahāvaiṣṭya-Buddhāvataṃsaka-sūtra*.

(7). *Tchou fo king kia ch'ō tohen che king* en 3 chapitres. Lia traduction est conservée en S. XXV.2; Hob. 868.

(8). *Tsao t'a yen ming kong t'ò king* en 1 chapitre. Lia traduction est conservée en S. XXV. 15; Hob. 1026.

## CHAPITRE VIII

### LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS DES SONG (960-1127)

#### L'ÉGLISE DE PIEN LEANG.

##### 1. — DHARMADĒVA<sup>1</sup>

Dharmadeva est mieux connu dans la littérature bouddhique en Chine soit comme Fa-t'ien (法天) soit comme Fa-hien — 賢. Il était un moine hindou du monastère de Nālandā dans l'Inde. Il vint à Pien-leang, la capitale des Song, la 6<sup>e</sup> année *K'ao-pao* (973 A. D.). Il reçut de l'Empereur T'ai-tsong (976-997 A. D.) le surnom de *Tch'ouan kao ta che* (傳教大師). En 982 A. D. il prit le nouveau nom de Fa-hien (= Dharmabhadra). Il mourut en 1001 A. D. L'empereur lui donna le nom posthume de *Huan kao chan che* (玄覺禪師).

(1). *Ta fang kouang tsong tch'e pao kouang ming king* en 5 chapitres; TYL k5 (63<sup>4</sup>). C'est une traduction du XV<sup>e</sup> chapitre de l'*Avatamsaka-sūtra*. Nanjio 785—*Mahāvaiṣṭya-dhāraṇī-ratnaprabhāsa-sūtra*; Hob. 299.

(2). *Ta cheng cheng vou leang cheou k'ue ting kouang ming wang jou lai t'ò-lo-ni king* en 1 chapitre; TYL k5 (63<sup>4</sup>); Nanjio 786—*Mahāyānārjūṇīśāstraprabhāṣarāja-tathāgata-dhāraṇī*; Hob. 937.

(3). *Ta cheng miao cheng ki siang tch'e che t'ò lo ni king* en 1 chapitre. D'après Nanjio ce serait une traduction tardive du Nanjio 492 et 962 *Vasudhara-dhāraṇī* et *Ratnamegha dhāraṇī*. TYL k6 (64<sup>3</sup>). Nanjio 787—*Vasudhara-dhāraṇī*; Hob. 1164.

1. FTK k43; k44; Chavannes—*Inscriptions chinoises de Bodhi-gayā* (Rev. Hist. Religions XXXIV, 1896), tirage p. 46; Nanjio App. II, 159; Héb. (sub. verb. H6ten).



(4). *Ta cheng* je tseu wang, so wen king en 1 chapitre. TYL k4 (59<sup>18</sup>); TYL donne mou (目) au lieu de (目); D'après Nanjio ce serait une traduction tardive du Nanjio 23 (29) et 48. Nanjio 788—*Udayana-vatsa-rāja-pariprocchā*. Hob. 333.

(5). *Cheng hieu k'ong tsang p'ou sa t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (63<sup>16</sup>); Nanjio 793—*Septabuddhaka-sūtra*. Hob. 1147.

(6). *Ta hou ming ta t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (63<sup>15</sup>); Nanjio 794—*Mahāprabhāpāla-dhāraṇī-sūtra*; Hob. 1048.

(7). *Tsouei cheng fo ting t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k4 (60<sup>17</sup>); Nanjio 796—*Sarvadurgati-pariṣodhano-śāṣa-vijaya-dhāraṇī*. Hob. 974 (a).

(8). *Ta han lin cheng nam na t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (63<sup>13</sup>); Nanjio 800—*Mahādāṇḍa-dhāraṇī*. Hob. 1392.

(9). *Tchou hing yu wei king* en 1 chapitre. TYL k8 (71<sup>15</sup>) Nanjio 801—*Sarvasaṃskāra-saṃskṛta-sūtra*. Hob. 758.

(10). *Miao fa cheng nien tchou king* en 8 chapitres. TYL k4 (59<sup>4</sup>) dit par erreur que c'est une traduction tardive de la 43<sup>e</sup> section du Ratnakūṭa. Nanjio 804—*Saddharma-smṛtyupas-thāna-sūtra*. Hob. 722.

(11). *Tsie wa nang fa t'ien tseu cheu san kouei yi kouo mien ngo tao king* en 1 chapitre. TYL k8 (77<sup>6</sup>); Nanjio 806—*Sukārikāvadāna*; Hob. 595.

(12). *Pou che king* en 1 chapitre. TYL k4 (59<sup>16</sup>); Nanjio 810—*Dāna-sūtra*. Hob. 705.

(13). *Cheng yao mou t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k6 (64<sup>8</sup>); Nanjio 811—*Grahamātrkā-dhāraṇī*. Hob. 1303.

(14). *Cheng to lo p'ou sa yi pai pa ming t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (63<sup>5</sup>); Nanjio 813—*Arya-tārā-bodhisattva-nāmaṣṭaka-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1105.

(15). *Mou lien so wen king* en 1 chapitre. TYL k8 (73<sup>18</sup>); Nanjio 817—*Maudgalyāyana-pariprocchā-sūtra*. Hob. 1468.

(16). *Wai tao wen cheng ta cheng fa wou ngo yi king* en 1 chapitre. TYL k4 (59<sup>13</sup>); Nanjio 818—*Śālisambhava-sūtra*. Hob. 846.

(17). *Pi-kien-tche p'ou sa yi pai pa ming king* en 1 chapitre. TYL k5 (63<sup>8</sup>); Nanjio 819—*Bhṛkui-bodhisattva-nāmaṣṭaka-sūtra*. Hob. 1114.

(18). *Liou tao kia t'o king* en chapitre. TYL k10 (78<sup>9</sup>); Nanjio 821—*“Sūtra on the Gāthās on six paths.”* Hob. 725.

(19). *Miao p'i p'ou sa so wen king* en 4 chapitres. TYL k5 (63<sup>1</sup>); Nanjio 822—*Subāhu-pariprocchā*. Hob. 896.

(20). *Pi k'ou wou fa king* en 1 chapitre; TYL k8 (73<sup>18</sup>) Nanjio 823—*Bhikṣupañcadharma-sūtra*. Hob. 1479.

(21). *Pi k'ou kia che fa king* en 1 chapitre. TYL k8 (73<sup>17</sup>); Nanjio 824—*“Bhikṣuta-ṣikṣā(?)-dvaḍadharma-sūtra.* Hob. 1480.

(22). *Tchou fo sin yin t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k6 (64<sup>10</sup>); Nanjio 825—*Buddhahṛdaya-dhāraṇī*; Hob. 919.

(23). *Cheng wou neng cheng kin kang houo t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>14</sup>); Nanjio 833—*Arya-durjaya-vājrāgṇī-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1236.

(24). *P'ou hien p'ou sa t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (63<sup>15</sup>); Nanjio 841—*Samantabhadra-bodhisattva-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1127.

(25). *Tchang tohō che pao king* en 1 chapitre. TYL k7 (70<sup>15</sup>); Nanjio 848—*Çreṣṭhā-dānapāla-sūtra*. Nanjio dit que d'après Tch'e tsing ce serait une traduction tardive du *Sudatta-sūtra* du Madhyamāgama; cf. Nanjio 542 (155); Hob. 74.

(26). *P'i cha men t'ien wang king* en chapitre; TYL k5 (63<sup>8</sup>). Nanjio 849—*Vaīṣṇava-divyārāja-sūtra*. Hob. 1245.

(27). *Pi p'o che fo king* en 2 chapitres. TYL k8 (71<sup>4</sup>) Nanjio dit que d'après Tch'e tsing ce serait une traduction tardive du *Mahānidāna-sūtra* du Dirghāgama [Nanj. 545 (1)]. Nanjio 850—*Vipasyi-Buddha-sūtra*. Hob. 3.

(28). *Ta san mo jo king* en 1 chapitre. TYL k7 (70<sup>14</sup>); Nanjio dit que d'après Tch'e tsing ce serait une traduction tardive du *Mahāsamaya-sūtra* du Dirghāgama; cf. Nanjio 545 (15); Nanjio 851—*Mahāsamaya-sūtra*. Hob. 19.

(29). *Yue kouang p'ou sa king* en 1 chapitre. TYL k4 (59<sup>15</sup>) Nanjio 852—*Candraprabha-bodhistāvadāna-sūtra*. Hob. 166.

- (30). *Tchong hieu mo ho ti king* en 13 chapitres. TYL k7 (70<sup>b</sup>12); Nanjio 859—“*Sammata-mahārāja-sūtra*.” Hob. 191.
- (31). *Ts'i fo king* en 1 chapitre. TYL k 8 (71<sup>a</sup>2); Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tardive du *Mahāvādāna sūtra* du *Dīṅghāgama*; cf. Nanjio 545 (1); Nanjio 860—*Sapta-buddhaka*; Hob. 2.
- (32). *Kie yu king* en 1 chapitre. TYL k8 (73<sup>a</sup>18); Nanjio 861—“*Sūtra* on alleviating sorrow or grief.” Hob. 804.
- (33). *Ta cheng wou leang cheou tchouang yen king* en 3 chapitres. TYL k4 (59<sup>a</sup>2) Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait la dernière traduction du *Sukhāvatī-vyūha*. Nanjio 863—*Amitāyusa-vyūha*. Hob. 363.
- (34). *Fo mou pao tö tsang pan jo po lo mi king* en 3 chapitres. Nanjio 864—*Prājñāpāramitā-saṃcaya-gāthā*. Hob. 229.
- (35). *Tsouei chang ta cheng kin kang ta kiao pao wang king* en 2 chapitres. TYL k5 (63<sup>a</sup>11); TYL dit que le texte était promulgué par le Devaputra (t'ien tseu) Yin-ta-lo-p'ou-ti Inrabadhi) et que l'origine de la tradition mystique remonte à ce roi. Nanjio 869—*Vajragarbha-ratnarāja-tantra*. Hob. 1128.
- (36). *Sa-po-to-sou-li-gu na ye king* en 1 chapitre. TYL k 8 (71<sup>a</sup>16); Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tardive du *Saptasūrya-sūtra* du *Madhyamāgama*; cf. Nanjio 542 (8). Nanjio 870—“*Saptasūrya-naya-sūtra*.” Hob. 30.
- (37). *Yi ts'ie jou lai wou se ni cha tsouei cheng tsong tch'e king* en 1 chapitre. TYL k 5 (64<sup>a</sup>9); Nanjio 871—*Sarvadurgati-pariśodhaśpāśa-vijaya-dhāraṇī*. Hob. 978.
- (38). *P'ou ti sin louang che* en 1 chapitre. TYL k 10 (78<sup>a</sup>1); Nanjio 872—*Bodhihrdaya-dhāya-vyākhyā*. Hob. 1663.
- (39). *Ta cheng pa ta man na lo king* en 1 chapitre; TYL k8 (62<sup>a</sup>8); Nanjio 880—*Aṣṭamaṇḍalaka-sūtra*. Hob. 1168(a).
- (40). *Kiao leang yi ts'ie fo tch'a kong tö king* en 1 chapitre. TYL k 4 (59<sup>a</sup>7); Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing cette traduction ressemblerait le *Hien wou pien fo t'ou kong tö king* traduit par Hiuan-tsang. Nanjio 881—“*Sūtra* on comparing and measuring the good qualities of all Buddhakṣetras.” Hob. 290.

- (41). *Lo fo na chow kiou leao siao eul tsi ping king* en 1 chapitre. TYL k 5 (63<sup>a</sup>1); Nanjio 882—“*Sūtra* spoken by Ravana on the curing of the disease of a child.” Hob. 1330.
- (42). *Kia ye sien jen chow yi niu jen king* en 1 chapitre. TYL k 8 (71<sup>a</sup>16); Nanjio 883—“*Sūtra* spoken by Rsi Kāyapa on the curing of the disease of a woman.” Hob. 1691.
- (43). *Kiu tch'e lo t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>a</sup>5); Nanjio 884—“*Kiu-tch'e-lo* (?) *dhāraṇī sūtra*.” Hob. 1385.
- (44). *Siao tch'ou yi ts'ie tsai tchang pao ki t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>a</sup>5); Nanjio 885—“*Sūtra* on the *Ratnacūḍamānī* (?) *dhāraṇī* of destroying all obstacles and misfortunes.” Hob. 1400.
- (45). *Miao che t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>a</sup>5); Nanjio 886—“*Suvarṇa-dhāraṇī-sūtra*.” Hob. 1386.
- (46). *Tohen t'am hiang chen t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>a</sup>6); Nanjio 887—*Candama-gandha-kāya-dhāraṇī-sūtra*; Hob. 1387.
- (47). *Po lan na chō fo li ta t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>a</sup>6); Nanjio 888—*Parnaṣabara-mahādāraṇī-sūtra*; Hob. 1383.
- (48). *Siu ming tche t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>a</sup>6); Nanjio 889—“*Pārva-nivāsānusmṛti-jñāna-dhāraṇī-sūtra*.” Hob. 1383.
- (49). *Tseu che p'ou sa che guan t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>a</sup>7); Nanjio 890—*Maitrī-pratijñā-dhāraṇī*. Hob. 1143.
- (50). *Mie tch'ou wou ni tsai ta t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>a</sup>7); Nanjio 891—*Pañcānantarya-karma-vināṣa-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1399.
- (51). *Wou leang kong tö t'o lo ni king* 1 chapitre; TYL k5 (64<sup>a</sup>7); Nanjio 892—*Amitaṇḍa-dhāraṇī-sūtra*; Hob. 934.
- (52). *Che pa p'i t'o lo ni king* en 1 chapitre; TYL k5 (64<sup>a</sup>7); Nanjio 893—*Aśṭāḍaḍbā-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1118.
- (53). *Lo tch'a t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>a</sup>8); Nanjio 894—*Lakṣa-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1390.
- (54). *P'i tch'ou tohou ngo t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL

k5 (64°8); Nanjio 895—*Sarvanāpa-vināḍa-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1407.

(55). *Ta ngai t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (63°19); Nanjio 896—*Mahāpriya-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1379.

(56). *A-lo-han kiu tō king* en 1 chapitre. TYL k8 (71°2); Nanjio 897—*Sūtra on the perfect good qualities of the Arhat*. Hob. 126.

(57). *Pa ta ling t'a ming hao king* en 1 chapitre. TYL k10 (78°4); Nanjio 898—*Sūtra on the names of eight great and auspicious Caityas*. Hob. 1685.

(58). *Tsouen na king* en 1 chapitre. TYL k4 (59°16); Nanjio 899—"*Cunda sūtra*" (?). Hob. 845.

(59). *P'in p'o sa lo wang king* en 1 chapitre; TYL k8 (71°3); Nanjio 900—"*Bimbisāraṇī-sūtra*." Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tardive du 62° sūtra du *Madhyamāgama*. Hob. 41.

(60). *Jen sien king* en 1 chapitre; TYL k8 (71°14); Nanjio 901—*Gaṇeṣa-sūtra*; Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tardive du 4° sūtra du *Dirghāgama*. Hob. 9.

(61). *K'ieou tch'eng yu king* en 1 chapitre. TYL k8 (71°11); D'après Tch'e-tsing ce serait une traduction différente du *Pratītyasamutpāda sūtra*. Nanjio 902—"*Sūtra on the old city comparison*." Hob. 715.

(62). *Ta tcheng kiu wang king* en 2 chapitres. TYL k8 (71°8); Nanjio dit que d'après Tch'e-tsing ce serait une traduction tardive du 71° sūtra du *Madhyamāgama*. Nanjio 904—*Mahāsatpāda* (?) *rāja sūtra*. Hob. 45.

(63). *Chen yo tchang tcho king* en 1 chapitre. TYL k5 (63°20); TYL dit que c'est le même que le *Ts'ien neng tsing yen yi t'o lo ni*. Nanjio 905—*Sūtra to greṣṭhin Svāsaya* (? good inclination). Hob. 1380.

(64). *Cheng to lo p'ou sa king* en 1 chapitre. TYL k5 (63°5); Nanjio 906—*Ārya-tārā-Bodhisattva-sūtra*. Hob. 1104.

(65). *Ta ki siang t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k6 (64°1); Nanjio 907—*Mahāgrī-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1381.

(66). *Pao hien t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k6 (64°1) Nanjio 908—*Ratnabhadra-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1285.

(67). *Pi mi pa ming t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k6; (64°4); Nanjio 909—*Gukhyāstanāma-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1366.

(68). *Kouang tseu tsai p'ou sa mou t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k6 (64°9); Nanjio 910—*Avālokiteśvara-mātā-dhāraṇī*. Hob. 1117.

(69). *Kie liang king* en 1 chapitre. TYL k8 (71°11); Nanjio 911—"*Ġāgandha-sūtra*." Hob. 117.

(70). *Miao ki siang p'ou sa t'o-lo-ni*; TYL k5 (64°16); Nanjio 912—*Mahājñāni-Bodhisattva-dhāraṇī*. Hob. 1186.

(71). *Wou leang cheou ta tche t'o lo ni king*. TYL k5 (64°16); Nanjio 913—"*Amittayur-mahājñāna-dhāraṇī*. Hob. 1389.

(72). *Siu ming tche t'o-lo-ni* en 1 chapitre. TYL k5 (64°16); Nanjio 914—*Pārva-nivāsa-jñāna-dhāraṇī*. Hob. 1382.

(73). *Ts'ieu che p'ou sa t'o-lo-ni* en 1 chapitre. TYL k5 (64°17); Nanjio 915—*Maitreya-bodhisattva-dhāraṇī*. Hob. 1142.

(74). *Hui k'ong tsang p'ou sa t'o-lo-ni* en 1 chapitre. TYL k5 (64°17); Nanjio 916—*Ākāśagarbha-bodhisattva-dhāraṇī*. Hob. 1148.

(75). *Pao cheu p'ou sa p'ou ti hing king* en 1 chapitre. TYL k4 (59°17); Nanjio 917—*Ratnadatta* (?)—*bodhisattva-bodhicaryā sūtra*. Hob. 488.

(76). *Yen cheou miao men t'o-lo-ni-king* en 1 chapitre. TYL k6 (64°4); Nanjio 918—"*The Dhāraṇī of the wonderful gate of increasing the life*." Hob. 1140.

(77). *Yi ts'ie jou lai ming hao t'o lo ni king* en 1 chapitre. TYL k6 (64°7); Nanjio 919—*Sarvathāgata-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1350.

(78). *Si tch'ou tsō nam t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k6 (64°10); Nanjio 920—"*The dhāraṇī of stopping the danger of a thief*." Hob. 1405.

(79). *Fa chen king* en 1 chapitre. TYL k6 (59°6); Nanjio 921—*Dharmasārā-sūtra*. Hob. 766.

(80). *Sin fo kong tō king* en 1 chapitre. TYL k7 (70°13) Nanjio 922—*Buddhaśraddha-guṇa-sūtra*. Hob. 18.



- (81). *Kie hia king* en 1 chapitre. TYL k8 (73<sup>18</sup>); Nanjio 923—"Sûtra on kie-hia (? explaining summer)". Hob. 63.
- (82). *Ti che so wen king* en 1 chapitre. TYL k8 (71<sup>16</sup>); Nanjio 924—*Çakra-paripreçhâ sûtra*; Hob. 15.
- (83). *Wei tseng tcheng fa king* en 6 chapitres. TYL k4 (59<sup>11</sup>); Nanjio 925—*Abhuta-dharma-pariçaya-sûtra*. Hob. 628.
- (84). *Kiu ting yi king* en 1 chapitre. TYL k7 (70<sup>14</sup>); Nanjio 923—"Sûtra on the determination of the meaning (of the law)". Hob. 762.
- (85). *Hou kouo king* en 1 chapitre. TYL k8 (71<sup>13</sup>) Nanjio 929—"Râçtrapâla-sûtra". Hob. 69.
- (86). *Fempie yuan cheng king* en 1 chapitre. TYL k7 (70<sup>13</sup>); Nanjio 931—*Dvâdaça-nidâna-vibhaṅga*. Hob. 718.
- (87). *Wou wei t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL 1 Nanjio 1003—*Abhaya-dhâraṇi-sûtra*. Hob. 1388.
- (88). *Yu k'ia ta kiao wang king* en 10 chapitres. TYL Nanjio 1022—*Mâyâjâla-mahâtântra-mahâyâna-gambhîra-nâya-guhyâ-parârçî-sûtra*; Hob. 890.
- (89). *Kim kang cheou p'ou sa kiang fou yi ts'ie pou to ta kiao wang king* en 3 chapitres. TYL k5 (63<sup>16</sup>); Nanjio 1031—*Bhâtadâmarâ-mahâtântra-râja*. Hob. 1129.
- (90). *Tsouei chang ken pen ta lo kin kang pou k'ong san mei ta kiao wang king* en 7 chapitres. La préface fut ajoutée par l'Empereur Tchan-tsong (998-1022 A. D.). TYL k5 (63<sup>13</sup>) Nanjio 1037—*Anuttaramûla-mahâsaçakhyâ-vaçrâmaghâ-samaya-mahâtântrârçîa-sûtra*. Hob. 244.
- (91). *Tsouei chang pi mi na na t'ien king* en 3 chapitres. TYL k5 (63<sup>19</sup>). Nanjio 1038—*Anuttara-guhyâ-nâda-deva-sûtra*. Hob. 1288.
- (92). *Miao ki siang tsouei cheng ken pen ta kiao king* en 3 chapitres. TYL k5 (63<sup>18</sup>). Nanjio 1040—*Mañjuçrî-sadvṛtta-guhyâ - tantra-nâçasya-vimçatikâ - krodhaviçayâñjana*. Hob. 1217.
- (93). *Cheng pao tsang chen yi kouei king* en 2 chapitres. TYL k6 (66<sup>16</sup>); Nanjio 1045—*Jambhalaçalendra-yathâlabdha-kalpa*. Hob. 1284.

- (94). *Pao tsang chen ta ming mên na lo yi kouei king* en 2 chapitres. TYL k6 (66<sup>17</sup>) Nanjio 1046—*Rantnagarbharaddhi-mahâvidyâ-maṇḍala-kalpa-sûtra*. Hob. 1283.
- (95). *Ta cheng kouang siang man na lo tsing tchou ngo tsiou king* en 2 chapitres. TYL k5 (63<sup>10</sup>) Nanjio 1049—*Mahâ-gâna - dhyâna-saṅgâna - maṇḍala - sarvadurbhâna - prasâdaka-sûtra*. Hob. 939.
- (96). *Yi ts'ie fo ch'ô siang ying ta kiao wang king kouang tsou tsai p'ou sa nien song yi kouei king* en 1 chapitre. TYL k6 (66<sup>12</sup>); Nanjio 1051—*Sarvabuddha-saṅgrahayuktamahâ-tantrârçîa-sûtra-avalokiteçvara-bodhisattvâ-dhyâga-kalpasûtra*. Hob. 1051.
- (97). *Tche ming tsang yu-k'ia ta kiao tsouen na p'ou sa ta ming tch'eng tsou yi kouei king* en 4 chapitres. TYL k6 (66<sup>10</sup>); Nanjio 1057—*Viçvâdhara-pîtaka-yoga-mahâtântra-Cunda (?) - Bodhisattva-mahâvidyâ-siddhi-kalpa-sûtra*. Hob. 1169.
- (98). *Kim kang sa-to chou p'in-na-ye-kia t'ien tch'eng tsieou yi kouei king* en 4 chapitres. TYL k6 (66<sup>18</sup>); Nanjio 1059—*Vajrasattva - bhâçita-vinâyaka-deva-siddhi-kalpa-sûtra*. Hob. 1272.
- (99). *Houang houa wang ta yu k'ia kiao che fen nou ming wang ta ming kouang siang yi kouei king* en 1 chapitre. TYL k6 (66<sup>19</sup>); Nanjio 1061—*Mâyâjâla-mahâ-yoga-tantra-dâçakrodha-vidyârâja-mahâvidyâ-dhyâna-saṅgâna kalpa-sûtra*. Hob. 891.
- (100). *Miao ki siang yu k'ia ta kiao kin kang p'ei lo fou louen kouang siang tch'eng tsieou yi kouei king* en 4 chapitres. TYL k6 (66<sup>11</sup>); Nanjio 1062—*Vajra-bhairava-tantra-krodha-tatvanârçîa*. Hob. 1242.
- (101). *Ts'ie fo tsan pai kia t'o en 1 chapitre*. TYL k10 (78<sup>16</sup>) Nanjio 1065—*Sapta-buddha-stotra-gâthâ*. Hob. 1682;
- (102). *Fo san chen tsan en 1 chapitre*. TYL k10 (78<sup>12</sup>) Nanjio 1066—*Buddha-trikâya-stotra*. Hob. 1678.
- (103). *Fo yi pai pa ming tsan king en 1 chapitre*. TYL k10 (78<sup>13</sup>); Nanjio 1067—*Buddha-nâmâçtaka-stotra-sûtra*. Hob. 1679.

- (104). *Pa ta king t'a fan tsan* en 1 chapitre. TYL k10 (78<sup>5</sup>); Nanjio 1071—*Aṣṭa-mahācāṭya-stotra*; Nanjio dit que c'est l'œuvre du roi, *Çikāḍāṭya*. Le texte a été rétabli en sanskrit par M. Lévi; voir—*Mémorial Sylvain Lévi* p. 244. Hob. 1684; (105). *San chen fan tsan* en 1 chapitre. TYL k10 (78<sup>6</sup>); Nanjio 1072—*Trilōya-stotra*. Hob. 1677.
- (106). *Wen-chou-che-li yi pai pa ming fan tsan* en 1 chapitre TYL k10 (78<sup>3</sup>); Nanjio dit que le texte contient 19 vers sanskrit transcrits en chinois. Une préface de l'Empereur T'ai-tsong (1403-1424) des Ming fut ajoutée plus tard. Nanjio 1073—*Mañjuśrī-aṣṭottara-ṣaṭa nāma stotra*. Hob. 1197.
- (107). *Man-chou-che li p'ou sa ki siang kia t'o* en 1 chapitre TYL k6 (?); Nanjio 1074—*Mañjuśrī-bodhisattva-prigāthā*. Hob. 1131.
- (108). *Cheng kin kang cheou p'ou sa yi pai pa ming tsan* en 1 chapitre. TYL k6 (66<sup>5</sup>); Nanjio 1075—*Arya-vajra-pāṇi-bodhisattva-aṣṭottara-ṣaṭa-nāma stotra*. Hob. 1131.
- (109). *Cheng louang tseu tsai p'ou sa fan tsan* en 1 chapitre. TYL k10 (78<sup>4</sup>); Nanjio 1078—*Arya-avalokiteśvara-bodhisattva-stotra*. Hob. 1055.
- (110). *Kien ts'ouei fan tsan* en 1 chapitre. TYL k10 (78<sup>4</sup>); Nanjio 1081—*Gaṇḍi-stotra-gāthā*. Le texte sanskrit a été rétabli par Baron von Holstein. voir—Hob. 1683.
- (111). *Kin kang kam louen* en 1 chapitre. TYL k 9 (75<sup>17</sup>) Nanjio dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Dharmayāgas. Nanjio 1303—*Vajrasūci-ṣāstra*. Hob. 1642.
- (112). *Wou neng cheng ta ming t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>14</sup>); Nanjio 1377—*Aparājita-mahāvīdyā-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1234.
- (113). *Wou neng cheng ta ming sin t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. TYL k5 (64<sup>13</sup>); Nanjio 1378—*Aparājita-mahāvīdyā-hṛdaya-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1235.
- (114). *Man chou che li p'ou sa ki siang kia t'o* en 1 chapitre. C'est une traduction différente du n. 107 (=Nanjio 1074). Nanjio 1387—*Mañjuśrī-bodhisattva-gāthā*.
- (115). *Miao ki siang p'ou sa so wen ta cheng fa lo king* en

1 chapitre. TYL k 4 (56<sup>9</sup>); Nanjio 995—*Mañjuśrī-bodhisattva-pariprechā-mahāyāna-dharmayāga-sūtra*. Hob. 473. (116). *Sseu p'in fa men king* en 1 chapitre. TYL k 7 (50<sup>15</sup>); Nanjio 996—*Caturvarga-dharmayāgya-sūtra*. Hob. 776.

(117). *Pa ta p'ou sa king* en 1 chapitre. TYL k 4 (59<sup>11</sup>); Nanjio 997—*Aṣṭamahābodhisattva-sūtra*. Hob. 490.

(118). *Sin kiai tche li king* en 1 chapitre. TYL k 7 (50<sup>16</sup>) Nanjio 903—*Adhimuktajñānabala-sūtra*. Hob. 802.

## 2.—T'IENT SI TSAI

T'ien-si-tsai ( ) est évidemment la traduction chinoise d'un nom hindou. La restitution du nom originel est incertaine. T'ien-si-tsai était originaire du pays de *Kiao-che-mi-lo* (Cachemire) dans l'Inde du nord. Il était arrivé en Chine dans la 5<sup>e</sup> année t'ai ping king kouo (980 A.D.). En 982 A. D. il reçut le titre de *ming kiao ta che*. Il mourut en 999 A. D. et après sa mort le titre posthume de *Houei pien fa* lui fut attribué. Voir App. II, 160; Hob. *sub. verb.* Tensokusai; FTK k43, 97<sup>b</sup>; Chavannes—*loc. cit.* p. 48; FTLT k 26, p. 3<sup>e</sup> dit que T'ien-si-tsai était un gramana du temple de *Mi lin* du royaume de *Jo-lan-t'o-lo* (Jalandhara).

Les ouvrages suivants lui sont attribués : —

(1). *Ta cheng tchouang yen pao wang king* en 4 chapitres. TYL k 5 (63<sup>20</sup>); Nanjio 782—*Kāraṇḍavyūha-sūtra*. Hob. 1050.

(2). *Fen pie chen ngo pao ying king* en 2 chapitres. TYL k 7 (70<sup>17</sup>); Nanjio 783—*Sūtra on the division of explanation of the results of good and bad (actions)*. Hob. 81; C'est une traduction du *Mahākarmavibhaṅga-sūtra*, voir l'édition du S. Lévi, Paris, 1932.

(3). *Kin yao t'oung tseu king* en 1 chapitre. TYL k 4 (59<sup>16</sup>); Nanjio 789—*Suvarṇa prabhā-kumāra-sūtra*. Hob. 546.

(4). *Leou ko tcheng fa kam lou kou king* en 1 chapitre. TYL k 5 (63<sup>20</sup>); Nanjio 791—*Vimāna-saddharmamṛta-dundubhī-sūtra*. Hob. 704.

(5). *Ta cheng chen kien pien houa wen chou che li wen fa*



*king* en 1 chapitre. TYL k 4 (59\*9); Nanjio 792—*Bodhivakṣo-mañjuṣrī-nirdeṣa-sūtra*. Hob. 472.

(6). [*Cheng fo*] *mou siao tseu pan jo po lo mi to king* en 1 chapitre. TYL k 1 (46\*16); Nanjio 797—*Alpākṣara-prajñā-pāramitā*. Hob. 258.

(7). *Kiao leang cheou min king* en 1 chapitre. TYL k 8 (71\*14); Nanjio 807—“*Sūtra on counting (the length of) the life (of being in the Saha world)*.” Hob. 759.

(8). *Tsari yang cheng tā to lo p'ou sa yi pai pa ming king* en 1 chapitre TYL k 5 (63\*6); Nanjio 815—*Tārābhadrā-nāmāṣṭacātaka*. Hob. 1106.

(9). *Cheng kouang tseu tsai p'ou sa yi pai pa ming king* en 1 chapitre. TYL k 5 (63\*7); Nanjio 816—*Avalokiteśvara-nāmāṣṭacātaka*. Hob. 1054.

(10). *Cheng keun houa che pai yu kia t'o king* en 1 chapitre. Nanjio 820—“*Sūtra of the Gāthās of a hundred comparisons (or Avadāna-gāthaka composed by ?) Jayasena for converting the world*.” Hob. 1692.

(11). *Kouang siang fo mou pan jo po lo mi to p'ou sa king* en 1 chapitre. TYL k 1 (46\*10); Nanjio 828—“*Sūtra on meditating on and thinking of the Bodhisattva Buddhamaṃbhā-prajñā-pāramitā (?)*.” Hob. 259.

(12). *Che hao king* en 1 chapitre. TYL k 4 59\*7); Nanjio 839—“*Sūtra on the names or epithets (of Buddha)*.” Hob. 782.

(13). *Ta mo li tche p'ou sa king* en 7 chapitres. TYL k 5 (63\*13); Nanjio 844—*Mahāmārīcī-bodhisattva-sūtra*. Hob. 1257.

(14). *Yi ts'ie jou lai ta pi mi wang wei tseng yu tsouei chang wei miao ta man na lo king* en 5 chapitres. K. 5 (63\*15) Nanjio—1018—*Sarvatahāgata-mahāguhyarājādhātā-nūttara-praṣasta-mahāmāṇḍala-sūtra*. Hob. 889.

(15). *Ta fang kouang p'ou sa tsang wen chou che li ken pen yi kouei king* en 20 chapitres. TYL k 5 (63\*1); Nanjio 1056—*Mañjuṣrī-māla-tantra*. Hob. 1191.

(16). *P'ou ti hing king* en 4 chapitres. Nanjio dit d'après Tehe-tsing que c'est une œuvre du Bodhisattva Nāgārjuna. Nanjio 1354—*Bodhicaryā-sūtra*. Hob. 1662.

(17). *Hien cheng tsi kia t'o yi pai song* en 1 chapitre. Nanjio 1357—“*A hundred gāthās collected by the sages and the wise*.” Hob. 1686.

(18). *Fa tsi yao song king* en 4 chapitres (33 sections). Nanjio 1439—*Dharmasamgraha-sūtra*. Hob. 213.

### 3. — CHE-HOU

Le nom de Che-hou (施護) semble être une traduction chinoise d'un nom sanskrit comme Dānapāla (?). Che-hou était originaire du pays de *Wou-t'ien-nang* (Udyāna, Uddiyāna) dans l'Inde du Nord. Il arriva à K'ai fong le deuxième mois de la 5<sup>e</sup> année (*t'ai ping hing kouo*)—980 A. D. Deux ans plus tard (982 A. D.) il reçut de l'Empereur le titre de *Hien kiao ta che*. Voir Nanjio App. II, 161; FTK k 43 Chavannes—*loc. cit.* pp. 48, 50, 51; Hob. *sub. verb. Seg.*

(1). *Cheu hou ta ts'ien kouo tou king* en 3 chapitres. Nanjio 784—*Mahāsahasra-maṇḍala-sūtra*. Hob. 999.

(2). *Fo king fang wou keou ming jou p'ou men kouang tsa yi ts'ie jou lai sin t'o-lo-ni king* en 2 chapitres. Nanjio 790—*Samanā-mukha-praveśaṃśa-vimalośaśa-prabhāsaratatāhā-gata-hrdaya-sama-virocana-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1025.

(3). *Wou nang cheng fang wang jou lai tchouang yen t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 795—*Dhvaṇāgrakeyā-dhāraṇī*. Hob. 943.

(4). *Siao toh'ou yi ts'ie chan tien tchang nan souei k'ou jou yi t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 798—“*Sūtra of the Dhāraṇī destroying all the obstacles of a flash of lightning according to wish and thought (?)*.” Hob. 1402.

(5). *Cheng tsouei chang teang ming jou lai t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 799—*Aryānuttara-dēpa-tohāgata-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1355.

(6). *Si tch'ou tchong yao t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 802—*Cintāmaṇi-nāma-sarvaghāta-mṛtyu-vāraṇa-dhāraṇī*. Hob. 1347.

(7). *Yi ts'ie jou lai tcheng fa pi mi k'ie yin sin t'o-lo-ni*



king en 1 chapitre. Nanjio 803—*Sarvatathāgata-saḍ-dharma-guhyā-karaṇḍa-mudrā-hṛdaya-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1023.

(8). *Ta kia ye wen ta pao tsi tchong fa king* en 5 chapitres. Nanjio 835—*Kāyapa-parivarta*. Hob. 1398.

(9). *Cha mi che kie yi tso king* en 1 chapitre. Nanjio 808—“Sūtra on the ceremonial rules for the ten precepts (gīkṣapadas) of the gramaṇera.” Hob. 1473.

(10). *Cheng tch'e che t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 809—*Vasudhara-dhāraṇī*. Hob. 1165.

(11). *Fa tsi ming chou king* en 1 chapitre. Nanjio 812—Sūtra on the number of names being the Dharmasīgraha. Hob. 764.

(12). *Che eul yuam cheng siang souei king* en 2 chapitres. Nanjio 814—“Sūtra on lucky omens produced from twelve causes” Hob. 719.

(13). *Ta cheng pao gue t'oung tseu wen fa king* en 1 chapitre. Nanjio 826—*Mahāyāna-ratnacakra-kumāra-paripṛcchā-dharma-sūtra*. Hab. 437.

(14). *Lien houa yen t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 827—“*Puṇḍarīka-cakṣur-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1411.

(15). *Jou yi mo ni t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 829—“*Padmacintāmaṇi dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1403.

(16). *Cheng ta tsong tch'e wang king* en 1 chapitre. Nanjio 830—*Buddha-bhāṣita-ārya-mahādharma-rāja-sūtra*. Hob. 1371.

(17). *Tsouei chang yi t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 831—*Anuttara-mati-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1408.

(18). *Tch'e ming tsang pa ta tsong tch'e wang king* en 1 chapitre. Nanjio 832—*Vidyādhara-piśaka-aṣṭamahā-dhāraṇī-rāja-sūtra*. Hob. 1370.

(19). *Tsouen cheng ta ming wang king* en 1 chapitre. Nanjio 834—*Aryottama-mahāvīdyā-rāja-sūtra*. Hob. 1413.

(20). *Tche kouang mie yi ts'ie ye tchang t'o-lo-ni-king* en 1 chapitre. Nanjio 835—*Jñānolka-dhāraṇī-sarvagati-pariṣedhanā*. Hob. 1152.

(21). *Jou yi pao tsong tch'e wang king* en 1 chapitre. Nanjio 836—*Cintāmaṇi-ratna-dhāraṇī-rāja-sūtra*. Hob. 1404.

(22). *Ta tseu tsai t'ien tseu yin ti king* en 1 chapitre. Nanjio 837—*Maheçvara-devaputra-ketubhāmi-sūtra*. Hob. 594.

(23). *Pao cheng t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 838—*Ratnajāta-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1412.

(24). *Fo wei so-kia-lo long wang so chou ta cheng fa king* en 1 chapitre. Nanjio 840—*Sāgara-nāgarāja-paripṛcchā-sūtra*. Hob. 610.

(25). *Ta king kang miao kao chan leou ko t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 842—*Mahāvajrameru-cikkhara-kutāgāra-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1415.

(26). *Kouang ta lien houa tchoung yen man nan na lo mie yi ts'ie tsai t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 843—“*Mahāpūṇḍarīka-vyūha - maṇḍala - sarva-pāpa-vināṣa-dhāraṇī-sūtra*.” Hob. 1116.

(27). *P'ou hien man na lo king* en 1 chapitre. Nanjio 853—*Samanta-bhadra-maṇḍala-sūtra*. Hob. 1126.

(28). *Cheng tchouang yen t'o-lo-ni-king* en 2 chapitres. Nanjio 854—*Ārya-vyūha-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1376.

(29). *Cheng liou tseu ta ming wang t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 855—*Ārya-ṣaḍkṣara-mahāvīdyā-rāja-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1047.

(30). *Ts'ien tchouang ta ming t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 856—*Sahasrāpravartana-mahāvīdyā-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1036.

(31). *Houa tsi leou ko t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 857—*Puṣpapakūta-dhāraṇī*. Hob. 1359.

(32). *Cheng fang ying lo t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 858—*Jayadhvaṣa-mālā*. Hob. 1410.

(33). *Pien tcho pan jo po lo mi king* en 1 chapitre. Nanjio 862—*Samanta-prakāṣa-māna-prajñāpāramitā sūtra*. Hob. 242.

(34). *Ti che pan jo po lo mi to sin king* en 1 chapitre. Nanjio 865—*Kauçika-prajñā-pāramitā*. Hob. 249.

(35). *Tchou fo king* en 1 chapitre. Nanjio 866—*Sarva-buddha-sūtra*. Hob. 439.

(36). *Ta cheng cho li so tan (? yen) mo king* en 1 chapitre. Nanjio 867—*Ālambabhava sūtra*. Hob. 711.

- (37). *Ta kin kang hi ang t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 868—*Mahāvajragandha-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 249.
- (38). *Hou kouo tsouen tohō so wen ta cheng king* en 4 chapitres. Nanjio 873—*Rāṣṭra-pāla-pariprechā*. Hob. 321.
- (39). *Sseu wou so wei king* en 1 chapitre. Nanjio 874—*"Sūtra on four kinds of fearlessness (vaiśāradya)"*. Hob. 775.
- (40). *Tseng houe t'o-lo-ni king* en chapitre. Nanjio 875—*Jñānaprādhikara-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1372.
- (41). *Cheng biou tseu tseng cheou ta ming t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 876—*Arya-śāḍakṣāṇḍiyur-ṛddhikara-mahāvīdyā-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1049.
- (42). *Ta cheng kie king* en 1 chapitre. Nanjio 877—*Mahāyāna-ṣīla-sūtra*. Hob. 1497.
- (43). *Cheng tsouei cheng t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 878—*Aryānuttara-vijaya-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1409.
- (44). *Wou che song cheng pan jo po lo mi king* en 1 chapitre. Nanjio 879—*Prajñāpāramitā-ardhaṣatikā*. Hob. 248.
- (45). *Ta fang kowang chen k'iao fang pien king* en 4 chapitres. Nanjio 926—*Jñānottara-Bodhisattva-pariprechā*. Hob. 346.
- (46). *Fo mou tch'ou cheng san fa tsang pan jo po lo mi to king* en 32 chapitres. Nanjio 927—*Daśaśahasrikā-prajñāpāramitā*. Hob. 228.
- (47). *Fen pie pou che king* en 1 chapitre. Nanjio 930—*"Sūtra spoken by Buddha on the division or explanation of gifts (dāna)"*. Hob. 84.
- (48). *Fa yin king* en 1 chapitre. Nanjio 932—*Dharma-mudrā-sūtra*. Hob. 104.
- (49). *Ta cheng yi king* en 1 chapitre. Nanjio 933—*Mahāyātārtha-sūtra*. Hob. 52.
- (50). *Fa p'ou-ti sen po tchou mo king* en 2 chapitres. Nanjio 934—*"Sūtra on raising the thought towards the Bodhi and destroying all the Māras."* Hob. 838.
- (51). *Cheng fo mou pan jo lo mi to king* en 1 chapitre. Nanjio 935—*Prajñāpāramitā-hṛdaya-sūtra*. Hob. 257.
- (52). *Ta cheng pou sse yi chen t'oung king kien king* en 3 chapitres. Nanjio 936—*Mahāyāna-cintyārddhi-viśaya-sūtra*. Hob. 843.

- (53). *Kei kou tchang tcha miu tō tou yin yuen king* en 3 chapitres. Nanjio 937—*"Sūtra on the Nidāna of the conversion of the gresṭhin Anāthapindada."* Hob. 130.
- (54). *Ta tsi sa men king* en 2 chapitres. Nanjio 938—*Mahāśāṅgīti-dharmaparyāya sūtra*. Hob. 12.
- (55). *Kouang ming t'oung tseu yin yuen king* en 4 chapitres. Nanjio 939—*"Prabhā-kumāra-nidāna-sūtra."* Hob. 549.
- (56). *Pao tai t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 940—*Mekhalā-dhāraṇī*. Hob. 1377.
- (57). *Kin chen t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 941—*Suvarṇakāya-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 1414.
- (58). *Jiu wou fen pie fa men king* en 8 chapitre. Nanjio 942—*"Aprabhedātāra (?) dharmaparyāya-sūtra"*. Hob. 654.
- (59). *Tsing yi yiu po sai so wen king* en 1 chapitre. Nanjio 943—*Cuddhamati-upāsaka-pariprechā-sūtra*. Hob. 755.
- (60). *Kin kang tch'ang tchouang yem pan jo po lo mi to kiao tchong yi fen* en chapitre. Nanjio 944—*"A part of teaching of the Vajramanḍala vyūha-prajñā-pāramitā spoken by Buddha."* Hob. 886.
- (61). *Si tchang yin yuen king* en 1 chapitre. Nanjio 945—*Sūtra on the 'Avadāna of stopping a quarrel.'* Hob. 85.
- (62). *Tch'on fen chouo king* en 2 chapitre. Nanjio 946—*"Prathamavarya vacana sūtra."* Hob. 498.
- (63). *Wou wei cheu so wen ta cheng king* en 3 chapitres. Nanjio 947—*Vīradatta pariprechā-mahāyāna-sūtra*. Hob. 331.
- (64). *Yue yu king* en 1 chapitre. Nanjio 948—*Candrapamāna-sūtra*. Hob. 121.
- (65). *Yi yu king* en chapitre. Nanjio 949—*"Bhāṣag-upamāna-sūtra."* Hob. 219.
- (66). *Kouang ting wang yu king* en 1 chapitre. Nanjio 950—*Mārdhābhīkṣita-rājopamāna-sūtra*. Hob. 218.
- (67). *Ni kin t'o fan tch'e king* en 2 chapitres. Nanjio 951—*Nyagrodha-brahmacāri-sūtra*. Hob. 11.
- (68). *Po yi kin tchouang eul p'o lo men yuen k'i king* en 3 chapitres. Nanjio 952—*Guḷavastra-suvamṣa-dhvaḥ-dvābrāhmaṇa-nidāna-sūtra*. Hob. 10.

- (69). *Fou li t'ai tseu yin yin kuan king* en 3 chapitres. Nanjio 953—*Puṇyabāhavadāna*. Hob. 173.
- (70). *Tch'ou kai tchang p'ou sa so wen king* en 20 chapitres. Nanjio 964—*Ratnamegha sūtra*. Hob. 489. Il est aussi mentionné comme l'œuvre de Fa-hou parce que la traduction fut exécutée par Che-hou et Fa-hou ensemble.
- (71). *Ta tsi houe tcheng fa king* en 5 chapitres. Nanjio 972—*Mahāsaṃgīti-saddharma-sūtra*. Hob. 424.
- (72). *Jou houan san mo ti wou leang yin fa man king* en 1 chapitres. Nanjio 977—*Māyopama-samādhy-umitamudra-dharmaparyāyā-sūtra*. Hob. 372.
- (73). *Yi yu king* en chapitre. Nanjio 986—*Pīṭhikopamāna-sūtra*. Hob. 95.
- (74). *Cheng kouan tseu tsai p'ou sa pou k'ang wang pi mi sin t'o lo nē king* en 1 chapitre. Nanjio 987—*Amoghapācā-dhāraṇī*. Hob. 1099.
- (75). *Cheng kiun wang so wen king* en 1 chapitre. Nanjio 988—*Rājāvacārika-sūtra*. Hob. 516.
- (76). *Louen wang ts'i pao king* en 1 chapitre. Nanjio 989—*Cakravartī-rāja-sapta ratna sūtra*. Hob. 38.
- (77). *Yuan chang chou king* en chapitre. Nanjio—990—*Arāmaśāṭṭa-druma-sūtra*. Hob. 28.
- (78). *Leao yi pan jo po lo mi to king* en 1 chapitre. Nanjio 991—*Prasannārtha-prajñā pāramitā-sūtra*. Hob. 247.
- (79). *Ta fang kouang wei tseng yu king chen k'iao fang pien p'in* en 1 chapitre. Nanjio 992—*Mahāvairocana-sūtra*. Hob. 844.
- (80). *Ta hien kou po lo men yuan k'i king* en chapitre. Nanjio 993—*Mahāsthira-brāhmaṇa-nidāna-sūtra*. Hob. 8.
- (81). *Che yi ts'ie wou wei t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 998—*Sarvābhaya-pradāna-dhāraṇī*. Hob. 1373.
- (82). *Cheng pa ts'ien song pan jo po lo mi to yi pai pa ming tchen che yuan yi t'o-lo-ni king* en 1 chapitre. Nanjio 999—*Ārya-aṣṭasahasragāthā-prajñāpāramitānāmāśṭa-ṣaṭa-satya-pūrnārtha-dhāraṇī-sūtra*. Hob. 230.

- (83). *Wou ta che king* en 1 chapitre. Nanjio 1007—*Pañca mahāpradāna-sūtra*. Hob. 706.
- (84). *Teng cheng wang yin yuan king* en 6 chapitres. Nanjio 1011—*Mādhyaṃga-rājāvadāna-sūtra*. Hob. 165.
- (85). *Yi ts'ie jou lai tchen cheu cha chō ta cheng hien tchen san mei ta kiao wang king* en 30 chapitres. Nanjio 1017—*Sarvathāgata-satya-saṅgraha-mahāyāna-pratyutpannā-bha-sambuddha-samādhi-mahātāntrārāja-sūtra*. Hob. 882.
- (86). *Pi mi siang king* en 3 chapitres. Nanjio 1026—*Guhya garbha-rāja*. Hob. 884.
- (87). *Yi ts'ie jou lai kin kang sa ye tsouei chang pi mi ta kiao wang king* en 7 chapitres. Nanjio 1027—*Śrī-guhya-samāja tantra rāja*. Hob. 885.
- (88). *Pi mi san mei ta kiao wang king* en 4 chapitres. Nanjio 1029—*Guhya-samaya-garbharāja*. Hob. 883.
- (89). *Wou eul ping teng tsouei chang yu k'ia ta kiao wang king* en 6 chapitres. 1030—*Asama-samānuttara-yoga-mahātāntrārāja-sūtra*. Hob. 887.
- (90). *Fo mou paw jo po lo mi to ta ming kouang siang yi kouei king* en 1 chapitre. Nanjio 1035—*Buddha-mātrkāprajñā-pāramitā-mahāvīdyā-dhyāna-saṃjñā-kalpa-sūtra*. Hob. 1152.
- (91). *Yi ts'ie jou lai ngan san mei yi kouei king* en 1 chapitre. Nanjio 1053—*Sarvathāgata-prati-rūpa-pratiṣṭhā samaya-kalpa-sūtra*. Hob. 1448.
- (92). *King kang hiang p'ou sa ta ming tch'eng tseou yi kouei king* en 3 chapitres. Nanjio 1058—*Vajra-gandha-bodhisattva-mahāvīdyā-siddhi-kalpa-sūtra*. Hob. 1170.
- (93). *Yi ts'ie jou lai ting louen wang yi pai pa ming tsa king* en 1 chapitre. Nanjio 1069—*Sarvathāgatoṣṭaśācakra-nāmāṣṭa-ṣaṭka-stotra-sūtra*. Hob. 960.
- (94). *Tsam fa king song* en 1 chapitre. Nanjio 1070—*Dharmadhātu-stotra*. Hob. 1675.
- (95). *Cheng kouen tseu tsai p'ou sa kong tō tsan* en 1 chapitre. Nanjio 1076—*Ārya-avalokiteśvara-bodhisattva-guṇa-stotra*. Nanjio dit que d'après les sources chinoises ce serait une compilation d'un ācārya de l'Inde. La traduction est



accompagnée par deux préfaces de l'Empereur T'ai-tsong (1403-1424 A.D.). Hob. 1053.

(96). *Cheng t'o lo p'ou sa fan tsan* en 1 chapitre. Nanjio 1079—*Arya-târâ-bodhisattva-saṃskṛta-stotra*. Hob. 1053.

(97). *Cheng che p'ou t'i sin louen* en 2 chapitres. Nanjio 1301—*Bodhihrdaya-vaipulya-prakarana-câstra*. Nanjio dit que d'après les sources chinoises ce serait une œuvre du Bodhisattva Padmaçila (?). Hob. 1664.

(98). *Tsi tchou fa pao tseuei chang yi louen* en 2 chapitres. Nanjio 1302—*Sarvadharmaratnottara-artha-saṅgîti-câstra*. Nanjio dit que c'est l'œuvre du Bodhisattva Sumuni (?). Hob. 1638.

(99). *P'ou t'i sin li sing louen* en 1 chapitre. C'est une œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1304—*Lakṣaṇa vimukta (?) bodhihrdaya-câstra*. Hob. 1661.

(100). *Ta cheng po yeou louen* en 1 chapitre. C'est l'œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1305—*Mahâyâna-bhavadheda-câstra*. Hob. 1574.

(101). *Tsi ta che siang louen* en 1 chapitre. C'est une œuvre du Bodhisattva Buddhagrî-jñâna (?). Nanjio 1306—*Mahâyâna-lakṣaṇa-saṅgîti-câstra*. Hob. 1637.

(102). *Liou che song jou li louen* en 1 chapitre. C'est l'œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1307—*Gâthâ-ṣaṣṭi-yathârtha-câstra*. Hob. 1575.

(103). *Ta cheng eul che song louen* en 1 chapitre. C'est l'œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1308—*Mahâyâna gâthâvivîcati-câstra*. Hob. 1576.

(104). *Fo mou pan jo po lo mi to yuan tsi yao yi louen* en 1 chapitre. C'est une œuvre du Bodhisattva Ta yu-long (Nâgârjuna?). Nanjio 1309—*Buddha mâtrikâ-prajñâpâramitâ-mahârtha-saṅgîti-câstra*. Hob. 1518.

(105). *Fo mou pan jo po lo mi to yuan tsi yao yi che louen* en 4 chapitres. C'est l'œuvre du Bodhisattva Tiratnârya (?). Nanjio 1310—C'est le commentaire du Nanjio 1309. Hob. 1517.

(106). *Tchou kiao kiue ting ming yi louen* en 1 chapitre. C'est l'œuvre du Bodhisattva Maitreya. Nanjio 1315—*Sarvacikâsthâta-nâmântha-câstra*. Hob. 1658.

(107). *Kouang fa ta yuan song* en 1 chapitre. C'est l'œuvre du Bodhisattva Nâgârjuna. Nanjio 1376—*Mahâpranidhânôtpâda-gâthâ*. Hob. 1676.

(108). *Yi ts'ie pi mi tseuei chang ming yi ta kiao wang yi kouei* en 2 chapitres. Nanjio 1385—*Sarvaguhyanuttara-nâmântha-mahâtantra rāja kalpa*. Hob. 888.

(109). *Ti che yen pi ni tch'eng tseou yi kouei* en 1 chapitre. Nanjio 1393—*Indraçakra-cilâ-guhya-siddha-kalpa*. Hob. 940.

(110). *Tseuei cheng miao ki siang ken pen tche tseuei chang pi mi yi ts'ie ming yi san mo ti fen* en 2 chapitres. Nanjio 1408—*Anuttara-mañjuçrî-mahajñânâ-muttara-guhya sarvanâmântha-samâdha-varga*. Hob. 1187.

(111). *Fo ki siang tô tsan* en 3 chapitres. Nanjio 1458—*Buddha-çriṇa-stotra*. D'après les sources chinoises ce serait une œuvre de Munimitra. Hob. 1681.

#### 4.—FA-HOU (DHARMAKĀSA)

D'après les sources chinoises (FTK et FTLT) Fa-hou (法護) ou Dharmarakṣa serait un moine de l'Inde occidentale. M. Nanjio se trompe en disant qu'il était originaire du Magadha de l'Inde centrale. Fa-hou arriva à Pien-leang dans la première année *King-tô* (1004 A. D.) et y travailla jusqu'à l'année 1058 A. D. En venant de l'Inde il avait apporté des reliques du Buddha et des textes sanscrits écrits sur feuilles de palmier. En 1054 A. D. il reçut de l'Empereur le surnom de *P'ou ming ts'eu kiao tchouan fan ta che* (晉明慈覺傳梵大師). Après sa mort en 1058 A. D. le titre posthume de *Yen kiao san tsang* lui fut attribué. Voir, FTK k44; Chavannes—*loc. cit.* p. 55; Nanjio App. II, 162; Hob. *sub. verb.* Hogo.

(1). *Tch'ou kai tchang p'ou sa so wen king* en 20 chapitres. La traduction fut exécutée par Che-hou, Fa-hou et Wei-tsing ensemble. C'est une traduction tardive du *Pao yun king*. Nanjio 964—*Ratnamegha-sûtra*. Hob. 489.

(2). *Ta cheng ta fang kouang fo kouan king* en 2 chapitres. Nanjio 968—*Mahâyâna-mahāvairocana-buddha-mukta-sûtra*. Hob. 458.

(3). *Pa tchoung tch'ang yang kong tō king* en 1 chapitre. Nanjio 969—Sûtra on eight-kinds of good qualities for making grow and nourishing. Hob. 1498.

(4). *Ta cheng p'ou sa tsang tcheng fa king* en 11 chapitres (divisés en 40 sections). C'est une traduction tardive de la section de *P'ou sa tsang houeï* du Ratnakûta. Nanjio 1005—*Bodhisattva-piṭaka*. Hob. 316.

(5). *Ta cheng jou tchou fo king kie tch'e kouang ming tohung yen king* en 5 chapitres. C'est une traduction tardive du *fo king kie king*. Nanjio 1013—*Sarvabuddha-viśayavatāra-jñānālokānākāra-sûtra*. Hob. 359.

(6). *Tch'ou cheng yi ts'ie jou lai fa yen pien tchao ta li ming wang king* en 2 chapitres. Nanjio 1019—*Jāta-sarvatathā-gata-dharmacakṣu - samanta-prakāśanāma-mahābala-vidyārāja-sûtra*. Hob. 1043. (enregistre comme une traduction de Che-hou).

(7). *Jou lai pou sseu yi pi mei ta cheng king* en 20 chapitres (25 sections). C'est une traduction tardive du *Mi tsi kin kang li che houeï*, la 3<sup>e</sup> section du Ratnakûta. Nanjio 1043—*Tathāgatā-cintya-guhya-nirdeṣa*. Hob. 312.

(8). *Ta pei koug tohe kin kang ta kiao wang yi koueï king* en 5 chapitres (20 sections). Nanjio 1060—*Hevajra-tantra*. Hob. 892.

(9). *Ta cheng ts'i pou sa hio louen* en 18 chapitres (25 sections). C'est l'œuvre du Bodhisattva Dharmayaça(?-kīrti). La traduction fut exécutée par Fa-hou et Je-tch'eng ensemble. Nanjio 129—*Mahâyāna-saṅgīti-bodhisattva-vidyā-śāstra*. Hob. 1636 (mentionné sous Je-tch'eng).

(10). *Ta cheng pao yao yi louen* en 10 chapitres. Nanjio 1311—*Mahâyāna-ratna-mahārthā-śāstra*. La traduction fut exécutée à l'aide de Wei tsing. Hob. 1635.

(11). *Cheng fo mou pan jo po lo mi lo kieou song tsing yi louen* en 2 chapitres. Nanjio 1313—*Arjya-buddha-māyākā-prajñāpāramitā-nanagāthā-śāstra*. La traduction fut faite à l'aide de Wei tsing. Hob. 1516.

(12). *Cha cho louen*. C'est l'œuvre de Mahāmaudgalyāna, 6<sup>e</sup> division (*pāda*) du Sarvātivāda-abhidharma. La traduction

fut faite à l'aide de Wei tsing. Nanjio 1317—*Prajñaptipāda-śāstra*. Hob. 1538.

# 5.—WEI TSING

Wei-tsing fut un gramaṇa chinois originaire de Kiang-nan. Il est parfois mentionné par erreur comme un moine de l'Inde centrale. En 1009 A. D. il reçut de l'Empereur le surnom de *Kouan fan ta che* (觀梵大師). Il travailla à la traduction des textes bouddhiques au Yi king yuan à Kiang-nan depuis l'année 981 A. D. Voir FTK k 44; Nanjio App. II, 163. Hob. *sub. verb.* Yuijō.

(1). *Chen mao hi chou king* en 3 chapitres. Nanjio 954—*Samānārjita-romakātpa-jāta-sûtra*. Hob. 757.

(2). *Tch'ou kai tchang p'ou sa so wen king* en 20 chapitres. La traduction fut exécutée par Che-hou, Fa-hou et Wei-tsing ensemble. Nanjio 964—*Ratnamegha-sûtra*.

(3). *Hai yi p'ou sa so wen tsing yin fa mien king* en 9 chapitres. La traduction fut exécutée par Fa-hou et Wei-tsing ensemble. C'est une traduction tardive du 5<sup>e</sup> chapitre du *Mahāsannipāta-sûtra*. Nanjio 976—*Sāgaramatī-pariprocchā*. Hob. 400.

(4). *Ta cheng tohung kouang che louen* en 9 chapitres. C'est l'œuvre de Sthiramati et un commentaire du *Mādhyaṃka-śāstra* de Nāgārjuna. Nanjio 1316—*Mahâyāna-madhyakhyaṇavyākhyā-śāstra*. Hob. 1567.

(5). *K'ai hio tso sing pan jo po lo mi to king* en 4 chapitres. S. X. 9. Hob. 260.

(6). *Kin che t'ong tsen yin yuan king* en 12 chapitres. S. XIV. 7; Hob. 550.

# 6.—TCHE KI SIANG

Tche ki-siang fut un gramaṇa de l'Inde de l'Ouest. Son nom originel était probablement Jñanaçrī (?). Il arriva en Chine dans la 5<sup>e</sup> année *Houang-yeou* (1053 A. D.) et apporta des textes sanskrits. Il reçut le surnom de *Pao fa ta che* (寶梵大師). Voir FTK k 45; Chavannes *loc. cit.*, p. 58; Nanjio App. II, 164. Hob. Chikishō.

(1). *Kiu-li tchang tchō* so wen ta cheng king en 3 chapitres. Nanjio 994—*Mahābala-creṣṭhi-pariprocchā-mahāyāna-sūtra*. Hob. 543.

(2). *Ta cheng tche yin king* en 5 chapitres. C'est une traduction tardive du *Jou lai tche yin king* (traduit sous les Song 420-479 A. D.) et du *Houei yin san mei king* (traduit par Tche kien des Wou). Nanjio 1014—*Tathāgata-jñānamudrā-sūtra*. Hob. 634.

#### 7.—KIN TSONG TCHÉ

Bien que le Hobogirin dit que King tsong-tche était un moine hindou son origine soit inconnue. Son nom semble être la traduction d'un nom sanskrit qu'on peut restituer soit comme *Suvarṇadhāraṇī* (?) d'après Nanjio soit comme *Suvarṇadhara* (?) Il avait reçu le surnom de *Ming yin miao chen* p'ou tsi ta che (明因妙善齊大師). Il arriva en Chine dans la 3<sup>e</sup> année *Tcho-siang* (1113 A. D.). Voir FTK k 45; Chavannes loc. cit. p. 58; Nanjio App. II, 165. Hob. sub. verb. Konsoji.

(1). *Fa cheng yi kiue ting king* en 3 chapitres. Nanjio 1015—*Arthavinēçaya-dharma-paryāya*. Hob. 763.

(2). *Wen chou so chowō tsouei cheng ming yi king* en 2 chapitres. Nanjio 1370—*Mañjuçrī-nāmasaṅgīti*. Hob. 1188.

#### 8.—MAITREYABHADRA

Maitreyabhadra ou Ts'eu-hien (慈賢) fut un moine originaire de Magadha dans l'Inde de centre. Il était le Rājaguru (kouto-che) sous la dynastie K'i-tan (911-1125 A. D.). Voir FTK k 47; Nanjio App. II, 166; Hob. sub. verb. Jiken.

(1). *Kin kang ts'ouei souei t'o lo ni*. Nanjio 1001—*Vajrabhāṣya-dharaṇī*. Hob. 1416.

(2). *Miao ki siang ping teng pi mi tsouei chang kouang mien ta kiao wang king* en 5 chapitres. Nanjio 1041—*Mañjuçrī-samaguhya-nuttara-dhyanamukha-mahātāntra* - rāja - sūtra. Hob. 1192.

(3). *Miao ki siang ping teng yu kia pi mi kouang chen tch'eng fo yi kouei* en 1 chapitre. Nanjio 1438—*Mañjuçrī-*

*samanānuyoga-guhya-dhyanā-kāyābhāsambuddha-kalpa*. Hob. 1193.

(4). *Jou yi louen lien houa sin jou lai siu king kouan men yi*. Nanjio 1437—*Cintācakra-puṇḍarīka-hṛdaya-tathāgata-caryā-dhyanā-dvāra-kalpa*. Hob. 1090.

(5). *Miao kia siang p'ing teng kouan men ta kiao wang king leo tch'ou hou mo yi* en 1 chapitre. Nanjio 1445—*Homakalpa* being an abridged translation of the *Mañjuçrī-samantadhyanāvāna-mahātāntrarāja-sūtra*. Hob. 1124.

#### 9.—JE-TCH'ENG

Je-tch'eng (Sūryakīrti?) était un moine hindou qui fut contemporain de Fa-hou. Il avait reçu le titre de *Süan fan ta che* (宣梵大師). Voir Nanjio App. II, 167; FTK; Hob. sub. verb. Nissho.

(1). *Che che fa wou che song* en chapitre. C'est l'œuvre d'Agvaghōsa. Nanjio 1080—*Fifty verses on the law or rules for serving a teacher*. Hob. 1687.

(2). *Che pou chen ye tao king* en 1 chapitre. C'est l'œuvre d'Agvaghōsa. Nanjio 1379—*Daḍaḍṣṭakarmamārga-sūtra*. Hob. 727.

(3). *Fou tseu leo tsi king* en 20 chapitres. Hob. 320. *Pitāputrasamāgama*. S. II. 10

(4). *Liou ts'iu louen houei king*. Hob. 726—*Ṣaḍgati-kārikā*; S. XXIV. 9.

(5). *Tchou fa tsi yao king* en 10 ch. Hob. 728—*Dharma-samuccaya*. S. XXIV. 9

(6). *Ni k'iem tseu wen wou wo yi king*, en 1 ch., l'œuvre d'Agvaghōsa. S. XXIV. 9. Hob. 1643.

(7). *Fou kai tcheng king so tsi king* en 12 ch., l'œuvre de Nāgārjuna. S. XXIV. 9; Hob. 1671.

#### 10.—CHAO-TO

L'origine du moine Chao-tō est inconnue. Il traduisit deux ouvrages à l'aide de Houei-siun (慧詢) et d'autres. Voir FTK; Nanjio App. II, 168. Hob. Shōtoku.

(1). *P'ou sa pen cheng man louen* 16 chapitres. C'est



l'œuvre du Bodhisattva Aryasūra. Nanjio 1312—*Bodhisattva-jātaka-mā-lācāstra*. Hob, 160.

(2). *Ta cheng sowei tchouan siuan chow tchou fa king* en 3 chapitres. Nanjio 1012—*Sarvadharma-pravṛtti-nirdeśa-sūtra*. Hob. 652.

#### II.—WANG JE HIEOU

Wang Je hieou (王日休), appelé Hiu-tchong était un laïc chinois, originaire de Long chou au Lou teheou. Il fut d'abord un confucianiste et ensuite se consacra aux études bouddhiques. Il travailla en 1162 A.D. et mourut en 1173 A.D. Voir Nanjio App. III. 61; Hob. Onikkyū.

(1) *Ta a mi t'o king* en 2 chapitres. Nanjio 203—*Sukhā-vatavyūha*; Hob. 364.

(2). *Long chou tseng kOUNg tsing t'ou wen* en 12 chapitres. Z. II; Hob. 1970.

#### CHAPITRE IX

### LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS DES YUAN

(1280-1368)

L'EGLISE DE YEN KING (CHOUEN T'YEN FOÛ)

#### 1.—PHAGS-PA

Les sources chinoises indiquent le nom sous les formes diverses—*Pa ssou pa* (八思巴, 巴——, 發合——, 拔合——, 拔合斯八). C'est une transcription du titre tibétain 'Phags-pa (=Arya). L'appellation de ce moine était *Lo tchouei kien ts'an* et son surnom *Houei tch'ouan hien ki siang*. Il était né à Saskya en Tibet en 1239. Il assista à la conférence des représentants des diverses religions à Karakorum en Mongolie en 1253 A.D. et ensuite convertit Khubilai à la religion bouddhique. Khubilai le nomma *kouo che* 'maître du royaume avec autorité' sur les trois provinces tibétains (1264.). Il fixa en 1269 pour la langue mongole une écriture dite écriture 'Phags pa. Il mourut en 1280. Voir Nanjio App. II, 169, III, 74; Chavannes—*Inscriptions et pièces de chancelleries mongoles*..... *T'oung pao* 1904, 388; Hobogirin, *sub. verb.* Pasupa; Grousset, *Histoire de l'Extrême-Orient* II, p. 463.

(1). *Ken pen chow yè ts'ie yu pou tch'ou kia cheou kin yuan kie mo yi fan* en 1 chapitre. Nanjio 1137—*Mālasarāṣṭi-vāda-nikāya-pravrajyā-upasampadā-karmavācā* (?). La date de cette traduction est indiquée comme 1271 A.D. Hob. 1904.

(2). *Ken pen chow yi ts'ie yu pou pi tch'ou si hio leo fa* en 1 chapitre. L'ouvrage manque à la collection Ming et c'est pourquoi il n'est pas enregistré dans le catalogue de Nanjio. Voir S. XVII. 6; Hob. 1905.

(3). *Tchang so tche louen* en 2 chapitres. Nanjio dit que le texte fut composé par 'Phags pa et traduit par Sharapa (voir *infra*). Nanjio 1320; Hob. 1645.

#### 2.—SHARAPA

Sharapa ( 沙 羅 巴 ) était originaire de Tsi ning en pays d'occident. Il était disciple de 'Phags pa. Il travailla au *K'ing cheou sseu* à Pekin dès 1311 A. D. et incurut en 1314 A.D. Il reçut le titre de *Hong kiao fo tche san tsang fa che—Buddha-jñāna-deśika-tripitaka-bhādanta*. Voir Nanjio App. II, 170; Hob. Sharapa. Nanjio enregistre un seul ouvrage le *Tchang so tche louen* (Nj. 1320) que nous avons mentionné sous 'Phags-pa (*supra*). Cinq autres ouvrages de Sharapa ont été conservés.

(1). *Yao che lieou li kouang wang ts'i fo pen yuan kong tō king nien song yi kouei*. S. XXVII, 12; Hob. 925.

(2). *Yao che lieou li kouang wang ts'i fo pen yuan kong tō king nien song yi kouei kong yang fa*—S. XXVII, 12; Hob. 926.

(3). *Fo ting ta po san kai t'o lo ni king*; S. XXVII, 6 Hob. 976.

(4). *Wen chou p'ou sa tsouei cheng tchen che ming yi king—Mañjuśrīnāma-saṅgīti*. S. XXVII, 13; Hob. 1189.

(5). *Houai siang kin kang t'o lo ni king—Vajraparāṇā-dhāraṇī*. S. XXVII, 12; Hob. 1417.

(6). *Tchang so tche louen* en 2 chapitres. Nanjio 1320—'Cāstra explaining known objects'. Hob. 1645.

#### 3.—TCHEN-TCHE

Nanjio dit que Tchen-tche ( 真 智 ) était un gramana hindou et que son nom originel fut *Tsi na ming tō li lien tō lo mo ning* (Jinamitra—?). Il traduisit un seul ouvrage en chinois, mais la date de sa traduction n'est pas indiquée. Voir Nanjio App. II, 171; Hob.—Shinchī.

*To po san kai tsong tch'e t'o lo ni king* en 1 chapitre. Nanjio 1016—*Sitāpatra [mahāpratyāyāgīrī] dhāraṇī*. Hob. 977.

#### 4.—CHE TCHE-HOUEI

Tche-houei (Prajña) était un moine originaire du Tibet. Voir Hob. Chie. Il traduisit deux ouvrages en chinois—

(1). *Cheng miao ki siang tchen cheu ming king*. Nanjio 1032—*Arya-mañjuśrī-satyānāma-sūtra*.

(2). *Cheng tchō wen chou che li fa p'ou t'i sin yuan wen—Aryamañjuśrī-bodhicittopāda-lekha*. Hob. 1198. Nanjio (1032) dit que cela constitue la première partie du précédent.

#### 5.—NGAN-TSANG

Ngan tsang était un fonctionnaire chinois sous les Yuan. Il traduisit un seul ouvrage en chinois; voir Nanjio App. II, 173; Hob. Anzo.

*Cheng kicou tou fo mou eul che yi tchong li tson king* en 1 chapitre. Nanjio 1068—[*Tārā*]-*ekaviṃśī-stotra*. Hob. enregistre deux versions du même ouvrage. Hob. 1108 (a), 1108 (b).

(7). *Ye kien king* en 1 chapitre. KL (49\*7) dit que c'est une traduction différente du 60<sup>e</sup> chapitre du *Tchong a ham* (*Madhamágama*). Nanjio 584—*Durdjiti-sûtra*, Hob. 93.

(8). *Ta cha men po yi kie mo fa* en 1 chapitre. KL (49\*7) dit que le texte est aussi intitulé *Ta cha men kie mo fa* et que c'est un extrait du *Che song liu* (*Sarvástivádā vinaya*). Nanjio 1162—*Mahágraman-aikācāṭakarmavācā*, Hob. 1438.

(9). *Kia ting pi k'iu chow tang lai pien king* en 1 chapitre. KL (49\*7) dit que le texte est aussi intitulé *Kia ting pi k'iu king*. Nanjio 1371—"Sûtra on changes of the future, spoken by the Bhikṣu Kia-ting (?)" Hob. 2028.

(10). *Che fang fo ming king* en 1 chapitre. KL (49\*8).

(11). *Houa yen tching king* en 1 chapitre. KL (49\*8).

(12). *Sam oha ts'i p'en king* en 1 chapitre. KL (49\*8).

(13). *Ts'i fo ko chow kie* en 1 chapitre. KL (49\*9).

(14). *Jou wang jou lai king* en 1 chapitre. KL (49\*9) dit que l'autre titre du texte est *Wou jou wang king* et qu'il n'est pas le même que le *Jou kouang fo king*.

(15). *Hien tsai che fang fo ming king* en 1 chapitre. KL (49\*9).

(16). *Ko kiu tchow fo ming king* en 1 chapitre. KL (49\*9).

(17). *Ts'ien wou po ming king* en 1 chapitre. KL (49\*10).

(18). *Wou po t' si po ming king* en 1 chapitre. KL (49\*10). dit que la première partie du titre est aussi indiquée comme *Wou po tsi che*.

(19). *Kouang che yin tch'eng so king* en 1 chapitre. KL (49\*10).

(20). *Wen tchow yin yuan king* en 1 chapitre. KL (49\*16).

(21). *Wen tchow pen yuan king* en 1 chapitre. KL (49\*17).

(22). *Wen tchow k'oung king* en 1 chapitre. KL (49\*11).

(23). *Mi lei siu ho king* en 1 chapitre. KL (49\*11).

(24). *Tao che wen fo king* en 1 chapitre. KL (49\*11).

(25). *P'o t'o p'ou sa po eul ts'ien (che?) nan king* en 1 chapitre. KL (49\*11).

(26). *Tch'e chen p'ou sa king* en 1 chapitre. KL (49\*12) indique un autre titre comme *Tch'e chen king*.

## CHAPITRE X

### LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS SUPPLÉMENTAIRES

#### I.

#### TRADUCTIONS ANONYMES DES SONG<sup>1</sup> (420-479)

(1). *Jou lai tche yin king* en 1 chapitre. KL (49\*5) dit que le texte est aussi intitulé *Tchow fo fa chen*. D'après KL ce serait la 2<sup>e</sup> traduction du *Houei yin san mei king*. Nanjio 255—*Tathágata-jñānamādā*, Hob. 633.

(2). *Lao mou king* en 1 chapitre. KL (49\*5) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction du *Lao niu jen king*. Nanjio 225—*Vaddhamātri-sûtra*, Hob. 561.

(3). *Fa mie tsim* (cor. *tsing*) *king* en 1 chapitre. KL (49\*5) Nanjio 470—*Dharmavināsa-sûtra*, Hob. 396.

(4). *Chen chen ta houei hiang king* en 1 chapitre. KL (49\*5). Nanjio 471—"Sûtra on the very deep and great act of making the stocks of merits ripen." Hob. 825.

(5). *Fo wei houang tchow yuam lao po lo men chow hio king* en 1 chapitre. KL (49\*6) dit que c'est une traduction différente du 40<sup>e</sup> chapitre du *Tchong a ham* (*Madhyamágama*). Nanjio 607—Sûtra on learning addressed by Buddha to the old Bráhmaṇa of the yellow-bamboo-garden." Hob. 75.

(6). *Yeou p'o ye to chō kia king* en 1 chapitre. KL (49\*6) dit que c'est une traduction différente du 55<sup>e</sup> chapitre du *Tchong a ham* (*Madhyamágama*) et que parfois le mot *kia* (迦) est omis du titre. Nanjio 576—*Upāsikā-to-chō-kia* (?) *sûtra*, Hob. 88.

1. Les traductions anonymes des Song et des Leang devraient être placées à la fin du 1<sup>er</sup> volume; elles sont omises par une inadvertence.



- (27). *Hien cheou p'ou sa eul po wen king* en 1 chapitre. KL (49<sup>12</sup>).
- (28). *Kim kang n'ou p'ou sa king* en 1 chapitre. KL (49<sup>12</sup>).
- (29). *Chen yi p'ou sa king* en 1 chapitre. KL (49<sup>12</sup>).
- (30). *P'ou sa ts'ong t'ou chouo t'ien kang tchong yin king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).
- (31). *P'ou sa hing hi king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).
- (32). *P'ou sa tsing pen ye king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).
- (33). *P'ou sa tch'ou ye king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).
- (34). *P'ou sa sseu che king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>).
- (35). *P'ou sa che liou yuan king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).
- (36). *P'ou sa wou che tö hing king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>).
- (37). *P'ou sa kiao fa king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>).
- (38). *P'ou sa tcheng hing king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>).
- (39). *P'ou sa tchou jou tchou tse king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).
- (40). *P'ou sa mou sing tseu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).
- (41). *P'ou sa kia sing king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).
- (42). *P'ou sa pi k'iu king* en 1 chapitre. KL (39<sup>15</sup>).
- (43). *P'ou sa king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).
- (44). *P'ou sa tso liou ye siang pen che king* en 1 chapitre. KL (49<sup>16</sup>).
- (45). *P'ou sa che tseu wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>16</sup>).
- (46). *Siu siang kong tö king* en 1 chapitre. KL (49<sup>16</sup>) dit que c'est une nouvelle traduction du texte sanskrit.
- (47). *Siu seng kong tö king* en 1 chapitre. KL (49<sup>17</sup>).
- (48). *T'o lia ni mou k'iu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>17</sup>) dit que ce n'est pas le même que le *A-nan-t'o mou k'iu ni king*.
- (49). *Li king tchou t'a king* en 1 chapitre. KL (49<sup>17</sup>).
- (50). *Pam jo po lo mi kie king* en 1 chapitre. KL (49<sup>17</sup>).
- (51). *Fo ts'ing tsing kie king* en 1 chapitre. KL (49<sup>18</sup>).
- (52). *T'ai tseu tch'ou kouo eul che kie* en 1 chapitre. KL (49<sup>18</sup>).
- (53). *Fo che li kie* en 1 chapitre. KL (49<sup>18</sup>).

- (54). *Che fang fo chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49<sup>18</sup>).
- (55). *Sseu t'ien wang chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49<sup>18</sup>).
- (56). *Che eul yin yuan ki liou chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49<sup>11</sup>).
- (57). *Mo ho chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49<sup>11</sup>).
- (58). *Yi chan chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49<sup>11</sup>).
- (59). *Kiang mo chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49<sup>11</sup>).
- (60). *Wei tö t'o lo mi chen tcheou* en 1 chapitre. (49<sup>11</sup>).
- (61). *Ho mo ki chen tcheou* en 1 chapitre. KL (49<sup>12</sup>).
- (62). *Kieou mo kia ye king* en 1 chapitre. KL (49<sup>12</sup>) dit que c'est le même que le *T'ong kia ye kie nam king* et que c'est une traduction différente du 7<sup>e</sup> chapitre du *Tchang a han* (*Dirghagama*). D'après Fa king ce serait une traduction différente du 16<sup>e</sup> chapitre du *Madhyamägama* (*Tchong a han*).
- (63). *Tch'ou yao king* en 20 chapitres. KL (49<sup>12</sup>).
- (64). *Hing tao king* en 7 chapitres. KL (49<sup>13</sup>).
- (65). *Tchang a han king* en 3 chapitres. KL (49<sup>13</sup>) dit que d'après Seng yeou ce serait probablement la dernière partie du *Tchang a han king*.
- (66). *Hong tao king* en 2 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).
- (67). *Sseu t'ien wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).
- (68). *Tchou t'ien a siu liou teou king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>).
- (69). *Kim che niu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>) dit que le texte se trouve dans le *Tsa pi yu* (*Samyuktävadāna*) mais d'après Seng yeou ce serait un texte différent.
- (70). *Tche tch'an kouei mi pou ngan king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>).
- (71). *Tchem p'o kouo fo chouo kie king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>).
- (72). *Fo tsai che tche chan chouo fa king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).
- (73). *Fo san tou che king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).
- (74). *Fo ts'i che king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).
- (75). *Fo wen ho fou king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).
- (76). *Fo yi hing king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).

- (77). *Yin fo cheng san si king* en 1 chapitre. KL (49<sup>5</sup>).  
 (78). *Fo tsiau king* en 1 chapitre. KL (49<sup>6</sup>).  
 (79). *Ts'i fo pen yuan king* en 1 chapitre. KL (49<sup>6</sup>).  
 (80). *Che kia wen tche* (ou *tchang* 杖) *po king* en 1 chapitre. KL (49<sup>6</sup>).  
 (81). *Fo kia cha king* en 1 chapitre. KL (49<sup>6</sup>).  
 (82). *Fo ta yi king* en 1 chapitre. KL (49<sup>7</sup>).  
 (83). *Kia ye kie king* en 1 chapitre. KL (49<sup>7</sup>).  
 (84). *Kia ye yin yuan king* en 1 chapitre. KL (49<sup>7</sup>).  
 (85). *Che bi fo wen chow king* en 1 chapitre. KL (49<sup>7</sup>).  
 (86). *Kia ye tou teng tseu cha king* en 1 chapitre. KL (49<sup>7</sup>).  
 (87). *Che li fo t'an tou niu jen* en 1 chapitre. KL (49<sup>8</sup>).  
 (88). *Che li fo cheng si fang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>8</sup>).  
 (89). *Che li fo mou lien ni houan king* en 1 chapitre. KL (49<sup>8</sup>).  
 (90). *Mou lien so wen king* en 1 chapitre. KL (49<sup>9</sup>).  
 (91). *Mou lien yin yuan king* en 1 chapitre. KL (49<sup>9</sup>).  
 (92). *A nan kiem pien king* en 1 chapitre. KL (49<sup>9</sup>).  
 (93). *Nan t'o king* en 1 chapitre. KL (49<sup>9</sup>).  
 (94). *A nan han ts'i naen king* en 1 chapitre. KL (49<sup>9</sup>).  
 (95). *Lo han p'ou tseu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>10</sup>).  
 (96). *Pin t'eu lou tsiu p'o king* en 1 chapitre. KL (49<sup>10</sup>).  
 (97). *Ngai king p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>10</sup>).  
 (98). *Ngai chen p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>10</sup>).  
 (99). *Tchen p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>10</sup>).  
 (100). *Chen sing p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>11</sup>).  
 (101). *Liou k'iu p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>11</sup>).  
 (102). *Tseu tsai wang p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>11</sup>).  
 (103). *Lo sie* (ou *ye*) *ta p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>11</sup>).  
 (104). *P'i k'iu ho siu mi king* en 1 chapitre. KL (49<sup>11</sup>).  
 (105). *Huan kia wei lai p'i k'iu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>12</sup>).

- (106). *P'i k'iu fa siang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>12</sup>).  
 (107). *Che tchong t'ong tseu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>12</sup>).  
 (108). *Tsouen tcho p'o ts'ouo liu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>12</sup>).  
 (109). *Ki pin eul cha mi king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).  
 (110). *Cha mi tch'e king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).  
 (111). *Hai tcheou yeou p'o sai houei king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).  
 (112). *Hien tchö tsa che king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).  
 (113). *Ti tseu siu hao king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).  
 (114). *Ti tseu hang tohe tchong yu tse kie king* en 1 chapitre. KL (49<sup>13</sup>).  
 (115). *Ti tseu tching tsiou king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>).  
 (116). *Kio ti lo yue wen wou kie king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>).  
 (117). *Na lo yen t'ien wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>14</sup>).  
 (118). *Pi cha men t'ien wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).  
 (119). *Sseu ta t'ien wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).  
 (120). *Tchou t'ien cheou king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).  
 (121). *Mo hien tcheng fo king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).  
 (122). *Mo wang kie (?) king* en 1 chapitre. KL (49<sup>15</sup>).  
 (123). *Tsing fan wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>16</sup>).  
 (124). *Fo tsang yue [t'eu] t'an wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>16</sup>).  
 (125). *A yu wang tso siao eul che king* en 1 chapitre. KL (49<sup>16</sup>).  
 (126). *Siao a yu wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>16</sup>).  
 (127). *Yeou t'ien wang tchao che sin niu king* en 1 chapitre. KL (49<sup>17</sup>) dit que c'est probablement le même que le *Yeou t'ien wang king* qui se trouve dans le *Ta cheng tsang* (*Mahādya-pitaka*).  
 (128). *Kia yi wang t'eu pou che king* en 1 chapitre. KL (49<sup>17</sup>).

- (129). *Kouo tsouen wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>17</sup>).  
 (130). *Fo kiu che king* en 1 chapitre. KL (49<sup>17</sup>).  
 (131). *Kiang k'ong (?) wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>18</sup>).  
 (132). *Mo lo wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>18</sup>).  
 (133). *Mo teng wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>18</sup>).  
 (134). *Che ye kouo king* en 1 chapitre. KL (49<sup>18</sup>).  
 (135). *Lo ti ti wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>18</sup>) dit que le texte est aussi intitulé *Kouo wang lo ti p'i king*.  
 (136). *Mo ho wei yue wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>19</sup>).  
 (137). *Liou cha wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>19</sup>).  
 (138). *Che sseu wang king* en 1 chapitre. KL (49<sup>19</sup>).  
 (139). *Wang yi tchou che king* en 1 chapitre. KL (49<sup>19</sup>).  
 (140). *Houan wang tch'e wou kie king* en 1 chapitre. KL (50<sup>1</sup>).  
 (141). *T'ai tseu tchen, che lo tch'a king* en 1 chapitre. KL (50<sup>1</sup>).  
 (142). *Tchang tchô cheng tō king* en 1 chapitre. KL (50<sup>1</sup>).  
 (143). *Tchang tchô fa sin king* en 1 chapitre. KL (50<sup>1</sup>).  
 (144). *Tchang tohō jen hien kang* en 1 chapitre. KL (50<sup>1</sup>).  
 (145). *Tchang tchô houan lo yue king* en 1 chapitre. KL (50<sup>2</sup>).  
 (146). *Fo wen chouen t'o tchang tchô cheou yo ts'ing king* en 1 chapitre. KL (50<sup>2</sup>).  
 (147). *Po lo men wen che king* en 1 chapitre. KL (50<sup>2</sup>).  
 (148). *Po lo men wen teng tsing chouo king* en 1 chapitre. KL (50<sup>2</sup>).  
 (149). *Liou che tche p'o seu jo wang king* en 1 chapitre. KL (50<sup>3</sup>).  
 (150). *Ni kien ts'i (?) king* en 1 chapitre. KL (50<sup>3</sup>).  
 (151). *Ming sing fam tche king* en 1 chapitre. KL (50<sup>3</sup>).  
 (152). *T'ou chouo fam tche king* en 1 chapitre. KL (50<sup>3</sup>).  
 (153). *Fan tche p'o t'o king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).  
 (154). *Fam tche ki houo ts'ing king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).

- (155). *Fan tche wen yi king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).  
 (156). *Fan tche yi king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).  
 (157). *Fan tche hao mou king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).  
 (158). *Fan tche jin niu king* en 1 chapitre. KL (50<sup>5</sup>).  
 (159). *Fan tche liou che king* en 1 chapitre. KL (50<sup>5</sup>).  
 (160). *T'ien keou hien niu king* en 1 chapitre. KL (50<sup>5</sup>).  
 (161). *Tō niu wen king* en 1 chapitre. KL (50<sup>5</sup>).  
 (162). *P'in niu chao cheu houo hong pao king* en 1 chapitre. KL (50<sup>5</sup>).  
 (163). *Mi kia niu king* en 1 chapitre. KL (50<sup>6</sup>).  
 (164). *Eul jen tso cha men ti touan hong che king* en 1 chapitre. KL (50<sup>6</sup>).  
 (165). *Ki hui tch'a tchem t'o lo king* en 1 chapitre. KL (50<sup>6</sup>).  
 (166). *Ken neng che tch'a jen king* en 1 chapitre. KL (50<sup>6</sup>).  
 (167). *Kou tou san hong ti king* en chapitre. KL (50<sup>7</sup>).  
 (168). *A tao t'a king* en 1 chapitre. KL (50<sup>7</sup>).  
 (169). *Pou lan kia king* en 1 chapitre. KL (50<sup>7</sup>).  
 (170). *Saou chen je king* en 1 chapitre. KL (50<sup>7</sup>).  
 (171). *Po lo nai kium sing king* en 1 chapitre. KL (50<sup>7</sup>).  
 (172). *Ta sing hia tchou k'ou chou pou [ou che | king* en 1 chapitre. KL (50<sup>8</sup>).  
 (173). *Ti wei king* en 1 chapitre. KL (50<sup>8</sup>).  
 (174). *K'iang lo king* en 1 chapitre. KL (50<sup>8</sup>).  
 (175). *Kim tchouan long wang king* en 1 chapitre. KL (50<sup>8</sup>).  
 (176). *Sou kae long wang king* en 1 chapitre. KL (50<sup>8</sup>).  
 (177). *Sam long wang king* en 1 chapitre. KL (50<sup>9</sup>).  
 (178). *Hou wang king* en 1 chapitre. KL (50<sup>9</sup>).  
 (179). *Hie wang king* en 1 chapitre. KD (50<sup>9</sup>).  
 (180). *Tou long che king* en 1 chapitre. KL (50<sup>9</sup>).  
 (181). *Fang nou fa king* en 1 chapitre. KL (50<sup>9</sup>) dit que c'est probablement le même que le *Fang niu king*.  
 (182). *Yang niu king* en 1 chapitre. KL (50<sup>10</sup>).  
 (183). *Yen lo wang king* en 1 chapitre. KL (50<sup>10</sup>). dit que c'est probablement le *Yen lo wang wou t'ien che tcho king*.



- (184). *Ngo houeï king* en 1 chapitre. KL (50°10).  
 (185). *Tie tch'ou ni lü king* en 1 chapitre. KL (50°10).  
 (186). *Yuan king* en 1 chapitre. KL (50°10).  
 (187). *Lo king* en 1 chapitre. KL (50°11).  
 (188). *Kou houeï king* en 1 chapitre. KL (50°11).  
 (189). *Houeï ta king* en 1 chapitre. KL (50°11).  
 (190). *Fa tsiou king* en 1 chapitre. KL (50°11).  
 (191). *Chen chou king* en 1 chapitre. KL (50°11).  
 (192). *Sinan fou king* en 1 chapitre. KL (50°11).  
 (193). *Pou che king* en 1 chapitre. KL (50°11).  
 (194). *Tchou chen king* en 1 chapitre. KL (50°12).  
 (195). *Kou lai king* en 1 chapitre. KL (50°12) dit que c'est probablement le même que le *Kou lai che che king*.  
 (196). *Lao choueï king* en 1 chapitre. KL (50°12).  
 (197). *Yuan pen king* en chapitre. KL (50°12) dit que c'est probablement le même que le *Yuan pen tche king*.  
 (198). *Tou che king* en 1 chapitre. KL (50°12).  
 (199). *Fa tsang king* en 1 chapitre. KL (50°13).  
 (200). *Ming tchou king* en 1 chapitre. KL (50°13).  
 (201). *Chen k'i king* en 1 chapitre. KL (50°13).  
 (202). *Tche tche king* en 1 chapitre. KL (50°13).  
 (203). *Ming siang king* en 1 chapitre. KL (50°13).  
 (204). *Kouai yi king* en 1 chapitre. KL (50°13).  
 (205). *Mie kouai king* en 1 chapitre. KL (50°14).  
 (206). *Pen po king* en 1 chapitre. KL (50°14).  
 (207). *Ngen po king* en 1 chapitre. KL (50°14).  
 (208). *Tchou fa king* en 1 chapitre. KL (50°14).  
 (209). *Yu t'ouo king* en 1 chapitre. KL (50°14).  
 (210). *Fo yuan king* en 1 chapitre. KL (50°14).  
 (211). *Pao kien king* en 1 chapitre. KL (50°15).  
 (212). *T'ien ta king* en 1 chapitre. KL (50°15).  
 (213). *Ming yi king* en 1 chapitre. KL (50°15).  
 (214). *Kien tsai king* en 1 chapitre. KL (50°15).  
 (215). *Che louen* en 1 chapitre. KL (53°15) dit que d'après Seng yeou ce serait un chapitre du *Ta tche tou louen*.  
 (216). *Tsa che louen* en 1 chapitre. KL (50°15).

- (219). *Tche kie king* en 1 chapitre. KL (50°16) dit que c'est probablement le même que *Yi tche kie tsa kie*.  
 (218). *Che hio king* en 1 chapitre. KL (50°16).  
 (219). *Tou tao siu king* en 1 chapitre. KL (50°16).  
 (220). *Tchou fou tō king* en 1 chapitre. KL (50°16).  
 (221). *Chouo gen chen king* en 1 chapitre. KL (50°16).  
 (222). *Che che li king* en 1 chapitre. KL (50°17).  
 (223). *Che jou che king* en 1 chapitre. KL (50°17).  
 (224). *Kie fa lue king* en 1 chapitre. KL (50°17).  
 (225). *Wei cheng houo king* en 1 chapitre. KL (50°17).  
 (226). *Nien fo p'in king* en 1 chapitre. KL (50°17).  
 (227). *Wei cheng mie king* en 1 chapitre. KL (50°17).  
 (228). *Siu mi cham king* en 1 chapitre. KL (50°18).  
 (229). *Tcheng pai p'in king* en 1 chapitre. KL (50°18).  
 dit que d'après *Tsang mou* (?) ce serait la 4<sup>e</sup> section du *Leou t'an king*.  
 (230). *Che kien tchen pao king* en 1 chapitre. KL (50°18) dit que *K'ieou lou* indique un autre titre comme—*Che kien so wang tchem pao king*.  
 (231). *Hien tao chen tsiou king* en 1 chapitre. KL (50°19).  
 (232). *Tcheng hing wou siang king* en 1 chapitre. KL (50°19).  
 (233). *Houeï ko tch'ou tseuei king* en 1 chapitre. KL (50°19).  
 (234). *Chen tseu kiao hing king* en 1 chapitre. KL (50°19).  
 (235). *Pou chen tch'e kie king* en 1 chapitre. KL (50°19).  
 (236). *Cheng si fang ts'i king* en 1 chapitre. KL (50°20).  
 (237). *Tsao siu che fa king* en 1 chapitre. KL (53°20).  
 (238). *Yu yi tchou kie king* en 1 chapitre. LL (50°20).  
 (239). *Tchang a ham fang fa king* en 1 chapitre. KL (50°20).  
 (240). *Lang jen lao gu tō king* en 1 chapitre. KL (50°20).  
 (241). *Jen yi tch'ou kia tchō king* en 1 chapitre. KL (50°20).  
 (242). *Sin ying chen t'an mou king* en 1 chapitre. KL (50°1).  
 (243). *Ti choueï houo feng king* en 1 chapitre. KL (50°1).

- (244). *K'iou yu tch'ou yi king* en 1 chapitre. KL (50<sup>1</sup>).  
 (245). *Tch'e kie kiao jen toh'a cheng king* en 1 chapitre. KL (50<sup>2</sup>).  
 (246). *Tsi yue che wou je la fa king* en 1 chapitre. KL (50<sup>2</sup>).  
 (247). *Kong kao kiao mon yu eul pei king* en 1 chapitre. KL (50<sup>2</sup>).  
 (248). *Houam hi pou che yu wou che king* en 1 chapitre. KL (50<sup>2</sup>).  
 (249). *San mong king* en 1 chapitre. KL (50<sup>3</sup>).  
 (250). *San houeï tchou king* en 1 chapitre. KL (50<sup>3</sup>).  
 (251). *San cheng wou fou king* en 1 chapitre. KL (50<sup>3</sup>).  
 (252). *Sseu chou king* 1 chapitre. KL (50<sup>3</sup>).  
 (253). *Sseu teng yi king* en 1 chapitre. KL (50<sup>3</sup>).  
 (254). *Sseu tcheng touan king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).  
 (255). *Sseu heou king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).  
 (256). *Wou chou king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).  
 (257). *Wou kou che king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).  
 (258). *Wou louan king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).  
 (259). *Wou ye king* en 1 chapitre. KL (50<sup>4</sup>).  
 (260). *Liou chan king* en 1 chapitre. KL (50<sup>6</sup>).  
 (261). *Liou tou liou che king king* en 1 chapitre. KL (50<sup>5</sup>).  
 (262). *Liou pei a wei yue tche king* en 1 chapitre. KL (50<sup>5</sup>).  
 (263). *Ts'i tchong king* en 1 chapitre. KL (50<sup>5</sup>).  
 (264). *Ts'i liou king* en 1 chapitre. KL (50<sup>5</sup>).  
 (265). *Ts'i che king* en 1 chapitre. KL (50<sup>5</sup>).  
 (266). *Ts'i pei jen hong se king* en 1 chapitre. KL (50<sup>6</sup>).  
 (267). *Ts'i souei tso chen king* en 1 chapitre. KL (50<sup>6</sup>).  
 (268). *Pa fang wang wou tchang king* en 1 chapitre. KL (50<sup>6</sup>).  
 (269). *Pa chouang king* en 1 chapitre. KL (50<sup>6</sup>).  
 (270). *K'ieou ki king* en 1 chapitre. KL (50<sup>6</sup>).  
 (271). *K'ieou nao king* en 1 chapitre. KL (50<sup>7</sup>).  
 (272). *K'ieou tao kouang chen king* en 1 chapitre. KL (50<sup>7</sup>).  
 (273). *Che pou seng king* en 1 chapitre. KL (50<sup>7</sup>).  
 (274). *Che pou seng king* en 1 chapitre. KL (50<sup>7</sup>).

- (275). *Che eul a kien jo kao hing p'in king* en 1 chapitre. KL (50<sup>7</sup>).  
 (276). *Che eul pou king ming* en 1 chapitre. KL (50<sup>8</sup>).  
 (277). *San che eul seng na king* en 1 chapitre. KL (50<sup>8</sup>).  
 (278). *San che sseu yi king* en 1 chapitre. KL (50<sup>8</sup>).  
 (279). *Wou che tö siang king* en 1 chapitre. KL (50<sup>8</sup>).  
 (280). *Liou che p'in king* en 1 chapitre. KL (50<sup>8</sup>).  
 (281). *Liou che eul yi king* en 1 chapitre. KL (50<sup>9</sup>).  
 (282). *Ts'i che eul kouan king* en 1 chapitre. KL (50<sup>9</sup>).  
 (283). *Po fa king* en 1 chapitre. KL (50<sup>9</sup>).  
 (284). *Wei je san mei king* en 1 chapitre. KL (50<sup>9</sup>).  
 (285). *Yue tien san mei king* en 1 chapitre. KL (50<sup>10</sup>).  
 (286). *Wou yin san mei king* en 1 chapitre. KL (50<sup>10</sup>).  
 (287). *A ho san mei king* en 1 chapitre. KL (50<sup>10</sup>).  
 (288). *Chen hing fa king* en 1 chapitre. KL (50<sup>10</sup>) dit que c'est probablement le même que le *Chen hong fa siang king*.  
 (289). *Siu mi chan p'i king* en 1 chapitre. KL (50<sup>11</sup>).  
 (290). *Je yue p'i king* en 1 chapitre. KL (50<sup>11</sup>).  
 (291). *Hai choueï p'i king* en 1 chapitre. KL (50<sup>11</sup>).  
 (292). *Yo tchang yu king* en 1 chapitre. KL (50<sup>11</sup>).  
 (293). *Kong tö tien p'i king* en 1 chapitre. KL (50<sup>11</sup>).  
 (294). *Hie kie p'i king* en 1 chapitre. KL (50<sup>11</sup>).  
 (295). *Kin kang p'i king* en 1 chapitre. KL (50<sup>12</sup>).  
 (296). *Pao tsang p'i king* en 1 chapitre. KL (50<sup>12</sup>).  
 (297). *Ming tchou pi king* en 1 chapitre. KL (50<sup>12</sup>).  
 (298). *Ts'iu ki p'i king* en 1 chapitre. KL (50<sup>12</sup>).  
 (299). *Sseu ta p'i king* en 1 chapitre. KL (50<sup>12</sup>).  
 (300). *Wou pou wei pi so fou king* en 1 chapitre. KL (50<sup>12</sup>).  
 (301). *Ki kie wen king* en 1 chapitre. KL (50<sup>12</sup>).  
 (302). *Cha mi li kie king* en 1 chapitre. KL (50<sup>13</sup>).  
 (303). *Wou kie pao ying king* en 1 chapitre. KL (50<sup>13</sup>).  
 (304). *Liou tsiou a pi t'an* en 1 chapitre. KL (50<sup>13</sup>).  
 (305). *Tsa p'i yu king* en 6 chapitres. KL (50<sup>14</sup>) donne un autre titre comme—*Tsa p'i yu*.  
 (306). *P'i yu king* en 1 chapitre. KL (50<sup>14</sup>).  
 (307). *Tsa p'i yu king* en 1 chapitre. KL (50<sup>14</sup>).

## II

## LES TRADUCTIONS ANONYMES DES LEANG

(502-557)

- (1). *Mo-li-tche t'ien king* en 1 chapitre. KL (54<sup>18</sup>) dit que c'est le *Siao mo ti tche t'ien king* et que c'est le 10<sup>e</sup> chapitre du *T'o lo ni tsi king* (*Dhâranî-saṃgraha-sûtra*). C'est le première abrégé du *Mo-li-tche t'ien king*. Nanjio 847—*Marîcî-devî-dhâranî*. Hob. 1256.
- (2). *Liou tseu chen tcheou wang king* en 1 chapitre. KL (54<sup>18</sup>) dit que c'est la 2<sup>e</sup> traduction du *Liou tseu tcheou wang king*. Nanjio 341—*Śaḍaśvara-vidyā-mantra*. Hob. 1045<sup>b</sup>.
- (3). *Hiou k'ong tsang p'ou sa wen fo king* en 1 chapitre. KL (54<sup>18-19</sup>) indique un autre titre comme *Hiou k'ong tsang p'ou sa wen ts'i fo t'o lo ni tcheou king* et dit que c'est la première traduction du *Ts'i fo chen tcheou king*. KL dit aussi que le texte est le même que le *Jou lai tang pien chen kong tcheou king*. Nanjio 368—*Saptabuddhaka sûtra*. Hob. 1333 (Hob. mentionne Nj. 368 comme Nj. 1368 par erreur).
- (4). *San k'ie san ts'ien fo ming king* en 3 chapitres. KL (54<sup>19</sup>) dit que de ces trois chapitres le premier est le *Ko k'iu tchouang yen k'ie ts'ien fo ming king*, le 2<sup>e</sup>—*Hien k'ie ts'ien fo ming king* et le 3<sup>e</sup>—*Wei lai sing siuan k'ie ts'ien fo ming king*. Fei Tchang-fang les mentionne comme trois ouvrages mais ils constituent maintenant un seul ouvrage. Nanjio et Hob. aussi les enregistrent séparément. Nanjio 405—*Attavayāla kalpa-sahasra-buddha-nāma-sûtra*. Nanjio 406—*Pratyutpanna-bhādra-kalpa-sahasra-buddha-nāma-sûtra* et Nanjio 407—*Anāgata-nak-sōtra tārākalpa-sûtra*. Hob. 446, 447 et 448.
- (5). *Meou ti man t'o lo tcheou king* en 1 chapitre. KL (54<sup>19</sup>). Nanjio 536—*Mañi-maṇḍala-dhâranî-sûtra*. Hob. 1007.
- (6). *A tch'a p'o k'iu k'ouei chen ta tsiang chang fo t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL (54<sup>2</sup>) indique un autre titre comme *A tch'a p'o k'iu tcheou king*. Nanjio 474—*A-tch'a-p'o-k'iu-asura-sena-dhâranî*. Hob. 1237.

## LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS SUPPLÉMENTAIRES 627

- (7). *A mi t'o kou yin cheng weng t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL (54<sup>2</sup>). Nanjio 485—*Amita-dhūḍubhisvarāṇīa-dhâranî*. Hob. 370.
- (8). *Ta p'ou hien t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL (54<sup>2</sup>); Nanjio 475—*Samanta-bhādra-dhâranî*. Hob. 1367.
- (9). *Ta ts'i pao t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL (54<sup>2</sup>). Nanjio 476—*Mahāsaptarāṭṇa-dhâranî*. Hob. 1368.
- (10). *Liou tseu ta t'o lo ni king* en 1 chapitre. KL (54<sup>3</sup>). Nanjio 477—*Śaḍaśvara-mahā-dhâranî*. Hob. 1046.
- (11). *Tchang tchō niu ngan ti tche che tseu kong leao yi king* en 1 chapitre. KL (54<sup>3</sup>). Nanjio 419—*Greṣṭhā-duhitṛ ngan-ti-tche (?) sīmhanāda-sûtra*. Hob. 585.
- (12). *P'ou sa wou fa tch'an houeï wen* en 1 chapitre. KL (54<sup>3</sup>) indique un autre titre comme *P'ou sa wou fa tch'an houeï king*. Nanjio 1192—*Bodhisattva-pāñcādharmā-kṣamā (?) sûtra*. Hob. 1504.
- (13). *T'o lo ni tsa tsi* en 10 chapitres. KL (54<sup>4</sup>). Nanjio 1475—*Saṃyukta-dhâranî-saṃgraha*. Hob. 1336.
- (14). *Ta cheng wou yin louen* 1 chapitre. KL (54<sup>5</sup>) dit que c'est l'œuvre de Vasubandhu. KL renvoie au catalogue du Tripitaka du Mahâyâna-vihâra (*Ta cheng sse tsang lou*) des Tchen. Le texte est le même que le *Ta cheng wou yin louen*; cf. la traduction de Huan tsang—*supra*, p. 488. n<sup>o</sup> 54.
- (15). *Tchang tchō fa tch'e ts'i king* en 1 chapitre. Nanjio 416—*Greṣṭhā-dharma-cāri-bhāryā-sûtra*. Hob. 572.
- (16). *Liou tseu chen tcheou wang king* en 1 chapitre. Hob. 1045<sup>a</sup>, S. XXVI. 5.

## III

LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS DES T'ANG  
(618-909)

## 1. — PIEN HONG

Pien hong était originaire de Ho-ling (=Java). Il fut disciple de Houei kouo en 805 A.D. et compila un seul ouvrage en chinois qui est publié pour la première fois dans le *Taishō Issaikyo*. Voir Hob. Beṅgu.



*T'ing louen wang ta man t'ou lo kwan ting yi kouei* en 1 chapitre. Hob. 959 où le nom d'auteur est indiqué par erreur comme Seigu au lieu de Beigu (Pien hong).

## 2. — P'OU T'I SIEN

P'ou t'i sien (=Bodhisena) était probablement d'origine hindou. Son nom sanskrit est restitué par Hob. comme Bodhi-*ṛṣi*, mais Bodhisena serait une meilleur restitution. Il compila un seul ouvrage en chinois en 824 A.D. Voir Hob. Bodaisen.

*Ta cheng miao ki siang p'ou sa pi mi pa tseu t'o lo ni sieou ling man t'ou lo ts'eu ti yi kouei fa* en 1 chapitre. S. XXVI. 1; Hob. 1184.

## 3. — DHARMASENA

Ta mo ts'i na ou Dharmasena traduisit un seul ouvrage sous les T'ang. Voir Hob. Datsuma-seina.

*Ta miao kin kang ta kan lou kiun nou li yen man tch'e cheng fo ting king* en 1 chapitre. S. XXVI. 1., Hob. 965.

## 4. — KIAI T'O CHE TSEU

*Tou piao jou yi mo ni tchouan louen cheng wang ts'eu ti nien song pi mi tsouei yao lio fa* en 1 chapitre. S. XXVI. 1; Hob. 1089.

## 5. — YI TS'AO

Yi ts'ao (義操) est le nom chinois de A-lo-t'a-na-li-t'ou (*Arthanârtha*?). Il fut disciple de Houei kouo et résida au T'sing long sse sous les T'ang. Voir Hob. Gisô.

*T'ai tsang kim kong kiao fa ming hao* en 1 chapitre. Z.I., Hob. 864 (6).

## 6. — PAN JO LI

Pan jo li (般若力=Prjābala) était un hindou originaire du Cachemire. Il traduisit un seul ouvrage sous les T'ang. L'ouvrage est publié pour la première fois dans le *Taisho Issai-kyo*. Hob. Hanyariki.

*Kia leou lo ki tchou t'ien mi yen king* en 1 chapitre.

## 7. PRAJNACAKRA

Le nom de *Pan jo tchō (jo) kie lo* (Prajñākara) est traduit en chinois comme Tche houei louen (智慧輪). Il était un moine d'occident qui vint en Chine et travailla en 847-860 A.D. Hob. Hanyashakara.

(1). *Pan jo po lo mi to sin king* en 1 chapitre. Z.I. Hob. 254.

(2). *Mo ho fei che lo mo na ye t'i p'o ho lo chō t'o lo ni yi kouei* en 1 chapitre. S. XXV. 14; Hob. 1246.

(3). *Cheng houan hi t'ien che fa* en 1 chapitre. Hob. 1275.

(4). *Ming fo fa ken pen pei* en 1 chapitre. Hob. 1954.

## 8. PO LO KIU NA MI CHO CHA

Le nom de *Po lo kiu na mi chō cha* peut être restitué comme Praguṇaviṣvāsa (?). Il était un moine hindou de Vajrāsana-vihāra près de l'arbre de Bodhi dans le pays de Magadha de l'Inde centrale. Il avait compilé un seul lexique à l'aide de son compatriote *Seng-ta-to-nae-to* (Saṅghadatta-gupta? mentionné par Hob. comme Tatagyata). Voir Hob. Harakunamishasha; Bagchi—*Deus Lexique Sanscrit-chinois*, vol. II. p. 469.

*T'ang fan leang yu chouang touei tsi* en 1 chapitre. Hob. 2136; Voir aussi Bagchi-loc. cit.

## 9. FA TCH'ENG

Fa tch'eng (法成) était originaire du Ta fan kouo (Tourfan?), voir Hob. Hojo.

(1). *Pan jo po lo mi to sin king* en 1 chapitre. Hob. 255. *Prajñāpāramitā-hṛdaya-sūtra*.

(2). *Ta cheng vou leang cheou king* en 1 chapitre. Hob. 936—*Amitāyus sūtra*.

(3). *Tchou sing mo t'o lo t'o lo king* en 1 chapitre. Hob. 1302.

(4). *Sa p'o ta tsong vou che louen* en 1 chapitre. Hob. 1556.

(5). *Che kia meou ni jou lai sing fa mie tsen tche ki* en 1 chapitre. Hob. 2090.

## 10. — FA TS'UAN

Fa ts'uan (法全) était un moine chinois de la secte Tch'an. Il entra en religion après la mort de Houei kouo et résida d'abord au *Hsuan fa sse* et ensuite au *Ts'ing long sse*. Hob. Hogen.

(1). *Ta p'i lou tchô na tch'eng fo chen pien kia tch'e king* *lien koua t'ai tsang p'ou t'i tch'ouang p'iao tch'e p'ou t'ong tseou yi kouei [kong yang fang pien houei]* en 2 chapitres. Hob. 852. S. XXVI. 6

(2). *Ta p'i lou tchô na tch'eng fo chen pien kia tch'e king* *lien houa t'ai tsang p'ou t'i tch'ouang p'iao tch'e p'ou t'ong tchen yen tsang kouang ta tch'eng tseou yu k'ie* en 1 chapitre. S. XXVI. 6; Hob. 853.

(3). *Kien li man t'ou lo hou mo yi kouei* en 1 chapitre. S. XXVI. 1; Hob. 912.

(4). *Kong yang hou che pa t'ien fa* en 1 chapitre. Hob. 1295.

## 11. — YI HING

Le nom posthume de Yi hing (一行) était *Ta houei tch'an che* (大慧禪師). Il était né en 683 à Kiu lou et entra en religion à l'âge de 20 ans au Song chan. Il fut disciple de Qubhakarasinha et Vajrabodhi et appartenait à la secte *Tchen yen*. Il résida au *Hing t'ang sse* de Tch'ang ngan et mourut en 727 A.D. au *Houa yen sse*. Voir Hob. Ichigyo.

(1). *Ta p'i lou tchô na tch'eng fo chen pien kia tch'e king* en 7 chapitres. Pour cette traduction voir les œuvres de Qubhakarasinha, ante p. 563; Yi hing seulement aida ce dernier. Hob. 848.

(2). *Yao che lieou li kouang jou lai siao tsai tch'ou nan nien song yi kouei* en 1 chapitre. S. XXVI. 1. Hob. 922.

(3). *Ta p'i lou tchô na fo yen sieou hing yi kouei* en 1 chapitre. S. XXVI. 1. Hob. 981.

(4). *Man chou che li yen man tô kia wan ngai pi chou jou yi fa* en 1 chapitre. Z. II, Hob. 1219.

(5). *Siu yao yi kouei* en 1 chapitre. S. XXVI. 2; Hob. 1309.

(6). *Ts'i yao sing tch'en pie hang fa* en 1 chapitre. S. XXVI. 4; Hob. 1309.

(7). *Pei teou ts'i sing hou ma fa* en 1 chapitre. S. XXVI. 4; Hob. 1310.

(8). *Fan t'ien ho lo kieou yao* en 1 chapitre. S. XXVI. 4; Hob. 1311.

(9). *Ta p'i lou tchô na tch'eng fo king chou* en 20 chapitres. S. XXVI. 7-8. Hob. 1796.

## 12. — CHEN K'AI

Chen k'ai était un moine chinois du *Kia siang sse*. Il travailla sous les T'ang. Hob. Jingai.

*Ta hei t'ien chen fa* en 1 chapitre. S. XXVI. 4; Hob. 1287.

## 13. — HOUEI KOUO

Houei kouo (慧果) était né en 746 à Tchao ying de King tch'ao. Il fut le disciple de *Ta tchao tch'an che* et Amoghavajra et appartint à la secte Tchen yen. Il reçut le titre de *Tch'ouan fa a cho bi*, voyagea en 776-777 et regagna Tch'ang ngan où il mourut en 805. Il fut maître de Kobodaishi, le célèbre moine japonais. Voir Hob. Keika.

*Che pa k'i yin* en 1 chapitre. S. XXVI. 1. Hob. 900 où le nom d'auteur est indiqué comme Eka par erreur.

## 14. — KIONG CHO

Kiong chö (景瑟) compila un seul ouvrage en 774; voir Hob. Keishitsu.

*Ta cheng houan ha chouang chen p'i na ye kia t'ien pi yao* en 1 chapitre. S. XXVI. 4. Hob. 1274.

## 15. — KIN KIU TCH'A

Kin kiu tch'a (金俱吒 = Suvarnakûta?) était un moine d'origine hindou. Il compila un seul ouvrage sous les T'ang. La compilation était antérieure à 876 A.D. Voir Hob. Konkuta.

*Ts'i yao jang tsai kiea* en 1 chapitre. S. XXVI. 4; Hob. 1308.

## 16. — K'ONG K'I

K'ong k'i compila un seul ouvrage sous les T'ang. Voir Hob. Kugi.

*Ts'ing che ta kin kang yao tch'a p'i kouei mo fa* en 1 chapitre. Hob. 1221.

## 17. — GUPTA

K'iu to ou Gupta (?) était peut être d'origine indienne. Il traduisit un seul ouvrage sous les T'ang. La traduction était antérieure à 865 A.D. Hob. Kuta.

*Tch'ang kin li tou niu t'o lo ni tcheou king* en 1 chapitre. Hob. 1265.

## 18. — WOU TCH'E

Wou tch'e (武微) fonctionnaire des T'ang traduisit un seul ouvrage en 819 A.D. Hob. Mutetsu.

*Kia kin ling yen fo ting tsouen cheng t'o lo ni ki* en 1 chapitre. Z. II. Hob. 974 (c).

## 19. — JNANA

Jo-na (若那) ou Jñāna était originaire de Koutcha. Il traduisit un seul ouvrage sous les T'ang avant l'an 847. Hob. Nyakuna.

*Fo ting tsouen cheng t'o lo ni pie fa* en 1 chapitre. Z. I. Hob. 974 (f).

## 20. — SOU FO LO (SVARA)

Sou-fo-lo ou Svāra avait compilé un seul ouvrage sous les T'ang. Voir Hob. Sobara.

*Ts'ien kouang yen kouan tseu tsai p'ou sa pi mi fa king* en 1 chapitre. S. XXVI. 4. Hob. 1065.

## 21. — YI TSING

(ante p. 525)

(1). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i nai ye tch'ou kia che* en 4 ch. S. XVII. 4; Hob. 1444—*Mālasarvāstivādaṇḍavagāstavu*, (*Pravrajyāstavu*).

(2). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i nai ye ngan kin che* en 1 ch. S. XVII. 4; Hob. 1445—*Mālasarvāstivādaṇḍavagāstavu* (*Vargasthāstavu*).

(3). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i nai ye souei yi che* en 1 ch. S. XVII. 4; Hob. 1446—ibid. *Pravāraṇavastu* (?).

(4). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i nai ye p'i ko che* en 2 ch. S. XVII. 4; Hob. 1447—ibid. *Carmavastu* (?).

(5). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i na ye yo che* en 1 ch. S. XVII. 4. Hob. 1448—ibid. *Bhaiṣajyavastu* (?).

(6). *Ken pen chouo yi ts'ie yu pou p'i nai ye kie tch'e na yi che* en 20 ch. S. XVII. 4; Hob. 1449—ibid. *Kaṭhanavastu* (?).

(7). *Leo ming pan jo mo heou yi song tsan chou* en 1 ch. S. XX. 6; Hob. 1817.

(8). *Fan yu ts'ien tseu wen* en 1 ch. Hob. 2133(a), 2133 (b) qui sont deux éditions du même ouvrage. Voir Baghi-Deur *Lesiques Sanskrit-chinois*, Paris; vol I, 1929, vol II; 1937.

## 22. — AMOGHAVAJRA

(ante p. 568)

(1) *Ta tsi ta hui k'ong tsang p'ou sa so wen king* en 8 chapitres. S. XXV. Hob. 404—*Gaganagaṇjapariprcchā*.

(2). *P'i lou tch'o na wou tseu tchen yen sieou su yi kouei* en 1 chapitre. S. XXVI. 1. Hob. 861.

(3). *Kin kang ting yu k'ie lo chou san che ts'i tsouen sin yao* en 1 ch. S. XXV. 2. Hob. 871.

(4). *Kin kang ting yu k'ie san che ts'i tsouen tch'ou yi* en 1 ch. S. XXV. 2; Hob. 872.

(5). *Kin kang ting king kin kang kiai ta tao tch'ang p'i lou tch'o na jou lai tseu cheou yong chen nei tcheng tche kuan chou fa chen yi ming fa tsouei chang cheng pi mi san mo ti li tsan wen* en 1 ch. S. XXV. 15; Hob. 878. of Nj. 1453.

(6). *Jouei loi ye king* en 3 ch. S. XXV. 4; Hob. 897. *Guhyatanta*.

(7). *Tsong che t'o lo ni yi tsan* en 1 ch. S. XXVI. 1. Hob. 902.

(8). *Yo che jou lai nien song yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. Hob. 924<sup>a</sup>.

(9). *Yo che jou lai nien song yi kouei* en 1 ch. Hob. 924<sup>b</sup>.



- (10). *K'ieou p'in wang cheng a mi t'o san mo ti tsi t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI. 3. Hob. 933.
- (11). *Ta fo ting jou lai fang kong si tan to po tam lo t'o lo ni* en 1 ch. S. XXV. 6. Hob. 944<sup>a</sup>.
- (12). *Kin kang ting king yi tseu ting bouen wang yi koui yin yi* en 1 ch. S. XXVI. 3. Hob. 958.
- (13). *Jou yi pao tchou tchouan pi mi hien chen tch'eng fo kin louen tcheou wang king* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 961.
- (14). *Pao si ti tch'eng fo to lo ni king* en 1 ch. S. XXVI. 2; Hob. 962.
- (15). *Fo ting tsouen cheng t'o lo ni tchou yi* en 1 ch. Hob. 974<sup>d</sup>.
- (16). *Ta yun king k'i yu t'am fa* en 1 ch. Z. I; Hob. 990—*Mahameghasutra*.
- (17). *Fa houa man t'ou lo wei yi hing che fa king* en 1 ch. Hob. 1001.
- (18). *Tch'ou cheng wou pien men t'o lo ni yi koui* en 1 ch. S. XXV. 8; Hob. 1010.
- (19). *Ta fan kouang fo houa yen king jou fa kiai p'ip touen tcheng p'i lou tch'o na fa chen tseu louen yu k'ie yi koui* en 1 ch. S. XXV. 8; Hob. 1020.
- (19<sup>b</sup>). *Yi ts'ie jou lai sin pi mi ts'uan chen ch'o li pao k'ie yin t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI. 3; voir. Nanjio 957. Hob. 1022<sup>b</sup>.
- (20). *Kouan tseu tsai p'ou sa sin tohen yen yi yin nien song fa* en 1 ch. S. XXVI. 1. Hob. 1041.
- (21). *Kouan tseu tsai p'ou sa ta pei tche yin tcheou pien fa kiai li yi tchong cheng him tchen jou fa* en 1 ch. S. XXVI. 1. Hob. 1042.
- (22). *Ts'ien cheou ts'ien yen kouan che yin p'ou sa ta pei sin t'o lo ni* en 1 ch. S. XXVI. 4. Hob. 1064.
- (23). *Ch'o wou ngai ta pei sin ta t'o lo ni king ki yi fa tchong tch'ou wou leang yi nan fang man yuon pou t'o lo hai houei wou pou tchou tsouen teng hong tche li fang wei ki wei yi hing so che tch'e san mo ye p'iao tch'e man t'ou lo yi koui* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1067.

- (24). *Cheng ho ye ho li fo ta wei nou wang li tok'eng ta chen yen kong yang nien song yi koui fa p'in* en 2 ch. S. XXVI. 2; Hob. 1072<sup>a</sup>.
- (25). *Ts'i sing jou yi louen pi mi yao king* en 1 ch. S. XXVI. 3; Hob. 1091.
- (26). *Pou k'ong kiuan so t'o lo ni yi koui king* en ch. S. XXVI. 3. Hob. 1098.
- (27). *Ts'ing king kouan tseu tsai p'ou sa sin t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1111. *Nilakantha-dharani*.
- (28). *Ta ts'eu ta pei kieou k'ou. kouan che yin tseu tsai wang p'ou sa kouang ta yuan man wou ngai tseu tsai ts'ing king ta pei sin t'o lo ni* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1113<sup>b</sup>.
- (29). *Kin kang cheou ming t'o lo ni king fa* en 1 ch. S. XXVI. 3; Hob. 1134<sup>a</sup>.
- (30). *Kin kang cheou ming t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI. 3. Hob. 1134<sup>b</sup>.
- (31). *Yi ts'ie tchou jou lai sin kouang ming kia tch'e p'ou hien p'ou sa yen ming kin kang tsouei cheng t'o lo ni king* en 1 ch. Hob. 1136.
- (32). *Tchouan fa louen p'ou sa ts'ouei ma yuan ti fa* en 1 ch. S. XXV. 9. Hob. 1150.
- (33). *Kin kang ting yu k'ie tsouei cheng pi mi tch'eng fo souei k'ieou tsi t'o chen pien kia tch'e tch'eng tsieou t'o lo ni yi koui* en 1 ch. Hob. 1155.
- (34). *Ti ts'ien mei ye pou tong tsouen cheng tch'o nien song pi mi fa* en 3 ch. S. XXVI. 1; Hob. 1201.
- (35). *Cheng wou tong tsouen yi tseu tch'ou cheng pa ta t'ong tseu pi ya fa p'in* en 1 ch. S. XXVI. 1. Hob. 1204.
- (36). *Cheng kiun pou tong ming wang sseu che pa che tch'o pi mi tch'eng tsieou yi koui* en 1 ch. S. XXVI. 4. Hob. 1205.
- (37). *Kiang sam che fen nou ming wang nien song yi koui* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1210.
- (38). *Cheng kia ni fen nou kin kang t'ong tseu p'ou sa tch'eng tsieou yi koui king* en 3 ch. S. XXVI. 3. Hob. 1222<sup>a</sup>.
- (39). *Pei fang p'i cha men t'ien wang souei kiun hou fa yi koui* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1247.

- (40) *Pei fang p'i cha men t'ien wang souei kiun houa fa tchen yen* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1248.
- (41). *P'i cha men yi kouei* en 1 ch. S. XXVI 4; Hob. 1249.
- (42). *Pei fang p'i cha men to wen pao tsang t'ien wang chen miao t'o lo ni pie hing yi kouei* en 1 ch. Z. 1. Hob. 1250.
- (43). *Ta ki siang t'ien niu che eul ming hao king* en 1 ch. S. XXV 14. Hob. 1252<sup>a</sup>—*Mahāvīśūtra*; cf. Nanjio 958.
- (44). *Mo li tche t'ien p'ou sa t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXV 14. Hob. 1255<sup>b</sup> cf. Nanjio 846.
- (45). *Mo li tche p'ou sa leo niem song fa* en ch. S. XXVI. 2. Hob. 1258.
- (46). *Ping kie lo t'ien t'ong tseu king* en 1 ch. S. XXV 14. Hob. 1263.
- (47). *Kouan tseu tsai p'ou sa houa chen nang yu li ye t'ong niu siao fou tou hai t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXV 14; Hob. 1264<sup>c</sup>.
- (48). *Mo ho pi lou tchō na jou lai ting houe kiun teng jou san mei ye chen chouang chen ta cheng houan li t'ien p'ou sa sieou hing pi mi fa yi kouei* en 1 ch. Z. 1. Hob. 1271.
- (49). *Kim pi lo t'ong tseu wei tō king* en 1 ch. S. XXVI 2; Hob. 1289.
- (50) *Yen lo wang kong hing fa ts'eu ti* en ch. S. XXVI. 2; Hob. 1290.
- (51). *Chen cha ba siang yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. 2; Hob. 1291.
- (52). *Che pa fang t'ien yi ts'ō* en 1 ch. S. XXVI. 1; Hob. 1294.
- (53). *Kong yang che eul ta wei tō t'ien pao ngen p'in* en 1 ch. S. XXVI. 2. Hob. 1297.
- (54). *Pei tchou ts'i sing hou mo pi yao yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. 1; Hob. 1306.
- (55). *Che tchou ngo kouei yin che ki choue fa* en 1 ch. S. XXV. 14. Hob. 1315.
- (56). *Kim kang ting yu k'ie hou mo yi kouei* en ch. Nanjio 1443—*Vajrapāṭhara-yoga-homa kalpa*; Hob. 909.
- (57). *Tch'eng tsieou miao fa tien houa king wang yu k'ie*

*kouan tche yi kouei* en 1 ch. Nanjio 1388—*Sadharma-puṇḍarīka-sūtra-rāja-siddhi yoga-dhyāna-jñāna-kalpa*. Hob. 1000.

(58). *Yu k'ie tsai yao yen k'eou che che k'i kiao a nan t'o guan yeou* en 1 ch.; cf. Nanjio 1467—Hob. 1319.

### 23. TCHE K'ONG (DHYANABHADRA)

Il était un ksatriya, originaire de l'Inde centrale. Il arriva en Corée par la Chine en 1326 et résida au *Fa k'i tao tch'ang* du *Kim kang chan* et puis fonda en 1343 le *Houa tsang* sse au *Pao fong chan* du *Tch'ang t'an kiun*. Il mourut en 1363 (?). Hob. Shikū.

(1). *Ya sō ni cha p'i tso ye t'o lo ni en ch*; Hob. 979.

(2). *Kouan tseu tsai p'ou sa kouang ta yuam man wou ngai ta pei sin ta t'o lo ni en 1 ch*; Hob. 1113<sup>a</sup>.

### 24. TCHE WEI

*Liou men t'o lo ni louen* en 1 ch. Hob. 1361—*Samukhā-dhāraṇīśāstra*.

## IV

### TRADUCTIONS ET COMPILATIONS ANONYMES SANS INDICATION DE DATE

(1). *T'ang fan fan touei tseu yin pan jo po lo mi to sin king* en 10 ch. Hob. 256.

(2). *A mi t'o king pou sseu yi chen li tchouan*. Hob. 368 app.

(3). *A mi t'o fo chou tcheou* en 1 ch. S. II. 12; Hob. 369.

(4). *Hui k'ong tsang p'ou sa chen tseou king* en 1 ch.—*Alkā-pagarbha-sūtra*. Hob. 406.

(5). *Fo ming king* en 30 ch. S. IV. 2; Hob. 441.

(6). *Che fang ts'ien wou po fo ming king* en 1 ch. Hob. 442.

(7). *Ta cheng tao kan king* en 1 ch. Hob. 712—*Ālīsam-bhava sūtra*.

(8). *Kou chou king* en 1 ch; S. XII. 4; Hob. 806.

(9). *T'ai tsang fan tseu tchen yen* en 2 ch.; Hob. 854.

- (10). *Ts'ing long sse kouei ki* en 1 ch; S. XXVI. 1; Hob. 855.
- (11). *Ta p'i lou tche na leo yao sou tsi men wou tche nien song fa* en 1 ch. Z. I; Hob. 858.
- (12). *Kong yang yi che*, S. XXV. 1; Hob. 859.
- (13). *Ta je king tch'e song ts'eu ti yi kouan* en 1 ch. S. XXVI. 1. Hob. 860.
- (14). *A tchô li ta man t'ou lo kouan ting yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. 3; Hob. 862.
- (15). *Ta je jou lai kien yin* en 1 ch., S. XXVI. 3; Hob. 864.
- (16). *Lien houa pou sin nien song yi kouei* en 1 ch; Hob. 875.
- (17). *Hien kie che lieou tsouen* en 1 ch. S. XXVI. 4; Hob. 881.
- (18). *P'i nai ye king* en 1 ch. S. XXV. 4, Hob 898.
- (19). *Ts'ing tsing fa chen p'i lou tche na sin ti fa men tchi'eng tsieou yi ts'ie t'o lo na sam tchong si ti* en 1 ch; Z. I. Hob. 899.
- (20). *Fam t'ien tsô ti fa* en 1 ch; S. XXV. 15; Hob. 910.
- (21). *Houo hong kong yang yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. 1. Hob. 913.
- (22). *Houo hong kouei pie lou* en 1 ch. S. XXVI. 2., Hob. 914.
- (23). *Cheou wou kiai pa kiai wen* en 1 ch; S. XXV. 1. Hob. 916.
- (24). *Wou wei san tsang tch'an yao* en 1 ch; S. XXV. 1; Hob. 917.
- (25). *Yao che yi kouei yi kiu* en 1 ch; Z. II; Hob. 924c.
- (26). *Tsing lieou li tsing t'ou p'iao* en 1 ch; Hob. 929.
- (27). *Che kia wen ni fo kin'hang yi tchi'eng sieou hing yi kouei fa p'in* en 1 ch; S. XXVI. 1; Hob. 938.
- (28). *Che kia meou ni fo tchi'eng tao tsai p'ou t'i chou kiang ma tsan* en 1 ch; S. XXV. 15; Hob. 941.
- (29). *Ta fo ting ta t'o lo ni* en 1 ch; Hob. 944<sup>b</sup>.
- (30). *Ta fo ting kouang tsieu t'o lo ni king* en 5 ch. Hob. 946.

- (31). *Ta fo ting jou lai fang kouang si tan ta pan tan lo ta chen ti tou chô yi ts'ie tcheou wang t'o lo ni king ta wei tō tsouei cheng kin louen san mei tcheou p'in* en 1 ch; Hob. 947.
- (32). *Ki t'ô tsouei cheng kin louen fo ting nien song yi kouei fa yao* en 1 ch. Hob. 949.
- (33). *Yi tseu ting louen wang nien song yi kouei*. Nanjio 1023 où l'ouvrage est attribué à Amoghavajra. Mais Hob. 954<sup>b</sup> mentionne l'ouvrage comme anonyme.
- (34). *Ta wei tō kin louen to ting tch'e cheng kouang jou lai stao tch'ou yi ts'ie tsai nan t'o lo ni king*. Nanjio 1009 où Nanjio dit que c'est une traduction anonyme des T'ang. Hob. 964.
- (35). *Ta cheng miao ki siang p'ou sa chouo tch'ou tsai kiao ling fa louen*; S. XXVI. 1; Hob. 966.
- (36). *Fo ting tsouen chen t'o lo ni*; Hob. 974<sup>b</sup>.
- (37). *Fo ting tsouen cheng t'o lo ni tchem yem* en 1 ch; Z. I. Hob. 944<sup>a</sup>.
- (38). *Po san kai ta fo ting wang tsouei cheng wou pi ta wei tō kin kang wou ngai ta tao tch'ang t'o lo ni nien song fa yao* en 1 ch. S. XXVI. 1; Hob. 975.
- (39). *K'ong tsiao king tchen yen teng fan pen* en 1 ch; Hob. 983<sup>b</sup>.
- (40). *Pao leou ko king fan tseu tchen ye* en 1 ch. Hob. 1005<sup>b</sup>.
- (41). *Yi ts'ie jou lai sin pi mi ts'uan chen chô li pao k'ie yin t'o lo ni king*. S. XXVI. 3; Hob. 1022<sup>b</sup>.
- (42). *T'ong tseu king nien song fa* en 1 ch. Hob. 1028<sup>b</sup>.
- (43). *Ngan tsô t'o lo ni tcheou king* en 1 ch; S. XXVII. 12. Hob. 1029.
- (44). *Che tsouen cheng tchô ts'ien yen ts'ien tsou ts'ien chô ts'ien pi touan tseu tsai p'ou t'i sa to tan fou kouang ta yuan man wou ngai ta pei sin t'o lo ni* en 1 ch. Hob. 1062<sup>b</sup>.
- (45). *Fan ta pei chen tcheou* en 1 ch; S. XXVII. 2; Hob. 1063.
- (46). *Ma t'euou kouan yin sin t'o lo ni* en 1 ch. Hob. 1072<sup>b</sup>.



- (47). *Ho ye kie li p'o siang fa* en 1 ch. S. XXVI, 2. Hob. 1073<sup>b</sup>.
- (48). *Ho ye kie li p'o kouan che yin p'ou sa cheou fa t'an* en 1 ch; S. XXVI, 2. Hob. 1074.
- (49). *Jou yi louen p'ou sa kouan men yi tchou pi kieue* en 1 ch. S. XXV, 10., Hob. 1088.
- (50). *Kieou tou fo mont eul che yi tchong li tsan king* en 1 ch. Hob. 1108<sup>b</sup>. — *Târd-ekavimçati stotra*; cf. Nanjio 1068.
- (51). *Kouan tseu tsai p'ou sa a mo tchai fa* en 1 ch. Hob. 1115.
- (52). *Cheng tch'ou yu k'ie yi kouei tchen yen* en 1 ch. Hob. 1120<sup>b</sup>.
- (53). *Kin kang ting p'ou hien yu k'ie ta kiao wang king ta* lo pou k'ong kin kang sa to yi ts'ie che fang tch'eng tsieou yi en 1 ch; Z. II; Hob. 1121.
- (54). *Mi lei p'ou sa fa yuan wang kie* en 1 ch. Hob. 1144.
- (55). *Tsong jouei seng tcheng yu t'ang yu t'ang kouo che* so k'ou cheou en 1 ch. Hob. 1156<sup>b</sup>.
- (56). *Ti tsang ta tao sin k'ou ts'ô fa* en 1 ch; Z. II; Hob. 1159<sup>b</sup>.
- (57). *Ti tsang p'ou sa t'o lo ni king* en 1 ch; Hob. 1159<sup>b</sup>.
- (58). *Je kouang p'ou sa yue koang p'ou sa t'o lo ni* en 1 ch. S. XXV, 10; Hob. 1160.
- (59). *Pa man t'ou lo king* en 1 ch. Hob. 1168<sup>b</sup>; cf. Nj. 880.
- (60). *Ts'ien po wen chou yi po ming tsan* en 1 ch. Hob. 1177<sup>b</sup>.
- (61). *Wen chou p'ou sa hien fo t'o lo ni ming wou sou tcha* en 1 ch; S. XXV, 12; Hob. 1178.
- (62). *Wen chou ohe li p'ou sa lieou tseu tcheou kong neng; fa kin* en 1 ch; S. XXVI, 3; Hob. 1179.
- (63). *Yi ki wen chou che li t'ong tseu t'o lo ni nien song yi kouei* en 1 ch; Hob. 1183.
- (64). *Cheng wou tong tseuen ngan tchen kia kouo teng fa* en 1 ch; S. XXVI, 4; Hob. 1203.
- (65). *Kiu li kie lo ta long cheng wai tao fou t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI, 2. Hob. 1206.

- (66). *Chou kiu li kia long wang siang fa* en 1 ch. S. XXVI, 1; Hob. 1207.
- (67). *Kiu li kia lo long wang yi kouei* en 1 ch. Hob. 1208.
- (68). *Si fang t'o lo ni tsang tchong kin kang tsou a mi li* to kiu tcha li fa en 1 ch; Hob. 1212.
- (69). *Ts'ien pi kiu t'ou li fam tseu tchen yen* en 1 ch; Hob. 1213.
- (70). *Wen chou che li ye men tö kia tchou fa* en 1 ch. Hob. 1218.
- (71). *Kin kang t'ong tseu tch'e nien king* en 1 ch; Hob. 1224.
- (72). *Wou tch'ou sô ming wang yi kouei fan tseu* en 1 ch. Hob. 1226.
- (73). *Ta louen kin kang tsong tch'e t'o lo ni king* en 1 ch. Hob. S. XXVI, 2; Hob. 1230.
- (74). *Ta louen kin kang sieou ling si ta tch'eng tsieou ki kong yang fa* en 1 ch; S. XXVI, 2; Hob. 1231.
- (75). *Po pan nang, kie che (=pou tche) kin kang nien song yi* en 1 ch; S. XXVI, 2; Hob. 1232.
- (76). *A tcha p'ou kiu kouei chen ta tsiang chang t'o lo ni king* en 1 ch. S. XXVI, 2; Hob. 1238 (502-557 A.D.).
- (77). *A tcha po kiu fou tchou tchou* en 1 ch. S. XXVI, 2; Hob. 1240.
- (78). *K'ie t'o kin kang tchen yen* en 1 ch; S. XXV, 14; Hob. 1241.
- (79). *Mo li tche t'ien yi yin fa* en 1 ch.. S. XXVI, 2; Hob. 1259.
- (80). *Kia leou lo ki tchou t'ien mi yin king* en 1 ch.; Hob. 1278.
- (81). *Mo hi cheou lo t'ien fa yao* en 1 ch; Hob. 1279.
- (82). *Mo hi cheou lo ta tseu tsai t'ien wang chen t'ien wang chen t'ong hona cheng ki yi t'ien niu nien song fa* en 1 ch. S. XXVI, 2; Hob. 1280.
- (83). *Pao tsang t'ien niu t'o lo ni fa* en 1 ch; S. XXVI, 2; Hob. 1282.
- (84). *Fa houa che lo tch'a fa* en 1 ch; S. XXVI, 2; Hob. 1292.

- (85). *Chen t'ien yi kouei* en 1 ch. Hob. 1296.  
 (86). *Che eul t'ien yi kouei* en 1 ch. S. XXVI. 4; Hob. 1298.  
 (87). *Pei teou ts'i sing yen ming king* en 1 ch; S. XXVI 4; Hob. 1307.  
 (88). *Che ngo kouei kan lou wei ta t'o lo na king* en 1 ch. Hob. 1321.  
 (89). *Long chou wou ming louen* en 2; Hob. 1420.  
 (90). *Yeou p'o sai kiai king* en 7 ch; Nanjio 1088 (sous les Leang du Nord 397-439); Hob. 1488 (sans date).  
 (91). *Ta cheng sseu fa king che* en 1 ch; Hob. 1535.  
 (92). *Kiu che louen che yi chou* en 5 ch., Hob. 1561.  
 (93). *Yi guan sin louen song yin guan sin louen che* en 1 ch; Hob. 1654.  
 (94). *Fa kiai t'ou ki ts'ong souei lou* en 1 ch; Hob. 1887.  
 (95). *Lieou miao fa men* en 1 ch., S. XXXII, 8; Hob. 1917.  
 (96). *T'ien t'ai tche tchö ta che tch'an men k'eu kiue* en 1 ch; Nanjio 1561; Hob. 1919.  
 (97). *Leo fa houa san mei pou tchou yi* en 1 ch., S. XXXI, 10, Hob. 1943.  
 (98). *Chao che lieou men* en 1 ch. Z. II; Hob. 2009.  
 (99). *Ting houei siang tseu ko* (trav. japonais—*Jôesô-shûka*). Hob. 2018 app.  
 (100). *Ta t'ang tsiang long sseu san tch'ao kong fong ta tö hing tchouang* en 1 ch; Z. II; Hob. 2057.  
 (101). *Wang cheng si fang tsiang t'ou jouei ying tchouan* en 1 ch; Z. II, Hob. 2070.  
 (102). *Li tai fa pao ki* en 1 ch; Hob. 2075.  
 (103). *Yeou fang ki tch'ao* Hob. 2089.  
 (104). *Touen houang lou* en 1 ch; Hob. 2091.  
 (105). *Leang king sseu ki* en 1 ch; Hob. 2094.  
 (106). *Sse chan men huan tsang chang piao ki* en 1 ch; Hob. 2119.  
 (107). *Fan fan yu* en 10 ch; Hob. 2130.  
 (108). *Lao tseu houa hou king* en 2 ch; Hob. 2139.

- (109). *Mo ni kia hia pou tsam* en 1 ch; Hob. 2140.  
 (110). *Pou sseu kiao tsam king* en 1 ch; Hob. 2141.  
 (111). *Siu t'ing mi che so king* en 1 ch; Hob. 2142.  
 (112). *King ying san wei mong tou tsan*; Hob. 2143.  
 (113). *Ken pen ta ho chang tchien tsi ts'ö tseu teng mou lou* Hob. 2162.  
 (114). *Tch'an lin sseu tong jouei seng tcheng mou lou* en 1 ch; Hob. 2174.  
 (115). *Lou wai king teng mou lou* en 1 ch; Hob. 2175.

**APPENDIX**

**LES TRAVAUX NON-CANONIQUES DES  
AUTEURS CHINOIS**



# LES TRAVAUX NON-CANONIQUE DES AUTEURS CHINOIS

## I

### Les Auteurs Chinois des Song, Leang, Tchen et Souei (420-618)

#### 1. T'AN LOUAN

T'an louan était aussi appelé Wei louan. Il était né à Yen-men en 476 A. D. et résida à Lo-yang, Nanking, Ping tcheou et ensuite à Fen tcheou où il mourut en 542 A. D. Voir Hob. Donnan.

(1). *Wou leang cheou king yeou p'o ti chò yuan cheng kie tchou*. Z. I. Hob. 1819.

(2). *Lio louen ngan lo tsing t'ou yi*. Z. II. Hob. 1957.

(3). *Tsam a mi t'o fo kie*. Z. II. Hob. 1978.

#### 2. HOUEI YUAN

Houeï yuan (慧遠) dont les noms posthumes sont *Pien kie ta che* et *Yuan wou ta che*, était natif de Yen-men. Il était né en 334 A. D. et recut sous les Ts'in. Il fut disciple de Tao ngan. Il résida à King tcheou, Siun-yang et enfin à Lou-chan où il travailla et fonda l'Association du Lotus Blanc. C'est à Lou chan que Gautama Saïghadeva traduisit le *A-pi-t'an sin louen* (Nj. 1288, Hob. 1550) à son aide; voir *supra*, p. 338. Il mourut en 416 A. D. Une seule compilation lui est attribuée par Hob. Voir Hob. Eon.

*Kieou mou lo che fa che ta yi* en 3 chapitres. Z. II. Hob. 1856.

#### 3. HOUEI KIAO

Houeï kiao (慧皎) était natif de *Koueï ki chang yu*. Il était né en 497 A. D. Il résida et travailla au Kia siang sseu où il mourut en 554. Voir Hob. Eko; Nanjio App. III. 8.

*Kao seng tchouan* en 14 chapitres—compilé en 519 A. D. Nanjio 1490; Hob. 2059.

#### 4. PAO LEANG

Pao leang était un originaire de Tong-houan. Il était né en 444 A. D. à Tong lai et fut disciple de Tao ming. Il résida au *Tchong hing sse* à Ye (Nanking) en 464 A. D. et ensuite travailla à *Ling wei sse* où il mourut en 509 A. D. Voir Hob. Horyo.

*Ta pan nie p'an king tsi kai* en 71 chapitres. Z. I.; Hob. 1763.

#### 5. FA YUN

Fa-yun (法雲) était originaire de Yang sien au Yi hing. Il était né en 467 A. D. et fut disciple de Pao leang. Il résida au *Kouang tche sse* à Kien-k'ang où il mourut en 529 A. D. Voir Hob. Houn.

*Fa houa king yi ki* en 8 chapitres. Z. I.; Hob. 1715.

#### 6. HOUEI CHENG

Houeï-cheng (慧生) était un moine chinois du *Tch'ong li sse* à Loyang. Il voyagea en occident entre 516-522 (ou entre 518-521). Von Hob. Esho.

*Pei wei seng houei cheng che si yu si yu ki* en 1 chapitre Hob. 2086.

#### 7. HOUEI SSEU

Houeï sse (一思) qui avait le surnom de *Nan yo ta che* était originaire de Wou tsin au Nan yu tcheou. Il était né en 515 A. D. Il était disciple de Houei-wen et appartenait à la secte T'ient'ai. Il résida en 555 à Kouang tcheou et en 568 (ou 567) au Nan yo. Il mourut en 577 A. D. Voir Hob. Eshi. Nanjio App. III. 10.

(1) *Tchou fa wou tcheng sam mei fa men* en 2 chapitres. Nanjio 1543. Hob. 1923.

(2) *Ta cheng tche kouam fa men* en 4 chapitres. Nanjio 1542; Hob. 1924.

(3) *Fa houa king ngan lo hing yi* en 1 chapitre. Nanjio 1547. Hob. 1926.

(4) *Nan yo sseu ta tch'am che li che guan wen* en 1 chapitre. Nanjio 1576. Hob. 1933.

#### 8. TCH'EN HOUEI

Tch'en houei (陳慧) avait vécu sous les Wou. Hob. Jinne. *Yin tch'e jou king tchou* en 2 chapitres. Hob. 1634.

#### 9. HOUEI YUAN

Houeï yuan (一遠) qui avait le surnom de Tsing ying ta che était originaire de Touen houang. Il résida à Ye en ca. 578 et ensuite au *Tsing ying sse* de Tch'ang ngan où il mourut en 592 A. D. Hob. Eon.

(1) *Wou leang cheou king yi chou* en 2 chapitres. Z. I.; Hob. 1745.

(9) *Kouan wou leang cheou king yi chou* en 2 chapitres; Hob. 1749.

(3) *Ta pan nie p'an king yi ki* en 10 chapitres Z. I.; Hob. 1764.

(4) *Wei mo yi ki* en 8 chapitres. Z. I.; Hob. 1776.

(5) *Wen cha king yi ki* en 1 chapitre. Z. I.; Hob. 1793.

(6) *Ta cheng k'i sin touen yi chou* en 4 chapitres. Z. I.; Hob. 1843.

(7) *Ta cheng yi tchang* en 20 chapitres. Z. II. Hob. 1851.

#### 10. TCHE YI

Tche yi était aussi appelé Töngan (德安) et avait les surnoms de *Tche tchö ta che* et T'ien t'ai ta che. Il était né en Ying tch'ouan en 538 et fut converti à la religion en 555 A. D. à Siang tcheou. Il résida au T'ien t'ai chan dès 575, à Nankin dès 585, se rendit au Lou chan en 588, à Yang tcheou en 590, et se retourna au Lou chan en 521 et au T'ien t'ai chan en 595. Il mourut en 597 A. D. Il fonda l'école de T'ien t'ai, voir Hob. Chiki; Nanjio App. III, 12.

- (1). *Kin kang pan jo king chou* en 1 chapitre. Nanjio 1550. Hob. 1698.
- (2). *Jen wang hou kouo pan jo king chou* en 5 chapitres. Nanjio 1566. Hob. 1705.
- (3). *Miao fa lien houa king hiuan yi* en 20 chapitres. Nanjio 1534. Hob. 1716.
- (4). *Miao fa lien houa king kiu* en 20 chapitres. Nanjio 1536. Hob. 1718.
- (5). *Kouan yin hiuan yi* en 2 chapitres. Nanjio 1555; Hob. 1726.
- (6). *Kouan yin hiuan chou* en 2 chapitres. Nanjio 1557. Hob. 1728.
- (7). *Kouan wou leang cheou fo king chou* 1 chapitre. Nanjio 1559. Hob. 1750.
- (8). *Kin kouang ming king hiuan yi* en 2 chapitres. Nanjio 1548. Hob. 1783.
- (9). *Kin kouang ming king wen kiu* en 6 chapitres. Nanjio 1552; Hob. 1785.
- (10). *Tsing kouan yin king chou* en 1 chapitre. Nanjio 1562; Hob. 1800.
- (11). *P'ou sa kiai yi chou* en 2 chapitres. Nanjio 1554 (mentionné par Hob. par erreur comme Nanjio 1811). Hob. 1811.
- (12). *Mo ho tche kouan* en 20 chapitres. Nanjio 1538. Hob. 1911.
- (13). *Sieou si tche kouan tso tch'an fa yao* en 1 chapitre. Nanjio 1540. Hob. 1915.
- (14). *Che tch'an po lo mi ts'eu ti fa men* en 12 chapitres. Nanjio 1571. Hob. 1916.
- (15). *Sseu nien tch'ou* en 4 chapitres. Nanjio 1565. Hob. 1918.
- (16). *T'ien t'ai tche tchô ta che tch'an men k'ou kiu* en 1 chapitre. Nanjio 1561. Hob. 1919.
- (17). *Che mo ho pan jo po lo mi king kio yi san mei* en 1 chapitre. Nanjio 1564. Hob. 1922.
- (18). *Fa kiai ts'eu ti tch'ou men* en 6 chapitres. Nanjio 1572. Hob. 1925.

- (19). *Sseu kiao yi* en 2 chapitres. Nanjio 1569. Hob. 1929.
- (20). *Fang teng san mei hing fa* en 1 chapitre. Nanjio 1573. Hob. 1940.
- (21). *Fa houa san mei tch'an yi* en 1 chapitre. Nanjio 1510; Hob. 1941.
- (22). *Tsing t'ou che yi louen* en 1 chapitre. Nanjio 1574. Hob. 1961.
- (23). *A mi t'o king yi ki* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1755.
- (24). *Wei mo king hiuan chou* en 6 chapitres. Z. I; Hob. 1777.
- (25). *Wei mo king lio chou* en 10 chapitres. Z. I; Hob. 1778.
- (26). *Liou miao fa men* en 1 chapitre. S. XXXII, 8; Hob. 1917.
- (27). *Kouan sin louen* en 1 chapitre. S. XXXII, 9; Hob. 1920.
- (28). *Wou fang pien nien fo men* en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1962.

## II. KI TSANG

Ki tsang (吉藏) avait les surnoms de Hou ki tsang et Kia siang tohe et appartenait à la secte *San louen*. Il était né à Nankin d'une famille parthe en 549 et fut disciple de Tao lang. Il résida à Nankin jusqu'à l'an 580 et ensuite s'établit et travailla au *Kiang siang sse*, résida au *Houei je sse* de Yang tcheou et au *Je yen sse* de Tch'ang ngan où il mourut en 623 A. D. Hob. Kichizô.

- (1). *Ta p'in king yeou ki* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1696.
- (2). *Kin kang pan jo chou* en 4 chapitres. Z. I; Hob. 1699.
- (3). *Jen wang pan jo king chou* en 6 chapitres. Z. I; Hob. 1707.
- (4). *Fa houa hiuan louen* en 10 chapitres. Z. I; Hob. 1720.
- (5). *Fa houa yi chou* en 12 chapitres. Z. I; Hob. 1721.
- (6). *Fa houa yeou yi* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1722.
- (7). *Houa yen yeou yi* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1731.



- (8). *Cheng man pao k'ou* en 6 chapitres. Z. I; Hob. 1744.  
 (9). *Wou leang cheou king yi chow* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1746.  
 (10). *Kouan wou leang cheou king yi chow* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1752.  
 (11). *Nie p'an king yeou yi* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1768.  
 (12). *Ma lei king yeou yi* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1771.  
 (13). *Tsing ming huan louen* en 8 chapitres. Z. I; Hob. 1780.  
 (14). *Wei mo king yi chow* en 6 chapitres. Z. I; Hob. 1781.  
 (15). *Kin kouang ming chow* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1787.  
 (16). *Fa houa louen chow* en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1818.  
 (17). *Tchong kouan louen chow* en 3 chapitres. Hob. 1824.  
 (18). *Che eul men louen chow* en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1825.  
 (19). *Po louen chow* en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1827.  
 (20). *San louen huan yi* en 2 chapitres. Z. I; Hob. 1852.  
 (21). *Ta cheng huan louen* en 5 chapitres. Z. I; Hob. 1853.  
 (22). *Eul ti yi* en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1854.

## 12. HOUEI TSING

Houeï tsiang (慧淨) était un moine chinois, né en 578 A. D. et mort en 644 A. D. Hob. Ejo.  
*A mi t'o king yi chow* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1756.

## 13. CHE FA CHE

Che Fa che (傾法師) travailla sous les Souei. Voir Hob. Seki hoshi. *San louen yeou yi yi*. Z. I; Hob. 1855.

## II

## Les Auteurs Chinois des T'ang

(618-907)

## A. Les Auteurs chinois

## 1.-TCHE HIUAN

Tche huan (知玄) appelé Heou kio était originaire de Kong-ya au Mei tcheou. Il entra en religion à 11 ans et résida au *Tan king chan* du *P'eng tcheou* où il mourut en 881. Il appartenait à la secte Tch'an. Son nom posthume est *Wou ta houo che*. Voir Hob. Chigen. Nanjio App. III. 40.

*T's'eu pei tao tch'ang tch'an fa* en 10 chapitres. Nanjio 1509. Hob. 1909.

## 2. TCHE KOUANG

Tche kouang (智廣) était un moine de Chan yin. Il travailla sous les T'ang. Hob. Chikô.  
*Si t'an tseu ki* en 1 chapitre. S. XXV. 15; Hob. 2132.

## 3. TCHE CHENG

Tche cheng (智廣), 668-740, travailla à Tch'ang ngan. Hob. Chishô; Nanjio App. III, 35.

(1). *Tsi tchou king li tch'an yi* en 2 chapitres. Nanjio 1505. Hob. 1982.

(2). *Siu tsi kou kim fo tao louen heng* en 1 chapitre. Nanjio 1472. Hob. 2105.

(3). *Siu kou kim yi king t'ou ki* en 1 chapitre. Nanjio 1488. Hob. 2152.

(4). *K'æ yuan che kiao mou lou* en 20 chapitres. Nanjio 1485. Hob. 2154.

(5). *K'ai yuan che kiao lou lio tch'ou* en 4 chapitres. Nanjio 1486. Hob. 2155.

## 4. TCHE TCHEOU

Tche tcheou (一周) était né en 679 au Sseu-tcheou. Il fut disciple de Houei tchao et résida au *Pao tch'eng sse* du P'ou yang. Hob. Chishá.

- (1). *Tch'eng wei che louen yen pi* en 14 chapitres. Z. I; Hob. 1833.
- (2). *Ta cheng jou tao ts'eu ti* en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1864.

## 5. TCH'ENG KOUAN

Tch'eng kouan (澄觀) appelé Ta hieou, qui avait le surnom de *Ts'ing leang ta che*, appartenait à la secte Houa yen. Il était né en 737 à Kouei-ki, voyagea au Wou t'ai chan et Ngo mei chan en 776 et ensuite travailla au *Ta houa yen sse* de Tchong nan chan. Dès 795 il travailla près de Tch'ang ngan où il mourut en 838. La date de sa mort est indiquée par Nanjio comme 806-820. Nanjio App. III, 37; Hob. Chokan.

- (1). *Ta fang kouang fo houa yen king chou* en 60 chapitres. Nanjio 1589. Hob. 1735.
- (2). *Ta fang kouang fo houa yen king souei chou yen yi tch'ao* en 90 ch. Nanjio 1590. Hob. 1736.
- (3). *Ta houa yen king lio ts'ò* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1737.
- (4). *San cheng yuan jong kouan men* en 1 ch. Z. II; Hob. 1882.
- (5). *Houa yen fa kiai huan king* en 2 chapitres. Nanjio 1598; Hob. 1883.
- (6). *Ta fan kouang fo houa yen king chou tchao* en 30 chapitres. Nanjio 1639. L'ouvrage se constitue seulement des extraits des deux premiers, Nanjio 1589 et 1590. C'est pourquoi il n'est pas mentionné séparément par Hob.

## 6. TCHAO TS'EN

Tchao ts'ien (趙遷) était un fonctionnaire chinois qui travailla dans l'époque *Ta li* (766-774). Hob. Chôsen.

*Ta t'ang kou ta tò seng sseu k'ong ta pien tch'eng kouang tche pou k'ong san tsang hing tohouang* en 1 chapitre. Z. II; Hob. 2056.

## 7. TOUAN TCH'ENG CHE

Touan Tch'eng-che était aussi appelé K'o kou. Il était un écrivain chinois originaire de Lin tseu. Il compila un seul ouvrage en 853 A. D.; voir Hob. Danjoshiki. *Sseu t'a ki* en 1 chapitre. Hob. 2093.

## 8. TAO KING

Tao king (道鏡) était un moine chinois qui travailla sous les T'ang. Hob. Dokyo.

*Nien fo king* en 2 chapitres. Z. II; Hob. 1966.

## 9. TAO TCH'Ō

Tao tch'ō (562-645), était un chinois originaire de Wen choui de Ping tcheou. Hob. Doshaku.

*Ngan lo ti* en 2 chapitres. Z. II; Hob. 1958.

## 10. TAO SIUAN

Tao siuan (596-667) (道宣) qui avait le surnom de *Nan chan liu che* était le fondateur de la secte *Liu (Vinaya)*. Il était originaire de l'an t'ou et résida au Tchong nan chan près de Tch'ang ngan dès 624. Voir Hob. Dosen; Nanjio App. III, 21.

- (1). *Sseu fen liu chan fam pou k'ue hing che tch'ao* en 12 chapitres. Z. I; Hob. 1804.
- (2). *Sseu fen liu pi k'ieou han tchou kiai pen* en 3 chapitre Z. I; Hob. 1806.
- (3). *Sseu fen liu chan pou souei ki kie mo* en 2 chapitres. Nanjio 1120; Hob. 1808.
- (4). *Kouan tchong tch'ouang li kiai t'an ton king* en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1892.
- (5). *Tsing sin tch'eng kouan fa* en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1893.
- (6). *Che men tchang fou yi* en 1 ch. Z. II; Hob. 1894.
- (7). *Leang tok'ou king tchang yi* en 2 ch. Hob. 1895.
- (8). *Che men kouei king yi* en 2 ch. Z. II; Hob. 1896.

- (9). *Kiao kai sim hio pi k'ieou hing hou liu yi* en 1 ch. Z. II; Hob. 1897.
- (10). *Liu siang kam t'ong tchouan* en 1 ch. Z. II; Hob. 1898.
- (11). *Tchong t'ien tchou chō wei kowu ki yuan sseu t'ou king* en 1 ch. Hob. 1899.
- (12). *Che kia che p'ou* en 1 ch. Nanjio 1469; Hob. 2041.
- (13). *Siu kao seng tchouan* en 30 ch. Nanjio 1493; Hob. 2060.
- (14). *Che kia fang tche* en 2 ch. Nanjio 1470; Hob. 2088.
- (15). *Kouan hong ming tsi* en 30 ch. Nanjio 1481; Hob. 2103.
- (16). *Tsi kou kim fo tao louen heng* en 4 ch. Nanjio 1471; Hob. 2104.
- (17). *Tsi chen tcheou san pao kam t'ong lou* en 3 ch. Nanjio 1484; Hob. 2106.
- (18). *Tao siuan liu che kam t'ong lou* en 1 ch. S. XXXVII 7; Hob. 2107.
- (19). *Ta t'ang nei tien lou* en 10 ch. Nanjio 1483; Hob. 2149.
- (20). *Siu ta t'ang nei tien lou* en 1 ch. S. XXXVIII. 2; Hob. 2150.

## 11. — HOUEI TSI

Houeï tsi (814-890) était un patriarche de l'école Wei yang de la secte Tch'an (*Dhyāna*). Il était originaire de *Siu toh'ang* (ou *Houai houa*) au Chao tcheou. Il fut le disciple de Ling yeou au Wei chan et avait le nom posthume de *Tche t'ong ta che*. Hob. Ebaku.

*Yuan tcheou yang chan houei tsi tch'an che yu lou* en 1 chapitre. Z. II; Hob. 1990.

## 12. — HOUEI PAO

Houeï pao était un moine de Si chou. Voir, Hob. Eho. *Pei chan lou* en 10 ch. Hob. 2113.

## 13. — HOUEI KAN

Houeï kan fut le disciple de Chan tao (613-681) et résida à Tch'ang ngan. Hob. Ekan.

*Che tsiang t'ou k'iu yi louen* en 7 ch. Z. II; 1960.

## 14. — YUAN HOUEI

C'était un moine chinois de *Tchong ta yun sse*. Hob. Enki. *Kiu chō louen sang chou louen pen* en 30 chapitres. Z. I; Hob. 1823.

## 15. — HOUEI NENG

Houeï neng (638-713) avait le surnom de Lieou tsoü. Il était originaire de Sin tcheou au Nan hai (var. Sin hing) et fut disciple de Hong jen. Il résida d'abord à Nan hai dès 676 et ensuite à *Pao tien sse* de Ts'ao ki dès 677. Il mourut au *Kow sse* de Sin tcheou. Hob. Eno. Nanjio, App. III. 34.

(1). *Nam tsong touen kiao tseuei chang ta cheng mo ho pan jo po lo mi king liou tsoü houei neng ta che yu chao tcheou ta fan sse che fa t'an king* en 1 ch. Hob. 2007.

(2). *Liou tsoü ta cheng fa pao t'an king* en 1 ch. Nanjio 1525. Hob. 2003.

## 16. — YUAN TCHAO

Yuan tchao (mort en 778) était originaire de King tch'ao Lan t'ien. Il travailla au *Si ming sse* de Tch'ang ngan. Hob. Ensho.

(1). *Tai tsong tch'ao tseng sseu k'ong ta pien tcheng kouang tche san tsang ho chang piao tche tsi* en 6 ch.; Hob. 2120.

(2). *Ta t'ang tcheng yuan siu kai yuan che kiao lou* en 3 ch. S. XXXVIII. 5; Hob. 2156.

(3). *Tcheng yuan sim ting che kiao mou lou* en 30 ch. S. XXXVIII. 6-7; Hob. 2157.

## 17. — HOUEI LIN

Houeï lin était originaire de la Kachgarie. Il était né en 737 et travailla à Tch'ang ngan entre 788 et 810 [var. 807, 818]. Il mourut en 810. Hob. Erin.



- (1). *Kien ts'ou man t'ou lo hou mo yi kouei* en 1 ch. S. XXVI, 1. Hob. 912.
- (2). *Sin tsi sou siang yi kouei* en 1 ch. S. XXVI, 1 ; Hob. 1322.
- (3). *Yi ts'ie king yin yi* en 100 ch. S. XXXIX, 8-10; Hob. 2128.

## 18. — HOUEI SIN

Il était un moine chinois de Lan kou. Il résida à Kouang ling où il compila un seul ouvrage en 843. Hob. Eshin.

*Che men tseu king lou* en 2 chapitres. Z. II ; Hob. 2083.

## 19. — HOUEI TCHAO

Houeï tchao était originaire de Tseu tcheou au Ho nan tao et fut disciple de Hian tsang et K'oueï ki. Il appartint à la secte Fa siang et mourut en 714. Hob. Eshô.

- (1). *Fa houa hian tsan yi kieu* en 1 ch. Z. I ; Hob. 1724.
- (2). *Kin kouang ming tsoueï cheng wang king chou* en 10 chapitres. Z. 1 ; Hob. 1788.
- (3). *Che yi mien chen tcheou sin king yi chou* en 1 ch. Z. I ; Hob. 1802.
- (4). *Tch'eng wei che bouen leao yi teng* en 14 ch. Z. I ; Hob. 1832.
- (5). *Yin ming yi touan* en 1 ch. Z. I ; Hob. 1841.
- (6). *Yin ming jou tchieng li louen yi tsouen yao* en 1 ch. Z. I ; Hob. 1842.
- (7). *K'uan fa p'ou t'i sin tsi* en 3 ch. Z. II ; Hob. 1862.
- (8). *Neng hien tchong pien houei je louen* en 4 ch. Z. II ; Hob. 1863.

## 20. — HOUEI SIANG

Houeï siang était un moine de Lan kou et avait vécu sous les T'ang. Il visita le *Wou t'ai cham* en 667. Hob. Eshô.

- (1). *Hong tsan fa houa tchouan* en 10 ch. Z. II ; Hob. 2067.
- (2). *Fa houa tchouan ki* en 10 ch. Z. II ; Hob. 2068.
- (3). *Kou ts'ing leang tchouan* en 2 ch. Z. II ; Hob. 2098.

## 21. — HOUEI YING

Houeï ying était un moine chinois de la secte *Houa-yem* (*Avatanishka*) et fut un disciple de Fa tsang. Hob. Eyô.

*Ta fang kouang fo houa yen king kan ying tchouan* en 1 ch. Z. II ; Hob. 2074.

## 22. — POU K'O SSEU YI

Pou k'o sseu yi était un moine de Ling miao sseu et fut un disciple de Chan wou wei (Gubhâkarasimha). Hob. Fukashigi.

*Ta p'i lou tohō na king kong yang ts'eu ti fa chou* en 20 ch. S. XXVI, 8 ; Hob. 1797.

## 23. — P'OU KOUANG

P'ou kouang aussi appelé Ta cheng kung appartint à la secte *kieu-chô* (*koça*). Il travailla avec Hian tsang au *Ta ts'eu negen sse* de Tch'ang ngan entre 650 et 655 et au *Yü houa kong* entre 656 et 663. Hob. Fukô.

- (1). *Kiu chō louen ki* en 30 ch. Z. I ; Hob. 1821.
- (2). *Ta cheng po fa ming men louen chou* en ch. Z. I ; Hob. 1837.

## 24. — YUAN K'ANG

Yuan k'ang travailla à Tch'ang ngan entre 627 et 650. Hob. Gankô.

*Tchao louen chou* en 3 ch. Z. II ; Hob. 1859.

## 25. — HAN KOUANG

Han kouang était un moine chinois du *Ta hing chen sseu* de Tch'ang ngan. Il fut un disciple de Pou-k'ong (Amoghavajra) avec lequel il voyagea en occident en 741-747. Il travailla à Tch'ang ngan et ensuite résida au *Wou ta'i chan*. Hob. Gankô.

*P'i na ye hia ngo na po ti yu k'ie si ti p'in p'i yao* en 1 ch. S. XXVI, 4 ; Hob. 1273.

26. — *HIUAN KIO*

Hiuan kio, aussi appelé Ming tao, avait le surnom de *tchen kio ta che*. On lui donna le nom posthume de Wou siang. Il était né à Yong kia au Wen tcheou en 665, résida au *Long hing sse* où il mourut en 713 (var. 712). Nanjio App. III, 41; Hob. Genkaku.

- (1). *Tch'an tsong yong kia tsi* en ch. Nanjio 1585; Hob. 2013.
- (2). *Yong kia tcheng tao ko* en 1 ch. Hob. 2014.

27. — *YI HIUAN*

Le nom posthume de Yi hiuan est *Houei tchao tch'an che*. Il appartint à la secte Tch'an et fut le patriarche de l'école *Lin tsi*. Il était originaire de Nan houa au Ts'ao et fut disciple de Hi yun et Ta yu. Il résida d'abord au *Lin tsi yuan* au sud-est de Tchen tcheou et ensuite au *Hing houa sse* de Ta ming fou. Il mourut en 867. Hob. Gigen.

*Tchen tcheou lin tsi houei tchao tch'an che yu lou* en 1 ch. Z. II, Hob. 1985.

28. — *P'EI HIEOU*

P'ei Hieou, aussi appelé Kong mei fut un fonctionnaire, chinois, originaire de Tsi yuan au Meng tcheou. Il avait édité deux compilations de Hi yun vers 857. Nanjio App. III, 39. Hob. Haikyû.

- (1). *Liou tsou ta che fa pao t'am king* en 1 ch. Nanjio 1525; Hob. 2008. Voir ante, sous Houei neng.
- (2). *Houang po chan touan tsi tch'an che tch'ouan sin fa yao* en 1 ch. Nanjio 1654; Hob. 2012<sup>a</sup>.
- (3). *Houang po touan tsi tch'an che yuan ling lou* en 1 ch. Z. II; Hob. 2012<sup>b</sup>.

29. — *FEI SI*

Fei si travailla avec Amoghavajra à Tch'ang ngan entre 742 et 766. Hob. Hishaku.

*Nien fa san mei pao wang louen* en 3 ch. Hob. 1967.

30. — *FA PAO*

Fa pao était un disciple et collaborateur de Hiuan tsang. Hob. Hôbô.

*Kiu ch'ô louen chou* en 30 ch. Hob. 1822.

31. — *FA TCH'ONG*

Fa tch'ong était un moine de *Ts'ien fou sse* à Lo yang et fut un élève de Amoghavajra. Hob. Hôju.

*Fo ting tsouen cheng t'o lo ni king kiao tsi yi ki* en 2 ch. Hob. 1803.

32. — *PEN TSI*

Pen tsi (840-901), appartint à la secte Tch'an (Dhyâna) de Ts'ao tong. Hob. Honjaku.

(1). *Fou tcheou ts'ao cham yuan tcheng tch'an che yu lou* en 1 ch. Hob. 1987<sup>a</sup>.

(2). *Fou tcheou ts'ao cham pen tsi tch'an che yu lou* en 2 ch. Hob. 1987<sup>b</sup>.

33. — *FA LIN*

Fa lin (572-640) résida à Tch'ang ngan et puis au *Long t'ien sse* du Tchong nan chan à Yi-tcheou. Nanjio App. III, 17; Hob. Horin.

- (1). *P'o sie louen* en 2 ch. Nanjio 1500; Hob. 2109.
- (2). *Pien tcheng louen* en 8 ch. Nanjio 1501; Hob. 2110.

34. — *FA TCHAO*

Fa tchao originaire de Leang han résida au Lou chan, et puis au *Yun fong sse* en 767, au *Hou tong sse* en 769 et au *Wou t'ai chan* en 770. Il fonda le *Tchou lin sse* au Wou t'ai chan. Hob. Hôshô.

*Tsing t'ou wou houei niem fo leo fa che yi tsan* en 2 ch. Hob. 1983.

35. — *FA TSANG*

Fa tsang (643-712) était né d'une famille d'origine sogdienne à Tch'ang ngan. Il fut un disciple de Tche yen, résida au *Ta*

*guan sse* et travailla avec Çikṣānanda et Yi tsiang. Il fut le 3<sup>e</sup> patriarche de la secte *Houa yen* (*Avatamsaka*). Nanjio App. III. 30; Hob. Hozo.

(1). *Pan jo po lo mi to sin king leo chou* en 1 ch. Nanjio 1599; Hob. 1712.

(2). *Houa yen king t'an huan ki* en 20 ch. Z. I; Hob. 1733.

(3). *Houa yen king wen yi kang mou* en 1 ch. Z. I; Hob. 1734.

(4). *Jou leug k'ie sin huan yi* en 1 ch; Z. I; Hob. 1790.

(5). *Fan wang king p'ou sa kioi pen chou* en 6 ch.; Z. I. Hob. 1813.

(6). *Che eul men louen tsong tche yi ki* en 1 ch. Z. I. Hob. 1826.

(7). *Ta cheng fa kie wou tch'a pie louen chou* en 1 ch; Z. I. Hob. 1838.

(8). *Ta cheng k'i sin louen yi ki* en 5 ch; Nanjio 1625; Hob. 1846.

(9). *Ta cheng k'i sin louen yi ki pie ki* en 1 ch; Hob. 1847.

(10). *Houa yen yi cheng kiao yi fen t'si tchang* en 4 ch. Nanjio 1591; Hob. 1866.

(11). *Houa yen king tche kouei* en 1 ch; Nanjio 1595; Hob. 1871.

(12). *Houa yen king ts'ö lin* en 1 ch; Z. I. Hob. 1872.

(12). *Houa yen king wen ta* en 2 ch; Z. II; Hob. 1873.

(14). *Houa yen king yi hai po men* en 1 ch. Z. II.; Hob. 1875.

(15). *Houa yen king ming fa p'in nei li san pao tch'ang* Nanjio 1592; Hob. 1874.

(16). *Sieou houa yen ngao tche wang tsin houan kouan* en 1 ch. Nanjio 1598; Hob. 1876.

(17). *Houa yen yeou sin fa kie ki*, Z. II.; Hob. 1877.

(18). *Houa yen fa p'ou t'i sin tchang*, Z. II.; Hob. 1878.

(19). *Houa yen king kouan mo yi ki*, Z. II.; Hob. 1879.

(20). *Kin che tseu tchang yun kien lei kua* en 1 ch. Nanjio 1602; Hob. 1880.

(21). *Houa yen king kin che tseu tchang tchou*, Z. II. Hob. 1881.

(22). *Houa yen king tchouan ki* en 5 ch. Hob. 2073.

### 36. — CHEN TS'ING

Chen ts'ing résidait au *Houei yi sse* où il mourut entre 806 et 820. Hob. Jinshô.

*Pei chan lou* en 10 ch., Hob. 2113.

### 37. — CHEN T'AI

Chen t'ai fut un disciple de Hiuan tsang; Hob. Jintai.

*Li men louen chou ki*; Hob. 1839.

### 38. — TING PIN

Moine chinois de Song chan qui compila un seul ouvrage en 741. Hob. Jôhin.

*Sseu fen pi k'ieou kie pen chou* en 2 ch. Z. I; Hob. 1807.

### 39. — TSING KIU

Tsong k'iu fut un moine chinois du *Ta ngam kouo sse* qui compila un seul ouvrage en 792. Hob. Jôko.

*Houang ti kiang tan je yu lin tö tien kiang ta fang kouang fo houa yen kang huan yi* en 1 ch. Z. I; Hob. 1743.

### 40. — TSING TAI

Tsing tai compila un seul ouvrage en 664 à Lo yang. Hob. Jôtai.

*Tchong king mou lou* en 5 ch. Nanjio 1608; Hob. 2148.

### 41. — HAI YUN

Hai yun compila un seul ouvrage en 834 au *Tsing tchou sse*.

Hob. Kain.

*Leang pou ta fa siang tch'eng che ts'eu fou fa ki* en 2 ch. Hob. 2081.



## 42. — KOUAN TING

Kouan ting (app. Fa yun, surnom *Tch'ang ngan ta che*) était le disciple de Tche yi et le 5<sup>e</sup> patriarche de la secte *T'ien t'ai*. Il mourut en 632, Nanjio App. III, 15. Hob. Kanjo. Voir aussi Tche yi.

- (1). *Ta pan nie p'an king huan yi* en 2 ch. Nanjio 1544; Hob. 1765.
- (2). *Ta pan nie p'an king ch'ou* en 33 ch. Nanjio 1545; Hob. 1767.
- (3). *Kouan sin louen ch'ou* en 5 ch. Nanjio 1575; Hob. 1921.
- (4). *T'ien t'ai pa kiao ta yi* en 1 ch; Nanjio 1568; Hob. 1930.
- (5). *Kouo ts'ing po lou* en 4 ch. Nanjio 1570; Hob. 1934.
- (6). *Souei t'bi tche tch'ka chr pie tchouan* en 1 ch. Nanjio 1577; Hob. 2050.

## 43. — KIA TS'AI

Kia ts'ai appartint à la secte *Tsing t'ou*, résida au *Hong fa sse* de Tch'ang ngan et compila un seul ouvrage entre 627 et 649. Hob. Kazai.

*Tsing t'ou louen* en 3 ch. Z. II; Hob. 1963.

## 44. — KING TS'ING

*Ta ts'ing king hiao liou ling tchong kouo pei song* en 1 ch. Hob. 2144.

## 45. — K'OUEI KI

K'ouei ki (632-682) était disciple de Hiuun tsang et appartenait à la secte *Fa siang*. Il résida à Tch'ang ngan d'abord au *Kouang fou sse* et ensuite au *Ta ts'eu ngem sse*. Hob. Kiki.

- (1). *Ta pan jo po lo mi to king pan jo li ts'iu fen ch'ou tsan* en 3 ch. Z. I; Hob. 1695.
- (2). *Kim kang pan jo king tsan ch'ou* en 2 ch. Z. I; Hob. 1700.
- (3). *Pan jo po lo mi to sin king yeou tsan* en 2 ch. Z. I; Hob. 1710.

- (4). *Miao fa liem houa king huan tsan* en 20 ch. Z. I; Hob. 1723.
- (5). *A mi t'o king ch'ou* en 1 ch. Z. I; Hob. 1757.
- (6). *A mi t'o king t'ong tsan ch'ou* en 3 ch. Z. I; Hob. 1758.
- (7). *Kouan mi lei chang cheng leou ch'ouai t'ien king tsan* en 2 ch. Z. I; Hob. 1772.
- (8). *Kim kang pan jo louen houi che* en 3 ch. Z. I Hob. 1816.
- (9). *Chouo wou keou tch'eng king ch'ou* en 6 ch. Hob. 1782.
- (10). *Yu k'ie louen teo tsouan* en 16 ch. Z. I; Hob. 1829.
- (11). *Tch'eng wei che louen ch'ou ki* en 20 ch. Z. I; Hob. 1830.
- (12). *Tch'eng wei che louen tch'ou yao* en 4 ch; Z. I; Hob. 1831.
- (13). *Wei che eul che louen ch'ou ki* en 2 ch. Z. I; Hob. 1834.
- (14). *Pien tchong p'ien louen ch'ou ki* en 3 ch. Z. I; Hob. 1835.
- (15). *Ta cheng po fa ming men louen kiai* en 2 ch; Z. I; Hob. 1836.
- (16). *Yi ming jou tcheng li louen ch'ou* en 3 ch; Z. I; Hob. 1840.
- (17). *Ta cheng fa yuan yi lin tch'ang* en 7 ch. Z. II; Hob. 1861.
- (18). *Si fang yao k'ue che yi t'ong kouei* en 1 ch. Z. II; Hob. 1964.

## 46. — HI YUN

Hi yun était disciple de Houai hai et appartenait à la secte *Tch'an* (*Dhyāna*), école *Lan-tsi*. Il résida au *Ta ngan sse* de Hong tcheou et puis au *Ta tch'an yuan* de Yuan ling où il mourut en 850 (var. 849, 855). Voir aussi *P'ei Hieou*, ante; Hob. Kiun.

- (1). *Houang po cham touan tsi tch'an che tch'ouan sin fa yao* en 1 ch. Nanjio 1654; Hob. 2012.

(2). *Houang po bouan tsi tch'an che yuan ling lou* en 1 ch. Z. II. Hob. 2012<sup>b</sup>.

#### 47. — HONG JEN

Hong jen (mort en 675) appartint à la secte Tch'an (*Dhyána*). Il fut disciple de Tao sin au Tong chan. Hob. Kónin. *Tsouei chang chang louen* en 1 ch. Z. II. Hob. 2011.

#### 48. — HOU YEOU TCHENG

Hou yeou tcheng était un laïc chinois de Sseu ming. Il compila un seul ouvrage en 781. Voir Hob. Koyujo. *Ta fang kouang fo houa yen king kang ying tchouan* en 1. ch Z. II; Hob. 2074.

#### 49. — MING KOUANG

Ming k'ouang était disciple de Kouan ting (711-782) et appartenait à la secte T'ien t'ai. Il compila un seul ouvrage en 777. Hob. Meikó.

*T'ien t'ai p'ou sa kie chou* en 3 ch. Hob. 1812.

#### 50. — WEN YI

Il appartenait à la secte Tch'an (*Dhyána*) et était un patriarche de l'école *Fa yen*. Il entra en religion en 891 et résida au Tch'ong cheou yuan de Lin tch'ouan et à Nankin. Il mourut en 958. Hob. Moneki.

*Kin ling ts'ing leang yuan wen yí tch'an che yu lou* en 1 ch. Hob. 1991.

#### 51. — MING TS'UAN

Ming ts'uan était un moine chinois du Fo cheou ki sse de Lo-yang. Il compila un seul ouvrage en 695. Nanjio App. III; 29; Hob. Myósen.

*Ta tcheou k'am ting tchong king mou lou* en 15 ch. Nanjio 1610; Hob. 2153.

#### 52. — MING SIANG

*Ta v'ang kou san tsang huan tsang ta che hing tchouang* en 1 ch.; Z. II; Hob. 2052.

#### 53. — LI YEN

Li yen (禮言) probablement le même que Liyen (利—) celui qui aida Prâjña pour la traduction du nos. 2 et 3 (Hob. 547, et 253), ante p. 583; voir Bagchi—*Deus Leviques Sanskrit-Chinois* II, p. 341;

*Fan yu tsa ming* en 1 ch.; Hob. 2135; Bagchi, *loc. cit.*, vol. I et II.

#### 54. — LING YEOU

Ling yeou fut disciple de Houai hai à Ló t'an dès 793. Il mourut en 853. Hob. Reiyú.

*T'an tcheou wei chan ling yeou tch'an che yu lou*, Z. II; Hob. 1989.

#### 55. — LI HOUA

Li-houa était un fonctionnaire chinois, natif de Tchao kiun. Il compila un seul ouvrage en 758-759. Hob. Rike.

*Huan tsong tch'ao fan king san tsang chan wou wei tseng hong lou king hing tchouang* en 1 ch. Z. II; Hob. 2055.

#### 56. — LI CHE TCHENG

Hob. Rishisei.

*Fa men ming yi tsi* en ch. Hob. 2124.

#### 57. — LI T'ONG HUAN

(1). *Lin houa yen king louen* en 1 ch. S. XXIX, 6-8; Hob. 1739.

(2). *Ta fang kouang fo houa yen king tchong kiuan ta yi leo siu* en 1 ch. Z. II; Hob. 1740.

(3). *Leo che sin houa yen king sieou hing ts'eu ti kue yi bouen* en 4 ch. Z. I; Hob. 1741.

(4). *Kai mi hien tche tch'eng pei che ming louen* en 1 ch. Z. II; Hob. 1888.

## 58. — LEANG P'I

Leang p'i travailla au *Tsing long sse* de Tch'ang ngan. en 766. Il résida ensuite au *Tchang sin sse*, au *Ngan kouo sse* à Tsi theou. Il mourut en 777. Hob. Ryôbi.  
*Jen wang hou kouo pan jo po lo mi king chou* en 7 ch. Z. I; Hob. 1709.

## 59. — LEANG KIAI

Leang kiai (807-869) appartenait à la secte *Tch'an (Dhyâna)*. Voir Hob. Ryôkai.

- (1). *Yan tcheou tong chan vou pen tch'an che yu lou* en 1 ch. Z. II; Hob. 1986<sup>a</sup>.
- 2). *Joueï tcheou tong chan vou pen tch'an che yu lou* en 8 ch. Z. II; Hob. 1986<sup>b</sup>.

## 60. — TS'ING MAI

Tsing mai, un moine chinois de Tseu t'ong travailla avec Huan tsang des 645 au *Hong fou sse* et puis au *Ta ts'eu ngen sse* de Tch'ang ngan. Il compila un ouvrage en 664-665. Voir Hob. Seimai. Nanjio App. III, 25.

*Kou kin yi king t'ou ki* en 4 ch. Nanjio 1487. Hob. 2151.

## 61. — TSONG MI

Tsong mi (780-841) appartenait à la secte *Houa yen* (Avataisaka). Il fut disciple de Tao yuan à Souei-tcheou et puis disciple de Tch'eng kouan à Chang tou (=Tch'ang ngan). Nanjio App. III, 38. Hob. Shûmitsu.

- (1). *Kim kang pan jo king chou louen tsouan yao* en 2 ch. Nanjio 1630; Hob. 1701.
- (2). *Yu lan p'en king chou* en 2 ch. Nanjio 1601; Hob. 1792.
- (3). *Ta fang kouang yuan kiao siu to lo leao yi king leo chou* en 4 ch.; S. XXIX, 9; Hob. 1795. cf. Nanjio 1629—*Yuan kiao king leo chou tche tchao* n'est qu'un extrait.
- (4). *Tohou houa yen fa kie kouan men* en 1 ch. Nanjio 1596 Hob. 1884.

- (5). *Yuan jen louen* en 1 ch; Nanjio 1594; Hob. 1886.
- (6). *Tch'an yuan tchou ts'uan tse tou siu* en 4 ch. Nanjio 1647; Hob. 2015.

## 62. — TCHAN JAN

Tchan jan (711-782) était le 9<sup>e</sup> patriarche de la secte T'ien t'ai. Voir Nanjio App. III, 36; Hob. Tannen.

- (1). *Fa houa huan yi che ts'ien* en 20 ch; Nanjio 1535; Hob. 1717.
- (2). *Fa houa wen kiu ki* en 30 ch. Nanjio 1537; Hob. 1719.
- (3). *Ta fang kang fo houa yen king yuan hing kouan men kou mou* en 2 ch. Z. I; Hob. 1742.
- (4). *Tche kouan fou hing tohouan hong kieu* en 40 ch. Nanjio 1539; Hob. 1912.
- (5). *Tche kouan yi to* en 20 ch. Nanjio 1541; Hob. 1913.
- (6). *Tche kouan ta yi* en 1 ch; Nanjio 1578; Hob. 1914.
- (7). *Che pou eul men* en 1 ch; Nanjio 1581; Hob. 1927.
- (8). *Kim kang pei* en 1 ch; Nanjio 1583; Hob. 1932.
- (9). *Fa houa san mei hing che yun siang pou tchou yi* en 1 ch; Nanjio 1511; Hob. 1942.

## 63. — TOU CHOUEN

Tou chouen (557-640) était le 1<sup>er</sup> patriarche de la secte Houa yen. Il résida au Tchong nan chan et au *Yi chan sse*. Voir Hob. Tojun. Nanjio App. III, 16.

- (1). *Houa yen wou kiao tche kouan* en 1 ch; Z. II; Hob. 1867.
- (2). *Houa yen yi to'eng che huan men* en 1 ch; Z. II; Hob. 1868.

## 64. — TOUEN LOUEN

*Yu k'ie louen ki* en 24 ch. Z. I; Hob. 1828.

## 65. — T'ANG LIN

*Ming pao ki* en 3 ch; Z. II; Hob. 2082.



## 65. — WEI KIN

*Ta p'i lou tche na king a chö tchen che tche p'in tchong a chö li tchou a tseu kouan men* en 1 ch; Z. II; Hob. 863.

## 67. — CHEN TAO

Chen tao était un moine originaire de Sseu tcheou et un maître de l'école de *Tsing t'ou*. Il fut disciple de Tao tch'o. Il mourut en 662. Hob. Zendô.

- (1). *Kouan wou leang cheou fo king chou* en 4 ch. Z. I; Hob. 1753.
- (2). *Houa nien a mi t'o fa siang hai san mei kong tö fa men* en 1 ch; Z. II; 1959.
- (3). *Tchouan king hing tao guan wang cheng t'ou fa che tsan* en 2 ch; Z. II; Hob. 1979.
- (4). *Wang cheng li tsan kae* en 1 ch; Z. II; Hob. 1980.
- (5). *Yi kouan king teng ming pan tcheou san mei hing tao wang cheng tsan* en 1 ch; Z. II; Hob. 1981.
- (6). *Nien fo king* en 2 ch; Z. II; Hob. 1966; Voir aussi Tao king (ante).

## 68. — TS'UAN TCHEN

*T'ang fan wen tseu* en 1 ch; Hob. 2134. Voir Bagchi, *Deux Livres Samskrit-Chinois*, II; App. I et II.

## B. Les Auteurs Japonais

## 1. — ANNEN

Annen appartenait à la secte Tendai. Son nom posthume est Akaku Daishi.

*Tchou a chö li tchen mi kiao pou lei tsong lou* en 2 chapitres. Hob. 2176.

## 2. — ANNON

Annon appartenait à la secte Sanron. Il était né en 844 et mourut en 924 A.D.

*San louen tsong tchang chou* en 1 chapitre; Hob. 2179.

## 3. — EYOSO

*Fa siang tsong tchang chou* en 1 chapitre. Hob. 2180.

## 4. — ENGYO

Engyo appartenait à la secte Shingon. Il était né à Kyoto en 799, voyagea en Chine en 838-39 et après son retour résida au Reiganji de Yamashiro où il mourut en 852 A.D.

*Ling yem sseu ho chang ts'ing lai fa men tao kieu teng mou lou* en 1 chapitre. S. XXVI. I; Hob. 2164.

## 5. — ENNIN

Ennin (794-864 A.D.) qui avait le nom posthume de Jikaku Daishi appartenait à la secte Tendai. Il fut le disciple de Saichô et résida au Hieizan dès 808. Il voyagea en Chine en 838-847.

- (1). *Je pen kouo tok'eng ho wou nien jou t'ang k'ieou fa mou lou* en 1 chapitre. Hob. 2165.
- (2). *Ts'eu kiao ta che tsai t'ang song tsin lou* en 1 chapitre. Hob. 2166.
- (3). *Jou t'ong sin k'ieou cheng kiao mon lou* en 1 chapitre. Hob. 2167.

## 6. — EUN

Eun (708-869?) appartenait à la secte Shingon. Il était natif de Kyoto, voyagea en Chine en 838-847 et puis résida au Anjoji.

- (1). *Houei yun tch'an che ts'ing lai kiao fa mou lou* en 1 chapitre. S. XXVI. 2. Hob. 2168 (a).
- (2). *Houei yun lau che chou mou lou* en 1 chapitre. Hob. 2168 (b).

## 7. — SAICHO

Saichô (767-822) dont le nom posthume est Dengyodaishi était le premier patriarche jap. de la secte Tendai. Il était natif de Shiga à Omi, résida au Hieizan dès 785 et voyagea en Chine en 804-805.

- (1). *Tch'ouan kiao ta che tsiang lai t'ai tcheou lou*, Hob. 2159.  
 (2). *Tch'ouan kiao ia che tsiang lai yue tcheou lou*, Hob. 2160.

## 8. — SHUEI

Shuei (809-884) appartenait à la secte Shingon. Il était originaire de Kyoto, voyagea en Chine en 862-866 et puis résida à Kyoto au Tôji, au Engakuji et au Zenrinji où il mourut.

*Sim chou sie ts'ing lai fa men teng mou lou* en 1 chapitre. S. XXVI. 2; Hob. 2174 (a).

## 9. — ENCHIN

Enchin (814-891) était aussi appelé Onjin. Son non posthume est *Choshodaishi*. Il appartenait à la secte Tendai et résida au Hieizan. Il voyagea en Chine en 853-858.

- (1). *K'ai guan sseu k'ieou tö king chou ki teng mou lou* en 1 chapitre. Hob. 2169.  
 (2). *Fou tcheou wen tcheou t'ai tcheou k'ieou to king lou louen chou ki uai chou teng mou lou* en 1 chapitre. Hob. 2170.  
 (3). *Ts'ing long sseu k'ieou fa mou lou* en 1 ch. Hob. 2171.  
 (4). *Je pen pi k'ieou guan tchen jou t'ang k'ieou fa mou lou* en 1 ch. Hob. 2172.  
 (5). *Tche tcheng ta che ts'ing lai mou lou* en 1 ch. Hob. 2173.

## 10. — JOGYO

Jogyo fut un moine japonais, disciple de Kukai. Il voyagea en Chine entre 839 et 839 et résida au Hōrinji en Yamshiro et au Gangōji à Nara. Il mourut en 865.

*Tch'ang hiao ho chang ts'ing lai mou lou* en 1 ch. Hob. 2163.

## 11. — KUKAI

Kukai (le nom posth. Kōbōdaishi) était le patriarche japonais de la secte Shingon. Né en 774 il entra en religion en

793 et voyagea en Chine en 804-806. Il résida à Tch'ang ngan où il devint le disciple de Houei kouo. Il résida d'abord à Kyoto et ensuite à Koyasan.

*Yu ts'ing lai mou lou* en 1 ch. Hob. 2161.

## C. Les Auteurs Coréens

## 1. — TAI HIEN

T'ai (ou Ta) hien avait le surnom de *Ts'ing k'ieou cha men*. Il était un moine de Silla et appartenait à la secte *Fa siang*. Il travailla au Silla vers 753. Voir Hob. Daiken.

- (1). *Pen guan yao che king kou tsi* en 2 chapitres. Hob. 1770.  
 (2). *Fan wang king kou tsi ki* en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1815.  
 (3). *Ta cheng k'i sin louen tie wang chou* en 6 chapitres. Z. I; Hob. 1849.  
 (4). *Pou sa kiai pen tsong yao* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1906.

## 2. — YI TSI

Yi tsi était un moine, originaire de Silla qui fut disciple de Huan tsang (?). Hob. Gijaku.

*P'ou sa kie pen chou* en 3 chapitres. Z. I; Hob. 1814.

## 3. — YI SIANG

Yi siang était un moine originaire de Silla et appartenait à la secte Houa yen. Il était né à *K'i bin fou* (Keirinfu) en 625. Il voyagea en Chine en 656-670 et fut disciple de Tche yen en 676 A. D. en *Tchong nan chan* où il mourut en 702 A. D.

*Houa yen yi tch'eng fa kiai t'ou* en 1 chapitre. Z. I; Hob. 1887 (a).

## 4. — KIEN TENG CHE

Kien teng che était un moine de Silla. Voir Hob. Kentôshi.  
*Hou yen yi cheng tch'eng fo miao yi* en 1 chapitre. Z. II;  
 Hob. 1890.

## 5. — YUAN TS'O

Yuan ts'ô (613-696) avait le surnom de *Sî ming fa che*. Son nom posthume est *Wen ya ta che*. Il était le petit-fils d'un roi de Silla. Il résida en 683 au *Sî ming sse* de *Tch'ang ngan*. Hob. Enjiki.

- (1). *Jen wang king chou* en 6 ch. Z. I; Hob. 1708.
- (2). *Pan jo po lo mî to sin king tsan*. Z. I; Hob. 1711.

## 6. — YUAN HIAO

Yuan hiao était originaire de Silla et appartint à la secte *Houa yen*. Il vint en Chine en 668-670, y séjourna pendant quelque temps, revint à son pays natal où il travailla jusqu'à sa mort au *Fen houang sse*. Hob. Gangyô.

- (1). *Ta houi tou king tsong yao* en 1 ch. Z. I; Hob. 1697.
- (2). *Fa houa tsong yao* en 1 ch. Hob. 1725.
- (3). *Kin kang sam mei king louen* en 3 ch. Hob. 1730.
- (4). *Leang huan wou beang cheou king tsong yao* en 1 ch. Hob. 1747.
- (5). *A mi t'o king chou* en 1 ch. Nanjio 1603. Hob. 1759.
- (6). *Nie p'an tsong yao* en 1 ch. Hob. 1769.
- (7). *Mi lei chang cheng king yao* en 1 ch. Z. I; Hob. 1773.
- (8). *K'i sin louen chou* en 2 ch. Z. I; Hob. 1844.
- (9). *Ta cheng k'i sin louen pie ki* en 2 ch. Z. I; Hob. 1845.
- (10). *P'ou sa kiai pem tch'e fan yao ki* en 1 ch; Z. I; Hob. 1907.
- (11). *Ta cheng liou ts'ing tchan houai* en 1 ch; Hob. 1908.
- (12). *Yeou sin ngan lo tao* en 1 ch. Z. II; Hob. 1905.

## 7. — KIONG HING

Kiong hing (var. Ying king) était originaire de Silla et résida au *San bang sse* en 681. Hob. Keigô.

- (1). *Wou leang cheou king lien yi chou wen tsan* en 3 ch. Z. I; Hob. 1748.

- (2). *San mî lei king chou* en 1 ch. Hob. 1774.

## 8. — MING K'IAO

Ming k'iao était un moine coréen. Hob. Myôgyô.  
*Hai yen sam mei louen* en 1 ch. Hob. 1889.

## 9. — TS'OUËI TCHE YUAN

Ts'ouei Tche yuan était un fonctionnaire coréen. Il voyagea en Chine en 885 et compila un ouvrage en 904. Hob. Saichion.  
*T'ang te tsiem fou sseu kou sseu tchou fan king ta tô fa tsang ho chang tchouan* en 1 ch.; Hob. 2054.



## III

## Les Auteurs Chinois des Song

A. *Les Song du Nord*  
(960-1117)

## 1. — TI-KOUAN

Ti-kouan était un moine originaire de la Corée. Il appartenait à l'école *T'ien-t'ai*. Il vint en Chine en 961 A. D. en portant sur lui des textes de l'école *T'ien t'ai* qui ne se trouvaient plus en Chine. Il fut disciple de Yi tsi et résida à Lo-k'i où il mourut après dix ans de séjour. Un seul ouvrage lui est attribué. Nanjio App. III, 44; Hob. Taikan.

*T'ien t'ai sseu kiao yi* en 1 chapitre. Nanjio 1551.—Un traité sur les quatre divisions de l'enseignement du Buddha d'après l'école *T'ien-t'ai*. Hob. 1931.

## 2. — YEN CHEOU

Yen cheou, aussi appelé Tchong huan était un moine chinois de la secte *Tch'an* (*Dhyāna*). Il fut le 3<sup>e</sup> patriarche de l'école *Fa-yen* (法眼). Né à Ts'ien t'ang en 903 il résida à Sseu-ming et à Hang-tcheou. Il mourut en 975 (974) A. D. Voir Nanjio App. III, 45; Hob. Enzu. Les trois ouvrages suivants lui sont attribués—

- (1). *Tsong king lou* en 100 chapitres (divisés en 3 parties). Nanjio 1489.—'Le miroir de l'école *dhyāna*.' Hob. 2016.
- (2). *Wan chan t'ong kouei tsü* en 3 chapitres. Nanjio 1655.—'A compilation on the principle that several different kinds of goodness have but the same final object—truth.' Hob. 2017.

- (3). *Yong ming tche kiao tch'am che wëi sin kieu* en 1 chapitre. Nanjio 1652.—'A treatise on the secret of only mind or heart' (written) by Tche-kiao, a teacher of the dhyāna school of the Yong ning monastery.' Nanjio fait remarquer que Tche-kiao est le nom posthume de Yen-cheou. Hob. 2018.

## 3. — TS'AN-NING

Ts'an ning était un moine chinois, né à To-ts'ing au Wou-hing d'une famille originaire du Po-hai. Il s'établit au *T'ien cheou sseu* de K'ai-fong en 978 A. D. Il reçut le titre de *T'ong houei ta che* (通一大師). Il compila deux ouvrages et mourut vers 1001 A. D. âgé de 82 ans. Voir Nanjio App. III, 46; Hob. Sannei.

- (1). *Song kao seng tchouan* en 30 chapitres. Nanjio 1495. C'est une continuation du *Siu kao seng tchouan* de Tao-siuan, compilée en 988 A.D. C'est une histoire des 533 moines qui avaient vécu entre 645 et 988. Hob. 2061.

- (2). *Ta song seng che leo* en 3 chapitres. L'ouvrage a été conservé dans la collection de Kyoto—Z. II; Hob. 2126.

## 4. — TSOUEN CHE

Tsouen che aussi s'appelait Tche po (知白). Il avait eu les surnoms de *Fa pao ta che*, *Ts'eu yun tch'an tchou* et *Tch'an houei fa che*. Il était originaire de Ning hai au T'ien t'ai kiun et résida au T'ien t'ai chan où il mourut en 1032 A. D. Six ouvrages lui sont attribués. Voir Nanjio App. III, 47; Hob. Junshiki.

- (1). *Kim kouang ming tch'an fa pou tchou hi* en 1 chapitre. Nanjio 1512.—'Additional rules for confession and recital of the *Suvarṇaprabhāsa-sūtra*.' Hob. 1945.

- (2). *Wang cheng tsing t'ou tch'an yuan yi* en 1 chapitre. Nanjio 1513.—'Ceremonial rules for confession and prayer for going to be born in the pure land or Sukhāvati.' Hob. 1984.

- (3). *Wang cheng tsing t'ou kieu yi hing yuan eul men* en 1 chapitre. Nanjio 1514.—'A treatise on two subjects for going to be born in the Sukhāvati namely determination of doubts and practice of prayer.' Hob. 1968.

- (4). *Tsing kouan che yin p'ou sa siao fou tou hai t'o lo ni sam mei yi* en 1 chapitre. Nanjio 1515.—'Ceremonial rules for the samādhi or meditation on (the merit of) the dhāraṇī asking the Bodhisattva Avalokiteśvara for making poisonous injuries persist, Nj. 326.' Hob. 1949.

- (5). *Tch'e cheng kouang tao tch'ang nien song yi* en 1 chapitre. Nanjio 1519—"Ceremonial rules for the recital of (a Dhàranî entitled) *Tche cheng kouang* etc. (Nj. 1010)." Hob. 1951.
- (6). *T'ien t'ai tche tchô ta che ts'v ki li tsan wem* en 1 chapitre. Nanjio 1522—"Laudatory composition on the anniversary of the death of the great teacher who was wise (=Tche yi)." Voir Nj. 1510. Hob. 1941.

## 5. — TCHE YUAN

Tche yuan était un moine de l'école de T'ien-t'ai. Il s'appela aussi Wou-wai et avait des surnoms de *Tchong yong tseu* et *Ts'ien fou*. Il était né à Ts'ien t'ang où il mourut en 1022 A. D. Voir Nanjio App. III, 48; Hob. Chien. Nanjio mentionne seulement deux de ses ouvrages mais Hobogirin en enregistre quatre.

- (1). *Nie p'an king huan yi fa yuan ki yao* en 4 chapitres. Nanjio 1546—Commentaire du *Nie p'an king huan yi* (Nj. 1544). Hob. 1766.
- (2). *Ts'ing kouan yin king chou tch'an yi tch'ao* en 4 chapitres. Nanjio 1563—Commentaire du *Ts'ing kouang yin king chou* (Nj. 1562). Hob. 1801.
- (3). *A mi t'o king chou* en 1 chapitre. C'est un commentaire du *A-mi-t'o king*. Z. I. XXXIII, 2; Hob. 1760.
- (4). *Wei mo king leo chou tch'ouei yu ki* en 10 chapitres. C'est un commentaire du *Wei mo king* Z. I. XXIX 4-5. Hob. 1779.

## 6. — TAO YUAN

Tao yuan fut un moine de la secte *Tch'an* (*Dhyâna*). Il compila un seul ouvrage en 1006. Nanjio III, 49; Hob. Dogen. *King tô tch'ouan teng lou* en 3 ch. Nanjio 1524; Hob. 2076.

## 7. — MING KIO

Ming kio fut un moine de la secte *Tch'an* (*Dhyâna*). Nanjio App. III, 50;  
*Ming kio tch'an che yu lou* en 6 ch. Nanjio 1527; Hob. 1996.

## 8. — TCHE LI

Tche li (app. Yao yen) appartenait à la secte *T'ien t'ai*. Il était né en 960 au Sse ming et résida au *K'iem fou sse* en 991 et au *Pao ngen yuan* en 995. Il mourut en 1028. Nanjio App. III, 51; Hob. Chirei.

- (1). *Kouan yin huan yi ki* en 4 ch; Nanjio 1556; Hob. 1727.
- (2). *Kouan yin yi chou ki* en 4 ch; Nanjio 1558; Hob. 1729.
- (3). *Kouan wou leang cheou fo king chou miao tsong tch'ao* en 6 ch; Nanjio 1560; Hob. 1751.
- (4). *Kim kouang ming king huan yi che yi ki* en 6 ch. Nanjio 1549; Hob. 1784.
- (5). *Kim kouang ming king wen kiu ki* en 12 ch; Nanjio 1553; Hob. 1786.
- (6). *Che pou eul men tche yao tch'ao* en 2 ch. Nanjio 1582; Hob. 1928.
- (7). *Sseu ming che yi chou* en 2 ch. Z. II; Hob. 1936.
- (8). *Kim kouang ming tsouei cheng tch'an yi* en 1 ch. Nanjio 1516. Hob. 1946.
- (9). *Ts'ien cheou yen ta pei sin tcheou ying fa* en 1 ch. Nanjio 1517; Hob. 1950.
- (10). *Li fa houa king yi che* en 1 ch. Nanjio 1518.
- (11). *Siu tch'an yao tche* en 1 ch. Nanjio 1580.

## 9. — KI TCHONG

Ki tchong (app. Fa tch'en) était un moine de la secte *T'ien t'ai*. Il compila un seul ouvrage en 998-1022. Nanjio App. III 52; Hob. Keichu.

*Fa tche yi pien kouan sin eul po wen* en 1 ch. Nanjio 1584; Hob. 1985.

## 10. — TSEU SIUAN

Tseu siuan (965-1030 ?) appartenait à la secte *Houa yen*. Nanjio App. III, 53; Hob. Shisen.

(1). *Kim kang pan jo king chou louen tsouan yao* en 2 ch. Nanjio 1630; Hob. 1701. C'est l'œuvre de Tsong mi.

- (2). *Kim kang king tsouan yao k'an ting ki* en 7 ch. Nanjio 1631; Hob. 1702.
- (3). *Cheou leng yen yi chow tchou king* en 20 ch. Z. I; Hob. 1799. Nanjio 1588 (?).
- (4). *K'i sin louen chow pi sio ki* en 20 ch. Nanjio 1626; Hob. 1848.

## 11. — K'I SONG

- K'i song (app. Tchong ling), 1007-1072, était disciple de *Hiao ts'ong tch'an chea*. Nanjio III, 54; Hob. Kaisu.
- (1). *Tch'ouan fa tcheng tsong ki* en 9 ch. Nanjio 1529; Hob. 2078.
- (2). *Tch'ouan fa tcheng tsong ting tsou t'ou* en 1 ch; S. XXII, 9. Hob. 2079.
- (3). *Tch'ouan fa tcheng tsong louen* en 2 ch. Nanjio 1528; Hob. 2080.
- (4). *Sin tsin wen tsi* en 19 ch; Nanjio 1645; Hob. 2115.
- (5). *Fou kiao pien* en 3 ch. Nanjio 1530.

## 12. — PEN SONG

- Pen song était originaire de K'ai fong et appartenait à la secte Houa yen. Il entra en religion en 1088, résida à K'ai fong au *Yi men ta tch'a* et puis au *Pao pen tch'an sse*. Nanjio App. III, 55. Hob. Honsu.
- (1). *Tchou houa yen king t'i fa kie kouan men song* en 2 ch; Z. II; Hob. 1885.
- (2). *Houa yen fa kie kouan t'oung huan ki song tchou* en 2 ch; Nanjio 1656.

## 13. — TCH'OU KOUAN

- C'était un moine chinois qui compila un seul ouvrage en 1094 A. D. Nanjio App. III, 56.
- Chao hing tchong tiao ta tsong yin* en 3 ch. Nanjio 1604.

## 14. — JEN YO

- Jen yo (app. Tsi tsing, surnom *Tsing kio*, *Ts'ien fou*) appartenait à la secte T'ien t'ai; 992-1064 A. D.; Nanjio, App. III, 57; Hob. Ningaku.
- (1). *Che kia jou lai nie p'an la tsan wen* en 1 ch. Nanjio 1520. Hob. 1947.
- (2). *Kouan tseu tsai p'ou sa jou yi louen tcheou k'o fa*. Nanjio 1521.

## 15. — TSING YUAN

- Tsing yuan (1011-1088), résidait au *Ts'ing leang sse*, et puis à Hang tcheou, à Sieou tcheou au *Houei t'ien sse*. Il recueillait des commentaires épars pour le prince coréen Yi t'ien. Nanjio App. III, 58; Hob. Jogen.
- (1). *Fo yi kiao king louen chow tsie yao* en 1 ch. Nanjio 1597; Hob. 1820.
- (2). *Ken che tseu tchang yun kien les kiai* en 1 ch. Nanjio 1602; Hob. 1880.

## 16. — WEN YEN

- Wen yen (surnom *K'ouang tchen tch'an che*, nom posth. *Ta ts'eu yun k'ouang tchen hong ming tch'an che*) appartenait à la secte Tch'an, école Yun men. Il résida au *Ling chow sse*, et puis au *Yu men chan* de Chao tcheou et mourut en 949. Hob. Buïen.
- Yuan men k'ouang tchen tch'an che kouang fa* en 3 ch.; Z. II; Hob. 1888.

## 17. — TCH'EN TIEN FOU

- Nan yo tsong cheng tsi* en 3 ch. Hob. 2097.

## 18. — TCHANG CHANG YING

- Tchang Chang ying (app. *T'ien kio*, surnom *Wou tsin kin che*, nom posth. *Wen tchong*) était un fonctionnaire chinois, et mourut en 1122. Nanjio App. III, 64; Hob. Chôshoei.



- (1) *Sau ts'ing leang tchouan* en 2 ch. Z. II; Hob. 2100.  
 (2) *Hou fa loyen* en 1 ch. Nanjio 1502; Hob. 2114.

## 19. — TAO TCH'ENG

Il compila un ouvrage en 1019. Hob. Dôjô.  
*Che che yao lan* en 3 ch. Hob. 2127.

## 20. — TAO TCHEN

C'était un moine de Wou t'ai chan, Nanjio App. III, 69.  
 Hob. Dôshin.

*Hien mi yuan t'ong tch'eng fo sin yao tsi* en 2 ch. Nanjio 1477. Hob. 1955.

## 21. — HOUËI NAN

Houei nan (nom posth. *P'ou kio tch'an che*), 1002-1069, appartenait à la secte Tch'an, école Lin tsi. Hob. Enan.  
*Houang long houei nan tch'an che yu lou* en 1 ch. Hob. 1993.

## 22. — YEN YI

Yen yi (surnom *Miao tsi ta che*) compila un seul ouvrage en 1060. Hob. Enichi.  
*Kouang ts'ing leang tchouan* en 3 ch. Z. II; Hob. 2099.

## 23. — HOUËI TS'UAN

(Jap. Esen).  
*Houang long houei nan to'ien che yu lou* en 1 ch. Hob. 1993.

## 24. — FEI TCHO

*San pao han ying yao leo lou* en 3 ch. Z. II; Hob. 2084.

## 25. — FANG HOUËI

Fang houei était le patriarche de l'école Yang k'i de la secte Tch'an. Il mourut en 1049 (var. 1046). Hob. Hôe.  
 (1) *Yang k'i fang houei ho chang ye lou* en 1 ch. Z. II., Hob. 1994<sup>a</sup>.

- (2) *Yang k'i fang houei ho chang heou lou* en 1 ch. Z. II; Hob. 1994<sup>b</sup>.

## 26. — FA YEN

Fa yen (surnom Wou tsou) appartenait à la secte Tch'an. Il mourut en 1104. Hob. Hôen.  
*Fa yen tch'an che yu lou* en 3 ch. Hob. 1995.

## 27. — PAO TCH'EN

*Tchou a tch'eng jou leng kie king* en 10 ch. Hob. 1791.

## 28. — FA YUN

Fa yun (app. *T'ien jouei*, surnoms *P'ou jouen* et *Wou ki tseu*), 1088-1158, était supérieur du *T'a kio kiao sse* de Song kiang. Nanjio. App. III, 60. Hob. Hôun.  
*Fan yi ming yi tsi* en 20 ch; Nanjio 1640—*Mahāvīratpatti*; Hob. 2131.

## 29. — TCH'EN CHOUEN YU

Tch'en chouen yu était un fonctionnaire chionis. Voir Hob. Jinshu yu.  
*Lou chang ki* en 5 ch; Hob. 2095.

## 30. — TCH'ONG HIEN

Tch'ong hien (app. Yin tche, surnom *Siue teou tch'an che*, posth. *Ming kio ta che*), 980-1052, était disciple de Jen chen, et de Tchen men. Il résida d'abord au *Ling yin sse* de Ts'ien t'ang, et ensuite au *Tsouei fong sse* de Sou tcheou, et au *Ts'eu cheng sse* au Siue teou chan de Ming tcheou. Hob. Jûken.  
*Fo kouo houan wou tch'an che pi yen lou* en 10 ch., Z. II, Hob. 2003.

## 31. — HI LIN

C'est un moine de *Tch'ong jen sse* de Yen king qui compila un seul ouvrage en 1090. Hob. Kirin.  
*Siu yi ts'ie king yin yi* en 10 ch. S. XXXIX, 8; Hob. 2129.

## 32. — HENG NGAN

Heng ngan travailla à Nankin en 945-946 sous les T'ang du Sud (937-975). Hob. Kcan.

*Siu tcheng yuan che kiao lou* en 1 ch. S. XXXVIII, 7; Hob. 2158.

## 33. — JEN YONG

Jen yong appartenait à la secte Tch'an. Il compila un ouvrage en 1088. Hob. Nin'yu.

*Yang ki fang houi ho chang yu lou* en 1 ch. Z. II; Hob. 1994<sup>2</sup>.

## 34. — TS'AI LEANG

Ts'ai leang appartenait à la secte Tch'an. Il compila un seul ouvrage en 1095. Hob. Sairyô.

*Fa yen toh'an che yu lou* en 3 ch. Hob. 1995.

## 35. — TCHEN TSONG HOUANG TI

Il était empereur chinois des Song (998-1022). Hob. Shinsôkôtei.

*T'hou sseu che eul tchang king* en 1 ch. Z. I; Hob. 1794.

## 36. — TCH'OU YUAN

Il était (988-1040) de la secte Tch'an, école Lin tsi. Hob. Soen.

*Fen yang wou tö toh'an che yu lou* en 3 ch. Z. II; Hob. 1992.

## 37. — WEI PO

Hob. Yuihaku.

*Wen chou tche nan t'ou tsan* en 1 ch. Z. II; Hob. 1891.

## 38. — TCH'ENG TS'EN

Hob. Jôsen. Un moine de Wou t'ai chan.

*Houa yen king kin che tseu tchang tchou* en 1 ch. Z. II; Hob. 1881.

## 39. — EICHO

Eichô (1014-1095) était un moine japonais, originaire de Kyoto de la secte Hossô. Il résidait au Saionji de Yamato. Il compila un seul ouvrage en 1094.

*Tong yu toh'ouan teng mou lou* en 2 ch. Hob. 2183.

## 40. — EION

Eion était un moine japonais du Yakushiji. Il compila un seul ouvrage en 914.

*Liu tsong tchang chou* en 1 ch. Hob. 2182.

## 41. — ENCHO

C'était un moine japonais de la secte Kegon. Il compila un ouvrage en 914 au Tôdaiji de Nara.

*Houa yen tsong tchang chou ping yin ming lou* en 1 ch. Hob. 2177.

## 42. — GENNICHÎ

C'était un moine jap. du Enryakuji. Il mourut en 922.

*T'ien t'ai tsong tcheng chou* en 1 ch. Hob. 2178.

## 43. — YI TIEN

Yi t'ien (app. *Che hui*, nom posth. *Ta kiao kouo che*) était un prince royal de Corée. Il voyagea en Chine en 1086, puis travailla en Corée. Il mourut en 1101. Hob. Giten.

*Sin pien tchou tsong kiao tsang tsong lou* en 3 ch. Hob. 2184.

B. *Les Song du Sud*  
(1127-1279)

1. — *TCHÉ TCHAO*

Tché tchao compila un seul ouvrage en 1188. Hob. Chishô.  
*Jen t'ien yen mou* en 6 ch. Z. II; Hob. 2006.

2. — *TAO K'IEU*

Tao k'ien compila un seul ouvrage en 1186. Hob. Doken.  
*Ta houeï p'ou kio tch'an che tsong men wou k'ou* en 1 ch.  
Nanjio 1532; Hob. 1998<sup>a</sup>.

3. — *HING SIEOU*

Hing sieou, (surnom Wan song), était originaire de Ho nei  
kiaï. Il résida au King tcheou, à Tchong tou, et à Ta tou en  
1196-1201. Il mourut en 1246. Hob. Gyôshû.  
*Wan song lao jen p'ing tch'ang t'ien t'ong kiao ho chang*  
*song kou ts'ong jong ngan lou* en 6 ch. Hob. 2004.

4. — *YI YUAN*

Il envoya Hob. 2002<sup>b</sup> à Tao yuan en 1241. Hob. Gion.  
*T'ien t'ong chan king tô sseu jou tsing tch'an che siu yu*  
*lou*; Z. XXIX; Hob. 2002<sup>b</sup>.

5. — *SIU TCHENG*

Hob. Jochô.  
*T'ien t'ai chan ki* en 1 ch. Hob. 2096.

6. — *TSING CHEN*

Tsing wou était originaire de Tong wou. Il travailla entre  
1174 et 1189. Hob. Jôzen. Nanjio App. III, 101 le mentionne  
par erreur sous les Ming.  
*Tch'an lin pao houn* Nanjio 1638; Hob. 2022.

7. — *KAN KIE*

Kan kie (ou Hien kie), surnom Mi ngan (1118—1186), appartenait à la secte *Tch'an*, école *Lin tsi*. Il résida d'abord au *Ling yon sse* de Hang tcheou et au *T'ien t'ong chan* de Sseu ming. Il compila un seul ouvrage à l'aide de Leao wou en 1186. Hob. Kanketsu.

*Mi ngan ho chang yu lou* en 1 ch. II; Hob. 1999.

8. — *K'O K'IN*

K'o k'in (app. Wou tcheou, nom posth. — *Tcho kio tch'an che*) appartenait à la secte Tch'an. Il était né en 1063 et mourut en 1135. Hob. Kokugon.

(1). *Yuan wou fo kouo tch'an che yu lou* en 20 ch. Hob. 1997; Nanjio 1531.

(2). *Fo kouo houn wou tch'an che pi yen lou* en 10 ch. Z. II; Hob. 2003; voir ante, sous Tch'ong hien.

9. — *JOU TSING*

Jou tsing (1163-1228) appartenait à la secte Tch'an. Hob. Nyôjo.

(1). *Jou tsing ho chang yu lou* en 2 ch; Z. II; Hob. 2002<sup>a</sup>.

(2). *T'ien t'ong chan king tô sseu jou tsing tch'an che siu yu lou*, Z. II; 2002<sup>b</sup>.

10. — *CHE P'AN*

Che p'an (surnom Ta che) était un moine de *Fou ts'uan sse* de Sse ming. Il travailla entre 1258 et 1269. Hob. Shibân. Nanjio App. III, 68.

*Fo tsou t'ong ki* en 54 ch. Nanjio 1661; Hob. 2035.

11. — *CHE HOUËI*

Che houeï appartenait à la secte Houa yen. Il résida au *Houeï yin sse* du Yu fong où il compila un seul ouvrage en 1165. Hob. Shie. Nanjio App. III, 43 (sous les Tsin postérieurs?).

*Pan fo sim king leo chou lien tcheou ki* en 2 ch. Nanjio 1600; Hob. 1713.

12. — *CHE HENG*

*T'ien t'ai kieou tsou tchouan* en 1 ch; Z. II; Hob. 2069.



## 13. — TCHENG KIO

Tcheng kio (nom posth. *Hong tche tch'an che*) appartenait à la secte Tch'an. Il entra en religion en 1101 au *T'si ming sse* et résida principalement au *T'ien t'ong sse* de Ming tcheou. II mourut en 1157. Hob. Shôgaku.

(1). *Hong tche tch'an che kouang lou* en 9 ch.; Z. II. Hob. 2001.

(2). *Wan song lao jen p'ing tch'ang t'ien t'ong kiao ho chang song kou ts'ong jong ngan lou* en 6 ch. Hob. 2004.

## 14. — CHAO LONG

Chao long (1077-1136) appartenait à la secte Tch'an. II résida au *Hou k'ieou chan* de P'ing kiang. Nanjio App. III, 59; Hob. Shôryô.

*Yuan wou fo kouo tch'an che yu lou* en 20 ch. Nanjio 1531; Hob. 1997.

## 15. — TSONG HIAO

Tsong hiao (app. *Ta sien*, surnom *Che tche*), 1151-1214, résida à *Tch'ang kouo ts'ouei lo*, puis au Si chan, au *Yen king sse*. Hob. Shûgyô.

(1). *Sseu ming tsouen tchô kiao hing lou* en 7 ch. Z. II; Hob. 1937.

(2). *Lo pam wen lei* en 5 ch.; Z. II; Hob. 1969<sup>a</sup>.

(3). *Lo pang yi kao* en 2 ch.; Z. II; Hob. 1969<sup>b</sup>.

## 16. — TSONG KAO

Tsong kao (app. *Ta houeï*, surnom *Miao hi*, nom posth. *P'ou kio*), 1089-1163, appartenait à la secte Tch'an. II compila à l'aide de Tchou ngan un seul ouvrage. Nanjio App. III, 72; Hob. Shukô.

(1). *Ta houeï p'ou kio tch'an che yu lou* en 30 ch. Hob. 1998<sup>a</sup>; Nanjio 1532.

(2). *Ta houeï p'ou kio tch'an che tsong men wou k'ou* en 1 ch. Hob. 1998<sup>b</sup>; Nanjio 1532.

(3). *Tch'an lin pao huen* en 4 ch. Hob. 2022; Nanjio 1638, (voir ante, sous Tsing chen).

## 17. — TSONG CHAO

Tsong chao appartenait à la secte Tch'an et fut un disciple de Houei k'ai. II édita un seul ouvrage en 1238. Hob. Shûshô. *Wou men kouan* en 1 ch. Hob. 2005.

## 18. — TSONG TCHAN

Tsong tchan compila un commentaire en 1224. Hob. Sôtan. *Tchou houa yen king t'i fa kie kouan men song* en 2 ch. Z. II; Hob. 1885.

## 19. — YUAN WEN

Yuan wen (surnom *Houeï je tch'an che*) était disciple de *Tai houeï tch'an che* et résida au *Tch'ong cheng sseu* à Sine fong au Fou tcheou. Hob. Ummon; Nanjio App. III, 62; Voir ante Tsong kao. Hob. 1998<sup>a</sup>.

## 20. — CHEN YUE

Chen yue (app. Kouang yuan), 1149-1241, était disciple de Houei siun et résida au *Pien li sse* de Tong hou, puis au *Chen yen sse* de Ts'eu king et au *Yen king sse*. Nanjio App. III, 67; Hob. Zengatsu.

*Jen wan hou kouo pam jo po lo mi king chou chen pao ki* en 4 ch; Nanjio 1567; Hob. 1706.

## 21. — YI JAN

Un moine coréen. Hob. Tchinen.

*San kouo yi che* en 5 ch; Z. II; Hob. 2039.

## 22. — KIO HUIN

Un moine coréen qui compila un seul ouvrage en 1215. Hob. Kakkun.

*Hai tong kao seng tchouan* en 2 ch; Hob. 2065.

## 23. — ZOSHUN

Zôshun (surnom Kyômyôbô était un moine japonais du Kobukji à Nara. Il mourut en 1180. Hob. Zôshun.

*Tchou tsin fa siang tsong tchang chou* en 1 ch. Hob. 2181.

## IV

## Les Auteurs des Yuan (1280—1368)

## 1. — WEN TSAI

Wen ts'ai (surnoms *T'chong houa*, *Song t'ang ho chang*), 1241-1302, était un moine chinois de Ts'ing choueï. Il résidait d'abord à Tch'eng ki et ensuite au *Po ma sse* de Lo yang à la demande de Khubilai et au *Wan cheng sse* du Wou t'ai chan par ordre de Timur (1295-1307). Nanjio App. III, 79. Hob. Bunsai.

*T'chao louen sin chou* en 3 ch.; Nanjio 1627; Hob. 1860.

## 2. — TCHE YU

Tche yu (surnom *Hou t'ang*), 1185-1269, était originaire de Siang chan de Sseu ming. Il appartenait à la secte Tch'an. Hob. Chigu.

*Hou t'ang ho chang yu lou* en 10 ch. Z. II; Hob. 2000. L'ouvrage fut édité par Miao yuan en 1268 (Voir Hob. Myogen).

## 3. — TCHE TCH'Ō

C'est un natif de Si chou né en 1310. Nanjio App. III, 93. Hob. Chitetsu.

*T'ch'an tsong k'ue yi tsi* en 1 ch.; Nanjio 1653; Hob. 2021.

## 4. — HOUEI K'AI

Houeï k'ai (surnoms *Wou men*, *Fo yen*) était un moine chinois de la secte Tch'an. Il compila un seul ouvrage en 1228. Hob. Ekai.

*Wou men kouan* en 1 ch.; Hob. 2005.

## 5. — HOUEI TSO

Houei tsô, un moine de Hou k'i appartenant à la secte T'ien t'ai. Il compila deux ouvrages vers 1310. Nanjio App. III, 87. Hob. Esoku.

## LES TRAVAUX NON-CANONIQUES DES AUTEURS CHINOIS 691

(1) *T'ien t'ai tchouan fo sin yin ki* en 1 ch. Nanjio 1586; Hob. 1938.

(2) *Tsing t'ou king kouan yao men* en 1 ch.; Nanjio 1587; Hob. 1971.

## 6. — F'OU TOU

P'ou tou (surnom *Hou k'i tseuen tché*) était un chinois de Tan yang. Il entra en religion au Lou chan et compila un ouvrage vers 1305. Nanjio App. III, 80. Hob. Fudo.

*Lou chan bien tsong pao kien* en 10 ch. Nanjio 1651; Hob. 1973.

## 7. — KIO NGAN

Kio ngan (surnom Pao tcheou) résidait au *Pao siang sse* de Wu tch'eng et travailla jusqu'en 1354. Hob. Kakugan.

*Che che ki kou leo* en 4 ch.; Z. II; 2037.

## 8. — KOUAN TCHOU PA

Kouan tchou pa (surnom *Kouang fou ta che*) édita divers ouvrages en 1306. Nanjio App. III, 78. Hob. Kansuhachi.

*Mi tsi li che ta k'uean chen wang king kie song* en 1 ch.; Nanjio 1384; Hob. 1638.

## 9. — NIEN TCH'ANG

Nien tch'ang appartenait à la secte Tch'an (mort en 1341). Nanjio App. III, 84. Hob. Nenjô.

*Fo tsou li tai t'ong tsai* en 22 ch.; Nanjio 1637; Hob. 2036.

## 10. — JOU K'I

Jou k'i (1320-1385) compila quelques ouvrages vers 1378 à l'aide de Tsong lei (Hob. Soroku). Nanjio App. III, 95; Hob. Nyoki.

(1) *Kin kang pan jo po lo mi king tchou kiai* en 1 ch. Nanjio 1615; Hob. 1703.

- (2). *Pan jo po lo mi to sim king tchou kiai* en 1 ch. Nanjio 1614; Hob. 1714.  
 (3). *Leng k'ie a po to lo pao king tchou kiai* en 8 ch. Nanjio 1613; Hob. 1739.

## 11. — LIEOU MI

Laïc chinois; Nanjio App. III, 90. Hob. Ryuhitsu.  
*San bio p'ing sim louen* en 2 ch; Nanjio 1643; Hob. 2117.

## 12. — SIANG MAI

Nanjio App. III, 76; Hob. Shomai.  
*Pien wei lou* en 5 ch; Nanjio 1607; Hob. 2116.

## 13. — TSONG PAO

Hob. Shûhô; voir sous Houei neng; ante p. 657.  
*Liou tsou ta che fa pao t'an king* en 1 ch.; Nanjio 1525; Hob. 2008.

## 14. — TSEU TCH'ENG

Hob. Shijô. App. III, 100 (sous les Ming).  
*Tchô gi louen* en 5 ch; Nanjio 1634; Hob. 2118.

## 15. — TO KOUËI

Tô kouei était un moine de la secte Tch'an. Nanjio App. III, 89; Hob. Tokki.  
*Tch'e sieou po tchang ts'ing kouei* en 8 ch; Nanjio 1642; Hob. 2025. L'ouvrage fut révisé par Ta'hin. (Hob. Daigon).

## 16. — WEI TSO

Nanjio App. III, 86; Hob. Yuisoku (mort en 1368).  
*Tsing v'ou houo wen* en 1 ch; Hob. 1972.

## 17. — TCHE NO

Tche no (Hob. Chitotsu) était un moine coréen qui travailla vers. 1325. Nanjio App. III, 92.  
 (1). *Tche no sim tche chouo*; Nanjio 1649; Hob. 2019\*.

- (2). *Kiai tch'ou sim hio jen wen*; Hob. 2019\*.  
 (3). *Kao li kouo p'ou tch'ao tch'an che sieou sin hiao*. Nanjio 1648; Hob. 2020.

## 18. TCHE KOUANG

C'est un moine chinois qui à l'aide de Houei tchen compila un seul ouvrage vers 1200. Nanjio App. III, 66; Hob. Chikô.  
*Mi tcheou yuan yin wang cheng tsi* en 1 ch.; Nanjio 1478; Hob. 1956.

Les auteurs et les ouvrages suivants sont enregistrés par Nanjio par ce qu'ils se trouvent dans la collection des Ming mais ils sont omis de la *Taishô Issaikyo*:

- (1). *Fa ying—Tch'an tsong kou lien chou t'oung tsi*; Nj. 1660.  
 (2). *Kie houan—Miao fa lien houa king yao tsai*; Nj. 1623.  
 (3). *Tso tsang tchou—Kou tsouen yau yu lou*; Nj. 1659.



## V

### Les Auteurs des Ming (1368—1644)

#### 1. — TCHE HIU

Tche hui (1599-1655) était un moine chinois de la secte T'ien t'ai. Hob. Chikyoku.

- (1). *A mi t'o king yao kiai*, Z. I; Hob. 1762.
- (2). *Ta tch'eng k'i sin louen lae wang chou* en 6 ch.; Z. I; Hob. 1850.
- (3). *Kiao kouan kang tsong* en 1 ch.; Z. II; Hob. 1939.

#### 2. — TCHOUAN TENG

Un moine chinois, du *Kao ming* sse de Yeou k'i, qui travailla en 1601-1625. Hob. Dentô.

*Tsing t'ou cheng wou cheng louen* en 1 ch.; Hob. 1975.

#### 3. — YUAN HONG TAO

C'est un chinois originaire de Kong ngan de Hou pei. Il compila un ouvrage en 1588. Hob. Enkôdô.

*Si fang ho louen* en 10 ch.; Z. II; Hob. 1976.

#### 4. — YU FONG YUAN SIN

C'était un moine de King chan. Hob. Gofôenshin.

- (1). *Jouei tcheou tong chan leang kiai tch'an che yu lou* en 1 ch.; Z. II; 1986.
- (2). *T'an tcheou wei chan ling yeou tcham che yu lou* en 1 ch.; Z. II; Hob. 1989.
- (3). *Yuan tcheou yang chan houeï tsi tch'an che yu lou* en 1 ch.; Z. II; Hob. 1990.
- (4). *Kin ling ts'ing leang guan wen yi tch'an che yu lou* en 1 ch.; Hob. 1991.

#### 5. — CHENG HI MING

Cheng Hing ming était originaire de Koutcha. Hob. Jôkimyô.

*Tou t'o lo kia chan tchouan* en 1 ch.; Z. II; Hob. 2101.

#### 6. — MIAO HIE

Miao hie était un moine chinois de Yin kiang au Sseu ming qui compila un ouvrage en 1395.

*Pao wang san mei nien fo tche tche* en 2 ch.; Z. II; Hob. 1974.

#### 7. — JOU KIN

Hob. Nyokon. Nanjio App. III, 98 où le nom est indiqué comme Jou pa.

- (1). *Tseu men king huan* en 10 ch.; Nanjio 1644; Hob. 2023.
- (2). *Chen tsong tcheng mo* en 20 ch.; Nj. 1641.

#### 8. — JOU SING

Hob. Nyoshô.

*Ta ming kao seng tchouan* en 8 ch.; Z. II; Hob. 2062.

#### 9. — TCHOU HONG

Hob. Shukô.

- (1). *Tsing t'ou yi pien* en 1 ch.; Z. II; Hob. 1977.
- (2). *Tch'an kouan ts'ô tsin* en 1 ch.; Hob. 2024.
- (3). *Wang cheng tsi* en 3 ch.; Z. II; Hob. 2072.

Nanjio seul mentionne les auteurs et les ouvrages suivants—

1. Tseu tsi—*T'ien mou tchong fang ho cheng kouang lou* en 30 ch; Nj. 1533.
2. Yuan kiao—*Fa houa yi che ts'ien* en 20 ch; Nj. 1535.
3. Mong jouen—*T'ien t'ai sse kiao yi tsi tchou* en 10 ch; Nj. 1635.
4. P'ou jouei—*Houa yen huan t'an houeï huan ki* en 40 ch.; Nj. 1622.
5. Kiu ting—*Siu tchouan teng lou*; Nj. 1658. Hob. 2077 (?).
6. Ts'ing meou—*Tsong men t'oung gao sau tsi* en 21 ch.; Nj. 1526.

## VI

### Les Auteurs des Ts'ing (1644—1912)

#### 1. — A WANG TCHA CHE

C'était le supérieur de *Tsing tchou sse* à Pekin. Hob. 'Aôtsujû.

- (1). *Sieou yao che yi kouei pou t'an fa* en 1 ch.; Hob. 928.
- (2). *Po kieu tow fo mou tsan* en 1 ch.; Hob. 1109.

#### 2. — TA LA MA SA MOU TAN TA EUL KI

C'était le lama du bureau des Sûtra mandchous, sous les Ts'ing. Hob. Datsuramasatsumokutandsunikichi. *Che kia fo tsang*; Hob. 942.

#### 3. — TA LA MA KA POU TCH'OU SA MOU TAN TA EUL KI

Il est peut être identique au précédent.

*Ki lo yuan wen* en 1 ch; Hob. 935.

#### 4. — EIN

Ein (app. Shigetsu, surnom Sankôrôjin) était un moine jap. de la secte Sôtô.

- (1). *Yun tcheou tong chan wou pen tch'an che yu lou* en 1 ch. C'est l'œuvre de Gohon. Z. II; Hob. 1986<sup>a</sup>.

- (2). *Fou tcheou ts'ao chan yuan tcheng tch'an che yu lou* en 1 ch. C'est l'œuvre de Gansho. Z. II; Hob. 1987<sup>a</sup>.

#### 5. — GENKEI

Moine japonais.

*Kou tcheou ts'ao chan tsi tch'an che yu lou* en 2 ch. C'est l'œuvre de Honjaku. Hob. 1987<sup>b</sup>.

#### 6. — HIUAN TS'ONG

Un moine chinois de Kouei ngan. Hob. Genrin.

*Che kien ki kou lio siu tsi* en 3 ch.; Z. II; Hob. 2038.

#### 7. — KONG POU TCH'A POU

Il était originaire de Meou pei (en Mongolie) et le fonctionnaire chargé des études tib. et des traductions de textes tib. et mongols. Il travailla à Pekin (1742—1743). Hob. Kufusafu.

- (1). *Yao che ts'i fo kong yang yi kouei jou yi wang king* en 1 ch. Hob. 927.

- (2). *Mi lei p'ou sa fa yuan wang kie* en 1 ch; Hob. 1144.

- (3). *Tsao siang leang tou king kiai* en 1 ch; Z. I; Hob. 1419.

Les auteurs et les ouvrages sugivants sont enregistrés par Nanjio seul—

#### 1. L'Emp. Tcheng tsou—

- (1). *Ta ming t'ai tsong wen houang ti yu che siu tsan wen* en 1 ch.; Nj. 1616.

- (2). *Chen seng tchouan* en 9 ch.; Nj. 1620. Hob. 2064

2. Yuan tsing—*Kiao cheng fa chou* en 12 ch.; Nj. 163.

3. Yi jou—*Ta ming san tsang fa chou* en 40 ch.; Nj. 1621.

**NOTES ADDITIONNELLES**



## NOTES ADDITIONNELLES

### NGAN CHE KAO

- p. 18, n. 25—corriger Nanjio 633 en Nanjio 653.  
 p. 30, n. 76—ajouter "L'ouvrage existe. Nanjio 1106—  
*Triskandhaka-sûtra*."  
 p. 32, n. 93—corriger Nanjio 887 en Nanjio 687.  
 p. 35, n. 137.—Hob. 499 enregistre cet ouvrage comme  
 anonyme.  
 p. 37—ajouter à la fin—

"Bien que Nanjio dise que 55 traductions de Ngan  
 Che kao existent il mentionne en tout 56 ouvrages.  
 Parmi ces ouvrages Nanjio 705 (Hob. 499), comme  
 nous avons dit, semble être anonyme. Hob. ainsi  
 mentionne seulement 54 ouvrages sans compter  
 Nanjio 705 et Nanjio 438. Nanjio 438 serait d'après  
 Hob. les sections lix—lx du Nanjio 61 (Hob. 397)."

### TCHÉ LOU KIA TCH'AN

- p. 44, ajouter un autre—  
 (24). *Pan tcheou san mei king* en 1 ch. Hob. 417  
*Bhadrapâlasûtra*; S. III, 9. L'ouvrage semble être  
 une version différente du n. 3, (voir p. 40).

### K'ANG MONG SIANG

- p. 54, n. 1.—corriger *Tchang pen ki king* en *Tchong pen  
 ki king* et ajouter "l'ouvrage existe. Nanjio 556."

### OUVRAGES ANONYMES DES HAN

- p. 67, n. 1.—L'ouvrage existe. Nanjio 76—*Bhadrapâla-  
 sûtra*. D'après Nanjio ce serait un ouvrage de Tché  
 Lou-kia-tch'an (Lokaksema) mais toutes les autres  
 sources le mentionnent comme anonyme; voir aussi  
 Hob. 419.

DHARMARAKṢA (*Tchou Fa hou*)

- p. 95, n. 45—ajouter après Nanjio—111.  
 p. 99, n. 65—ajouter—“L’ouvrage existe. Nanjio 1084  
 —*Satyaniṛdeçanâma-mahâyâna-sûtra*”.  
 p. 98, n. 62—corriger Nanjio 232 en Nanjio 252.  
 p. 99, n. 67—ajouter—“L’ouvrage est probablement le  
 même que Nanjio 208—*Kouang mi lei p’ou sa hia  
 cheng king*”.  
 p. 100, n. 79—corriger le titre en *Yang kue mo  
 king* et ajouter—“L’ouvrage existe; Nanjio 621—  
*Âṅgulimâla-sûtra*”.  
 p. 102, n. 94—ajouter—“L’ouvrage existe. Nanjio 1091  
 —*Mañjuçrî-ksamâ (?) -sûtra*”.  
 p. 113, n. 196—ajouter après Nanjio—609.  
 p. 114—ajouter à la fin—

“Nanjio mentionne en tout 92 ouvrages. Hob. en  
 mentionne 89, incorpore le reste—Nanjio 23 (3), 23  
 (47), 23 (4) au *Ratnakûta* (Hob. 310)” et ajoute—

- (1). *Cheou sin souei king* en 1 ch. Hob. 61—  
*Pravâraṇa-sûtra*, S. XIV. 8.
- (2). *Chen je king* en 1 ch. Hob. 535—*Candra-  
 prabha-kumâra-sûtra*; S. VI. 6.
- (3). *Kiue ting p’i ni king* en 1 ch; Hob.  
 325—*Vinayaśāstra*; Nanjio 36 en-  
 registre cet ouvrage comme une traduction  
 d’un maître de Touen houang”.

## NIE TAO TCHEN

- p. 126, n. 18—ajouter—“L’ouvrage existe encore. Nanjio  
 1105—Sûtra on Bodhisattva’s receiving the  
 upavastha.”  
 p. 127, n. 31—ajouter—“L’ouvrage existe. Nanjio 1104—  
*Saṃanta-bhadrâ-sûtra*”.

## CHE FA-KIU

- p. 138, n. 18—corriger le titre *Tchou tô fou t’iu king*;  
 en *Tchou tô fou t’ien king*; ajouter—“L’ouvrage

existe. Nanjio 383—*Sarvâgūṇapūṇya-sûtra*. Voir  
 aussi p. 134 sous Fa li’.

p. 139, n. 29—ajouter après Nanjio—673.

p. 141, n. 51—ajouter après Nanjio—603.

p. 143, n. 76—corriger Nanjio 660 en Nanjio 600.

p. 147, à la fin—ajouter un autre ouvrage—

(134). *Fa l’iu p’i yue king* en 1 ch. La traduction  
 fut faite à l’aide de Fa li. L’ouvrage existe. Nanjio  
 1353—*Dharmapâdâdâna-sûtra*. Voir aussi sous  
 Fa li, p. 134.

## OUVRAGES ANONYMES DES TSIN OCCIDENTAUX

p. 151—n. 8; corriger Nanjio 55 en 558.

p. 153—ajouter à la fin—“Nanjio mentionne en tout  
 22 ouvrages anonymes. Hob. en mentionne seulement  
 19 et ajoute une nouvelle traduction conservée  
 dans le S.—

- (1). *Che wei kouo wang che mong king* en  
 1 ch. S. XII. 4; Hob. 147.

Les trois autres ouvrages enregistrés par Nanjio se  
 trouvent parmi les traductions anonymes des Tsin  
 orientaux (317-420)—

- (1). Nanjio 58—*Mo ho yen king*. Voir p. 362  
 (n. 1).
- (2). Nanjio 562—*Kou lai che che king*. Voir p.  
 360 (n. 16)
- (3). Nanjio 571—*Fan tek’e ki chouei tsiing  
 king*, p. 360 (n. 17)

Hob. mentionne Nanjio 58 et Nanjio 571 comme  
 ouvrages anonymes des Tsin occidentaux et par  
 erreur Nanjio 562 comme un ouvrage anonyme des  
 Han”.

## TCHOU FO NIEN

- p. 172, l. 8—corriger Nanjio 375 en Nanjio 376.  
 p. 172, n. 6—ajouter—“L’ouvrage a été conservé dans

le Tripiṭaka de Kyoto; Voir Hob. 388—*Mahāmegha-sūtra*? (Z. II)."

## KUMĀRAJIVA

p. 188, n. 14—L'ouvrage existe. Nanjio 1095—*Buddha-piṭaka-duḥṣṭa-sūtra*.  
p. 189, n. 18—corriger Nanjio 879 en Nanjio 779.  
p. 199, n. 100—L'ouvrage existe. Nanjio 1101—*Paramārtha-samvṛtisatyaniḍḍa-sūtra*.  
p. 200, ajouter—

(107). *Mo ho pan jo po lo mi ta ming tcheou king* en 1 ch. KL. (31°14) indique un autre titre comme *Mo ho ta ming tcheou king* et dit que c'est la première traduction du *Pan-jo sin king* des T'ang. L'ouvrage existe. Nanjio 19—*Pratyāpāramitāhṛdaya sūtra*.

(108). *Kiu mo lo che fa che ta yi* en 3 ch.; Z. II; Hob. 1856. L'ouvrage avait été compilé par Houei yuan.

## BUDDHAYASA

p. 203, n. 1—corriger Nanjio 415 en Nanjio 445.  
p. 204—ajouter à la fin—"D'après Hob. Buddhayaças serait aussi le traducteur de deux autres ouvrages viz. Nanjio 1154 (Hob. 1429) et Nanjio 1156 (Hob. 1431). Mais toutes les autres sources nous disent que ces deux ouvrages avaient été compilés par Houei sou; voir *infra* p. 511".

## DHARMAKṢEMA

p. 221—ajouter à la fin—"Hob. attribue Nanjio 130 (Hob. 664) à Dharmakṣema mais d'après toutes les autres sources ce serait une traduction exécutée par Jinagupta—voir *infra* p. 455; n. 31".

## OUVRAGES ANONYMES DES LEANG

p. 229, n. 3—corriger Nanjio 420 en Nanjio 429.

## OUVRAGES ANONYMES DES TS'IN

p. 239, n. 25.—L'ouvrage existe. Nanjio 309—*Mahāmāyūrti-vidyā-rājñā*.  
—n. 26. L'ouvrage existe. Nanjio 310—*Mahāmāyūrti-vidyā-rājñā*.  
p. 240, n. 31—L'ouvrage existe, Nanjio 420—"Sūtra on abstaining from meat..."  
—n. 39—mentionné comme existant par erreur; Nanjio 1284 se trouve parmi les traductions de Paramārtha. Voir *infra* p. 423, n. 8.

## RATNAMATI

p. 250, n. 5—corriger Nanjio 1253 en Nanjio 1233. ajouter—"La traduction fut exécutée à l'aide de Seng leang"

## RODHIRUOI

p. 255, n. 11—ajouter—"L'ouvrage existe. Nanjio 391—*Dharmaparyāga-sūtra*".  
p. 256, n. 15—ajouter—"L'ouvrage existe. Nanjio 23 (41)—*Maitreyapariṣecchā*".  
p. 259 n. 35—C'est erreur de dire que l'ouvrage est perdu. L'ouvrage existe Nanjio 1211—*Pratītyasamutpādaśāstra*.  
—n. 36—C'est erreur de dire que l'ouvrage est perdu. L'ouvrage existe. Nanjio 1254—*Ātākṣaraśāstra*.  
p. 260—ajouter les ouvrages suivants—  
(40). *Ta cheng leng kia king wei che louen* en 1 ch. L'ouvrage existe. Nanjio 1238—*Vidyāmātraśiddhi*.  
(41) *T'i p'o p'ou sa po leng kia king tchong vai tao siao cheng sseu tsong louen* en 1 ch. Nanjio 1259—"On refutation of four Hinayana schools mentioned in the Laṅkāvatāra-sūtra."



- (42) *T'i p'o p'ou sa che leng kia king tchong wai tao siao cheng nie p'an louen* en 1 ch. Nanjio 1260 — "On the explanation of the Nirvâna by heretical Hinayâna teachers." L'ouvrage a été traduit en anglais par G. Tucci—Voir *T'oung Pao*, 1925, p. 15.
- (43). *Kin kang sien louen* en 10 ch. C'est l'œuvre de Vasubandhu. Z.I; Hob. 1512.

## GAUTAMA PRAJNARUCI

- p. 263, n. 13. L'ouvrage existe. C'est Nanjio 1238—*Vidyâmâtrāsiddhi*. Bien que Nanjio dise que la traduction est due à Bodhiruci Hob. l'attribue à Prajñâruci. Voir Hob. 1588.

## JINAGUPTA

- p. 279, n. 2—*Miao fa lien houa king p'ou men wen p'in tchong chow kie* est mentionné par Miao fa lien houa king che yin p'ou sa p'ou men p'in king C'est le 25<sup>e</sup> chapitre (*Avalokitevara-bodhisattva-samantamukha-parivarta*) du *Saddharmapundarikâsâtra* traduit par Kumârajîva (Nanjio 134). Nanjio (sous n. 137) dit que les gâthâs seulement avaient été traduits par Jinagupta et le reste par Kumârajîva. Mais Nanjio dit lui-même qu'il n'y a pas de confirmation de cette tradition dans le texte. En tout cas la traduction n'est pas séparément mentionnée par Hob.

## TCHE KIEN

- p. 291, n. 39—L'ouvrage existe. Nanjio 1357—*Saṅghasena-kṛtā-pūrvā-nidāna-sūtra*.
- p. 296, n. 76—corriger Nanjio 1909 en Nanjio 1099.
- p. 300—ajouter à la fin—
- (128). *Kieou che lou ling* en 2 ch. KL (10<sup>17</sup>). L'ouvrage existe. Nanjio 218—"Sûtra spoken by Buddha on nine coloured deer."

- (129). *Süan tsi po yuan king* en 10 ch. KL (11<sup>13</sup>); L'ouvrage existe. Nanjio 1324—*Avadâna-çâtaaka*.
- (130). *Ping cha wang wou yuan king* en 1 ch. KL (10<sup>14</sup>) dit que l'ouvrage est aussi intitulé *Fo cha kia wang king* et que d'après Fei Tehang fang (LK) ce serait un extrait du *Madhyamâgama*. Nanjio 610—"Bimbisâra-râja-pañcaparandhâna-sûtra".
- (131). *Wei je tsa nan king* en 1 ch. KL (11<sup>14</sup>); Nanjio 1328—"Sûtra on several difficulties of Wei je (?)"
- (132). *Tou tseu king* en 1 ch.; KL (10<sup>18</sup>) dit que d'après Fa chang ce serait la première traduction du *Jou kouang fo king*. Nanjio 233—*Vasasâtra*.
- (133). *Tch'e kiu chen tcheou king* en 1 ch. KL (10<sup>13</sup>) dit que d'après Fei Tehang fang ce serait le même que le *T'o lo ni pen king* et qu'un extrait du *T'o lo ni kiu*. Nanjio 1351—*Agropradîpa-dhârani*.

## TAN WOU LAN

- p. 333, n. 100—Hob. conserve une autre recension du même ouvrage 1378—*Hiuan che p'o t'o so chow chen tcheou king*.

## BUDDHABHADRA

- p. 345, n. 6—L'ouvrage existe. Nanjio 384—*Tathâgata garbha sâtra*.

## FA HIEN

- p. 348, n. 4—ajouter—"L'ouvrage existe. Nanjio 1150 *Mahâsâṅghika-bhikṣuṇī-prâtimokṣa*".

## OUVRAGES ANONYMES DES TSIN

- p. 360, n. 9—L'ouvrage existe. Nanjio 369—*Saddharmopâya dhârani-mantra sâtra*. Bien que Nanjio le mentionne comme une traduction du Jñânagupta (Jinagupta) l'ouvrage ne se trouve pas parmi les traductions de Jñâgupta.

- p. 360, n. 10—L'ouvrage existe. Nanjio 370—*Vajraguhya-saddharma-paryāya-dhāraṇī-sūtra*. Nanjio le mentionne comme une traduction de Jinagupta.
- p. 361, n. 20—Corriger Nanjio 18 en Nanjio 618.
- p. 362, n. 33—ajouter après Nanjio—1152;
- p. 363—ajouter les ouvrages suivants—
- (1). *Pao ngen fong p'en king* en 1 chapitre. Nanjio 304—Sūtra on offering the vessel for recompensing the favour...". Hob. 686.
  - (2). *Tch'ou kia kong tō king* en 1 ch, Nanjio 776 Sūtra on the merit of leaving house (*pravrajā*)". Hob. 707.
  - (3). *Kin kang pi mi chan men t'o lo ni tchou king* en 1 ch., S. XXVII. 8; Hob. 1138<sup>b</sup> (An. 317-420).
  - (4). *Na sien pi k'ieou king* en 2 ch.; *Māṇḍapāñha*; S. XXIV. 8; Hob. 1670<sup>a</sup> (An. 317-420).

## BUDDHAJIVA

- p. 374, n. 1—ajouter—"L'ouvrage avait été traduit à l'aide de Tchou Tao cheng (竺道生) et c'est pourquoi Hob. le mentionne comme un œuvre de celui-ci."

## GUNAVARMA

- p. 374, n. 1—ajouter—C'est Nanjio 1085 Nanjio en conserve deux recensions, l'autre est le—*P'ou sa chen king* en 9 ch. Nanji'o 1085<sup>a</sup>.
- p. 374, n. 5—L'ouvrage est le même que Nanjio 1083 (Hob. 1503). *Yeou p'o sai wou kie wei y'king*—Sūtra on the manners concerning the five gītas of the Bodhisattva-upāsaka."

## DHARMAMĪTRA

- p. 390, n. 2—L'ouvrage existe. Nanjio 1382—*Pañca-dvāna-dhāyāna-sūtra*."
- n. 5—L'ouvrage existe. Nanjio 213—*Sarvadharmā nirbhāgya-rāja-sūtra*."

## TISUK'IU KING CHENG

- p. 395, n. 6—corriger Nanjio 710 en 713.

## KONG TO CHE

- p. 399, n. 2—ajouter—"L'ouvrage fut traduit à l'aide de Hūan tch'ang; c'est pourquoi Hob. le mentionne comme une œuvre de celui-ci."

## CHE HOUEI KIEN

- p. 400, n. 5. L'ouvrage existe. C'est Nanjio 692—"Sūtra spoken by Buddha to a poor old man."

## CHE FA HAI

- p. 406, n. 2—L'ouvrage existe. Nanjio 1082—*Satyā-nirdeśa-nāma-mahāyāna-sūtra*.

## SENG KIA PO MI (=Sanghavarman?)

- p. 406, à la fin—"KL (49<sup>a</sup>1) mentionne un ouvrage de Seng kia po mi, originaire du pays du Che tseu (Ceylan). Il traduisit un seul ouvrage—*Mi cha sai liu tch'ao* en 1 ch. KL (49<sup>a</sup>1) renvoie au *Pao tch'ang lou*; L'ouvrage est perdu."

## SANGHABHARA

- p. 417, n. 1—supprimer la dernière ligne et ajouter—"L'ouvrage existe. Nanjio 1343—*Aṣokāśadāna*."
- p. 418—ajouter un autre ouvrage—
- (12). *Ta cheng pao gum king* en 7 ch. cette traduction fut exécutée à l'aide de Mandrasena—*Ratna-megha-sūtra*. S. V. 6.

## PARAMARTHA

- p. 426, n. 24—corriger Nanjio 1172 (2) en Nanjio 1171 (2).
- p. 429, n. 44—corriger Nanjio 1330 en Nanjio 1300.

p. 431—ajouter un autre ouvrage—

(70). *Ta tsong ti huiuan wen pen louen* en 20 ch;  
C'est l'œuvre de Āgvaḥṣa. Nanjio 1299—*Mahāyā-  
nabhūmi-guhya* (?)—*castra*.

#### NARANDRAYAÇAS

p. 445, n. 5—corriger Nanjio 65 en 465.

#### JINAGUPTA

p. 450, n. 4—D'après Hob. 445, ce serait une traduction anonyme.

p. 456, n. 31—D'après Hob. 664, ce serait une traduction de Dharmakṣema (?) et Pao kouei (Voir p. 459).

p. 456, n. 34—corriger Nanjio 839 en Nanjio 139.

p. 457, n. 38—supprimer la dernière ligne. L'ouvrage existe. Nanjio 1090—*Trisandhaka*. D'après Hob. (1493) ce serait un ouvrage de Dharmagupta, mais celui-ci n'était qu'un collaborateur.

—n. 39—supprimer la dernière ligne. C'est Nanjio 550 (Hob. 24)—"Sūtra on raising the world."

p. 457—ajouter à la fin—

Un autre ouvrage est conservé; Hob. 1353—*Tong  
fang tsouei cheng teng wang t'o lo ni king* en 1 ch.  
*Agadāpāṭharanī*; S. XXVII, 7.

#### CHE SENG TSAN

p. 459—Un ouvrage de Seng ts'an a été conservé dans la collection de Kyoto. C'est le *Sin sin ming*. Voir Hob. 2012 (M. XXX, 20. 10).

#### CHE YEN TSONG

p. 495—Un autre ouvrage de Yen ts'ong a été conservé. C'est le—

*T'ang hou fa cha men fa lin pie tchouan* en 2 ch.  
S. XXV, 8; Hob. 2051.

#### BHAGAVADDHARMA (?)

p. 499—un autre ouvrage de Bhagavaddharma (?) conservé est le—  
*Ts'ien cheou ts'ien yen kouan che yin p'ou sa tch'e  
ping ho yao king* en 1 ch; S. XXVI, 2; Hob. 1059.

#### CIKṢANANDA

p. 520—ajouter—

(22). *Houa yen king sin t'o lo ni* en 1 ch.; S. XXV, 8; Hob. 1021.

(23). *Kan lou t'o lo ni tcheou* en 1 ch; S. XXVII, 8; Hob. 1317; C'est une recension différente du Nanjio 540 (ante, n. 20).

(24). *Po ts'ien yin t'o lo ni king* en 1 ch.; S. XXVII, 8; Hob. 1369\*. C'est une recension différente du n. 9 (Nanjio 503).

#### A NI TOHEN NA (ADISENA ?)

p. 525—Hob. ajoute deux ouvrages—

(8) *Kouang che yin p'ou sa jou yi mo ni louen t'o lo  
ni nien song fa* en 1 ch. Hob. 1084.

(9). *Na lo yen t'ien kong a siou lo t'ien teou tchan  
fa* en 1 ch. Hob. 1281.

#### BODHIRUCI

p. 550—ajouter les ouvrages suivants—

(29) *Siu mo t'i king* en 1 ch. S. II, II; *Sumati-  
dārikāpariprocā*, Hob. 336.

(30). *Fo sin king* en 2 ch.; Z. I; Hob. 920.

(31). *Wou fo ting san mei t'o lo ni king* en 4 ch.; S. XXVII, 4; Hob. 952.

(32). *Kin kang kouang yen tche fong yu t'o lo ni  
king* en 1 ch.; S. XXV, 8; Hob. 1027\*.

(33). *Wen chou che li pao tsang t'o lo ni king* en 1 ch; S. XXVI, 5; Hob 1185\*.



- (34). *Che tcheou fa king*; 1 en ch.; S. XXV. 14; Hob. 1267.  
 (35). *Ta che tchou fa king* en 1 ch.; S. XXVI. 2; Hob. 1268.

## VAJRABODHI

p. 559, n. 1—corriger Nanjio 346 en Nanjio 345.

p. 560, n. 4—corriger dans le titre *Koung* en *Kouang*.

—n. 8—corriger Nanjio 1931 en 1931.

—ajouter à la fin les ouvrages suivants:

- (12). *Ta p'i lou tche na fo chouo yao leo nien song king* en 1 ch.; Z. I. Hob. 849.  
 (13). *Nien song kie hou fa p'ou t'ong tchou pou* en 1 ch.; S. XXVI. 4; Hob. 904.  
 (14). *Yao che jou lai kaaan hing yi kouei fa* en 1 ch.; S. XXVI. 3; Hob. 923.  
 (15). *Ta cheng kin kang fo ting nien song yi kouei* en 1 ch.; Hob. 980.  
 (16). *Ts'ien cheou ts'ien yen kouan tseu tsai p'ou sa kouang ta yuan man wou ngai ta fei sin t'o lo ni tcheou pen* en 1 ch.; S. XXVII. 10; Hob. 1061.  
 (17). *Ts'ien cheou ts'ien yen kouan che gin p'ou sa ta chen tcheou pen* en 1 ch.; S. XXVII. 10; Hob. 1062.  
 (18). *Kin kang ting yu k'ie ts'ing ta pei wang kouan tseu tsai nien song yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 2; Hob. 1112.  
 (19). *Wan ta hieu kong ts'ang p'ou sa sou tsi ta chen yen pi mi che kang* en 1 ch.; S. XXVI. 3; Hob. 1149.  
 (20). *Kiu li kia lo long wang yi kouei* en 1 ch.; Hob. 1208.  
 (21). *Kin kang yao tch'a tch'en nou wang si tsai ta wei chen yen nien song yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 2; Hob. 1220.  
 (22). *Wou teang cheou fo houa chen ta fen siun*

- kiu mo lo kin kang nien song yu k'ie yi kouei fa* en 1 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 1223.  
 (23). *Hong kia t'o ye yi kouei* en 3 ch.; Hob. 1257.  
 (24). *Kin so kia na po ti t'o lo ni king* en 1 ch.; S. XXXI. 1; Hob. 1269.  
 (25). *Pan jo cheou hou che liou chan chen wang hing t'i* en 1 ch.; S. XXVI. 4; Hob. 1293.  
 (26). *Pei teou ts'i sing nien song yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 1305.

## CUBHAKARASIMHA

p. 563—ajouter à la fin les ouvrages suivants—

- (6). *Cho ta p'i lou tche na tch'eng fo chen pien kia tch'e king jou lien houa t'ai tsang hai houei pei cheng man t'ou lo kouang ta nien song yi kouei kong yang fang pien houei* en 3 ch.; S. XXVI. 6; Hob. 850.  
 (7). *Ta p'i lou tche na king kouang ta yi kouei* en 3 ch.; Z. I; Hob. 851.  
 (8). *Kin kang ting king p'i lou tche na yi po pa tsouen fa chen k'i yin* en 1 ch.; S. XXV. 2; Hob. 877.  
 (9). *san tchong si ti p'o ti yo tchouan ye tchang tch'ou san kia pi mi t'o lo ni fa* en 1 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 905.  
 (10). *Fo ting tsouen cheng sin p'o ti yu tchouan ye tchang tch'ou san kia pi mi san chen fo kou san tchong si ti tchen yen yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 3; Hob. 906.  
 (11). *Fo ting tsouen cheng sin p'o ti yu tchouan ye tchang tch'ou san kia pi mi t'o lo ni* en 1 ch.; S. XXVI. 3; Hob. 907.  
 (12). *Wou wei san tsang tch'am yao* en 1 ch.; S. XXV. 1; Hob. 917.  
 (13). *Tsouen cheng fo ting sieou yu k'ie fa kouei yi* en 2 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 973.

- (14). *T's'ien cheou kouan yin ts'eu tsao ti fa yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 4; Hob. 1068.  
 (15). *T's'i fo k'ue tche fo mou sin ta tchouen t'i t'o lo ná fa* en 1 ch.; Z. I; Hob. 1068.  
 (16). *T's'i k'iu tche tou pow fa* en 1 ch.; S. XXVI. 3; Hob. 1079.  
 (17). *T's'eu che p'ou sa lío s'ieou yu k'ie nien song fa* en 2 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 1141.  
 (18). *Ti tsang p'ou sa yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 1158.  
 (19). *A tcha p'o kiu yuan choudai ta tsiang chang fo t'o lo ni king sieou ping yi kouei* en 3 ch.; S. XXV. 14; Hob. 1239.  
 (20). *Ta cheng kouan hi chouang chem ta tseu tsai t'ien p'i na ye kia wang kouei yi nien song kong yang fa* en 1 ch.; S. XXVI. 4; Hob. 1270.  
 (21). *K'ien lao ti t'ien yi kouei* en 1 ch.; S. XXVI. 1; Hob. 1286.

#### TRADUCTEURS DES LEANG (502-507)

p. 432 ou p. 627 ajouter—

*MING HOUEI* (jap. Myōki), un moine du *K'ien tch'ou* sse de Nan king compila un ouvrage vers 522—  
*Wou fen pi k'ia ni kie pen* en 1 chapitre. C'est le *Bhikṣuñī-prātimokṣa* des Mahiṣāśaka. Nanjio 1158, Hob. 1423.

#### LES AUTEURS CHINOIS DES SONG (960-1117)

p. 685, on doit ajouter à la fin—

Hob. mentionne (sous *Gansho*) quatre ouvrages d'un Yuan tchao (元照), app. Tchan jan (1048-1116). Ces deux noms paraissent aussi sous les T'ang (voir parmi les auteurs chinois des T'ang, n.º 16—Yuan tchao et n.º 62—Tchan jan). Y a-t-il une confusion? Les quatre ouvrages ont été conservés dans la collec-

tion supplémentaire de Kyoto :

- (1) *Kouan wou leang cheou fo king yi chou* en 3 ch.; Z. I; Hob. 1754.  
 (2) *A mi t'o king yi chou* en 1 ch.; Z. I; Hob. 1761  
 (3) *Sseu fen liu hing che tch'ao tseu tch'e ki* en 16 ch.; Z. I; Hob. 1805.  
 (4) *Fo tche pi k'ieou lieou wou t'an* en 1 ch.; Z. II. Hob. 1900.

# INDEX

- Abhayarājavihāra, 558  
 A-chouen (Arjuna?), 528  
 A-oka, 44  
 Aevaghosa, 198, 199, 509  
 Adisena, 522  
 Ajitasena, 507  
 A kie ye mo ti, 180  
 A lan jo, 553  
 A lo t'a na li t'ou (Arthnārtha?), 625  
 Anoghavajra, 499, 557, 568-582, 574,  
 631, 633-637, 639, 660, 661  
 A mou k'iu po tchú lo (Anoghavajra),  
 568  
 Amrtodana, 341, 561  
 A ni tchen na (Adisena?), 521, 522-  
 525, 526  
 Annen, 670  
 Annon, 670  
 Arjuna, 528  
 Aryasūra, 377, 610  
 Asanga, 258, 265, 426, 472, 483, 484  
 A tche ta sien (Ajitasena), 567  
 Atigupta, 499-500  
 A ti k'iu to (Atigupta), 499  
 A yue tche (Agrajit), 79  
 Bandhudatta, 179, n-2  
 Bandhuprabha, 482  
 Bhagavadharma, 498-499  
 Bhānu (P'o-nou), 523  
 Bhāvanivēka, 488  
 Bodhidipa, 462  
 Bodhimanda, 526, 527  
 Bodhiruci, xli, xl, 192, 219, 243, 247,  
 248, 249, 252-260, 279, 705  
 Bodhisena (Fou ti sien?), 628  
 Bodhitān (?), 462  
 Bodhivardhana, 462-463  
 Bodhiyaças, 933  
 Brahma (Fan mo), 541, 546  
 Buddhahadra, 76, 174, 341-346, 347,  
 364, 368, 707  
 Buddhaçānta, 248, 249, 250-252, 485, 506  
 Buddhaçriñāna, 604  
 Buddhadeva, 48  
 Buddhajīva, 179, n-2, 363-364, 708  
 Buddhapāla, 512-514  
 Buddharakṣa, 156, 160  
 Buddhasena, 179, n-2  
 Buddhasvāmin, 155  
 Buddhatrāta, 512  
 Buddhavarma, 223  
 Buddhayaças, 186, 200-204, 384, 704  
 Byoso, 671  
 Canda (? Tchan t'o), 541  
 Cha le, Cha lei (Kashgar), 180, 201,  
 393, 464  
 Cha tsi, 566  
 Chan chan, 181, 225  
 Chan yu, 565  
 Chang sse, 389  
 Chao long, 688  
 Chao to, 609-610  
 Che (Che kia), 56  
 Che heng, 687  
 Che hing, xxxix  
 Che hing sse, 365  
 Che hou, 597-605, 606, 607  
 Che hou (Yabghu), 469  
 Che houe, 687  
 Che houe (Kālodaka), 334  
 Che li mi to lo (Grimitra), 319  
 Che li che lo (Çri Çala), 559  
 Che li nan to (Çrinanda), 525  
 Che li fo che (Çrijiaya), 540  
 Che li yue, 564  
 Che ni, 566



- Che p'an, 687  
 Che tao, 495  
 Che tch'eng (Kālayaças), 391  
 Che tch'eng, 565  
 Che tseu (Ceylan), 378  
 Che ts'in (Vasubandhu), 536  
 Che ts'ing, 663  
 Che ts'uan, 492, 493  
 Che wei sse, 462  
 Che yang sse, 161, 175  
 Chen fang, 489  
 Chen kiao, 489  
 Chen k'ai, 631  
 Chen ki (Subhūti), 431  
 Chen kien, 543  
 Chen leang, 543  
 Chen t'ai, 663  
 Chen tao, 670  
 Chen tch'a, 480  
 Chen wou wei, 561  
 Chen ye (Subhūti), 431  
 Chen yen sse, 689  
 Chen ying, 526  
 Chen yue, 689  
 Cheng Hi ming, 695  
 Cheng kien, 64 (Che—), 234-237  
 Cheng kouang, 431  
 Cheng kouan sse, 472  
 Cheng ming (Jinayaças), 274, 276  
 Cheng tohang, 543  
 Cheng tchouang, 526, 527, 528  
 Cheu ki tch'a nan t'o (Gikšananda), 517  
 Cheu si sse, 97  
 Chô na ye che (Jinayaças), 274, 276  
 Chou lan, 190  
 Chô po (Java), 371, 372  
 Chô wei, 393  
 Chou lan, 190  
 Chou lo, 566  
 Chou p'o kie lo seng ho (Qubhākha-sinha), 561  
 Chukākṣa (voir Tche lou kia tch'an)  
 38  
 Çamkarasvāmin, 486  
 Çākya (Che kia, Che), 56  
 Çākyaçaças, 536  
 Çāriputra, 490  
 Çikṣānanda (Che tch'a nan t'o), 219, 423, 509, 515, 517-21, 522, 524, 526, 532, 547, 551, 662  
 Çilabhadra, 469  
 Çiladharmā, 564, 565  
 Çilāditya, 594  
 Çrimitra, 358, 417  
 Çuklaratna (Tchou chou lan), 121 n.1  
 Çubhākaraśiṃha, 561-63, 630, 659  
 Çvetakarna, 214  
 Dānapāla, 597  
 Deva, 161, 198, 259, 478  
 Devaçarnan, 490  
 Devaprajña, 514-16  
 Devendrajñāna, 514  
 Devendraprajña, 519  
 Divākara, 504-508, 509, 516, 520  
 Dharma (Ta mo), 543  
 Dharmabala (Tchou Fa li), 353  
 Dharmabodhi, 269  
 Dharmabhadra, 81-82, 585  
 Dharmacandra, 565-67  
 Dharmagira (Ta mo che lo), 121  
 Dharmagikha (Fa kiu), 136  
 Dharmadeva, 585-593  
 Dharmadeva (T'an mo ti po), 341  
 Dharmadhi (T'an mo tche), 154  
 Dharmaghoṣa?, 179  
 Dharmagupta, 79  
 Dharmagupta, 174, 175, 456, 457, 464-67, 485  
 Dharmajātayaças, 407  
 Dharmakāla, 73-76, 348  
 Dharmakṛtayaças, 384, 407  
 Dharmakṣema, 172, 211, 212-221, 239, 276, 422, 456, 459, 482, 530, 704  
 Dharmamitra, 388-391, 708  
 Dharmamati, 409  
 Dharmananda (Ta mo nan to), 528

- Dharmanandi, 157-160, 161, 170, 173, 176, 186, 187, 188, 190, 192, 196, 210, 212, 219, 232, 240, 257, 262, 299, 350, 351, 363, 365, 366, 406, 441, 445, 451, 504; 602; 605-607  
 Dharmapāla, 484, 487  
 Dharmaphala, (? T'an Kouo), 56  
 Dharmaprajña (Gautama—), 439  
 Dharmapriya, 156, 232, 340-341  
 Dharmarākṣa, 245, 254, 293, 302, 352  
 Dharmarākṣa, 117, 120, 122, 123, 213, 247, 262, 415, 417, 530  
 Dharmasatya (? T'an ti), 78-79, 374  
 Dharmasena (Ta mo ts'i na), 628  
 Dharmasthiti (Fa li), 133  
 Dharmatrāta (Fa k'ou), 302  
 Dharmayaças, 174-176, 213; (= Dharmakirti) 594, 606  
 Eiccho, 685  
 Ein, 696  
 Eion, 685  
 Eka, 631  
 Echin, 672  
 Eñcho, 685  
 Engyo, 671  
 Ennin, 671  
 Eun, 671  
 Fa chang, xlii 44, 119, 147, 182, 243, 247, 254, 255, 303, 352, 375, 380, 381, 406  
 Fa che (Che—), 652  
 Fa che (Dharmapriya), 34  
 Fa cheng, 92, 227, (Che—) 227, (Dharmottara) 388  
 Fa Cheng tch'eng, 407  
 Fa hai, 65, (Che—) 406  
 Fa hien, 76, 341, 344, 346, 347-348, 363, 364, 368, 369, 409, 525, 585, 707  
 Fa li, 540  
 Fa ho, 161, 165, 335, 336 n, 338  
 Fa hou, (Dharmarākṣa), xxxiv, 26, 121, 122, 127, 128, 135, 137, 143, 172, 185, 186, 187, 188, 190, 192, 196, 210, 212, 219, 232, 240, 257, 262, 299, 350, 351, 363, 365, 366, 406, 441, 445, 451, 504; 602; 605-607  
 Fa houi, 210  
 Fa joui, 85, 87  
 Fa kiao (Dharmabodhi), 269  
 Fa king, xlvii, 69, 70, 101, 488, 463  
 Fa kie, 564  
 Fa kiu, (Che—), 133, 136-47, 183, 251, 335, 702  
 Fa k'iu, —k'iu Dharmatrāta, 301  
 Fa li, 133-4, 136, 137, 147, 301, 402, 471  
 Fa ln, 470, 661  
 Fa mi, 464  
 Fa ming, 515  
 Fa pao, 518, 661  
 Fa siang, 402  
 Fa siu (Dharmamitra), 388  
 Fa ta, 412  
 Fa t'ai, 165  
 Fa t'an, 417  
 Fa tien (Dharmadeva), 341, 555  
 Fa tou, 422  
 Fa tchang, 372, tch'ang, 247-248, 470  
 Fa tchao, 661  
 Fa tchen, li  
 Fa tcheng (T'an won lan), 322,—tch'eng 629  
 Fa tchong, 211-212,—tchong 661  
 Fa tchouen, 420  
 Fa ts'an, 488  
 Fa tsang, 249, 519, 522, 526, 543, 659  
 Fa tsiuan, 630  
 Fa tso, 130  
 Fa tsouan, 441, 448  
 Fa ye, 343, 346  
 Fa yen (Bamiyan), 267 n, 683  
 Fa yin, 413  
 Fa ying (Che—), 402-403; 693

- Fa yong xxxv. (Che—), 354, 379  
(Che—), 392-94  
Fou nan, 414, 419  
Fou sien, 526  
Fou sien sse, 523  
Fou ts'ian sse, 687  
Gautama, 439  
Gennichi, 685  
Genkei, 696  
Gitamitra, 349-351  
Gīḍṛakūta, 526  
Gunabhadra, 116, 150, 254, 266, 357, 378-388, 519  
Gunāgila, (Kōng tū che), 398  
Gunāda, 507  
Guṇamati, 492  
Guṇasatya (?), 398  
Guṇavarman xxxix, 370-375, 377, 708  
Guṇavardhi, 410-411  
Gupta (des Tcheou) 255, (des Souei)  
257, 470, 499  
Han kouang, 659  
Han pao, 149  
Haribhadra (Ho li po t'o lo), 370  
Heng, 393  
Heng ngan, I, 684  
Hi lin, 683  
Hi yun, 660, 685-686  
Hing fou sse, 562  
Hing chen sse, 470  
Hing houa sse, 660  
Hing k'ai, 475  
Hing kiu, 466  
Hing sieou, 686  
Hing t'ang sse, 630  
Hing yi, 532  
Hing ye sse, 266  
Hio hi, 517  
Hio tch'ang (sse), 39  
Huan fa sse, 630  
Huan fan, 496  
Huan houa, 527, 528  
Huan kiai, 499-500  
Huan kio, 660  
Huan kouei, 517  
Fou lieou cha fou lo (Puruṣapura), 276  
Fou li, 504, 509-10, 515, 517, 526  
Fou jou tan, 118, 120  
Fou hou (Sic. Fa—), 186  
Fong tō sse, 501  
Fong ngen sse, 554  
Fou tou teng, 163  
Fo che (Buddhajīva), 363  
Fo to chen to (Buddhaçānta), 250  
Fo to p'o li (Buddhapāla), 508, 512  
Fo t'o po t'o lo (Buddhabadra), 341  
Fo to se na (Buddhasena), 222  
Fo to sien (Buddhasena), 342 n, 364  
Fo t'o to lo (Buddhatrāta), 393, 512  
Fo to ye che (Buddhayaças), 200  
Fo tou lo tch'a (Buddharakṣa), 156  
Fo tou teng, 163  
Fo ya sse, 568  
Fong ngen sse, 554  
Fong tō sse, 501  
Fou hou (Sic. Fa—), 186  
Fou jou tan, 118, 120  
Fou li, 504, 509-10, 515, 517, 526  
Fou lieou cha fou lo (Puruṣapura), 276

- Huan san, 531, 532, 534, 535, 536, Honei kan, 657  
537  
Huan tch'ang (Che-), 398  
Huan tchong, 488  
Huan tsang, 252, 264, 473-94, 510, Honei kien (Che-), 389-402  
696  
Honei k'o 413  
525, 534, 542, 566, 653, 659, 661, Honei k'ong, 266  
663, 664, 668, 673 Honei kouan, 371, 372  
Huan tsie, 489 Honei kouang, 221 n. 1, 368, 376, 379, 380  
Huan tsò, 479 Honei kouen, 444  
Huan wau, xliii, 472-73 Honei kouo, 376, 627, 628, 630, 631, 673  
Huan wou, 470, 471 Honei lang, 470, -leng 492  
Huan yi, 484, 522 Honei li, 161, 477, 495, 503, 510-11  
Huan ying, 495 Honei lin, 657  
Huan yun, 495-96, 663 Honei ling, 577  
Ho ling (Java) 503, 627 Honei ming, 470  
Hong fa sse, 664 Honei nan, 682  
Hong fou, 477 Honei neng, 657  
Hong fou sse, 475, 476, 481, 482, 483, Honei ning, 503  
484, 485, 486, 487, 489, 494, 504, 507, 668 Honei pao, 656  
Hong jen, 657, 666 Honei piao, 526, 530, 535  
Hong jo (Mandrasena), 414 Honei sseu, 648  
Hong k'ing, 446, -king, 515, 518 Honei sin, 658  
Hong tch'ong, xxxvii Honei siang, 658  
Hong ts'i sse, 511 Honei sien, 609  
Hong tsouen, 448 Honei siun, 689  
Hong yen, 490 Honei song, 159, 160, 161, 215 224  
Hou fa (Dharmapāla), 535, 565 Honei t'ai, 690  
Hou tong sse, 661 Honei tch'ang, 154  
Hou yeou tcheng, 666 Honei tch'ang, 173, 210  
Houa che (Kusumapura), 225 Honei tch'ao, 416  
Houa lin, xl, -yen, 164 Honei tchao, 528, 654, 658  
Houa yen sse, 562, 630 Honei tche, 470, 472, 504, 516, 524  
Houai hai, 667 Honei tchong, 475  
Houai sou, 511-12 Honei t'ang, 448  
Houai ti, 543, 552, 560-61 Honei tsi, 528, 656  
Houai tso, 630 Honei tsiang, 470, (Che-), 473, 652  
Houan (le prince des Wei), 286 Honei ts'ian, 682  
Houan tch'ong, 165 Honei ts'ong, 371  
Honei cheng, 269, 470, 648 Honei wen, 65, 648  
Honei hien, 422, 444, 445 Honei yen, 343, 363, 378, 515  
Honei je, 502, -sse, 499, 651 Honei yuan, 165, 176, 177, 184, 386,  
Honei k'ai, 426, 689 388, 343, 368, 448, 550-51, 647, 649

- Houei yi, 373, —sse, 668  
 Houei yin sse, 687  
 Houei ying (Che-), 462, 659  
 Ivara, (Yi ye po lo), 370; (Yi che lo), 528, 543, 556, 559  
 Jang na p'o t'o lo (Jñānabhadrā), 273  
 Jetavana, 526  
 Je tchao, (Divākara), 251, 274, 504, 506, 507, 509, 513, 514, 532, 559  
 Je tch'eng, 606, 609  
 Je yen sse, 651  
 Jen chen, 683  
 Jen leang, 523  
 Jen yo, 681  
 Jen yong, 684  
 Jina (Tch'en na) 488  
 Jinagupta, 273, 274, 275, 276-279, 399, 446-57, 459, 706  
 Jinamitra (Tchen tehe), 539  
 Jinayacas, 273, 274-275, 278  
 Jivā, 179  
 Jñānabhadrā, 273-277, 278, 503  
 Jñānacandra, 494  
 Jñānārī (? Tehe ki siang), 607  
 Jñānagupta, 251, 479, 497, 530  
 Jñānayacas, 445  
 Jo cheng (Mandra-), 414  
 Jogyo, 672  
 Jo lan t'o lo, 595  
 Jo lo yen, (Nārāyaṇa), 148-149  
 Jo no (Jñāna-) 632, —p'o to lo (Jñānabhadrā), 503  
 Jou jou, 442  
 Jou k'i, 691  
 Jou kin, 695  
 Jou sing, 695  
 Jou tsing, 687  
 Jouan jouan, 442  
 Jouei jouei, 442, 443  
 Kaqmīr (Ki-pin, Kia che mi lo), 941, 528  
 Kaśyapa, 500  
 Kaśyapa Mātāṅga, 3-8, 292  
 Kachgar (Cha lei), 564  
 Kachgarie, 657-658  
 Kagan, 470  
 K'ai yuan sse, 543, 568  
 Kālagīva (Tche kiang leang tsie), 308  
 Kālayacas, 391-92  
 Kālodaka, 116, 334-335, 386  
 Kan kie, 687  
 Kan pou (Kambu), 276  
 K'ang Fa lang, 130  
 K'ang (Sogdien), 53  
 K'ang Fa souen, 322  
 K'ang Mong siang, 53-55, 56, 285, 701  
 K'ang Seng houei, 47, 58, 76-78, 304-307  
 K'ang Seng k'ai, 80, 94, 104, 192  
 K'ang kin, 52-53  
 K'ang Tao ho, 334  
 K'ang toheou, 87  
 Kao Ho jen, 448  
 Kao kong (Song kong), 353  
 Kao tch'ang (Tourfan), 211, 212, 213n, 222, 227, 228, 293, 396, 409, 465  
 Kao T'ien nou, 448  
 Kapiça (Ki pin, Kia pei che), 464  
 Kapilaṣi (Kia pi lo sien), 429  
 Kapilāvāstu, 55, 56, 341, 557  
 Karachar (Won yi), 564  
 Kātyāvaniputra, 161, 224, 489, 491  
 Kobodaishi, 631  
 Kekaya (Ki kia ye) 244  
 Khotan (Yu t'ien), 228, 514, 552, 564  
 K'i cha (?), 225  
 Ki houan sse, 390  
 Ki kia ye (Kekaya), 244-246  
 Ki kono, xlviii  
 Ki leang, 551  
 Ki pin, (Kacmir), 160, 174, 179, 200, 214, 225, 335, 337, 338, 363, 364, 365, 370, 371, 388, 393, 550; (Kapiça) 508  
 512, 521, 525, 528, 534, 582  
 K'i song, 680  
 Ki tchong, 679  
 Ki tsang, 651-652  
 Ki yu, 319, (Qrmitra), 331

- Kia che mi lo (Kācmir), 522, 595  
 Kia che mi (Kācmir), 532  
 Kia cheng, 475, 492  
 Kia cheng kouang, 491  
 Kia fan ta mo, 498  
 Kia leou to kia (Kālodaka), 334  
 Kia pei che (Kapiça), 277  
 Kia pi lo, 267n  
 Kia siang sse, 631, 647  
 Kia ting, 418  
 Kia wei lo wei (Kapilāvāstu), 55n, 225  
 Kia ts'ai, 664  
 Kia to yen ni tseu (Kātyāvaniputra), 489  
 Kiai t'o che tseu, 628  
 Kiang leang ye che (Kālayacas), 391  
 Kiang leang leou tehe (Kālaruci), 114  
 Kiang siang sse, 651  
 Kiao chen (Buddhajīva), 363, —cheou, 550  
 Kiao hi (Bodhiruci), 252  
 Kiao hien (Buddhabhadrā), 341, 346, voir Kio hien  
 Kiao tehe (Tonkin), 304, 342, —tcheou, 372  
 Kiao yi, 249, 256  
 Kie fa, 564  
 Kie houan, 693  
 Kien fou sse, 679  
 Kien ling sse, 423  
 Kien na kieu po chö (Kānya-kubja), 464  
 Kien sse, 389  
 Kien tehe, —tchi (Kāñci), 555, 558  
 Kien tchou sse, 305, 412  
 Kien teng che, 674  
 Kien t'o lo (Gāndhārā), 276  
 Kien yuan sse, 420  
 Kieu meou ti seng kia lo mo (Kaumudī Saṅghārāma), 464  
 K'ieou na po mo (Guṇavarman), 370  
 K'ieou tse, —tseu (Koutcha), 225, 393, 465  
 Kin houa sse, 250, 261, 263, 267, 268  
 Kin kiu tch'a (Suvamānānta), 631  
 Kin louen sse, 566  
 King che ki kono sse, 500  
 King kang tehe (Vajrabodhi), 554  
 K'ing ki siang, li  
 King ming, 484  
 King T'ong tehe, 608  
 Kio hien (Buddhabhadrā), 518  
 Kio hinu, 689  
 Kio hou, 512  
 Kio kion, 512  
 Kio ngan, 691  
 Kiong cho, 631  
 K'ion na p'i ti (Gupavṛddhi), 410  
 Kion na p'o to, —lo, (Guṇabhadrā), 266, 378, 416n,  
 Kiu cha (Ghosa), 311  
 Kiu che, 181  
 Kiu lo no t'o (Kulanātha, Paramārtha), 419n  
 Kiu mo lo che, —tche po (Kumārājīva), 178  
 Kiu mo ti (Gomati-mahāvihāra), 222  
 Kiu mo yen (Kumārāyana), 178  
 Kiu no lo t'o (Guṇarata), 418  
 Kiu po li (Kuvālaya), 341  
 Kiu t'an (Gautama), 335, 439  
 Kiu ting, 695  
 Kiu to (Dharmagupta), 477, K'iu—(Gupta), 632; K'ue—(Gupta), 276, 456  
 Kiu yue (Koutcha), 155, 178  
 K'ian Wou eul, 509  
 K'o kin, 687  
 K'o lo p'an t'o, 277, 464  
 Ko yu (Gtāmītra), 349  
 Kong fou sse, 402  
 K'ong ki, 632  
 Kong Pou tch'a pou, 637  
 Kong tō cheu, 507  
 Kong tō hien, 210, (Guṇabhadrā), 219, 220  
 Kong tō k'ai, 370



- Kong tó tche, 398-399  
 Kouan ting, 664, 666  
 Kouan tchou pa, li, 691  
 Kouang fou sse, 556, 568, 664  
 Kouang ming, 554  
 Kouang tche, 468, —sse, 417, 648  
 Kouei cheng sse, 275  
 K'ouéi ki, 658, 664-665  
 Kouei ts'e (Koutcha), 388, 389, —  
 tseu (Kucháya), 565  
 Kouen louen, 461, 501  
 Koutcha, 92, 129, 178, 180, 201, 209,  
 214, 339, 563, 564  
 Kukai, 672-673  
 Kukutapadagiri, 526  
 Kumâradatâ, 178, n.2  
 Ku mo lo po ti (Kumârabodhi), 156  
 Kumârabodhi (Kumârabuddhi), 156-157  
 Kumârajiva, 63, 122, 176, 177, 178,  
 200, 201, 202, 204, 205, 206, 207,  
 208, 220, 223, 236, 244, 245, 255, 256  
 264, 339, 342, 353, 363, 384-386, 422,  
 425, 441, 459, 475, 476, 477, 530, 531,  
 566, 704  
 Kumârârtha (sic. Kumâralâta), 206  
 Kumârayana, 178, n.2  
 Lan jo, 553  
 Lan po (Lampâka), 521  
 Lang ming siun, 482  
 Lanâparrata, 558  
 Leang kia, 668  
 Leang p'i, 668  
 Leng fen, 450  
 Leng kia (Lankâ), 501, 555  
 Leng kia siu (Lankâsuka), 420  
 Leng tsong, 420  
 Leou kia tch'an, 459  
 Leou tche (Ruci), 498  
 Li che kia (Râka), 528  
 Li Che tchang, 667  
 Li Hi yi, 261, 263  
 Li houa, 667  
 Li honei, 482  
 Li kiao, 528  
 Li k'o, xli, 43, 119, 176, 190, 191, 196,  
 253, n., 366, 369, 380, 384, 415  
 Li Pai yo, 472  
 Li pao, 337  
 Li Tao pao, 441  
 Li tcheng, 527, 528  
 Li T'ong huan, 667  
 Li wou ngai, 524  
 Li wou tch'an, 521, 523, 524, 541  
 Li yen, 565, 566, 667  
 Li yi, 528  
 Li yuan pao, 463  
 Lien houa sse, 564  
 Lien houa tsing, 563  
 Lien yi siuan, 384-385  
 Lieou Hiao pao, 244  
 Lieou mi, 692  
 Lieou p'ing, 449, 451, 452  
 Lin kia, 470, 471  
 Lin tsuan, 494  
 Lin yi (Tchampa), 460  
 Lin yuan, 510  
 Ling chou sse, 681  
 Ling honei, 503  
 Ling wei sse, 648  
 Ling yeou, 667  
 Ling yin sse, 683  
 Ling yon sse, 687  
 Ling yu (—yeou), xl, 82, 119  
 Liou ho chan sse, 369  
 Liu fang, 543  
 Liu Hieou lin, 565  
 Liu yen, 20, 21, 23  
 Lo che (Kumârajiva), 546  
 Lo lo, 464  
 Lokottama (Ngan Che kao), 8, n.1  
 Lokaksema (Tche Lou kia tch'an),  
 38, 45, 46, 80, 122, 321, 373 (sic.  
 (Dharmakṣema)  
 Lô na mo ti (Ratnamati), 248  
 Lo yue, 225  
 Long hing (sse), 564

- Long kouang sse, 279, 363  
 Long t'ien sse, 661  
 Lou chan, xxxix, 184, 176 n., 336, 337,  
 338, 343, 345, 368, 647, 649, 661, 691  
 Lou ho na (Rohana?), 558  
 Lou hui, 164  
 Lou to (Rudra), 121  
 Lou Ts'ang yong, 528  
 Madhyadeça, 468  
 Madhyantara-vihâra (?), 364  
 Magadha, 605  
 Mahâyâna, 407-408  
 Maitreya, 482, 483, 485  
 Maitreya-bhadra, 608-609  
 Man to lo, —sien (Mandrasena), 414  
 Mandrasena, 414-415, 417  
 Man to lo (Mandra) 431, 546  
 Mârceta (Mo tche li tche toha), 539  
 Mi kia che kia (Meghaçikha), 552  
 Mi t'o chan (Mitraçama), 520, 521-22  
 Mi tsouei na, 558  
 Miao hie, 695  
 Min kien, 164  
 Min kouang, 666  
 Ming fen, 450, 455  
 Ming k'iao, 675  
 Ming kio, 678  
 Ming mou, 448  
 Ming siang, 668  
 Ming tch'ang, 85, 87  
 Ming tchao, 521  
 Ming ts'uan, xlix, 666  
 Mo ho cheng (Mahâyâna), 407  
 Mo-ho t'o (Magadha), 561  
 Mo ho yen, 566  
 Mo kia t'o (Magadha), 274  
 Mokṣala (Wou tch'a lo), 119-120  
 Mo la ye (Malaya), 557  
 Mo lai ye (Malaya) 554  
 Mo leng ping yo sse, 377  
 Mong fou, Meng — (Yuan che), 39, 45, 46  
 Mong jouen, 695  
 Mong ling tch'a 567  
 Mong souen, 215, 216, 217  
 Mo ti (Magadha), 565  
 Mrgadâva, 526  
 Munimitra, 605  
 Nâgabodhi, 557  
 Nagarâhâra, 393  
 Nâgârjuna, 100, 197, 198, 199, 264, 268,  
 (Arya—) 466, 471, 486, 502, 509, 557,  
 596, 604, 605, 607  
 Na ho li (Nagarahâra), 342  
 Nâlandâ, 469, 479, 557, 585  
 Na lan t'o sse (Nâlandâ), 469, 538,  
 539, 555, 582, 583  
 Na lo seng kia pou to wei mo  
 (Narasimha-potavarman), 558  
 Nan leou sse, 552, 560  
 Nandi, 352, 372, 500  
 Nan ti (Nandi), 362, 503  
 Nârâyana (Jo lo yen)  
 Narendrayaças, 270-271, 442-445  
 Na t'i (Nandi), 500  
 Ngai t'ong, 528, 550  
 Ngan Fa hien (Dharmabhadra), 81  
 Ngan Che kao, 8-37, 43, 44, 48, 50,  
 52, 55, 75, 77, 80, 81, 88, 103, 105,  
 210, 287, 350, 353, 357, 390, 701  
 Ngan Fa kin, 116-117, 147, 220  
 Ngan huan, 9, 19, 39, 47-48, 49, 307  
 Ngan honei (Sthiramati), 508  
 Ngan kouo sse, 668  
 Ngan si (Koutcha), 564, 566  
 Ngan sin (Gunaviddhi), 410  
 Ngan T'an hong, 417  
 Ngan tsang, 613  
 Ngan Wen honei, 93  
 Ngan yang (le marquis de—), 221, 400  
 Ngan yo sse, xl  
 Nie Tao tchen, xxxiv, 84, 85, 88, 90,  
 92, 95, 97, 99, 100, 105, 106, 107, 111,  
 122, 124-128, 331, 702  
 Nien tch'ang, 691  
 Nie Tch'eng yuan, xxxiv, 84, 85, 93,  
 122-124, 386

Nigranthaputra, 555  
 Pa sseu pa (Phags pa), 611  
 Pan jo (Prajña), 582  
 Pan jo k'iu to (Prajñāgupta), 547  
 Pan jo leou tche (Prajñārucei), 261, 489  
 Pan jo li (Prajñābala), 628  
 Pan jo tcho kie lo (Prajñācakra), 629  
 Pan la mi ti (Parāmiti), 551  
 Pan li jo (Prajña), 582  
 P'an lo, 198  
 P'an t'eu to to (Bandhudatta), 179  
 Pan tou (Bandhu ?), 527  
 Pao kiong, 423  
 Pao kouei, 456, 458-59  
 Pao leang, 648  
 Pao lin, 343  
 Pao lin sse, 657  
 Pao pen tch'an sse, 680  
 Pao siang sse, 691  
 Pao sien, 447  
 Pao sse wei (Ratnacinta), 516, 519, 521, 522  
 Pao t'ien sse, 422  
 Pao tch'ang, xlii, 14, 20, 24, 32, 50, 77, 82, 115, 119, 147, 159, 173, 175, 190, 224, 250, 288, 303, 334, 337, 345, 369, 374, 375, 390-91, 394, 403, 409, 411, 415, 416, 417  
 Pao tch'en, 683  
 Pao yi (Ratnacinta), 257  
 Pao yong, 275  
 Pao yun, 243, 347, 365, 367-369, 376, 377, 379, 384, 562  
 Paramārtha, 252, 264, 418-431, 459, 466, 485, 486, 487, 488, 491, 493, 520, 530, 535, 709  
 Parāmiti (?), 551-52  
 P'ei hieou, 660  
 P'ei kin, 461  
 Pen song, 680  
 Pen tsi, 661  
 Phags pa (Pa sseu pa), li, 611-12  
 P'i che k'iu (Viçākha), 538  
 Pi leou li (Virudhaka), 267 n.  
 Pi mo lo tch'a (Vimalākṣa), 398  
 Pi mou tch'e sien (Vimokṣasena), 267 n.  
 Pi ni to leou tche (Vinitaruci), 441  
 Pi tche li, 559  
 Pi ye li (Vaiçāli), 225 n-1, 410  
 Pie li li, 559  
 Pien hong, 627  
 Pien ki, 480, 481, 483, 489, 494  
 Pien li sse, 689  
 Ping lou sse, 376  
 Po (Koutcheen), 79 n., 319, 459  
 Po Ārimitra, 319-321  
 Po cha sse, 174  
 Po chó lo p'o (so) lo (Vajrasāra), 276  
 Po chouen, 180  
 Po Fa kiu, 88  
 Po Fa tseu, 120-133  
 P'o ie lo p'ou ti, 554  
 Po jen, 460  
 P'o kia sse, 273  
 P'o li (Buddhapāla), 512, 513, 532  
 Po ling (Ho ling, Java), 503  
 Po lo cho lo (Parāgara), 541  
 Po lo kiu na mi cho cha (Pṛagunavivāsa ?), 629  
 Po lo mo t'o (Paramārtha), 418  
 Po lo na (Vārāṇasī), 261  
 Po lo p'o kia lo mi to lo (Prabhākaramira), 468  
 Po lo p'o mi to lo (Prabhākaramitra), 468  
 P'o lo t'o (Bhāradvāja)  
 Po louen (Bolor), 225  
 P'o louen, 498, 517, 521, 526 (Po-)  
 Po ma sse, 3, 76, 78, 80, 85 n-2, 93, 250, 251, 690  
 Po siu, 85 n.  
 Po souen, 93  
 Po t'eu, 214  
 Po t'eu mo (Padma), 273  
 P'o ti (Ratnamatī), 248

P'o to kia (roi de Chō po, Java), 372  
 Po to tch'an na (Badakshan), 464  
 Po yen, 79-81, 94, 96, 129, 190, 192, 209, 210, 236, 286, 353, 384  
 Po yuan sin, 85 n., 93  
 P'ong ngen sse, 553  
 Pou jou tan (Fou jou tan), 118 n.  
 Pou jou wou ta ye (Punyamodaya) 500  
 P'ou jouei, 695  
 P'ou k'ia lo, 464  
 P'ou kin, 543  
 Pou k'o seen yi, 659  
 Pou k'ong (Amoghavajra), 555, 659  
 Pou k'ong kin kang (Amoghavajra), 568  
 P'ou kouang, 669  
 P'ou kouang sse, xliii, 473, 496  
 P'ou t'i leou tche (Bodhiruci), 252, 540  
 P'ou t'i sien (Bodhisena), 628  
 P'ou ti teng, 462  
 Pou t'o lo (Potala), 554  
 Pou t'ou, 201  
 P'ou tou, 691  
 Punyadhana (Fou jou tan), 118 n.  
 Punyamodaya, 500  
 Punyatrāta (Punyātara), 174, 176-77  
 Pusyadeva, 179  
 Prabhājñānamitra (Prabhākaramitra), 468  
 Prabhākaramitra, 468-72  
 Prabhāsa, 554  
 Prājña, 582-584, 667, (Tche houei), 613  
 Prajña (varman), 469  
 Prajñābala (Pan jo li), 628  
 Prajñādīpa (Pan jo ti po), 504  
 Prajñāgupta (Pan jo kiu to), 543, 548  
 Prajñārucei (Gautama—), 247, 256, 258, 261-65, 267, 268, 439, 457, 706  
 Pramiti (Parāmiti), 551  
 Ratnacinta (Pao sse wei), 531, 532  
 Ratnamati, 248-250, 705  
 Rudra (Lou to)  
 Saicho, 671  
 San lang sse, 674  
 Saṅghadeva (Gautama—), 157, 159, 160, 161-162, 335-338, 348, 489, 647  
 Saṅghabhadra, 408-409, 492  
 Saṅghabhāra, 247, 251, 414, 415-418, 532, 709  
 Saṅghabhūti, 160-161, 170, 171, 398  
 Saṅghadatta (Seng kia ta to), 341  
 Saṅghadattagupta (? Seng ta to nie to)  
 Saṅghānanda (Seng kia a nan), 376  
 Saṅghānandamokṣa, 500  
 Saṅghapāla?, 415  
 Saṅgharaksā, 15, 159, (Seng kia lo tch'a), 337  
 Saṅhasena (Seng kia sse na), 291  
 Saṅghāta (Seng kia to), 212  
 Saṅghavarman (K'ang Seng k'ai), 76  
 Saṅghavarman, 375-78;  
 Saṅghavarman, 709  
 Sāska, 611  
 Sa ti tch'an nie lo (Sātyacandra), 565  
 Sātyacandra, 565  
 Se kien ti lo (Skandhila), 492  
 Seng che, xlii  
 Seng fan, 262, 263, 412  
 Seng han, 391, 392  
 Seng hieou, 448  
 Seng houei, 290, 448  
 Seng jen, 420  
 Seng jouei, xxxv, 159, 157, 171, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 197, 198, 199, 206-207  
 Seng k'ai, 353  
 Seng kia, 470  
 Seng kia p'o lo (Saṅghabhāra), 415  
 Seng kia po mo (Saṅghavarman), 375  
 Seng kia po mi (Saṅghavarman), 709  
 Seng kia po tch'eng (Saṅghabūti), 160, 335  
 Seng kia po to lo (Saṅghabhadra), 408  
 Seng kia sse na (Saṅhasena), 410  
 Seng kia ti p'o (Saṅghadeva), 335  
 Seng kia to, 212, 352

- Seng kiai, 207, 453, 455  
 Seng k'ien, 219, 183  
 Seng kouen, 444, 451, 460  
 Seng leng, 248, 254, 255, 256, 257, 258  
 Seng meou, 161  
 Seng mong, 392  
 Seng pi, 343, 450  
 Seng pien, 253, 255, 257, 258, 259, 470  
 Seng siang, 323  
 Seng sien, 163  
 Seng t'an (Sanghadharma), 449, 450, 451, 453, 454  
 Seng tao, 157  
 Seng ta to nie to, 629  
 Seng tohang, 261  
 Seng tshao, 183, 185, 188, 191, 203, 204-206  
 Seng tche, 416  
 Seng tchou (—kin), 402  
 Seng tch'ouen, 155, 173, 334  
 Seng ts'an (Che—), 459, 710  
 Seng tseou, 445-46  
 Seng tsiang, 421, 470  
 Seng tsouen, 340  
 Seng wei, 408  
 Seng yang, 415  
 Seng yeou, xlv, 9, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 30, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 51, 52, 54, 64, 67, 73; 76, 77, 110, 114, 119, 136, 155, 159, 177, 186, 212, 218, 219, 220, 224, 228, 237, 247, 248, 283, 284, 285, 287, 289, 290, 293, 300, 306, 316, 323, 335, 336, 338, 345, 359, 361, 366, 396, 401, 402, 412-414  
 Seou chouang, 233  
 Sharapa, 612  
 Shuei, 672  
 Si fang, 566  
 Si ming, 562,—sse, xliii, xlv, xlvii, xlviii, 1, 495, 510, 530, 535, 537, 538, 562, 674  
 Simhala, 501, 555  
 Sio souei fou sse, xlvii  
 Si t'ai yuan sse, 505, 506  
 Si tch'ong fou sse, xlix, 542, 537, 548  
 Si yin sse, 426, 429  
 Si yu, 244, n.  
 Siang kong (Che—), 404  
 Siang mai, 692  
 Siao ki, 274, 276, 278  
 Sie tchang, 286  
 Sie tchen si sse, 323  
 Sin kouang, 482  
 Sin lo (la Corée), 521  
 Sin sse, 235  
 Sin t'eu (Sindh), 179, 225,—na t'i (nadi), 393  
 Sin ting sse, 402  
 Siu che sse, 412  
 Siu kouang, 526  
 Siu p'ou ti, 431  
 Siu sse, 379, 383, 387  
 Siu tcheng, 686  
 Skandhila, 492, 493  
 So kin (Yarkand), 180  
 Song hi sse, 389  
 Song kong, 353  
 Song yun, 269  
 Sou fo lo (Svara), 632  
 Souei kouei, 528  
 Souen pi, 541  
 Sse heng, 528  
 Sseu hinan, 504, (Sse—), 541  
 Sse tch'ong, 543  
 Sseu pin sse, 541  
 Sseu t'ien wang sse, 274, 275, 276, 278  
 Sthavira, 541  
 Sthiramati, 226, 259, 484  
 Subhāti, 431-432, 415  
 Sugardhara (?), 493  
 Sumuni (?), 604  
 Sūryabhadra, 180  
 Sūryakīrti (Je tcheng), 609  
 Sūryasoma, 180  
 Suvarṇadhara (?), 608  
 Suvarṇakīṭa (Kin kiu tch'a), 631

- Ta chen ki, 485, 486, 487, 493  
 Ta cheng (Mahāvāna), 407  
 Ta cheng chen, 484  
 Ta cheng li, 485  
 Ta cheng lin, 483  
 Ta cheng kin, 475, 478  
 Ta cheng kouan (Mahāvāna-prabha), 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 484, 486, 487, 488, 490, 493  
 Ta cheng siun, 477, 478  
 Ta cheng ts'ong, 499  
 Ta cheng wei, 485  
 Ta cheng yun, 476, 480, 483, 484, 488  
 Ta fa (Tourfan), 639  
 Ta fou sien sse, 523, 524, 527, 531, 533, 536, 537  
 Ta hia (Takharestan), 501, 502  
 Ta hing chen, 446, 447, 448  
 Ta hing chen sse, xlv, 458, 460, 569, 577, 659  
 Ta hing sse, 470  
 Ta houa yen sse, 654  
 Ta houei, 555  
 Ta king ngai sse, xliii  
 Ta kio kiao sse, 683  
 Ta kouang tch'e san tsang, 569  
 Ta la ma ka pou tch'ou sa mou tan ta eul ki, 696  
 Ta la ma sa mou tan ta eul ki, 696  
 Ta mo, 564  
 Ta mo che lo, 121  
 Ta mo ch'ou na (Kin t'an—), 439  
 Ta mo ki to, 448  
 Ta mo kiu to, 464  
 Ta mo mo (Dharmamāra ?), 528  
 Ta mo mo ti (Dharmabodhi) 269  
 Ta mo si pin to, 464  
 Ta mo si siu to, 464  
 Ta mo tchan nie lo (Dharmacandra), 565  
 Ta mo wou to lo (Fa cheng, Dharmottara), xliii  
 Ta ngan kou sse, 536, 663  
 Ta ngan sse, 665  
 Ta pi li (Sthavira), 408  
 Ta pien kong, 518  
 Ta p'ou, 227  
 Ta sse, 364  
 Ta to (Kumārādattā), 178  
 Ta tō (sse), 577  
 Ta tche, 555  
 Ta tchen, 564  
 Ta tcheou tong, 541  
 Ta tcheou t'ong sse, 515, 546, 549, 548  
 Ta ts'eu ngen, 476, 477, 479, 480  
 Ta ts'eu ngen sse, xlviii, 476, 478, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 488, 489, 491, 492, 493, 503, 510, 659, 664, 668  
 Ta ts'eu sse, xl  
 Ta tsien fou sse, 518, 528, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 556  
 Ta tsong tch'e sse, 497  
 Ta yi, 526, 527  
 Ta yu long (Dinnāga), 534, 604 (Nāgārjuna ?)  
 T'ai yuan sse, 504, 506, 507, 508, 510, 511, 512  
 Tan cheng ki, 491  
 T'an keou, 157  
 T'an kiao, 228  
 T'an king, 172, (Che—), 411  
 T'an ko kiao lo (Dharmakāla), 73  
 T'an kouo (Dharmapāla ?), 55, 56-57  
 T'an leng, 392  
 T'an lin, 250, 252, 261, 262, 263, 264, 268  
 T'an lien, 258  
 T'an louan, 647  
 T'an ma, 24  
 T'an mo (Dharmapriya), 340  
 T'an mo kiao to ye cho (Dharmakīṭa), 407  
 T'an mo kie (Dharmapriya), 340  
 T'an mo kiu che (Dharmaghoṣa), 179  
 T'an mo k'iu t'o (Dharmagupta), 174



- T'an mo leou tche (Darmaruci), 176, n.  
 246, 540  
 T'an mo li ti (Tāmralipti), 539  
 T'an mo lo tch'a (Dharmarakṣa), 83  
 T'an mo mī to (Dharmamitra), 388  
 T'an mo mo ti (Dharmamati), 409  
 T'an mo nan to (Dharmānandī), 157  
 T'an mo pi (Dharmapriya), 340  
 T'an mo pan jo (Dharmaprajña), 439  
 T'an mo tch'an (Dharmakṣema), 213  
 T'an mo tche, 154-155, 173, 334  
 T'an mo ye che (Dharmayācas), 174  
 T'an pi, 441  
 T'an pien, 246  
 T'an souei, 85  
 T'an ti (Dharmasatya ?), 78  
 T'an tō, 398  
 T'an tsang, 470  
 T'an ts'ien, 448  
 T'an tsiang (Che—), 243  
 T'an tsouen, 226  
 T'an wou kie (Dharmakara, Fa yong), 392  
 T'an wou lan, 59, 63, 66, 355, 358, 397, 707  
 T'an wou tch'an (—mou—), 213, 459, 481  
 Tan yang, 380  
 Tan yao, 242-243, 244, 245  
 T'an yen, 447  
 T'an yo, 269  
 T'an wou ti (Dharmasatya), 73  
 T'ang houa, 337  
 T'ang lin, 669  
 T'ang che, 495  
 Tao han, 203  
 Tao heng, 183, 207-208  
 Tao hing, 376  
 Tao hou, 163  
 Tao houei, xxxviii, 203, 244, 245, 350, 364, 380, 381, 382, 387, 390, 392, 394, 408, 409, 495  
 Tao k'ien, 697  
 Tao king, 655  
 Tao kong, 211, 217, 218  
 Tao leng, 215, 216, 224, 651  
 Tao lie (Bodhiruci), 252  
 Tao lin (sse), 391  
 Tao lion, xxxvi, 183  
 Tao mi, 455  
 Tao ngan, xxv, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 22, 39, 41, 42, 45, 46, 47, 49, 51, 55, 56, 67, 68, 70, 86, 94, 95, 104, 105, 106, 149, 150, 151, 155, 158, 232, 462  
 Tao pao, 246  
 Tao pi, xli  
 Tao piao, 175, 183, 208  
 Tao pien, 274  
 Tao p'ing, xxxviii  
 Tao p'ou, 221, n.  
 Tao sin, 666  
 Tao siuan, xlv, xlvii, 21, 476, 501, 655-656, 677  
 Tao souei, 444, 449, 450, 452  
 Tao t'ai, 223, 226  
 Tao tch'ang sse, 369, 381  
 Tao tch'e, 246  
 Tao tchen, 254, 258, 394, 682  
 Tao tcheng (Che—), 461-462  
 Tao tch'eng, 504, 682  
 Tao tch'o, 655  
 Tao ts'eu, 337, 338  
 Tao tsin, 216  
 Tao tsun, 372  
 Tao yang, 218  
 Tao yen (Che—), 404-405  
 Tao yu, 470  
 Tao yuan, 453, 668, 678  
 Tehame, 460, 461  
 Tchan jan, 669  
 Tchan t'o, 504  
 Tchang cha sse, 389  
 Tchang chang ying, 681-682  
 Tch'ang che, 85, 87  
 Tch'ang cheou sse, 543

- Tch'ang hien, 93  
 Tchu'ang jen sse, 683  
 Tch'ang kan sse, 376, 377  
 Tch'ang king sse, 564  
 Tch'ang lien (Chao ngan), 39, 45, 46  
 Tch'ang nei (Vighna), 300  
 Tch'ang p'ou ming, 174, 175  
 Tch'ang sien, 286  
 Tch'ang sin sse, 668  
 Tch'ang yang, 415  
 Tch'ang yue, 528  
 Tchao jen sse, 510  
 Tchao ti (sse), 445  
 Tchao t'ing sse, 407  
 Tchao tcheng, 158, 159, 160, 180  
 Tchao ts'ien, 654  
 Tchao Yen tchao, 528  
 Tchao yong, 510  
 Tche (=Indo-Scythie), 38, 459  
 Tche Che louen, 209  
 Tche cheng, xlvii, xlvii, xlix, 498, 653  
 Tche cheou, 470  
 Tche Fa ling, 343, 344  
 Tche Fa tou, 147-148  
 Tche hi (Prajñaruci), 261, 487  
 Tche hien (Jñānabhadra), 273, 277, 503  
 Tche hien (Jñānaraksa), 583  
 Tche hieou, 421  
 Tche hui, 52, 524, 694  
 Tche huan, 444, 653  
 Tche houan sse (Jetavana-vihāra), 373, 379, 382, 389  
 Tche houan, 444  
 Tche houei, 582 (Prajña), 613  
 Tche jen, 486  
 Tche k'ai, 423  
 Tche ki siang, 607-608  
 Tche kia, 470  
 Tche kiang leang tsie, 308-309  
 Tche k'ien, 20, 21, 22, 94, 96, 101, 104, 111, 113, 114, 122, 135, 188, 189, 192, 210, 232, 235, 240, 283-300, 302, 303, 304, 353, 383, 384, 395, 418, 608  
 Tche k'ien, 689  
 Tch'en Chouen yu, 683  
 Tch'en houei, 649  
 Tchen la (Cambodge), 501, 502  
 Tchen na (Jina), 535  
 Tche k'ong (Dhyānabhadra), 637  
 Tche kouang, 663, 693  
 Tche li, 679  
 Tche Lou kia tch'an (Lokakṣema), 37-44, 701  
 Tche Min tou, xxxvii, 32, 40, 51, 104, 111, 122, 135-136, 148, 234, 237, 287, 459  
 Tche mong (Che—), 217  
 Tche na (China), 501, 552, 555, 583  
 Tche ngai sse, 431  
 Tche no, 692  
 Tche siang sse, 553  
 Tche sien (Vimokṣasena), 267, n., 273  
 Tche sin, 567  
 Tche t'an, 163  
 Tche Tao yen 321-322  
 Tche t'ong, 496-98, 547  
 Tche touen (Tche Tao lin), 321  
 Tche tch'an (Tche Lou kia tch'an), 64, 91, 96, 185, 190, 210, 283, 353  
 Tche tchao, 686  
 Tche tche sse, 416, 421, 427, 428, 480  
 Tche tcheng, 476, 483  
 Tche tcheou, 654  
 Tche tch'o, 690  
 Tche tchong, 248, 250  
 Tche tsang (Amoghavaraja), 413, 556, 560, 569  
 Tche tsi, 526, 528, 532, 534, 536, 537  
 Tche ts'ing, 587, 590  
 Tche wei, 637  
 Tche yao, 18, 50-52, 71, 233, 291  
 Tche yen, 245, 341, 364-367, 368, 552-54, 661, 673  
 Tche yi, 649-651  
 Tche yu (Jñānamitra), 583, 690  
 Tche yuan, 678  
 Tche yue, 303 (Tche kuan)

- Tchen tche, 612  
 Tchen ti (Paramârtha), 193, 418, 456  
 Tch'en t'ien fou, 681  
 Tch'en wai, 543  
 Tchen ying, 541  
 Tchen yue, 565  
 Tchong kio, 688  
 Tchong kouan, 654, 668  
 Tchong kouang sse, 411, 416, 422  
 Tch'eng li, 543, 588  
 Tchong tou (Che—), xxxix  
 Tch'eng tche, 494  
 Tch'eng tsang (Yagopupta), 275  
 Tch'eng ts'ien, 684  
 Tchong tsou, 697  
 Tchou k'ai, 320  
 Tchou Tsing yen (Liu yen), 301  
 Tchong chan, 130  
 Tchong chan sse, 689  
 Tchong hie, 408, 683  
 Tchong hing sse, 379, 389, 402, 648  
 Tchong k'ai (Saighavarnan), 375  
 Tchong kiao, 323  
 Tch'ong tcheng, 85, n., 87  
 Tchong t'ien (Saighadeva), 335  
 Tchou (Hindou), 459  
 Tchou Che hing, xxxiii, 13, 14, 16, 17,  
 18, 27, 40, 41, 42, 46, 49, 51, 53,  
 117, 119, 120  
 Tchou Chou lan, 119, 121-122, 130, 135  
 Tchou Fa cheu (?), 106  
 Tchou Fa hou, 55, 83, 148, 229, 394,  
 406  
 Tchou Fa kuan, 408-404  
 Tchou Fa lan, 7  
 Tchou Fa li, 353, 384  
 Tchou Fa ts'i, 163  
 Tchou Fo cho, 39, 40, 44-47, 85, n., 120,  
 134, 307  
 Tchou Fo nien, 154, 155, 158, 159, 169  
 161, 170-173, 185, 203, 349, 368, 703  
 Tchou hi, 85, n.  
 Tchou hong, 695  
 Tchou Kao tso, 83  
 Tch'ou kouan, 680  
 Tchou lin sse, 408, 661  
 Tchou Liu yen, 301, 302-303, 397  
 Tchou Mo teng (Kâçyapa Mâtanga), 5  
 Tchou ngan, 688  
 Tchou Pao long, 225  
 Tchou Ta cheng, 363  
 Tchou Ta li 55-56, 383  
 Tchou T'an wou lan, 8, 322  
 Tchou Tao tsou, xxxvi, 55, 77, 81, 82,  
 89, 90, 93, 105, 116, 117, 122, 147,  
 148, 149, 153, 204, 211, 217, 218, 220,  
 234, 235, 243, 285, 286, 287, 288, 289,  
 290, 291, 302, 306, 308, 309, 321, 322,  
 334, 335, 337, 344, 346, 347, 348, 349,  
 350, 369, 374.  
 Tchou Tch'ang p'ou, 85, n.1, 164  
 Tchou yen sse, 223  
 Tch'ou yi, 546  
 Tchou Yi ts'ouen, 1  
 Tch'ou yuan, 684  
 Tchou yuan sse, 394  
 Tch'ouan teng, 694  
 Tchouan tcheng, 514  
 Tch'ouen pei, 376  
 Teou k'iu lo (Tukhâra), 157  
 Ti kuan, 676  
 Ti li t'ou (tch'a) yeou (Dṛghayu), 79  
 Ti po ho lo, 504  
 Ti po lo (Devala), 226  
 Ti po pi ho lo, 464  
 Ti tch'an che lo (Satyacandra), 565  
 Ti yun pan jo, 514  
 Ti yun t'o jo na (Devendrajñāna), 514  
 Tie sa lo (Tissala), 376  
 T'ien choueï sse, 87, 677  
 T'ien koan sse, 523,—kouan—, 523, 525  
 T'ien p'ing sse, 270  
 T'ien si tsai, 595-597  
 T'ien t'ai, 669,—chan, 649, 679, 681  
 T'ien tchou, 73, 184,—sse, 523  
 T'ien t'oung sse, 688

- Ting lin sse, xlv, 223, 412  
 Ting lin hia (sia) sse, 373, 374, 396  
 Ting ling chang sse, 389  
 Ting pin, 663  
 Ting tch'ang sse, 261  
 Tô hien (Buddhabhadra), 266  
 Tô kan, 526  
 Tô kiang, 515  
 Tô kouei, 692  
 Tô pao sse, 402  
 Tô sin (Gṇapāḍḍhi), 410  
 Tô tchang sse, 344, 346, 347  
 Tong ngan sse, 363, 380, 381  
 T'ong t'ai yuan sse, 505, 506  
 T'ong t'ing sse, 337  
 Tou chan, 669  
 Tou Hing yi, 507, 508-509, 513  
 Ton ho lo (Tukhâra), 521, 565  
 T'ou kine (Turcs), 278, 442, 443, 446,  
 447  
 T'ou pa (Toba), 271  
 T'ou yu houen, 277  
 Touan tch'eng che, 655  
 T'ouei kong (Che-), 354  
 Tounen houang, 83, 86 n., 92, 221, 225,  
 253, 359, 389, 402, 649, 669  
 T'oung yo sse, 242  
 Tourfan, 156  
 Tiratnârya (?), 604  
 Ts'ai leang, 684  
 Ts'an ming, 677  
 Tsang tch'eng (Jinayacas), 274  
 Tsang yen (Liu yen), 23  
 Ts'eu cheng sse, 683  
 Ts'eu hien (Maitreyabhadra), 608  
 Tsen li, 510  
 Ts'eu ngen sse, 555  
 Ts'eu ngen sse, 499, 501  
 Ts'eu siun, 526  
 Tsen siuan, 679-680  
 Tsen tch'eng, 692  
 Tsen tsai (Içvara), 370  
 Tsi ming sse, 688  
 Tsiarauñe, 563  
 Tsi yu, 521  
 Tsiao li, 179, 181  
 Tsien fou sse, 555, 661  
 Ts'in yi (Paramârtha), 419  
 Tsin yu (Agramitra ?), 583  
 Tsing chan sse, 517  
 Tsing che tseu, 561  
 Tsing chen, 686  
 Tsing king sse, 568  
 Tsing kiu, 663  
 Tsing long sse, 630, 668  
 Tsing mai, xlviii, 275, 489, 668  
 Tsing meou, 695  
 Tsing t'ai, xliii, 285, 663  
 Tsing tch'an sse, 519  
 Tsing tcheou, 463  
 Tsing tchou sse, 663  
 Tsing tou sse, 424  
 Tsing yen (Vimalakṣa), 398, 376  
 Tsing ying sse, 649  
 Tsing yuan, 681  
 Tsiu hing, 210  
 Tsiu k'iu King cheng, 221-223, 394-  
 398, 709  
 Tso tsang tchou, 693  
 Tsong chao, 689  
 Tsong hiao, 688  
 Tsong kao, 689  
 Ts'ong li sse, 369  
 Tsong ling, 225, 253, 342, 368, 369,  
 517  
 Tsong mai, 668-669, 679  
 Tsong pao, 692  
 Tsong tchou, 689  
 Tsong tch'e sse, xlviii, 497  
 Tsong yi, 543  
 Tsou yu sin sse, 347  
 Ts'ouei kouang, 243, 250  
 Tsouen fa, 498  
 Tsouei fong sse, 683  
 Ts'ouei tche yuan, 675

- Tsonen che, 677  
 Uddiyāna (Wou tch'ang), 441, 442, 552  
 Ullāṅgha, 467  
 Upaśānta (Yiu po chen to), 271  
 Upaśūnya, 265-267, 423, 431  
 Upalavīrya, 563  
 Vajrabodhi, 507, 554-560, 568, 572, 574, 630, 712-13  
 Vasubandhu, 249, 250, 258, 259, 268, 269, 426, 466, 485, 486, 487, 488, 491, 492, 534, 545, 627  
 Vasumitra, 490, 491, 492, 493  
 Vighna (We ki nan), 286, 291, 300-302, 303  
 Vimalakṣa, 177, 181, 338-339, 340  
 Vimokṣasena, 263, 267-268, 441  
 Wa king, 499  
 Wa kouan sse, 382, 409  
 Wang cheng sse, 690  
 Wang Fa tou, 340  
 Wang Je hieou, 610  
 Wang kou, li  
 Wang ming (Che-), 460  
 Wang T'ien yi, 271-272  
 Wang tch'o k'i (P), xxxix  
 Wang tsang, xxxvii, 119, 120  
 Wang yi k'ang, 379  
 Wei che tou, 134  
 Wei kin, 670  
 Wei ki nan, (Vighna), 20, 21, 22, 23, 133, 300  
 Wei kiu yuan, 528  
 Wei kou t'ong sse, 515  
 Wei po, 684  
 Wei ta, 129  
 Wei t'ou, 181  
 Wei tō, 228  
 Wei tsing, 605, 606, 607  
 Wei tso, 692  
 Wei yao, 284  
 Wei sse li, 528  
 Wen kang, 528  
 Wen kou, 556, 559  
 Wen long, 85, 88, 89  
 Wen ming, 525  
 Wen sou (Ouch Tourfan), 180, 181  
 Wen tcheng, 85, n.  
 Wen tsai, 205, 690  
 Wen yen, 681  
 Wen yi, 666  
 Wou ken (Vimalakṣa), 338  
 Wou k'i, 181, 465, 566  
 Wou ki kiao, 499  
 Wou k'o ki, li  
 Wou k'ong, 564  
 Wou lo tch'a (Mokṣala), 119  
 Wou neng cheng, 567  
 Wou tai, 512, 513—chan, 654, 658, 659, 661, 682, 684, 690  
 Wou tch'ang, (Uddiyāna), 464  
 Wou t'ien nang (Uddiyāna), 597  
 Wou tch'a (Orissa), 584  
 Wou tch'a lo (Mokṣala)  
 Wou tch'e, 632  
 Wou tchō (Asaṅga), 334, 536, 543  
 Wou t'i si yu, 563-65  
 Yaça (des Ts'in), 391  
 Yaçogupta, 192, 273, 274, 275-276, 278, 459, 479  
 Yaçomitra, 492  
 Yang Chen kiao, 527  
 Yang Huan tche, 269  
 Yang Si kou, 564  
 Yar Khotō, 181  
 Ye che k'iu cha (Yaçaghosa), 541  
 Ye che kiu to (Yaçogupta), 275  
 Ye cho (Narendrayaça), 448  
 Yen cheou, 676  
 Yen Fo t'iao, 9, 47, 48-50, 104, 122, 124, 188, 212, 285, 349, 404  
 Yen ki, 465  
 Yen king sse, 688, 689  
 Yen kong, 405-406  
 Yeh ta, 277  
 Yen T'an yun, 416  
 Yen ts'ong, xlii, xlii, 441, 448, 449, 450

- 451, 452, 453, 454, 455, 460, 460-61, Yong ning sse, xi, 252  
 Yu fong Yuan sin, 694  
 Yu houa, 479  
 Yu houa sse, 481, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 493  
 Yu leng kia, 467  
 Yu pei, 149  
 Yu tch'an ni (Ujjayini), 265, 419  
 Yu tchang chan sse, 135  
 Yu t'ien (Khotan), 118, 215, 222, 268, 277, 343, 363, 368, 409, 517, 518, 564  
 Yuan hao, 674  
 Yuan Hong fao, 694  
 Yuan houei, 657  
 Yuan k'ang, 659  
 Yuan kiao, 695  
 Yuan ming, 274  
 Yuan tchao, i, 557, 657  
 Yuan ts'ie, 541  
 Yuan tsing, 697  
 Yuan ts'o, 674  
 Yuan wen, 689  
 Yuan yue, 491  
 Yue P'ou chen na (Upaśūnya), 265  
 Yue tche, 393  
 Yun fong sse, 661  
 Yun kang, 242  
 Yun kouang, 543, —kouan, 548  
 Zoshun, 689  
 451, 452, 453, 454, 455, 460, 460-61, 461-62, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000